



# Rapport sur l'état de la population du Canada

1994



## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Service à la clientèle, Division de la démographie, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Vous pouvez également nous rejoindre par téléphone, télécopieur ou courriel: téléphone: 613-951-2320, numéro sans frais: 1-866-767-5611, télécopieur: 613-951-2307, [demographie@statcan.ca](mailto:demographie@statcan.ca).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).

Service national de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-700-1033
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-889-9734
Renseignements par courriel	<a href="mailto:infostats@statcan.ca">infostats@statcan.ca</a>
Site Web	<a href="http://www.statcan.ca">www.statcan.ca</a>

## Renseignements pour accéder ou commander le produit

Le produit n° 91-209-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) et de choisir la rubrique Publications.

Ce produit n° 91-209-XPf au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 30 \$CAN l'exemplaire.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

Exemplaire	Exemplaire
États-Unis	6 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel [infostats@statcan.ca](mailto:infostats@statcan.ca)
- Poste  
Statistique Canada  
Division des finances  
Immeuble R.-H.-Coats, 6<sup>e</sup> étage  
100, promenade du Pré Tunney  
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.



Statistique Canada  
Division de la démographie

# Rapport sur l'état de la population du Canada

## 1994

Jean Dumas et Alain Bélanger

Jean Dumas  
Rédacteur en chef

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Septembre 2006

N° 91-209-XIF au catalogue  
ISSN : 1718-7796

N° 91-209-XPF au catalogue  
ISSN : 0715-9307

Périodicité : annuelle

Ottawa

This publication is available in english upon request (catalogue no. 91-209-XIE)

---

### Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

## Signes conventionnels

- .. nombres non disponibles.
- ... ne s'applique pas.
- nul ou zéro.
- - nombres infimes.

Les données analysées étaient les plus récentes au moment de la rédaction.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'«American National Standard for Information Sciences» - «Permanence of Paper for Printed Library Materials», ANSI Z39.48 - 1984.



### **Au lecteur**

*En raison de la diversité dans les sujets traités chaque année, et des analyses offertes, les Rapports sur l'état de la population du Canada successifs ne se périment pas les uns les autres, mais se complètent.*

## **Préface**

Chaque année Statistique Canada passe en revue les changements démographiques qui contribuent à l'évolution de la taille, de la répartition et de la composition de la population du Canada. La première partie de ce rapport offre une description des tendances les plus récentes dans la natalité, la mortalité, l'immigration, l'émigration et les migrations interprovinciales, mettant en lumière les différences entre les provinces et les territoires et entre le Canada et les autres pays industrialisés.

Appartenir à la «génération sandwich» c'est avoir à la fois des enfants encore sous son toit et des parents âgés. C'est là une situation ancienne mais de plus en plus commune. La seconde partie de ce rapport fait une description par les nombres et les caractéristiques de ses membres, de ce segment de la population et indique quelques-uns des changements auxquels on peut s'attendre dans les prochaines années.

Ivan P. FELLEGI

Statisticien en chef du Canada

## LA CONJONCTURE DÉMOGRAPHIQUE

### Équipe de production :

Directeur de la division de la démographie :	<i>Benoit Laroche</i>
Rédacteur en chef :	<i>Jean Dumas</i>
Assistant rédacteur en chef :	<i>Alain Bélanger</i>
Rédacteur :	<i>Jean Dumas</i>
Données et graphiques :	<i>Carol D'Aoust</i>
Composition et mise en page :	<i>Danielle St-Germain</i> <i>Carol D'Aoust</i>

### Ouvrages déjà parus :

- *Rapport sur l'état de la population du Canada, 1983*, par J. Dumas - 129 pages (épuisé).
- *La fécondité au Canada, croissance et déclin*, par A. Romaniuc - 156 pages - 12 \$
- *Rapport sur l'état de la population du Canada, 1986*, par J. Dumas - 139 pages - 15 \$
  - Le comportement fécond des femmes mariées, canadiennes de naissance
  - Renforcement des positions majoritaires - par R. Lachapelle
- *Le revenu des immigrants*, par R. Beaujot, K.G. Basavarajappa et R.B.P. Verma - 106 pages - 20 \$
- *Les immigrants antillais*, par A. Richmond - 85 pages - 25 \$
- *Nouvelles tendances de la famille*, par B. Ram - 96 pages 25 \$
- *Rapport sur l'état de la population du Canada, 1988*, par J. Dumas - 116 pages - 26 \$
  - Les interruptions volontaires de grossesse dans une perspective démographique
  - Conséquences à long terme du mariage et de la fécondité chez les adolescentes, par C. Grinstaff

- ***Rapport sur l'état de la population du Canada, 1990***, par J. Dumas - 116 pages - 26 \$
  - Évolution récente des populations canadienne et américaine
- ***Rapport sur l'état de la population du Canada, 1991***, par J. Dumas - 187 pages - 26 \$
  - Brève revue des principaux mouvements migratoires dans le monde depuis la Seconde Guerre mondiale
- ***Mariage et vie conjugale au Canada***, par J. Dumas et Y. Péron - 167 pages - 38 \$
- ***Rapport sur l'état de la population du Canada, 1992***, par J. Dumas - 161 pages - 26 \$
  - Structures démographiques en mutation, un bilan de deux siècles, par Y. Lavoie
- ***Le vieillissement de la population et les personnes âgées au Canada***, par B. Desjardins - 128 pages - 40 \$
- ***Rapport sur l'état de la population du Canada, 1993***, par J. Dumas - 227 pages - 26 \$
  - Les défis démographiques du Mexique (un aperçu)

À paraître : ***Début et fin de la vie familiale***, par R. Beaujot, et al.

## **LECTURE SUGGÉRÉES**

Choisies parmi les publications de Statistique Canada

---

### **Titre**

**Le vieillissement de la population**, Hors Série, Catalogue 91-533F

**Estimations intercensitaires révisées de la population et des familles, 1971-1991**, Hors Série, Catalogue 91-537F

**L'emploi et le revenu en perspective**, Trimestriel, Catalogue 75-001F

---

Pour obtenir une publication, veuillez téléphoner au 1-613-951-7277 ou utiliser le numéro du télécopieur 1-613-951-1584. Pour appeler sans frais, au Canada, composez le 1-800-267-6677. Il n'est pas nécessaire de nous faire parvenir une confirmation pour une commande passée par téléphone ou télécopieur.

## **REMERCIEMENTS**

Les remerciements des auteurs s'adressent à tous ceux qui ont contribué par leurs conseils à l'amélioration du texte. Mis à part le personnel de la division et particulièrement François NAULT, ils veulent mentionner Réjean LACHAPELLE, Directeur de la division de la démolinguistique à Statistique Canada et Elizabeth RUDDICK, Directrice au secteur des politiques du Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration.



## Table des matières

	Page
<b>Le rapport en bref</b>	1
<b>PARTIE I</b>	
<b>La comptabilité démographique</b>	7
Les composantes : quelques premières	7
Les provinces : quelques constances	14
Quelques aperçus de la situation mondiale	14
<b>L'Europe centrale</b>	19
<b>Nuptialité</b>	25
<b>Les divorces de 1991</b>	28
Divorces selon la durée	31
Différences provinciales	36
<b>Natalité et fécondité</b>	36
Le nombre de naissances diminue légèrement...	36
... mais la fécondité se maintient	37
Fécondité différentielle des Canadiennes nées à l'étranger	41
L'écho du baby-boom se fait-il tardivement entendre?	44
<b>Mortalité</b>	48
Comparaison des tables de mortalité construite à partir des anciennes et des nouvelles estimations de la population	48
La table provisoire de mortalité en 1992	56
Les grandes causes de décès	56
Les victimes du SIDA	60
Comment évolue la mortalité imputable au V.I.H.	60
<b>Migrations internationales</b>	62
Les niveaux d'immigration	62
Origine des immigrants	68
L'immigration et la population du Québec	68
Le Canada et les migrants temporaire	72
Les permis de travail	73
Les permis d'étudiants	73
<b>Demandeurs d'asile</b>	75
Les migrations au Japon	77
<b>Les migrations internes</b>	78
Migrations internes des Canadiens de naissance	79
Une typologie des migrants selon le lieu de naissance	82

## TABLE DES MATIÈRES - suite

	Page
Probabilités de quitter une région selon le lieu de naissance	83
La destination choisie par le migrant varie selon sa région de naissance	85
Entrants, sortants et soldes migratoires selon le type	87
<b>Conclusion</b>	<b>89</b>
<b>Encadré</b>	
Tableau synoptique des principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1986-1992	10
<b>Tableau</b>	
1A. Mouvement de la population, Canada, 1972-1994	8
1B. Principaux taux de la comptabilité démographique, Canada, 1972-1994	9
2. Principaux indicateurs démographiques des pays industrialisés pour l'année 1992 et 1993	16
3. Principaux indicateurs démographiques des pays d'Europe de l'Est, 1991-1993	20
4. Avortements pour 100 naissances de quelques pays de l'Europe de l'Est, 1965-1992	23
5. Nuptialité et divortialité de quelques pays de l'Europe de l'Est, 1965-1992	24
6. Nombre de mariages et variations annuelles, Canada et provinces, 1987-1992	26
7. Mariages, premiers mariages, remariages, Canada, 1967-1992	27
8. Indice synthétique de nuptialité première, Canada, provinces et territoires, 1987-1992	30
9. Divorces réduits par durée de mariage, Canada, promotions de mariage 1943-44 à 1990-91	32
10. Indices synthétiques de fécondité par rang, Québec et reste du Canada, 1987 et 1992	37
11. Taux de fécondité et indices synthétiques par rang de naissance et âge de la mère pour le Québec et le reste du Canada, 1981-1992	38
12. Âge moyen des mères selon le rang de naissance des enfants et la province, 1992	40
13. Taux de fécondité selon le lieu de naissance et l'âge de la mère, Ontario, 1981-1992	42
14. Taux de fécondité selon le lieu de naissance et l'âge de la mère, Colombie-Britannique, 1981-1992	43

## TABLE DES MATIÈRES - suite

	Page
<b>Tableau</b>	
15. Variations annuelles moyennes de l'effectif féminin, du taux de fécondité et du nombre de naissances selon le groupe d'âge, Canada, 1987-1992	47
16. Espérance de vie et survivants de la table de mortalité abrégée, Canada, 1971 à 1991	49
17. Comparaison des populations et des espérances de vie à la naissance selon les estimations, sexe masculin, Canada, 1971-1991	52
18. Différences entre les effectifs quinquennaux de la population masculine canadienne de 1991 selon la source	54
19. Comparaison des nouvelles et anciennes estimations de l'espérance de vie à la naissance, Canada, 1971-1991	55
20. Évolution de la mortalité par maladies du système circulatoire et par tumeurs, selon le sexe, Canada, 1971-1991	57
21. Variations annuelles moyennes pendant la période des taux de mortalité standardisés selon la cause, Canada, 1972-1992	58
22. Probabilités de décéder, selon l'âge et certaines causes de décès, 1971, 1981 et 1991	59
23. Décès attribués au V.I.H. (causes 042-044 de la C.I.M.) par grands groupes d'âge et par sexe, Canada, 1987-1991	60
24. Distribution en pourcentage des immigrants reçus par province de destination envisagée, Canada, 1956-1992	64
25. Nombre d'immigrants reçus et objectifs du plan quinquennal d'immigration par catégorie, Canada, 1991-1993	65
26. Immigrants au Canada par catégorie, 1981-1992	67
27. Pays ayant fourni plus de 2 000 immigrants au Canada en 1992 et 1993	69
28. Nombre d'immigrants que le Québec devrait recevoir pour maintenir sa part de 25 % de la population canadienne	72
29. Permis de séjour pour étudiants selon la région d'origine et la province ou territoire de destination, octroyés en 1993	74
30. Nombre d'étudiants étrangers par institutions universitaires, Canada, 1993	75
31. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada (Impôt) - janvier à décembre 1992	80
32. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada (Impôt), des fichiers d'allocations familiales et des prestations fiscales pour enfants, janvier à décembre 1993	81

## TABLE DES MATIÈRES - suite

	Page
<b>Tableau</b>	
33. Probabilités de quitter une région entre 1990 et 1991 selon le type de sortants, population née au Canada âgée de 5 ans et plus	84
34. Population native et non-native selon la région, population née au Canada âgée de 5 ans et plus, 1990	84
35. Probabilités de quitter une région entre 1990 et 1991 selon sa région de naissance, population née au Canada âgée de 5 ans et plus en 1991 non-native de la région de résidence en 1990	85
36. Distribution des sortants interrégionaux selon la destination et le type, population née au Canada âgée de 5 ans et plus, 1990-1991	86
37. Pourcentages de retour parmi les sortants non-natifs selon l'origine et la destination, population née au Canada âgée de 5 ans et plus, 1990-1991	87
38. Nombre d'entrants, de sortants et solde migratoire selon la région et le type de migrants, population âgée de 5 ans et plus, 1990-1991	88
<b>Annexe</b>	
A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994	92
A2. Nuptialité	104
A3.1 Taux de primumnuptialité par âge et année de naissance, 1943-1975, sexe masculin, Canada	105
A3.2 Taux de primumnuptialité par âge et année de naissance, 1943-1977, sexe féminin, Canada	106
A4. Divortialité	107
A5. Natalité, fécondité	108
A6. Espérance de vie à divers âges, Canada, 1991 et 1992	110
A7. Mortalité	111
A8. Population immigrante au Canada selon le pays de naissance, 1980-1993	112
A9. Population canadienne au 1 <sup>er</sup> janvier 1992 et 1993, selon l'année d'âge et le sexe	113
<b>Figure</b>	
1A. Courbe de distribution des taux de nuptialité des célibataires de sexe masculin, Canada	28
1B. Courbe de distribution des taux de nuptialité des célibataires de sexe féminin, Canada	29

## TABLE DES MATIÈRES - suite

	Page
<b>Annexe</b>	
2. Pourcentage des divorces réduits par durée de mariage, Canada, 1971-1991	34
3. Pourcentage des divorces selon la durée du mariage, Québec et reste du Canada, 1991	35
4. Pourcentage des divorces selon la durée du mariage, pour les provinces de l'Atlantique, l'Ontario, les Prairies et la Colombie-Britannique, 1991	35
5. Nombre de naissances depuis 1971 et son estimation si les taux par âge de cette année étaient demeurés constants	45
6. Taux de fécondité selon le groupe d'âge, Canada, 1972-1992	46
7. Diagramme de Lexis représentant les effectifs de population selon l'âge atteint en 1987 et 1992 par les générations les plus nombreuses du baby-boom	47
8. Nombre de naissances selon l'âge de la mère, Canada, 1985-1992	48
9. Augmentation des probabilités de survie quinquennales par la nouvelle table de mortalité masculine de 1991	53
10. Taux bruts de mortalité par V.I.H. (causes 042-044 de la C.I.M.), et extrapolation, quelques pays, 1987-2000	61
11. Nombre d'immigrants et taux d'immigration, Canada, 1944-1993	63
12. Distribution des immigrants selon la classe et la catégorie, 1993	66
13. Poids démographique du Québec, proportion des naissances québécoises et proportion des immigrants internationaux au Québec, dans l'ensemble national	71

## PARTIE II

### LA «GÉNÉRATION SANDWICH»: MYTHES ET RÉALITÉ

<b>Qu'est-ce que la génération sandwich?</b>	117
La génération sandwich en tant que processus	118
Une définition du travail	119
L'échantillon	120
Nombre et répartition selon l'âge et le sexe	121
Autres caractéristiques	123
<b>Les parents et les enfants des membres de la génération sandwich</b>	125
Côté enfants	125
Côté parents	127
Le contact avec les parents et les activités de soutien	129

## TABLE DES MATIÈRES - suite

	Page
<b>L'avenir de la génération sandwich</b>	134
Changement dans la mortalité	137
Changement dans la fécondité	137
<b>Conclusion</b>	139
<b>Sur le sujet</b>	151
<b>Glossaire</b>	155
<b>Tableau</b>	
1. Proportion de la population féminine de 35 à 64 ans avec enfant à domicile et au moins un parent âgé de 65 ans ou plus, Canada, 1990 et projection aux horizons en 2000 et 2010 (différents scénarios)	136
2. Membres féminins de la génération sandwich, Canada, 1990 et projections en l'an 2000 et 2010	137
<b>Annexe</b>	
A1. La population de 15 ans et plus, indiquant la population de 35 à 64 ans avec enfants à domicile et avec au moins un parent âgé de 65 ans et plus, Canada, 1990	144
A2. Population de 30 à 64 ans par groupe d'âge et sexe, avec et sans enfants à domicile et au moins un parent âgé de 65 ans ou plus, Canada, 1990	144
A3. Génération charnière avec et sans conjoint et selon l'activité principale au cours des 12 derniers mois, Canada, 1990	145
A4. Nombre de frères et soeurs vivant(e)s de la génération charnière par groupe d'âge, des membres de la génération, Canada, 1990	145
A5. Groupe d'âge des enfants de la génération charnière selon le groupe d'âge des membres de la génération, Canada, 1990	146
A6. Groupe d'âge de l'enfant le plus jeune de la génération charnière selon le groupe d'âge des membres de la génération, Canada, 1990	146
A7. Les parents de la génération charnière selon le sexe et selon qu'ils ont ou n'ont pas 65 ans ou plus selon le groupe d'âge des membres de la génération, Canada, 1990	147
A8. Groupe d'âge et sexe des parents de la génération charnière selon le groupe d'âge des membres de la génération, Canada, 1990	147
A9. Distance entre les domiciles de la génération charnière et ceux de leurs parents, Canada, 1990	148
A10. Situation dans le ménage des parents des membres de la génération charnière, Canada, 1990	148

## TABLE DES MATIÈRES - fin

	Page
<b>Annexe</b>	
A11. Fréquence des contacts avec leurs parents de la génération charnière selon la distance et selon que les deux parents sont ou ne sont pas vivants, Canada, 1990	149
A12. Aide non rémunérée fournie aux parents selon le genre d'aide, la distance et le sexe des membres de la génération charnière, Canada, 1990	149
A13. Population féminine de 35 à 64 ans avec enfants à domicile et au moins un parent âgé de 65 ans ou plus, Canada, 1990 et projetée à 2000 et 2010 pour différents scénarios	150
<b>Figure</b>	
1. Population âgée de 15 ans et plus faisant partie ou non de la génération sandwich, Canada, 1990	121
2. Pyramide des âges de la population faisant partie ou non de la génération sandwich, Canada, 1990	122
3. Distribution en pourcentage de la génération sandwich, tous âges réunis selon la présence d'un conjoint et l'emploi, Canada, 1990	123
4. Génération sandwich par grand groupe d'âge et le nombre de frères et soeurs, Canada, 1990	124
5. Génération sandwich, tous âges réunis, selon le groupe d'âge des enfants, Canada, 1990	126
6. Classe d'âge de l'enfant le plus jeune des membres de la génération sandwich par grand groupe d'âge du parent, Canada, 1990	127
7. Génération sandwich selon le groupe d'âge du membre de la génération et l'âge du ou des parents, Canada, 1990	128
8. Distribution selon l'âge des parents, par grand groupe d'âge du membre de la génération, Canada, 1990	129
9. Génération sandwich, tous âges réunis, selon la distance du domicile à celui du parent, Canada, 1990	130
10. Situation dans le ménage de la mère et du père des membres de la génération sandwich, Canada, 1990	131
11. Génération sandwich, tous âges réunis, selon la fréquence des contacts avec les parents, Canada, 1990	132
12. Génération sandwich, tous âges réunis, selon le sexe et le genre d'aide fourni, Canada, 1990	133
13. Augmentation en pourcentage de la génération sandwich en 2000 et en 2010 due à différents changements de comportements démographiques	138
14. Génération sandwich (effectifs féminins seulement) selon l'âge en 1990, 2000 et 2010, Canada	138

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**





## Le rapport en bref

### PARTIE I

- ♦ Au 1<sup>er</sup> janvier 1994, la population du Canada était estimée à 28 973 000<sup>(1)</sup>. L'accroissement au cours de l'année 1993 a été de 1,3 %.
- ♦ Le nombre d'habitants de Terre-Neuve est demeuré pratiquement inchangé pendant que la population de la Colombie-Britannique s'est accrue de 2,7 %, un rythme double de celui de la moyenne nationale.
- ♦ L'immigration augmente tandis que le taux d'accroissement naturel faiblit. Aussi pour la deuxième année consécutive, l'immigration internationale nette (206 900) a plus contribué à la croissance de la population que l'accroissement naturel (193 100).
- ♦ Le nombre de naissances est repassé sous la barre des 400 000 en 1992 (398 642) et les données préliminaires de 1993 indiquent encore un léger déclin (397 100). Cette baisse entraîne le taux de natalité de 14,0 à 13,8 pour 1 000, le plus faible qu'ait connu le Canada.
- ♦ La baisse de la natalité qui affecte le Canada est une conséquence du vieillissement démographique car si le nombre de naissances a diminué, en 1992 le nombre d'enfants par femme a très légèrement augmenté (1,71) . Il en est de même dans la majorité des provinces. L'indice varie de 1,40 à Terre-Neuve à 2,71 dans les Territoires du Nord-Ouest.
- ♦ Croissance et vieillissement font que pour la première fois de son histoire, le Canada a enregistré plus de 200 000 décès dans l'année (201 020). Il n'y a pourtant pas hausse de la mortalité puisque l'espérance de vie à la naissance en 1992 est encore en hausse. Elle atteindrait 74,9 ans pour les hommes et 81,2 pour les femmes.
- ♦ Bien que le taux standardisé de mortalité par maladies du système circulatoire continue de décliner, cet ensemble de causes demeure le plus important au Canada. Les taux pour l'ensemble des tumeurs et cancers sont stables tant chez les hommes que chez les femmes, mais le taux standardisé de mortalité par cancer de l'appareil respiratoire chez les femmes a plus que triplé depuis 1971.
- ♦ Le nombre de décédés par V.I.H. a atteint 1 358 en 1992. La croissance annuelle moyenne des décès au cours du dernier lustre est de 21 %. Près de 80 % des décédés sont de sexe masculin et âgés de 30 à 50 ans.

---

(1) L'estimation la plus récente au moment de la publication de ce rapport était de 29 248 000 (1er juillet 1994).

- ♦ Plus du tiers (34,8 %) des 252 100 immigrants admis au Canada en 1993 sont nés soit à Hong Kong (26 800), en Inde (21 400), aux Philippines (20 100) ou en Chine continentale (19 500).
- ♦ L'Ontario demeure la principale province de destination des immigrants. Pour la première fois depuis 1981, cependant, la Colombie-Britannique a dépassé le Québec en se plaçant au deuxième rang des destinations choisies.
- Les périodes de récession économique entraînent une réduction de la mobilité de la population. Les effectifs de migrants internes ont été en 1991 de 306 000 et en 1992 de 320 000, alors que la moyenne des années 1970 à 1975 avait été de 410 000, une époque où la population canadienne était pourtant moins nombreuse.
- ♦ Une étude des mouvements internes de la population du Canada montre que si l'Ontario est la plaque tournante du système migratoire canadien, la Colombie-Britannique en est le terminus.
- ♦ La probabilité qu'un Canadien de naissance quitte une région dans laquelle il aurait migré antérieurement est sept fois plus élevée que celle de quitter sa région de naissance. Plus il réside loin de son lieu de naissance, plus la probabilité qu'il effectue une nouvelle migration est forte.

## **PARTIE II - LA GÉNÉRATION SANDWICH : MYTHES ET RÉALITÉS**

- ♦ A priori, la réduction de la mortalité et l'accroissement de l'âge moyen à la maternité a pour résultat d'augmenter le nombre des personnes qui ont à la fois des responsabilités à l'égard de leurs ascendants et de leurs descendants. De là est née l'expression de la «génération sandwich».
- ♦ on a estimé en 1990 que plus d'un tiers des Canadiens âgés de 35 à 64 ans, soit 3,4 millions de personnes, avaient en fait simultanément au moins un enfant encore sous leur toit et un parent âgé de plus de 65 ans.
- ♦ Un aspect important de la situation à venir est la probabilité accrue d'avoir plus longtemps ses parents tout en ayant moins de frères et sœurs pour partager leur charge éventuelle.
- ♦ D'après les données de l'Enquête sociale générale, l'aide à leurs parents que fournissent les membres de la «génération sandwich» n'apparaît pas considérable. Si la plupart gardent contact, moins d'un quart procure de l'aide pour le transport, l'entretien de la maison, les soins personnels ou une assistance pécuniaire.

- ♦ Si relativement peu d'enfants procurent de l'aide ceci ne signifie pas que les parents ne reçoivent pas celle qui leur est nécessaire. La plupart des parents ont peu de besoins et les données de l'Enquête de 1986-1987 sur la santé et les limitations de l'activité montrent que des personnes de 65 ans et plus, qui ont besoin d'aide pour les travaux domestiques ou les soins personnels, trois sur cinq la reçoivent de la part d'un membre de la famille.
- ♦ D'ici l'an 2000, la population des groupes d'âge dont fait partie la «génération sandwich» va s'accroître de 23 % et la «génération sandwich» elle-même de 30 %, mais de 2000 à 2010 cette «génération sandwich» s'accroîtra moins vite (4 %) que la population à laquelle elle appartient (7 %).
- ♦ Des simulations de baisse de mortalité et de hausse de fécondité montrent que les changements d'intensité de ces phénomènes influent peu, au moins à moyen terme, sur la taille de la «génération sandwich». La forte croissance à venir prochainement résultera essentiellement de l'avancement en âge des «baby-boomers».

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



## **Partie 1**

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



## LA COMPTABILITÉ DÉMOGRAPHIQUE

Au 1<sup>er</sup> janvier 1994, la population du Canada a été estimée à 28 973 200 personnes<sup>1</sup>. L'accroissement total au cours de l'année 1993 a été de 379 800 personnes, ce qui se traduit par un taux de 13,2 pour 1 000. Ce taux est relativement élevé, tant en comparaison de ceux des périodes récentes que des taux d'accroissement observés dans les autres pays industrialisés (tableaux 1A et 1B).

### Les composantes : quelques premières

- a) *Des nombres* : À cause de l'augmentation de la population et de son vieillissement, pour la première fois de son histoire, le Canada a enregistré plus de 200 000 décès dans l'année (201 020). **Le nombre de naissances, quant à lui, est retombé sous le seuil des 400 000 au-dessus duquel il s'était maintenu en 1990 et 1991.** À n'en pas conclure hâtivement à une chute de la fécondité (voir plus loin). Quoi qu'il en soit l'accroissement naturel a de ce fait, poursuivi une chute amorcée au début de la décennie et a décliné de plus de 6 000 personnes au cours de l'année 1993.

**Pour la deuxième année de suite dans son histoire récente, l'immigration internationale nette a plus contribué à la croissance de la population canadienne que son accroissement naturel.** Le nombre d'immigrants internationaux a atteint 252 042, dépassant de quelques 2 000 personnes le niveau retenu comme chiffre-cible par les autorités et l'estimation de l'émigration a été de 45 200 personnes.

- b) *Des taux* : L'augmentation de la population conjuguée à la diminution du nombre de naissances fait chuter la natalité. **Le taux brut en 1993 de 13,8 naissances pour 1 000 est le plus faible jamais enregistré depuis l'instauration des registres de l'état civil en 1921.** Le taux brut de mortalité, en raison de l'accroissement et du vieillissement de la population a très légèrement augmenté (6,98 pour 1 000). En conséquence, **le taux d'accroissement naturel s'est abaissé à un niveau jamais encore atteint pour la période moderne, de 6,81 pour 1 000.** Par contre, le taux d'immigration internationale nette se maintient au niveau de celui de 1992, plus élevé que celui de l'accroissement naturel (7,19). Ainsi, vue par les nombres ou par les taux, **plus de la moitié de la croissance démographique en 1993 a été attribuable à l'immigration.**

<sup>1</sup> Les nombres qui font l'objet de la comptabilité de 1993, sauf avis contraire, sont ceux qui étaient disponibles au 31 juillet 1994. Cet effectif provisoire est, selon toute vraisemblance, sous-estimé, puisque le nombre de Canadiens de retour depuis mai 1991 n'est pas inclus, n'étant pas disponible au moment de l'établissement de la comptabilité. Il pourrait s'élever à quelques 20 000 personnes par année.

Tableau 1A. Mouvement de la population, Canada, 1972-1994

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement total (1)	Naissances (2)	Décès (3)	Accroissement naturel (4) = (2) - (3)	Immigrants internationaux <sup>1</sup> (5)	Canadiens de retour (6)	Émigrants internationaux <sup>2</sup> (7)	Soldes			Résidu <sup>4</sup>
									Migration internationale statistique <sup>3</sup> (8) = (5) - (7)	Résidents non-permanents (9)	Accroissement par flux (10) = (6) + (9) + (8)	
1972	22 157,8	256,7	347,3	162,4	184,9	122,0	37,1	63,2	58,8	3,0	98,8	-27,1
1973	22 414,5	303,7	343,4	164,0	179,3	184,2	37,8	78,5	105,7	7,9	151,4	-27,0
1974	22 718,2	326,3	345,6	166,8	178,9	218,5	36,0	78,0	140,4	-2,0	174,4	-27,0
1975	23 044,4	326,6	359,3	167,2	192,1	187,9	36,4	70,7	117,2	7,9	161,5	-27,0
1976	23 371,0	289,7	360,0	167,0	193,0	149,4	36,1	64,4	85,1	-3,0	118,1	-21,5
1977	23 660,7	261,0	362,2	167,5	194,7	114,9	32,3	61,4	53,5	-2,0	83,8	-17,5
1978	23 921,7	224,4	358,4	168,2	190,2	86,3	31,8	63,5	22,8	-3,0	51,6	-17,5
1979	24 146,1	275,9	366,1	168,2	197,9	112,1	30,3	54,7	57,3	7,9	95,5	-17,5
1980	24 422,1	322,1	370,7	171,5	199,2	143,1	27,6	45,2	97,9	14,9	140,4	-17,5
1981	24 744,2	317,7	371,3	171,0	200,3	128,6	25,4	50,1	78,6	30,3	134,3	-17,0
1982	25 061,8	268,5	373,1	174,4	198,7	121,1	28,3	59,4	61,7	-3,7	86,4	-16,6
1983	25 330,3	244,4	373,7	174,5	199,2	89,2	26,8	58,6	30,6	4,4	61,8	-16,6
1984	25 574,7	243,6	377,0	175,7	201,3	88,2	26,2	55,2	33,0	-0,3	58,9	-16,6
1985	25 818,3	246,3	375,7	181,3	194,4	84,3	27,3	54,2	30,1	11,0	68,4	-16,6
1986	26 064,5	297,1	372,9	184,2	188,7	99,2	25,4	49,1	50,1	46,5	122,0	-13,6
1987	26 361,7	346,1	369,7	185,0	184,8	152,1	24,2	44,3	107,8	40,9	172,9	-11,5
1988	26 707,8	428,9	376,8	190,0	186,8	161,9	21,5	38,7	123,2	108,9	253,6	-11,5
1989	27 136,7	429,9	392,7	191,0	201,7	192,0	21,1	40,7	151,3	67,4	239,8	-11,6
1990	27 566,6	385,1	405,5	192,0	213,5	214,2	19,4	39,6	174,6	-11,0	183,0	-11,5
1991	27 951,6	320,6	402,5	195,6	207,0	230,8	7,2 <sup>5</sup>	48,5	182,3	-71,1	118,3 <sup>5</sup>	-4,7 <sup>5</sup>
1992 (PR)	28 272,2	321,2	398,6	196,5	202,1	252,8	..	48,5	204,3	-84,3	120,0	..
1993 (PR)	28 593,4	379,8	397,1	201,0	<b>196,1</b>	252,1	..	45,2	<b>207,0</b>	-23,1	183,9	..
1994 (PR)	28 973,2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Voir notes à la fin du tableau 1B.



**Tableau 1B. Principaux taux de la comptabilité démographique, Canada, 1972-1994**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier (en milliers)	Taux d'accroissement total	Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux d'accroissement naturel	Taux de migration internationale nette <sup>1,2</sup>	Taux d'accroissement par flux <sup>6</sup>
(pour 1 000)							
1972	22 157,8	11,52	15,58	7,29	8,30	2,64	3,22
1973	22 414,5	13,46	15,22	7,27	7,95	4,68	5,51
1974	22 718,2	14,26	15,11	7,29	7,82	6,14	6,44
1975	23 044,4	14,07	15,48	7,20	8,28	5,05	5,79
1976	23 371,0	12,32	15,31	7,10	8,21	3,62	4,11
1977	23 660,7	10,97	15,22	7,04	8,18	2,25	2,79
1978	23 921,7	9,34	14,91	7,00	7,92	0,95	1,42
1979	24 146,1	11,36	15,07	6,93	8,15	2,36	3,21
1980	24 422,1	13,10	15,08	6,98	8,10	3,98	5,00
1981	24 744,2	12,76	14,91	6,87	8,04	3,15	4,71
1982	25 061,8	10,66	14,81	6,92	7,88	2,45	2,77
1983	25 330,3	9,60	14,68	6,86	7,83	1,20	1,77
1984	25 574,7	9,48	14,67	6,84	7,83	1,28	1,65
1985	25 818,3	9,49	14,48	6,99	7,49	1,16	2,00
1986	26 064,5	11,34	14,23	7,03	7,20	1,91	4,14
1987	26 361,7	13,05	13,93	6,97	6,96	4,06	6,08
1988	26 707,8	15,93	14,00	7,06	6,94	4,58	8,99
1989	27 136,7	15,72	14,36	6,98	7,37	5,53	8,34
1990	27 566,6	13,87	14,61	6,92	7,69	6,29	6,18
1991	27 951,6	11,40	14,32	6,96	7,36	6,48	4,04 <sup>5</sup>
1992 (PR)	28 272,2	11,30	14,02	6,91	7,11	7,19	4,19
1993 (PR)	28 593,4	13,20	13,80	6,98	6,81	7,19	6,38
1994 (PR)	28 973,2	...	...	...	...	...	...

<sup>1</sup> D'après les données d'Emploi et Immigration Canada.

<sup>2</sup> Obtenues à partir des fichiers des allocations familiales et de l'impôt sur le revenu.

<sup>3</sup> Par différence entre les immigrants et les émigrants. Elle est statistique parce que les immigrants reçus une année peuvent être au pays depuis l'année précédente ou avant, et qu'ils figuraient alors dans la catégorie des non-permanents.

<sup>4</sup> Ce résidu est constitué de la répartition sur cinq ans de l'erreur en fin de période intercensale, laquelle est égale à la différence entre le nombre attendu au recensement par la méthode des composantes et le dénombrement corrigé du sous-dénombrement net. Cette 'erreur' est un mélange des erreurs sur les composantes, sur le sous-dénombrement net des recensements et les différences de concept entre le recensement et les dossiers administratifs utilisés.

<sup>5</sup> Les Canadiens de retour de cinq mois (janvier à mai); les données de 1992 et 1993 ne tiennent pas compte des Canadiens de retour.

<sup>6</sup> Tient compte des résidents non-permanents, des Canadiens de retour (quand le nombre est connu) et du résidu.

(PR) Données postcensitaires révisées, basées sur 1991, en date du 20 juillet 1994.

**Nota:** Toutes les autres données proviennent d'estimations intercensitaires définitives. Les naissances et les décès sont tirés des publications de l'état civil. Les calculs ont été effectués à partir des données non arrondies.

**Source:** Statistique Canada, Division de la démographie.

**Tableau synoptique des principaux indices démographiques du Canada,  
provinces et territoires, 1986-1992**

	Année	Terre-Neuve	Île du Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	
Taux de natalité (pour 1 000)	1986	14,0	15,0	13,9	13,5	12,6	14,1	
	1987	13,5	15,1	13,5	13,1	12,3	13,9	
	1988	13,0	15,2	13,5	13,1	12,6	13,9	
	1989	13,4	14,8	13,8	13,1	13,3	14,4	
	1990	13,2	15,4	14,1	13,2	14,0	14,6	
	1991	12,4	14,5	13,1	12,7	13,7	14,5	
	1992	11,9	14,2	12,9	12,5	13,4	14,2	
	1993	12,4	14,1	12,8	12,4	13,2	13,9	
Taux de mortalité (pour 1 000)	1986	6,1	8,7	8,1	7,5	7,0	7,2	
	1987	6,3	8,6	7,9	7,4	7,0	7,0	
	1988	6,2	8,6	8,2	7,4	7,0	7,1	
	1989	6,4	8,3	8,3	7,5	7,0	7,0	
	1990	6,7	8,7	8,1	7,3	6,9	6,9	
	1991	6,6	9,1	7,9	7,3	6,9	7,0	
	1992	6,5	8,5	8,2	7,5	6,8	6,9	
	1993 (P)	6,7	9,4	8,1	7,5	7,1	6,8	
Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme de 15 à 49 ans)	1986	..	1,78	1,58	1,53	1,37	1,60	
	1987	1,53	1,82	1,55	1,51	1,37	1,58	
	1988	1,47	1,85	1,57	1,53	1,43	1,59	
	1989	1,53	1,83	1,62	1,55	1,53	1,63	
	1990	1,52	1,93	1,68	1,58	1,64	1,67	
	1991	1,44	1,85	1,58	1,54	1,65	1,66	
	1992	1,40	1,86	1,59	1,55	1,65	1,68	
Indice synthétique de nuptialité première (pour 1 000) (hommes 17-49 ans, femmes 15-49 ans)	1986 H	584	704	590	594	426	616	
	F	576	737	628	622	439	653	
	1987 H	592	668	614	589	413	619	
	F	576	686	653	617	436	669	
	1988 H	626	728	637	644	425	635	
	F	628	739	680	675	453	690	
	1989 H	664	798	640	639	424	647	
	F	669	807	685	680	455	697	
	1990 H	644	768	610	624	408	653	
	F	658	766	649	659	459	698	
	1991 H	597	717	568	574	377	606	
	F	611	723	600	600	425	646	
	1992 H	554	689	551	551	333	585	
	F	573	702	582	580	376	628	
Taux d'accroissement naturel (pour 1 000)	1986	7,9	6,3	5,7	6,0	5,6	7,0	
	1987	7,2	6,5	5,6	5,7	5,3	6,9	
	1988	6,8	6,7	5,3	5,7	5,7	6,8	
	1989	7,0	6,5	5,5	5,7	6,3	7,3	
	1990	6,4	6,7	6,0	5,9	7,1	7,8	
	1991(PR)	5,8	5,3	5,2	5,4	6,8	7,5	
	1992(PR)	5,4	5,6	4,7	5,1	6,6	7,3	
	1993(PR)	5,7	4,6	4,7	4,9	6,0	7,1	
	Taux d'accroissement total (pour 1 000)	1986	-3,0	1,2	4,9	1,8	8,9	18,4
		1987	-2,1	5,8	3,5	4,2	8,7	21,3
1988		1,5	6,8	6,4	5,5	11,2	23,8	
1989		1,2	2,6	7,2	6,6	10,5	21,6	
1990		2,6	1,4	5,9	8,0	9,9	16,0	
1991(PR)		1,7	-8,3	5,1	2,3	9,6	13,0	
1992(PR)		-0,1	9,2	1,9	1,6	9,2	12,9	
1993(PR)		1,3	7,7	5,5	5,5	8,4	15,7	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau synoptique des principaux indices démographiques du Canada,  
provinces et territoires, 1986-1992 - suite**

	Année	Mani- toba	Saskat- chewan	Alberta	Colombie- Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Canada
Taux de natalité (pour 1 000)	1986	15,6	17,0	18,0	13,9	19,3	27,3	14,2
	1987	15,4	16,5	17,2	13,6	18,5	27,4	13,9
	1988	15,4	16,3	17,1	13,7	19,6	27,6	14,0
	1989	15,7	16,3	17,3	13,6	17,5	25,7	14,4
	1990	15,7	15,9	16,8	13,8	19,8	26,8	14,6
	1991	15,6	15,2	16,5	13,5	19,6	26,8	14,3
	1992	14,9	15,0	16,0	13,3	17,5	25,0	14,0
	1993	15,1	15,1	15,7	13,0	16,3	25,0	13,8
Taux de mortalité (pour 1 000)	1986	8,1	7,8	5,6	7,0	4,5	4,3	7,0
	1987	7,9	7,6	5,5	7,1	4,2	3,6	7,0
	1988	8,2	7,9	5,6	7,2	5,1	3,9	7,1
	1989	8,0	7,8	5,5	7,2	3,5	4,3	7,0
	1990	8,0	8,0	5,5	7,1	4,1	3,8	6,9
	1991	8,1	8,1	5,6	7,1	3,9	3,9	7,0
	1992	8,1	7,8	5,6	7,1	3,9	4,1	6,9
	1993 (P)	8,4	8,4	5,5	7,0	3,8	4,0	7,0
Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme de 15 à 49 ans)	1986	1,83	2,02	1,85	1,61	1,92	2,81	1,59
	1987	1,83	1,98	1,82	1,60	1,88	2,82	1,58
	1988	1,85	1,99	1,84	1,64	1,98	2,90	1,60
	1989	1,92	2,05	1,90	1,65	1,85	2,70	1,66
	1990	1,95	2,07	1,88	1,68	2,16	2,79	1,71
	1991	1,96	2,02	1,89	1,67	2,14	2,86	1,70
	1992	1,93	2,04	1,88	1,68	1,91	2,71	1,71
Indice synthétique de nuptialité première (pour 1 000) (hommes 17-49 ans, femmes 15-49 ans)	1986 H	611	582	561	561	473	342	552
	F	657	623	612	616	564	393	585
	1987 H	614	589	558	597	445	299	554
	F	662	632	610	638	476	345	594
	1988 H	617	600	590	633	525	302	574
	F	669	647	642	684	623	314	620
	1989 H	624	625	621	641	497	301	585
	F	679	677	665	693	558	326	630
	1990 H	637	613	625	638	518	313	582
	F	690	665	673	694	591	327	631
	1991 H	592	612	590	600	467	286	543
	F	646	649	635	652	516	309	588
	1992 H	601	609	588	605	532	272	523
	F	647	639	631	646	559	294	566
Taux d'accroissement naturel (pour 1 000)	1986	7,4	9,2	12,4	6,9	14,8	23,0	7,2
	1987	7,5	8,9	11,8	6,5	14,3	23,9	7,0
	1988	7,2	8,4	11,4	6,5	14,5	23,7	6,9
	1989	7,7	8,6	11,8	6,5	14,0	21,4	7,4
	1990	7,7	8,0	11,3	6,7	15,7	22,9	7,7
	1991(PR)	7,5	7,2	10,9	6,4	15,7	22,9	7,4
	1992(PR)	6,8	7,2	10,4	6,2	13,6	20,9	7,1
	1993(PR)	6,8	6,7	10,1	6,0	12,5	21,0	6,8
Taux d'accroissement total (pour 1 000)	1986	6,4	2,7	6,0	11,2	31,3	-1,8	11,3
	1987	4,8	-0,4	4,6	18,8	28,1	11,5	13,0
	1988	1,7	-7,9	14,3	23,6	36,0	19,6	15,9
	1989	1,3	-10,4	17,9	27,4	23,6	23,4	15,7
	1990	3,2	-8,3	20,3	26,6	22,9	31,8	13,9
	1991(PR)	1,8	-3,0	14,0	21,3	36,9	26,8	11,4
	1992(PR)	2,1	-1,0	11,3	23,6	55,3	10,6	11,3
	1993(PR)	4,7	3,3	12,2	27,4	5,6	15,5	13,2

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau synoptique des principaux indices démographiques du Canada,  
provinces et territoires, 1986-1992 - suite**

	Année	Terre-Neuve	Île du Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	
Population de 65 ans et plus en % de la population totale, au 1 <sup>er</sup> juillet	1986	8,7	12,6	11,8	11,0	9,8	10,7	
	1987	9,0	12,7	12,0	11,2	10,0	10,9	
	1988	9,1	12,8	12,1	11,5	10,3	11,0	
	1989	9,3	12,9	12,2	11,6	10,5	11,1	
	1990	9,4	13,0	12,3	11,8	10,8	11,3	
	1991 (PR)	9,6	13,1	12,4	11,9	11,0	11,5	
	1992 (PR)	9,7	13,2	12,6	12,1	11,2	11,7	
	1993 (PR)	9,9	13,1	12,7	12,3	11,5	11,9	
Rapport de dépendance totale (en %) <sup>1</sup>	1986	67,9	68,4	60,9	62,2	52,0	54,9	
	1987	66,3	68,0	60,7	62,0	52,0	54,9	
	1988	64,7	67,6	60,3	61,4	52,1	54,9	
	1989	62,9	67,4	59,6	60,7	52,2	54,6	
	1990	61,2	67,3	59,2	60,1	52,7	54,9	
	1991 (PR)	59,6	67,1	58,9	59,6	53,4	55,5	
	1992 (PR)	58,4	67,0	58,8	59,1	53,9	56,1	
	1993 (PR)	57,2	66,2	58,6	58,6	54,3	56,7	
Espérance de vie à la naissance	1981	H	72,2	72,9	71,0	71,2	71,3	72,5
		F	78,8	80,5	78,6	79,1	78,9	79,2
	1986	H	72,9	72,8 <sup>2</sup>	72,5	72,7	72,2	73,8
		F	79,2	...	79,5	80,1	79,7	80,0
	1991	H	73,7	73,2 <sup>2</sup>	73,7	74,3	73,8	75,0
		F	79,6	...	80,3	80,9	80,9	80,9
	1992	H (P)	74,2	73,5 <sup>2</sup>	73,9	74,4	74,1	75,2
		F (P)	79,7	...	80,5	81,1	81,2	81,2
Taux de mortalité infantile (pour 1 000)	1986	8,0	6,7	8,4	8,3	7,1	7,2	
	1987	7,6	6,6	7,4	7,0	7,1	6,6	
	1988	9,3	7,1	6,5	7,2	6,5	6,6	
	1989	8,2	6,2	5,8	7,1	6,8	6,8	
	1990	9,2	6,0	6,3	7,2	6,2	6,3	
	1991	7,8	6,9	5,7	6,1	5,9	6,3	
	1992	7,1	1,6	6,0	6,3	5,4	5,9	
	Taux global d'interruption volontaire de grossesse (pour 1 000 femmes de 15 à 44 ans) <sup>3</sup>	1986	2,5	0,4	7,9	2,0	9,6	11,6
1987		3,3	1,2	7,8	2,0	10,1	11,8	
1988		3,3	2,3	8,0	2,7	11,0	12,0	
1989		3,2	0,3	9,3	2,8	11,2	12,7	
1990		3,6	1,7	8,9	3,0	13,8	15,9	
1991		5,7	0,8	10,6	3,3	13,7	16,4	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau synoptique des principaux indices démographiques du Canada,  
provinces et territoires, 1986-1992 - fin**

	Année	Mani- toba	Saskat- chewan	Alberta	Colombie- Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Canada	
Population de 65 ans et plus en % de la population totale, au 1 <sup>er</sup> juillet	1986	12,4	12,6	7,9	11,9	3,7	3,0	10,5	
	1987	12,6	12,8	8,3	12,2	3,8	2,9	10,7	
	1988	12,8	13,0	8,5	12,4	3,7	3,0	10,9	
	1989	13,0	13,4	8,6	12,5	3,8	2,8	11,0	
	1990	13,1	13,7	8,8	12,6	3,8	2,7	11,2	
	1991 (PR)	13,3	14,0	8,9	12,6	3,9	2,7	11,4	
	1992 (PR)	13,4	14,2	9,1	12,8	3,9	2,7	11,6	
	1993 (PR)	13,5	14,4	9,3	12,8	4,0	2,8	11,8	
Rapport de dépendance totale (en %) <sup>1</sup>	1986	63,8	70,5	56,0	57,2	50,0	68,4	56,1	
	1987	64,1	70,8	56,6	57,5	49,5	67,7	56,2	
	1988	64,3	71,1	56,8	57,4	48,1	67,1	56,2	
	1989	64,6	71,8	56,9	57,4	47,9	66,4	56,0	
	1990	65,0	72,9	57,3	57,5	47,9	65,9	56,3	
	1991 (PR)	65,3	73,5	57,7	57,6	47,6	66,7	56,7	
	1992 (PR)	65,7	74,0	58,2	57,8	47,8	67,4	57,1	
	1993 (PR)	65,8	74,3	58,5	57,7	47,1	68,3	57,4	
Espérance de vie à la naissance	1981	H	72,3	72,5	72,2	72,9	...	...	72,1
		F	78,9	79,9	79,3	79,8	...	...	79,2
	1986	H	73,3	73,8	73,7	74,4	...	...	73,3
		F	80,0	80,5	80,3	80,8	...	...	80,0
	1991	H	74,6	75,3	75,1	75,2	...	...	74,6
		F	80,8	81,5	81,2	81,4	...	...	81,0
	1992	H(P)	74,6	75,6	75,4	75,4	...	...	74,9
		F (P)	81,0	81,9	81,3	81,7	...	...	81,2
Taux de mortalité infantile (pour 1 000)	1986	9,2	9,0	9,0	8,5	24,8	18,6	7,9	
	1987	8,4	9,1	7,5	8,6	10,5	12,5	7,3	
	1988	7,8	8,4	8,3	8,4	5,8	10,3	7,2	
	1989	6,6	8,0	7,5	8,2	4,2	16,2	7,1	
	1990	8,0	7,6	8,0	7,5	7,2	12,0	6,8	
	1991	6,5	8,2	6,7	6,5	10,6	11,6	6,4	
	1992	6,8	7,3	7,2	6,2	3,8	16,7	6,1	
	Taux global d'interruption volontaire de grossesse (pour 1 000 femmes de 15 à 44 ans) <sup>3</sup>	1986	10,1	4,5	10,1	15,7	17,6	17,6	10,5
1987		10,3	5,3	8,9	15,6	20,1	17,5	10,6	
1988		11,0	5,6	10,2	14,8	16,0	19,5	11,0	
1989		10,8	5,9	10,5	14,6	18,3	17,8	11,4	
1990		14,0	6,0	10,4	16,2	18,7	22,1	13,6	
1991		13,7	5,9	10,7	16,2	18,7	21,3	13,9	

<sup>1</sup> 0-17 et 65 ans et plus rapportés aux 18-64 ans.

<sup>2</sup> À cause d'un absence de décès dans certains groupes d'âge, la table de mortalité ne peut être calculée.

<sup>3</sup> De 1985 à 1989, pour toutes les provinces sauf le Québec, les taux ne concernent que les avortements thérapeutiques pratiqués dans les hôpitaux au Canada. Pour 1990 et 1991, les taux tiennent compte des avortements pratiqués dans les hôpitaux et les cliniques. De 1985 à 1991, les taux du Québec sont calculés avec la totalité des avortements connus (Régie de l'assurance maladie du Québec).

(P) Provisoire.

(PR) Données postcensitaires révisées, basées sur 1991, en date du 20 juillet 1994.

### **Les provinces : quelques constances**

La croissance de la population canadienne n'a pas été uniforme dans tout l'espace national : le nombre d'habitants de Terre-Neuve au 1<sup>er</sup> janvier 1994 est demeuré pratiquement le même que celui de 1993, alors que celui de la Colombie-Britannique s'est accru à un rythme deux fois plus rapide que celui de la moyenne nationale (tableau A1). L'Ontario, destination toujours privilégiée des immigrants internationaux, a monopolisé comme à l'habitude la plus grande part de la croissance démographique nationale (44,4 %) soit un gain de 168 800 personnes, suivi de la Colombie-Britannique avec 97 300 personnes (25,6 %) et du Québec avec 60 400 personnes (15,9 %).

L'affaiblissement du taux d'accroissement naturel au niveau national, résulte de celui de toutes les provinces. Le taux brut de mortalité demeurant partout à peu près inchangé, la baisse reflète la chute généralisée de la natalité. La faiblesse de celle-ci est entre autres, une conséquence du vieillissement démographique, dans la mesure où les générations creuses arrivent aux âges où l'on met les enfants au monde. On peut y voir de surcroît l'effet aggravant d'un marasme dans l'emploi : l'incertitude du revenu ne peut que décourager les couples de mettre au monde des enfants.

Bien plus que les légères variations des taux bruts de natalité et de mortalité, les différences de croissance entre provinces sont largement dues à l'attrait différentiel qu'elles exercent sur les immigrants internationaux et interprovinciaux. Les deux provinces qui font preuve d'une croissance plus rapide que celle de la population canadienne dans son ensemble, la Colombie-Britannique et l'Ontario, sont aussi celles qui ont les plus forts taux d'immigration internationale nette (10,8 et 10,5 pour 1 000, respectivement) et les plus forts taux d'immigration interprovinciale (3,5 et 4,6 pour mille, respectivement). L'Alberta, qui depuis 1980 présente le plus fort taux de natalité ainsi que le plus faible taux de mortalité, (et donc le plus fort taux d'accroissement naturel), ne se classe que troisième pour le taux d'accroissement total.

### **Quelques aperçus de la situation mondiale**

L'Europe a dans l'ensemble une évolution démographique plus lente que l'Amérique du Nord, sans être pourtant à l'abri de changements importants comme la modification soudaine et récente du calendrier de la fécondité dans le monde méditerranéen.

D'une façon générale, l'examen des séries chronologiques révèle une population vieillissante qui explique une natalité à la baisse et une mortalité en hausse. À l'heure actuelle, à en juger par la fraction des 65 ans et plus, le pays le plus vieilli est la Suède avec 17,7 % et le plus jeune serait l'Islande

(10,8 %). Toutefois la dynamique des populations modifie les proportions au cours du temps. Ainsi les projections les plus récentes montrent qu'en 2005 ce serait l'Italie et l'Allemagne qui auraient les plus fortes proportions de personnes de 65 ans et plus (20,0 %) et si l'Irlande aurait la plus faible (12,6 %) elle serait suivie des Pays-Bas (14,9 %). Le Canada en 1991 en est à 11,5 % et en 2005 il n'atteindrait probablement que 13,3 %.

Les taux de croissance de l'Europe des douze en 1993 ont été en hausse par rapport à 1992, retrouvant à peu près le niveau de 1991 (tableau 2). Mais la communauté n'est pas homogène sur ce plan. L'Italie qui n'avait eu qu'une croissance de 0,8 pour 1 000 en 1991 et de 1,8 en 1992 se rapproche de la moyenne européenne avec 3,4 pour 1 000. L'accroissement naturel est pourtant négatif mais le solde migratoire a considérablement augmenté passant de 34 900 en 1991 à 89 200 en 1992 pour atteindre 194 000 en 1993, le plus élevé après celui de l'Allemagne. À l'opposé la France se signale par un ralentissement de sa croissance qui était de 5,5 pour 1 000 en 1991 et n'est plus que de 4,7 pour 1 000 en 1993 et c'est l'accroissement naturel qui est en cause; l'excédent des naissances sur les décès qui était de 232 000 en 1991 n'a été que de 180 000 en 1993 tandis que le solde migratoire est demeuré à peu près constant. Les décès ont faiblement augmenté, mais les naissances ont chuté de 758 000 à 710 000. ***L'Espagne est le pays qui a eu la croissance la plus faible (1,4 pour 1 000)*** avec le Portugal qui n'a atteint que 0,9 pour 1 000. ***La croissance de l'Espagne est d'ailleurs en baisse par rapport à celles des années précédentes. Toutes les composantes sont stagnantes : la fécondité (1,24) y est, après l'Italie (1,21), la plus basse d'Europe.*** L'Allemagne est le pays où la croissance a été la plus forte : 4,7 pour 1 000 à l'égal de la France. L'accroissement naturel y est demeuré négatif (-96 000) mais le déficit a été très largement compensé par un solde migratoire de 474 000 personnes.

Les pays de l'Association Européenne de Libre Échange (AELE) ne représentent que le huitième de la population de la Communauté Économique Européenne (CEE). La croissance de l'Autriche est encore en faible baisse. Cette baisse est due au solde migratoire de plus en plus faible (58 700 en 1991, 36 600 en 1992 et seulement 32 000 en 1993). L'accroissement naturel de la Suède qui a faibli est compensé par une augmentation de la migration nette (16 600 en 1992 mais 32 000 en 1993). La Suisse qui ne fait pas partie de la CEE et ne fait plus partie de l'AELE n'en est pas moins un pays important de l'Europe occidentale. Sa croissance en 1993 même si elle a fléchi par rapport aux années précédentes demeure une des plus fortes d'Europe (8,7 pour 1 000). La réduction de son taux d'accroissement est due à une migration nette plus faible que par les années précédentes.

Un phénomène remarquable, particulièrement pour les pays de l'Europe du Nord, est ***la baisse de la mortalité infantile***. Elle ***atteindrait 4,4 pour***

**Tableau 2. Principaux indicateurs démographiques des pays industrialisés, 1992 et 1993**

Pays	Population au 1 <sup>er</sup> janvier			Naissances			Décès			Accroissement naturel			Solde migratoire	
	1992	1993	1994	1992	1993	1993	1992	1993	1993	1992	1993	1992	1993	
	(en milliers)													
Belgique	10 022,0	10 068,3	10 101,0	125,1	120,0	105,7	107,0	19,4	13,0	25,4	19,0	25,4	19,0	
Danemark	5 162,1	5 180,6	5 196,6	67,8	67,4	60,8	62,9	7,0	4,5	11,5	11,1	11,5	11,1	
Allemagne	80 170,0	80 614,1	81 352,6	805,8	795,0	881,2	890,9	-75,5	-95,9	345,0	473,9	345,0	473,9	
Grèce	10 250,0	10 320,0	10 390,0	104,0	102,0	98,0	97,0	6,0	5,0	35,0	39,0	35,0	39,0	
Espagne	39 055,9	39 114,2	39 168,2	381,3	388,7	341,1	339,2	40,2	49,5	18,1	4,5	18,1	4,5	
France	57 206,2	57 526,6	57 800,1	742,8	710,3	523,0	530,1	219,8	180,2	90,0	90,0	90,0	90,0	
Irlande	3 532,0	3 556,5	3 571,0	51,6	48,9	30,8	31,0	20,8	17,8	-6,0	-6,0	-6,0	-6,0	
Italie	57 788,2	56 932,7	57 153,7	561,3	537,5	547,1	541,2	14,2	-3,6	89,2	194,0	89,2	194,0	
Luxembourg	389,8	395,2	400,9	5,1	5,4	4,0	3,9	1,1	1,4	4,3	4,2	4,3	4,2	
Pays-Bas	15 128,6	15 238,9	15 341,3	196,7	195,7	129,9	137,8	66,8	57,9	57,9	59,7	57,9	59,7	
Portugal	9 845,6	9 850,3	9 868,0	115,0	114,0	101,2	106,4	13,9	7,6	-10,0	0,8	-10,0	0,8	
Royaume-Uni	57 642,0	57 959,0	58 276,0	781,0	761,8	634,2	658,0	146,8	103,8	59,0	84,2	59,0	84,2	
<b>Europe des 12</b>	<b>346 192,4</b>	<b>346 756,4</b>	<b>348 619,4</b>	<b>3 937,5</b> <sup>2</sup>	<b>3 846,7</b>	<b>3 457,0</b>	<b>3 505,4</b>	<b>480,5</b>	<b>341,3</b>	<b>735,4</b>	<b>974,4</b>	<b>735,4</b>	<b>974,4</b>	
Autriche	7 860,8	7 909,6	8 005,9	95,3	95,3	83,2	82,5	12,1	12,8	36,6	32,0	36,6	32,0	
Finlande	5 029,3	5 055,0	5 077,9	66,7	65,0	49,5	51,0	17,2	14,0	8,8	9,1	8,8	9,1	
Islande	259,7	262,4	..	4,6	..	1,8	..	2,8	..	-0,3	..	-0,3	..	
Norvège	4 273,6	4 299,2	4 324,8	60,1	59,7	44,4	46,1	15,7	13,5	10,0	12,5	10,0	12,5	
Suède	8 644,1	8 692,0	8 745,1	122,7	117,8	94,7	97,0	28,0	20,9	19,6	31,9	19,6	31,9	
Suisse <sup>1</sup>	6 831,9	6 908,0	6 968,6	86,9	83,7	62,3	62,4	24,6	21,4	51,5	37,6	51,5	37,6	
Leichtenstein	29,4	29,9	30,5	0,4	..	0,2	..	0,2	..	0,4	..	0,4	..	
<b>AELE<sup>1</sup></b>	<b>32 928,8</b>	<b>33 156,1</b>	<b>33 152,8</b>	<b>436,7</b> <sup>2</sup>	<b>421,5</b>	<b>336,1</b>	<b>339,0</b>	<b>100,6</b>	<b>82,5</b>	<b>126,9</b>	<b>123,1</b>	<b>126,9</b>	<b>123,1</b>	
<b>EEE<sup>1</sup></b>	<b>379 121,2</b>	<b>379 912,5</b>	<b>381 772,2</b> <sup>2</sup>	<b>4 374,2</b> <sup>2</sup>	<b>4 268,2</b> <sup>2</sup>	<b>3 793,1</b>	<b>3 844,4</b> <sup>2</sup>	<b>581,1</b>	<b>427,0</b> <sup>2</sup>	<b>862,3</b>	<b>1 097,5</b> <sup>2</sup>	<b>862,3</b>	<b>1 097,5</b> <sup>2</sup>	
Canada	28 272,2	28 593,4	28 973,2	404,3	397,1	199,0	201,0	205,3	196,1	200,2	206,9	200,2	206,9	
Etats-Unis	253 668,0	256 899,0	259 681,0	4 084,0	4 039,0	2 177,0	2 268,0	1 907,0	1 771,0	990,0	894,0	990,0	894,0	
Mexique	87 241,4	..	88 767,0	2 646,0	2 360,8	411,1	453,9	2 234,9	1 906,9	..	318,2	..	318,2	
<b>Amérique du Nord</b>	<b>369 181,6</b>	<b>285 492,4</b>	<b>377 421,2</b>	<b>7 134,3</b>	<b>6 796,9</b>	<b>2 787,1</b>	<b>2 922,9</b>	<b>4 347,2</b>	<b>3 874,0</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	
Australie	17 414,3	17 568,7	17 746,6	264,2	..	123,7	..	140,5	..	44,5	65,7	44,5	65,7	
Nouvelle-Zélande	3 449,6	3 485,4	3 524,8	59,3	58,9	27,2	27,2	32,0	31,7	3,8	8,7	3,8	8,7	
Japon	124 000,0	124 400,0	124 683,6	1 209,0	1 188,3	855,4	878,0	353,5	310,3	223,9	26,6	223,9	26,6	

Voir notes à la fin du tableau.



Tableau 2. Principaux indicateurs démographiques des pays industrialisés, 1992 et 1993 - suite

Pays	Taux d'accroissement total <sup>11</sup> (pour 1 000)		Taux de mortalité infantile (pour 1 000 naissances vivantes)		Espérance de vie <sup>11</sup>		Indice synthétique de fécondité	
	1992	1993	1992	1993	1993		1992	1993
					Hommes	Femmes		
Belgique	4,5	3,2	8,2 <sup>5</sup>	8,0 <sup>10</sup>	73,1 <sup>10</sup>	79,8 <sup>10</sup>	1,56	1,61 <sup>2</sup>
Danemark	3,6	3,1	7,3 <sup>5</sup>	6,6	72,6 <sup>10</sup>	77,9 <sup>10</sup>	1,77 <sup>2</sup>	1,75 <sup>2</sup>
Allemagne	3,3	4,7	6,9 <sup>5</sup>	5,8	72,9	79,3	1,30 <sup>2</sup>	1,30
Grèce	4,0	4,2	8,2	8,3	74,6 <sup>10</sup>	79,8 <sup>10</sup>	1,41	1,38
Espagne	1,5	1,4	7,9	7,6	73,3	80,5	1,23	1,24
France	5,4	4,7	7,3	6,4	73,3 <sup>10</sup>	81,5 <sup>10</sup>	1,73	1,65 <sup>10</sup>
Irlande	4,2	3,1	6,6	6,7 <sup>10</sup>	72,6 <sup>10</sup>	78,2 <sup>10</sup>	2,11	2,03 <sup>10</sup>
Italie	1,8	3,4	8,3	7,4	73,6 <sup>10</sup>	80,3 <sup>10</sup>	1,26	1,21
Luxembourg	13,7	14,3	8,5	8,5 <sup>10</sup>	71,9 <sup>10</sup>	78,4 <sup>10</sup>	1,65 <sup>2</sup>	1,70 <sup>2</sup>
Pays-Bas	8,2	6,7	6,3	6,2	74,0	80,0	1,59	1,57
Portugal	0,4	0,9	9,3	8,7 <sup>10</sup>	70,7 <sup>10</sup>	78,1 <sup>10</sup>	1,48	1,53 <sup>2</sup>
Royaume-Uni	3,6	3,2	7,0	6,6 <sup>10</sup>	73,6	79,1	1,80 <sup>2</sup>	1,82 <sup>2</sup>
<b>Europe des 12</b>	<b>3,5</b>	<b>3,7</b>	<b>7,4<sup>2</sup></b>	<b>6,7<sup>2</sup></b>	<b>72,9<sup>5</sup></b>	<b>79,5<sup>5</sup></b>	<b>1,48<sup>2</sup></b>	<b>1,44<sup>2</sup></b>
Autriche	6,2	5,6	7,5	6,5	73,2 <sup>10</sup>	79,7 <sup>10</sup>	1,51	1,51
Finlande	5,2	4,5	5,8 <sup>5</sup>	4,4 <sup>10</sup>	71,7 <sup>10</sup>	79,4 <sup>10</sup>	1,86	1,82 <sup>10</sup>
Islande	10,0	10,2	5,5 <sup>5</sup>	4,8 <sup>10</sup>	76,7 <sup>10</sup>	80,7 <sup>10</sup>	2,22	2,21 <sup>10</sup>
Norvège	6,0	5,9	6,4 <sup>5</sup>	5,8 <sup>10</sup>	74,2 <sup>10</sup>	80,3 <sup>10</sup>	1,88	1,82 <sup>2</sup>
Suède	5,5	6,1	5,4	5,5	75,5 <sup>10</sup>	80,8 <sup>10</sup>	2,09	2,00
Suisse <sup>1</sup>	11,1	8,7	6,4	5,6	74,5 <sup>10</sup>	81,3 <sup>10</sup>	1,58	1,48 <sup>2</sup>
Leichtenstein	19,6 <sup>5</sup>	19,8	0,0 <sup>5</sup>	10,7 <sup>10</sup>	..	..	..	..
<b>AELE<sup>1</sup></b>	<b>3,6</b>	<b>-0,1</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>
<b>EEE<sup>1</sup></b>	<b>2,1</b>	<b>3,9</b>	<b>7,3<sup>2</sup></b>	<b>6,6<sup>2</sup></b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>1,49</b>	<b>1,50<sup>2</sup></b>
Canada	11,4	14,0	6,4 <sup>5</sup>	6,1 <sup>10</sup>	..	..	2,08 <sup>5</sup>	..
États-Unis	12,7	10,8	8,5	8,3	..	..	..	2,07
Mexique	..	18,0	..	33,7	68,6	74,6	..	3,08
<b>Amérique du Nord</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>
Australie	8,9	10,1	7,0	..	..	..	1,90	..
Nouvelle-Zélande	10,4	11,2	7,3	7,2	72,9	78,7	2,12	2,10
Japon	3,2	2,3	4,5	4,3	76,1	82,2	1,50	..

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau 2. Principaux indicateurs démographiques des pays industrialisés, 1992 et 1993 - fin

Pays	Nuptialité			Divorciabilité		
	Mariages (en milliers)	Taux (pour 1 000)	Mariages (en milliers)	Taux (pour 1 000)	Divorces (en milliers)	Taux (pour 1 000)
	1992		1993		1993	
Belgique	58,3	5,8	54,2	5,4	22,3	2,2
Danemark	32,3	6,2	30,5	5,9	13,0	2,5
Allemagne	452,1	5,6	441,3	5,4	136,3 <sup>5</sup>	1,7 <sup>5</sup>
Grece	50,0	4,9	61,0	5,9	6,5	0,6 <sup>3</sup>
Espagne	215,1	5,5	201,7	5,2	23,1 <sup>3</sup>	0,6 <sup>3</sup>
France	269,9	4,7	253,3	4,4	108,1 <sup>5</sup>	1,9 <sup>5</sup>
Irlande	16,1	4,5	16,1 <sup>10</sup>	4,5	..	..
Italie	306,9	5,4	292,2	5,1	24,0	2,2
Luxembourg	2,5	6,4	2,4	6,0	0,8 <sup>5</sup>	0,7 <sup>10</sup>
Pays-Bas	93,6	6,2	88,3	5,8	30,1	2,0
Portugal	69,9	7,1	68,2	6,9	12,4 <sup>12</sup>	1,3
Royaume-Uni	373,4 <sup>12</sup>	6,5	349,7 <sup>5</sup>	6,1 <sup>5</sup>	165,7 <sup>5</sup>	2,5 <sup>12</sup>
<b>Europe des 12</b>	<b>1 942,1</b>	<b>5,6</b>	<b>1 838,6<sup>2</sup></b>	<b>5,3<sup>2</sup></b>	<b>542,3<sup>2,5</sup></b>	<b>1,6<sup>2,5</sup></b>
Autriche	45,7	5,8	45,0	5,6	16,3	2,1
Finlande	23,0	4,6	23,7	4,7	12,8	2,5
Islande	1,2	4,6	1,2 <sup>10</sup>	4,6 <sup>10</sup>	0,5 <sup>5</sup>	2,1 <sup>5</sup>
Norvège	19,3	4,5	19,3 <sup>10</sup>	4,5 <sup>10</sup>	10,2	2,4
Suède	37,1	4,3	33,9	3,9	21,9	2,5
Suisse <sup>1</sup>	45,1 <sup>5</sup>	6,6 <sup>5</sup>	42,9	6,2 <sup>10</sup>	14,5	2,1
Leichtenstein	0,2 <sup>5</sup>	6,7 <sup>5</sup>	0,2 <sup>10</sup>	6,3 <sup>10</sup>	0,0 <sup>5</sup>	1,2 <sup>5</sup>
<b>AELE<sup>1</sup></b>	<b>171,6</b>	<b>5,2</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>76,2</b>	<b>2,3</b>
<b>EEE<sup>1</sup></b>	<b>2 113,7<sup>2</sup></b>	<b>5,6<sup>2</sup></b>	<b>1 961,9<sup>2</sup></b>	<b>5,2<sup>2</sup></b>	<b>618,5<sup>2,5</sup></b>	<b>1,6<sup>2,5</sup></b>
Canada	168,9	5,9	..	..	..	..
Etats-Unis	2 362,0	9,3	2 334,0	9,0	1 215,0	4,8
Mexique	650,0	..	667,6	7,6	49,1	5,6
<b>Amérique du Nord</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>	<b>..</b>
Australie	114,8	6,6	113,7	6,4	45,7	2,6
Nouvelle-Zélande	22,0	6,3	22,0	6,3	9,1	2,6
Japon	754,4	6,1	792,6	6,4	179,2	1,4

<sup>1</sup> La Suisse ne fait plus partie depuis 1992 ni de l'A.E.L.E., ni de l'E.E.E. Pour permettre les comparaisons avec les données antérieures, elle a été laissée à sa place. <sup>2</sup>Estimations d'Eurostat. <sup>3</sup>Population résidente. <sup>4</sup>Comprenant les corrections administratives. <sup>5</sup>1991. <sup>6</sup>Calculs de l'auteur. <sup>7</sup>1<sup>er</sup> juillet 1991 au 1<sup>er</sup> juillet 1992. <sup>8</sup>Par différence entre les entrées et les sorties légales. <sup>9</sup>Les taux d'accroissement sont fournis par les pays. <sup>10</sup>Si les données ne sont pas cohérentes avec les populations des deux 1<sup>er</sup> janvier successifs, c'est sans doute que les estimations de population de l'année précédente ont été corrigées depuis le moment où l'information a été communiquée. <sup>11</sup>En années et en dixièmes d'années. <sup>12</sup>1990. <sup>13</sup>1989.

**Nota:** A.E.L.E.: Association Economique de Libre Echange. E.E.E.: Espace Economique Européen. C.E.E.: Communauté Economique Européenne.  
Sources: Eurostat; Eurostat; Suisse: Données obtenues directement de Genève. Canada: Statistique Canada. Etats-Unis: Census Bureau et N.C.H.S. (Centre nationale de statistique sur la santé). Mexique: Données obtenues de Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática. Australie: Données communiquées par le Australian Bureau of Statistics. Nouvelle-Zélande: Données communiquées par le Department of Statistics. Japon: Statistical Standards Department.

*1 000 en Finlande, 5,5 pour 1 000 en Suède et 5,6 pour 1 000 en Suisse, valeurs inférieures à celle du Canada qui, il y a quelques années, avec 7,1 (1989), se plaçait au deuxième rang dans le monde tout juste après la Suède. Aujourd'hui avec 6,1 pour 1 000 en 1992 il ne mérite plus que la sixième place<sup>2</sup>.*

## L'EUROPE CENTRALE

Si on a une bonne connaissance des paramètres démographiques des pays de l'Europe de l'Ouest, du Nord et du Sud, on connaît moins bien ceux de *l'Europe centrale*. L'absence d'information ou les doutes sur sa qualité qui ont prévalu pendant toute la période où ces pays ont vécu sous le régime communiste ont contribué à faire d'eux des pays «oubliés». Il n'en reste pas moins que cette région, y compris l'Albanie, *est formée d'un groupe de 13 pays totalisant environ 120 millions d'habitants* dont les frontières politiques instables chevauchent les ethnies, les zones d'influences religieuses, les langues et plus largement les cultures. Ils assurent par la diversité de leur population une transition entre l'Europe occidentale et l'Orient que représente déjà la Turquie.

Victimes des changements administratifs, il est regrettable, qu'en plus de souffrir d'imperfections, toutes les séries d'indices n'ont pas la complétude désirée. On distingue toutefois des tendances. En terme de croissance, à l'exception de l'Albanie, le trait dominant est la stagnation (voir Bulgarie et Roumanie (tableau 3)) avec même en 1992 une diminution de l'accroissement naturel en Hongrie (-3 pour 1 000). Cette situation résulte d'une réduction générale de la fécondité. La moyenne non pondérée des indices synthétiques de fécondité des 12 pays d'Europe centrale est passé de 2,56 en 1965 à 1,86 en 1990 et pour les pays où il est connu, il continue de décliner depuis. Conjugée à des mouvements migratoires négatifs, la baisse de la fécondité engendre une baisse de la natalité qui annule les très faibles déclin d'ensemble de la mortalité générale.

L'Albanie seule est très différente. Malgré une baisse de la fécondité celle-ci est encore au niveau de 3 enfants par femme en 1990 et la natalité d'environ 23 pour 1 000. Sa structure jeune est responsable d'un taux de mortalité très faible (5,4 pour 1 000). Il en résulte un taux d'accroissement naturel tout à fait exceptionnel pour l'Europe des temps modernes, de 18 pour 1 000.

*Un autre trait commun aux pays d'Europe centrale est la brièveté de l'espérance de vie* résultant de progrès très lents dans le domaine de la

---

<sup>2</sup> La septième si on accepte le taux du Japon (4,3).

Tableau 3. Principaux indicateurs démographiques des pays d'Europe de l'Est, 1991-1993

Pays	Population au 1 <sup>er</sup> janvier			Naissances			Décès			Accroissement naturel		
	1992	1993	1994	1991	1992	1993	1991	1992	1993	1991	1992	1993
	(en milliers)											
Albanie	3 353,1	3 363,0	..	77,4	77,4	..	17,7	17,7	..	59,7	59,7	..
Bosnie-Herzégovine	4 570,3	..	..	62,9	..	..	29,8	..	..	33,1	..	..
Croatie	4 808,7	..	..	55,4	..	..	52,2	..	..	3,2	..	..
Macédoine	2 162,6	2 162,5	..	35,0	33,2	..	14,9	16,0	..	20,1	17,2	..
Slovénie	1 998,9	..	..	21,7	20,0	..	19,1	19,3	..	2,6	0,7	..
Montenegro	652,8	652,8	..	9,6	142,2	..	3,9	105,5	..	5,7	36,7	..
Serbie	9 956,5	9 958,5	..	139,6	..	..	93,8	..	..	45,8	..	..
Bulgarie	..	8 956,1	..	96,5	89,1	..	110,4	108,0	..	-13,9	-18,9	..
Hongrie	10 337,0	10 310,0	10 278,0	127,2	121,7	116,5	144,8	148,8	148,5	-17,6	-27,1	-32,0
Pologne	38 309,2	38 418,0	38 506,0	546,0	513,6	492,9	404,0	393,1	390,9	142,0	120,5	102,0
Roumanie	..	22 778,3	..	275,3	260,4	..	251,8	263,9	..	23,5	-3,5	..
République Tchèque	15 598,8	10 322,3	..	129,4	121,7	121,0	124,3	120,3	118,3	5,1	1,4	2,7
Slovaquie	..	5 307,9	..	78,6	74,6	..	54,6	53,4	..	24,0	21,2	..

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau 3. Principaux indicateurs démographiques des pays d'Europe de l'Est, 1991-1993 - suite

Pays	Taux d'accroissement naturel			Taux de natalité			Taux de mortalité			Taux de mortalité infantile <sup>1</sup>		
	1991	1992	1993	1991	1992	1993	1991	1992	1993	1991	1992	1993
	(pour 1 000)											
Albanie	..	18,0	..	23,4	..	..	5,6	5,4	..	28,3	32,9	..
Bosnie-Herzégovie	..	..	..	13,8	..	..	..	..	..	..	18,4	..
Croatie	..	..	..	10,8	..	..	..	..	..	..	11,7	..
Macédoine	..	8,0	..	16,3	..	..	..	..	..	..	30,6	..
Slovénie	..	..	..	10,6	10,0	..	..	9,7	..	..	8,9	..
Montenegro	..	3,0	..	14,8	13,6	..	9,2	10,1	..	15,4	16,0	..
Serbie	..	..	..	14,1	..	..	..	..	..	..	..	..
Bulgarie	..	..	..	10,7	10,4	..	12,3	12,6	..	16,8	15,8	..
Hongrie	..	-3,0	-3,0	12,3	11,8	11,3	14,0	14,4	14,4	15,6	14,1	13,3
Pologne	..	3,0	3,0	14,3	13,4	12,8	10,6	10,2	10,2	15,0	14,3	13,3
Roumanie	..	..	..	11,9	11,4	..	..	11,6	..	..	23,3	..
République Tchèque	..	1,0	..	12,6	11,8	11,7	12,1	11,7	11,5	11,5	10,9	..
Slovaquie	..	..	..	14,9	..	..	10,4	..	..	..	..	..

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau 3. Principaux indicateurs démographiques des pays d'Europe de l'Est, 1991-1993 - fin

Pays	Espérance de vie à la naissance <sup>2</sup>										Indice synthétique de fécondité									
	Hommes					Femmes					1990	1991	1992	1993						
	1975	1980	1985	1990	1990	1975	1980	1985	1990	1965					1970	1975	1980	1985	1990	1991
Albanie	..	67,0	68,5	69,3	75,4	..	72,0	73,8	75,4	..	5,18	..	3,62	3,26	3,03	3,00	..	..		
Bosnie-Herzégovie	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	3,48	2,36	1,90	1,80	1,70	..	..	..		
Croatie	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	2,19	1,80	1,92	1,82	1,69	1,50	..	..		
Macédoine	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	3,69	2,95	2,48	2,32	2,06	2,30	2,18	..		
Slovénie	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	2,48	2,13	2,11	1,78	1,48	..	1,34	..		
Montenegro	66,9	67,7	67,1	68,9	74,5	71,7	73,2	73,6	74,5	3,08	2,62	2,38	2,15	2,12	1,79	..	..	..		
Serbie	68,7	..	68,2	68,0	74,7	73,9	..	74,4	74,7	2,48	2,23	2,30	2,28	2,23	2,10	..	..	..		
Bulgarie	66,8	66,0	65,8	65,1	73,7	73,0	73,2	73,6	73,7	2,07	2,18	2,23	2,05	1,95	1,74	1,57	1,47	..		
Hongrie	67,6	66,9	66,5	66,5	75,4	74,3	75,4	74,8	75,4	1,82	1,98	2,35	1,91	1,83	1,87	1,87	1,78	1,69		
Pologne	67,4	66,5	66,8	66,6	72,7	72,0	71,8	72,8	72,7	2,52	2,20	2,27	2,28	2,33	2,05	2,06	1,93	1,85		
Roumanie	66,9	66,8	67,3	67,3	74,7	73,9	74,2	74,7	75,8	1,91	2,89	2,60	2,42	2,31	1,83	1,56	1,51	..		
République Tchèque	66,9	66,8	67,3	67,3	74,7	73,9	74,2	74,7	75,8	2,18	1,93	2,43	2,07	1,96	1,89	1,86	1,74	..		
Slovaquie	66,9	66,8	67,3	67,3	74,7	73,9	74,2	74,7	75,8	2,78	2,40	2,55	2,32	2,25	2,09	2,05	1,95	..		

<sup>1</sup> Pour 1 000 naissances vivantes.

<sup>2</sup> En années et en dixièmes d'années.

Source: Données communiquées par l'Institut National d'Études Démographiques (France).

**Tableau 4. Avortements pour 100 naissances de quelques pays de l'Europe de l'Est et Canada, 1965-1992**

Pays	1965	1970	1975	1980	1985	1990	1991	1992
Bulgarie	76,8	86,3	83,2	102,3	93,4	137,5	143,4	..
Hongrie	135,5	126,7	49,5	54,4	63,0	71,9	70,7	71,5
Pologne	30,9	27,2	21,5	19,3	20,0	10,9	5,6	2,3
République Tchèque	39,7	48,6	28,9	44,8	61,1	85,2	..	89,8
Roumanie	<b>400,6</b>	68,4	85,7	103,6	84,4	290,0	<b>315,0</b>	265,7
Slovaquie	25,0	34,6	26,8	32,8	40,2	60,6	..	66,3
Yougoslavie	53,0	70,0	75,6	93,3	104,1	..	..	..
Canada	..	..	14,9	19,6	18,0	22,5	23,3	..

**Source:** Données communiquées par l'Institut National d'Études Démographiques (France).

santé. *En Hongrie, Roumanie et Bulgarie, on constate même un léger recul de l'espérance de vie masculine.* Pour l'ensemble des républiques Tchèque et Slovaque, l'espérance de vie féminine qui est la plus élevée ne se situe qu'à 75,8 ans et pour le sexe masculin aucun pays ne touche 69 ans à l'exception de l'Albanie (69,3).

Curieusement on constate des variations importantes au niveau de la mortalité infantile qui va de 8,9 pour 1 000 en Slovaquie à 30,6 pour 1 000 en Macédoine et même 32,9 pour 1 000 en Albanie. L'Europe centrale est connue depuis longtemps pour sa pratique de l'avortement comme moyen de limiter les naissances, la contraception étant peu répandue. Un seul pays, la Pologne, a un nombre d'avortements pour 100 naissances plus faible que celui du Canada (tableau 4). Le gouvernement en deux étapes (en 1989 et en 1993) a restreint considérablement le droit à l'avortement qui existait sous le régime communiste. Avec 2,3 avortements pour 100 naissances on est d'ailleurs en droit de soupçonner que tous les avortements ne sont pas comptabilisés, ou qu'il doit se pratiquer de nombreux avortements clandestins et/ou qu'un nombre indéterminé de femmes polonaises vont se faire avorter dans les pays limitrophes où les lois sont moins sévères. *Dans cet ensemble de pays, le plus étonnant est certainement la Roumanie. Le rapport, de 400 avortements pour 100 naissances en 1965, était tombé aux environs de 70 à 80 entre 1970 et 1985 alors que Ceausescu, le nataliste<sup>3</sup>, était au pouvoir. Depuis 1990 le rapport a repris le chemin de la hausse pour atteindre 266 pour 100 en 1992.*

<sup>3</sup> L'avortement avait été interdit en 1967.

**Tableau 5. Nuptialité et divortialité de quelques pays de l'Europe de l'Est, 1965-1992**

Pays		1965	1970	1975	1980	1985	1990	1991	1992
		Indice synthétique de primonuptialité (pour 1 000)							
Albanie	H	872	832	940	690	844	..	..	..
	F	839	735	772	787	823	..	..	..
Bulgarie	H	938	963	959	924	849	851	689	..
	F	919	977	1 001	978	906	866	701	..
Hongrie	H	984	988	943	767	798	770	701	649
	F	975	966	999	986	858	771	704	598
Pologne	H	850	1 002	948	838	790	858	788	736
	F	830	923	940	900	878	904	821	757
Roumanie	H	909	892	991	908	846	..	..	..
	F	933	841	998	1 030	857	..	..	..
Tchécoslovaquie	H	965	912	927	978	867	..	..	..
	F	901	902	975	896	916	..	..	..
		Taux bruts de divortialité (pour 1 000)							
Albanie		8,5	12,0	11,8	11,1	10,9	..	..	..
Bulgarie		10,3	14,8	15,4	18,5	20,8	17,0	16,9	..
Hongrie		22,7	25,0	27,7	29,4	33,3	30,9	31,0	28,0
Pologne		..	14,6	15,4	13,6	16,6	15,0	12,1	11,6
République Tchèque		20,2	26,2	30,0	30,8	35,9	37,9	..	..
Roumanie		20,4	4,8	20,2	19,6	..	..	..	..
Slovaquie		8,0	10,7	17,9	17,6	20,2	22,9	20,4	..

Source: Données communiquées par l'Institut National d'Études Démographiques (France).

L'institution du mariage dans tous ces pays a jusqu'à tout récemment beaucoup mieux résisté à l'union libre que dans la majorité des pays européens et d'Amérique du Nord. Des sommes de mariages réduits de l'ordre des 800 à 850 pour 1 000, tant pour les hommes que pour les femmes, étaient encore courantes jusqu'à la fin des années quatre-vingt (tableau 5). Il semble que la nuptialité soit maintenant en baisse d'après les pays pour lesquels on possède des données, mais seule la Hongrie, qui a probablement les indices les plus bas, se situe à peu près à l'égal du Canada.

Dans l'ensemble, la divortialité est en hausse mais à partir de niveaux très différents. On note le très faible indice de la Roumanie en 1970 sans doute à cause de lois restrictives qui s'inscrivaient dans la politique nataliste du régime évoqué plus haut. A l'heure actuelle, c'est la Pologne qui a le taux le plus faible mais dans aucun pays la divortialité n'atteint le niveau du Canada.



## NUPTIALITÉ

Le nombre de mariages au Canada en 1992 a encore diminué pour atteindre 164 573 (tableau A2). Il s'agit d'une baisse de 7 678 mariages (4,5 %) par rapport au nombre enregistré en 1991. Cette baisse est d'autant plus remarquable qu'elle fait suite à la chute exceptionnelle de plus de 15 000 mariages observée l'année précédente (1991). **Le taux brut de nuptialité**, calculé en rapportant le nombre de mariages à la population totale, peu précis mais utile pour les comparaisons à grande échelle, **atteint 5,8 pour mille, soit le niveau le plus bas depuis la création du registre de l'état civil en 1921**. Un aussi faible niveau de 5,8 pour mille avait été enregistré en 1932, et s'était révélé une anomalie causée par la grande dépression.

Le nombre de mariages a diminué dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique où il est demeuré pratiquement inchangé (tableau 6). Comparée à celle de l'année précédente, la baisse est plus faible en 1992 partout sauf au Québec. Dans cette province le nombre de mariages avait chuté de 9,8 % entre 1990 et 1991, et la baisse s'est élevée à 10,7 % entre 1991 et 1992. En Ontario, par contre, la chute de 9,8 % observée entre 1990 et 1991 s'est réduite à 3,9 % entre 1991 et 1992.

La baisse de la nuptialité de 1992 a affecté davantage les premiers mariages que les remariages, contrairement à celle de 1991 qui avait affecté de façon égale tous les types de mariages (tableau 7). En 1991, le nombre de premiers mariages des hommes et des femmes avait diminué de 8,1 %, le nombre de mariages dont au moins un des conjoints avait déjà été marié s'était réduit de 8,0 % et celui des mariages impliquant deux conjoints déjà mariés de 9,4 %. En 1992, la baisse est de 4,9 % et 5,0 % pour les premiers mariages masculins et féminins, mais de seulement 3,7 % pour les mariages dont au moins un des conjoints se remarie et de seulement 2,1 % pour les mariages impliquant deux conjoints déjà mariés.

La réduction de la nuptialité première s'accompagne d'une augmentation de l'âge au mariage pour ceux qui restent fidèles à l'institution. En effet la réduction des taux<sup>4</sup> aux jeunes âges qui se poursuit et l'augmentation infime des taux au-delà de 30 ans conduit la moyenne à des valeurs de plus en plus hautes (27,84 ans pour les hommes et 25,93 ans pour les femmes)<sup>5</sup>. La poursuite en 1992 du déclin des taux assure de la validité de la table de primonuptialité publiée dans le rapport de l'an passé comme mesure du niveau réel de la propension au mariage des Canadiens contemporains. Cette régularité dans le déclin des taux (tableaux 8 et A3) indique en outre

<sup>4</sup> Événements réduits.

<sup>5</sup> Calculés sur les taux, les chiffres diffèrent quelque peu de ceux qu'a eu jusqu'à présent l'habitude de publier l'état-civil et qui représente l'âge moyen des mariés, ceux-ci étant calculés sur les effectifs.

**Tableau 6. Nombre de mariages et variations annuelles,  
Canada, provinces et territoires, 1987-1992**

Province	Nombre de mariages					
	1987	1988	1989	1990	1991	1992
T.-N.	3 481	3 686	3 905	3 791	3 480	3 254
Î.-P.-É.	924	965	1 019	996	876	850
N.-É.	6 697	6 894	6 828	6 386	5 845	5 623
N.-B.	4 924	5 292	5 254	5 044	4 521	4 313
QC	32 616	33 519	33 325	32 060	28 922	25 841
Ont.	76 201	78 533	80 377	80 097	72 938	70 079
Man.	7 994	7 908	7 800	7 666	7 032	6 899
Sask.	6 854	6 767	6 637	6 229	5 923	5 664
Alb.	18 640	19 272	19 888	19 806	18 612	17 871
C.-B.	23 395	24 461	25 170	25 216	23 691	23 749
Yukon	189	209	214	218	196	221
T.N.-O.	237	222	223	228	215	209
Canada	182 152	187 728	190 640	187 737	172 251	164 573
	Différences					
	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1987-1992
T.-N.	205	219	-114	-311	-226	-227
Î.-P.-É.	41	54	-23	-120	-26	-74
N.-É.	197	-66	-442	-541	-222	-1 074
N.-B.	368	-38	-210	-523	-208	-611
QC	903	-194	-1 265	-3 138	-3 081	-6 775
Ont.	2 332	1 844	-280	-7 159	-2 859	-6 122
Man.	-86	-108	-134	-634	-133	-1 095
Sask.	-87	-130	-408	-306	-259	-1 190
Alb.	632	616	-82	-1 194	-741	-769
C.-B.	1 066	709	46	-1 525	58	354
Yukon	20	5	4	-22	25	32
T.N.-O.	-15	1	5	-13	-6	-28
Canada	5 571	2 906	-2 912	-15 451	-7 697	-17 583
	Variations annuelles					
	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1987-1992
T.-N.	5,89	5,94	-2,92	-8,20	-6,49	-1,34
Î.-P.-É.	4,44	5,60	-2,26	-12,05	-2,97	-1,66
N.-É.	2,94	-0,96	-6,47	-8,47	-3,80	-3,44
N.-B.	7,47	-0,72	-4,00	-10,37	-4,60	-2,61
QC	2,77	-0,58	-3,80	-9,79	-10,65	-4,55
Ont.	3,06	2,35	-0,35	-8,94	-3,92	-1,66
Man.	-1,08	-1,37	-1,72	-8,27	-1,89	-2,90
Sask.	-1,27	-1,92	-6,15	-4,91	-4,37	-3,74
Alb.	3,39	3,20	-0,41	-6,03	-3,98	-0,84
C.-B.	4,56	2,90	0,18	-6,05	0,24	0,30
Yukon	10,58	2,39	1,87	-10,09	12,76	3,18
T.N.-O.	-6,33	0,45	2,24	-5,70	-2,79	-2,48
Canada	3,06	1,55	-1,52	-8,25	-4,46	-2,01

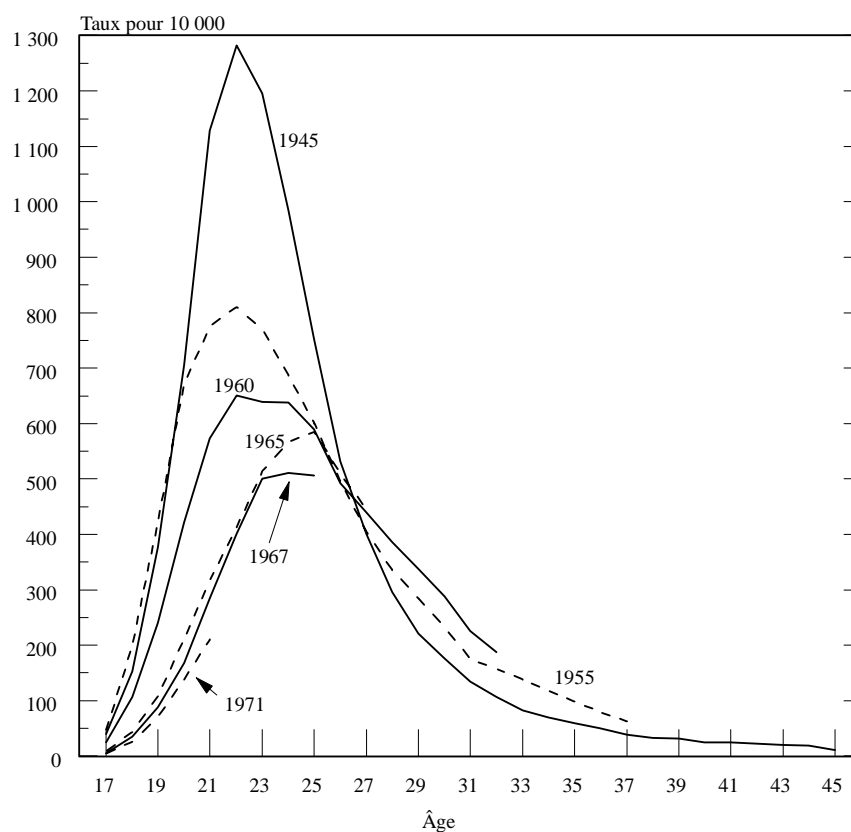
Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

**Tableau 7. Mariages, premiers mariages, remariages, Canada, 1967-1992**

Année	Nombre de mariages	Nombre de premiers mariages		Nombre et proportion de mariages dont au moins un des conjoints a déjà été marié		Nombre et proportion des remariages dont les deux conjoints ont déjà été mariés	
		Hommes	Femmes	Nombre	%	Nombre	%
1967	165 879	151 883	151 488	20 417	12,3	7 970	39,0
1968	171 766	157 309	156 783	21 133	12,3	8 307	39,3
1969	182 183	162 853	162 690	27 494	15,1	11 329	41,2
1970	188 428	167 267	167 421	29 975	15,9	12 193	40,7
1971	191 324	168 944	169 072	31 698	16,6	12 934	40,8
1972	200 470	176 537	177 155	33 582	16,8	13 666	40,7
1973	199 064	173 355	174 135	36 047	18,1	14 591	40,5
1974	198 824	170 678	172 107	39 063	19,6	15 800	40,4
1975	197 585	167 022	168 817	42 300	21,4	17 031	40,3
1976	186 844	155 679	157 412	43 098	23,1	17 499	40,6
1977	187 344	154 906	156 854	44 750	23,9	18 178	40,6
1978	185 523	151 884	154 016	46 254	24,9	18 892	40,8
1979	187 811	152 731	154 982	48 309	25,7	19 600	40,6
1980	191 069	154 138	156 918	50 600	26,5	20 422	40,4
1981	190 082	151 978	154 506	52 340	27,5	21 340	40,8
1982	188 360	149 419	152 825	52 979	28,1	21 438	40,5
1983	184 675	144 960	147 968	53 342	28,9	22 080	41,4
1984	185 597	144 674	147 907	55 436	29,9	23 177	41,8
1985	184 096	144 009	146 718	54 632	29,7	22 833	41,8
1986	175 518	137 665	138 523	52 678	30,0	22 170	42,1
1987	182 151	138 454	139 324	60 106	33,0	26 529	44,1
1988	187 728	142 956	143 943	61 665	32,8	26 892	43,6
1989	190 640	145 733	146 242	62 276	32,7	27 029	43,4
1990	187 738	143 637	145 350	60 393	32,2	26 094	43,2
1991	172 251	131 996	133 576	55 578	32,3	23 644	42,5
1992	164 573	125 505	126 955	53 547	32,5	23 139	43,2

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

**Figure 1A. Courbe de distribution des taux de nuptialité des célibataires de sexe masculin, Canada (quelques générations récentes)**



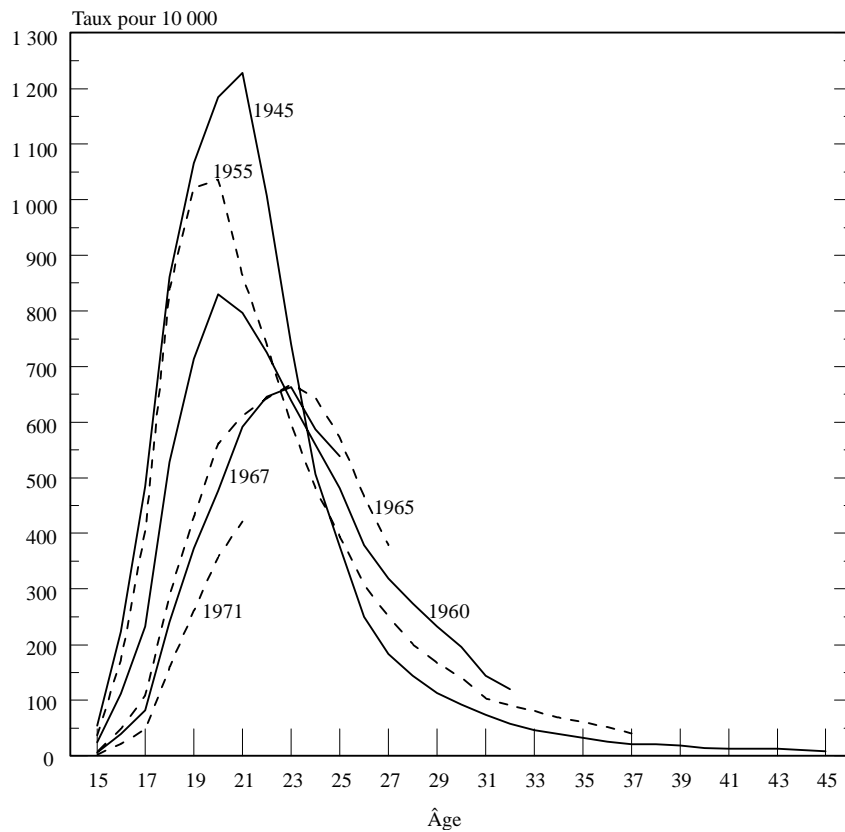
Source: Tableau A3.1.

clairement que la baisse importante du nombre de mariages des deux dernières années ne peut que bien partiellement être attribuée aux difficultés économiques que rencontreraient les jeunes adultes ce qui, si c'était le cas, pourrait laisser penser à une récupération dans le proche avenir. Il faut voir bien davantage le progrès de la formule de l'union consensuelle, pour le moment moins contraignante pour les individus.

### LES DIVORCES DE 1991

Les données détaillées sur les divorces de 1991 n'étaient toujours pas disponibles lors de la rédaction du Rapport de 1993. La raison de ce délai exceptionnel était une révision des données publiées pour les années récentes

**Figure 1B. Courbe de distribution des taux de nuptialité des célibataires de sexe féminin, Canada (quelques générations récentes)**



Source: Tableau A3.2.

qui s'était imposée après la découverte d'un nombre important d'actes non enregistrés. Comme on peut le constater au tableau A6 en annexe, ce sont spécialement les nombres de divorces des années 1987 et 1988 qui étaient erronés. En fait, pour ces années, le nombre des divorces était plus élevé de 5 215 pour 1987 et de 3 635 pour 1988. Comme le dénominateur des événements réduits par durée est demeuré le même, ceux-ci ont été augmentés et évidemment l'indice synthétique qui en est la somme. Les changements de la loi en 1985 que l'on avait tenu responsable de l'augmentation des indices en 1987 et 1988 ont donc eu des effets nettement plus importants que ne l'ont laissé croire les chiffres disponibles à l'époque. Évalué maintenant à 4 789 pour 10 000 en 1987, l'indice synthétique conduit à penser qu'au rythme observé cette année-là, un mariage sur deux était voué à la rupture par divorce puisque l'indice calculé ne concerne que les

**Tableau 8. Indice synthétique de nuptialité première, Canada, provinces et territoires, 1987-1992 (pour 1 000)<sup>1</sup>**

Province	1987		1988		1989		1990		1991		1992	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Terre-Neuve	592	576	626	628	664	669	644	658	597	611	554	573
Île-du-Prince-Édouard	668	686	728	739	798	807	768	766	717	723	689	702
Nouvelle-Écosse	614	653	637	680	640	685	610	649	568	600	551	582
Nouveau-Brunswick	589	617	644	675	639	680	624	659	574	600	551	580
Québec	413	436	425	453	424	455	408	459	377	425	<b>333</b>	<b>376</b>
Ontario	619	669	635	690	647	697	653	698	606	646	585	628
Manitoba	614	662	617	669	624	679	637	690	592	646	601	647
Saskatchewan	589	632	600	647	625	677	613	665	612	649	609	639
Alberta	558	610	590	642	621	665	625	673	590	635	588	631
Colombie-Britannique	597	638	633	684	641	693	638	694	600	652	605	646
Yukon	445	476	525	623	497	558	518	591	467	516	532	559
Territoires du Nord-Ouest	299	345	302	314	301	326	313	327	286	309	272	294
CANADA	554	594	574	620	585	630	582	631	543	588	523	566
CANADA SANS QUÉBEC	603	648	626	676	640	688	641	687	599	640	587	627

<sup>1</sup> Hommes de 17 à 49 ans et femmes de 15 à 49 ans.

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

premières 25 années de l'histoire de la promotion fictive d'une part et que par sa construction, qui utilise comme population à risque toujours l'effectif initial de la promotion de mariage concernée, on sous-estime l'intensité du phénomène : la rupture par divorce, d'autant plus que les durées augmentent.

Depuis ce sommet causé par le changement de loi, divorces et indices diminuent. Le nombre des divorces de 1991 est légèrement plus faible que celui de 1990 et l'indice a légèrement faibli lui aussi. Il semble que l'on s'approche d'un régime de croisière dans la moyenne des autres pays du monde occidental.

La baisse observée pour le Canada affecte presque toutes les provinces. La hausse du nombre de divorces de 1,3 % au Manitoba peut facilement être considérée comme une de ces fréquentes petites fluctuations aléatoires, mais si la hausse de 6,5 % en Colombie-Britannique devait se poursuivre, elle demanderait à être expliquée.

### **Divorces selon la durée**

Le tableau 9 présente les divorces réduits par durée de mariage. L'information contenue dans ce tableau n'est pas toujours bien maîtrisée du fait que celui-ci peut se lire verticalement, horizontalement et diagonalement, livrant dans chaque cas une information différente. Chacune des cellules de la partie centrale du tableau représente les divorces réduits selon la durée pour une promotion de mariage donnée. Par exemple, en 1991 le Canada a compté 333 divorces de mariages contractés moins d'un an auparavant. Certains de ces mariages avaient été célébrés en 1990 et d'autres en 1991, aussi le dénominateur du rapport est-il la moyenne arithmétique des mariages de ces deux années, soit 179 994 mariages. On obtient donc une valeur de 19 divorces pour 10 000 mariages. De la même façon, les 2 080 divorces à la durée d'un an enregistrés en 1991 se rapportent aux 188 189 mariages de la promotion 1989-1990, et conduisent à la valeur de 110 divorces pour 10 000 mariages. C'est ce que l'on appelle les divorces réduits à l'effectif initial. Ces valeurs sont surestimées par une immigration qui au Canada est beaucoup plus importante que l'émigration et, toutes choses étant égales par ailleurs, le nombre de divorces provenant de mariages célébrés à l'étranger, et donc exclus du dénominateur, est plus grand que le nombre de divorces à l'étranger de personnes mariées au Canada. Par contre, elles sont sous-estimées par la diminution des mariages de chaque promotion par décès et par divorces antérieurs.

La lecture d'une diagonale fournit la série des «taux» de divorce par durée de mariage pour une année donnée. Leur somme est l'indice synthétique de divortialité qui figure à la dernière colonne du tableau, une mesure de l'intensité du moment, nette des variations annuelles du nombre

**Tableau 9. Divorces réduits par durée de mariage (pour 10 000), Canada, promotions de mariage 1943-44 à 1990-91**

Année	Nombre de mariage par année civile	Promotion de mariage	Mariages de la promotion	Durée du mariage																									Année d'observation	I.S.D. <sup>1</sup>
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24		
1944	104 656	1943-44	109 242																									44	1969	1 367
1945	111 376	1944-45	108 016																									51	1970	1 861
1946	137 398	1945-46	124 387																									52	1971	1 881
1947	130 400	1946-47	133 899																									48	1972	2 004
1948	126 118	1947-48	128 259																									50	1973	2 231
1949	124 087	1948-49	125 103																									50	1974	2 670
1950	125 083	1949-50	124 585																									51	1975	2 932
1951	128 408	1950-51	126 746																									51	1976	3 072
1952	128 474	1951-52	128 441																									53	1977	3 063
1953	131 034	1952-53	129 754																									69	1978	3 108
1954	128 629	1953-54	129 832																									54	1979	3 180
1955	128 029	1954-55	128 329																									74	1980	3 276
1956	132 713	1955-56	130 371																									68	1981	3 526
1957	133 186	1956-57	132 950																									73	1982	3 654
1958	131 525	1957-58	132 356																									82	1983	3 519
1959	132 474	1958-59	132 000																									78	1984	3 305
1960	130 338	1959-60	131 406																									89	1985	3 118
1961	128 475	1960-61	129 407																									90	1986	3 908
1962	129 381	1961-62	128 928																									84	1987	4 789
1963	131 111	1962-63	130 246																									95	1988	4 140
1964	138 135	1963-64	134 623																									88	1989	3 996
1965	145 519	1964-65	141 827																									91	1990	3 841
1966	155 596	1965-66	150 558																									83	1991	3 763



Année	Nombre de mariage par année civile	Promotion de mariage	Mariages de la promotion	Durée du mariage																										Année d'observation	I.S.D. <sup>1</sup>
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25		
1967	165 879	1966-67	160 738			31	68	102	126	139	166	177	171	155	145	136	131	132	128	118	106	94	112	132	114	97	85	78			
1968	171 766	1967-68	168 823	17	49	75	115	142	162	183	173	165	156	151	137	138	137	117	109	97	116	133	112	108	92	83					
1969	182 183	1968-69	176 975	3	22	53	83	122	158	182	184	171	165	160	153	148	146	133	112	103	121	139	118	106	98	90					
1970	188 428	1969-70	185 306	3	25	55	92	151	177	192	192	176	174	165	163	159	139	127	112	121	147	118	113	100	96						
1971	191 324	1970-71	189 876	4	28	61	106	161	186	189	191	184	180	173	166	151	132	115	129	151	121	113	101	96							
1972	200 490	1971-72	195 907	4	33	74	117	174	193	196	197	191	188	186	169	145	126	145	159	131	122	111	100								
1973	199 064	1972-73	199 777	5	36	83	129	181	203	212	211	206	204	180	155	135	152	175	138	126	111	103									
1974	198 824	1973-74	198 944	5	44	94	136	184	213	227	229	218	189	168	146	160	184	149	129	111	109										
1975	197 585	1974-75	198 205	6	52	104	147	199	225	242	254	214	185	163	172	197	150	159	130	111											
1976	193 343	1975-76	195 464	8	59	111	161	217	251	246	227	194	165	195	207	165	152	131	121												
1977	187 344	1976-77	190 344	8	63	116	162	227	250	240	208	180	200	225	181	158	143	127													
1978	185 523	1977-78	186 434	7	65	123	175	235	250	221	200	230	248	196	175	155	137														
1979	187 811	1978-79	186 667	8	58	132	185	226	226	211	252	274	211	185	164	152															
1980	191 069	1979-80	189 440	7	65	135	176	206	210	268	297	227	207	184	169																
1981	190 082	1980-81	190 576	8	71	133	154	190	209	316	250	218	189	181																	
1982	188 360	1981-82	189 221	9	65	118	144	260	326	263	232	216	193																		
1983	184 675	1982-83	186 518	8	64	109	209	322	273	247	219	201																			
1984	185 597	1983-84	185 136	8	63	150	270	263	253	237	213																				
1985	184 096	1984-85	184 847	8	72	212	249	260	251	231																					
1986	175 518	1985-86	179 807	10	103	217	265	263	248																						
1987	182 151	1986-87	178 835	20	106	216	251	259																							
1988	187 728	1987-88	184 940	19	106	214	252																								
1989	190 640	1988-89	189 184	19	109	210																									
1990	187 737	1989-90	189 189	17	110																										
1991	172 251	1990-91	179 994	19																											

<sup>1</sup> Indice synthétique de divortialité.

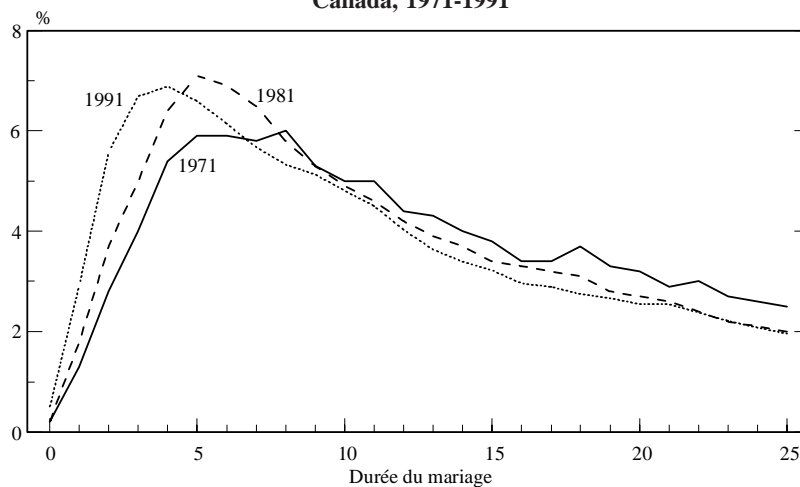
Nota: Les taux après 1980 ont été révisés.

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

de mariages. Cet indice était de 1 881 divorces pour 10 000 mariages en 1971. Sauf pour une courte interruption précédant la réforme de la Loi sur les divorces, l'indice augmente de façon constante jusqu'en 1987, année où il atteint 4 789. Certains divorces de 1987 résultent d'une «récupération» de divorces en attente de la mise en vigueur de la nouvelle Loi de 1985. Depuis, l'indice diminue lentement. Cette diminution de la divortialité a probablement pour origine la diminution des mariages, les couples préférant de plus en plus l'union libre, sous l'hypothèse que ceux qui se marient sont moins à risque de se séparer que ceux qui ont choisi l'union consensuelle. Parmi les autres facteurs qui pourraient aussi favoriser une baisse de la divortialité, on peut mentionner l'augmentation de l'âge au mariage sous l'hypothèse que les mariages tardifs sont moins à risque.

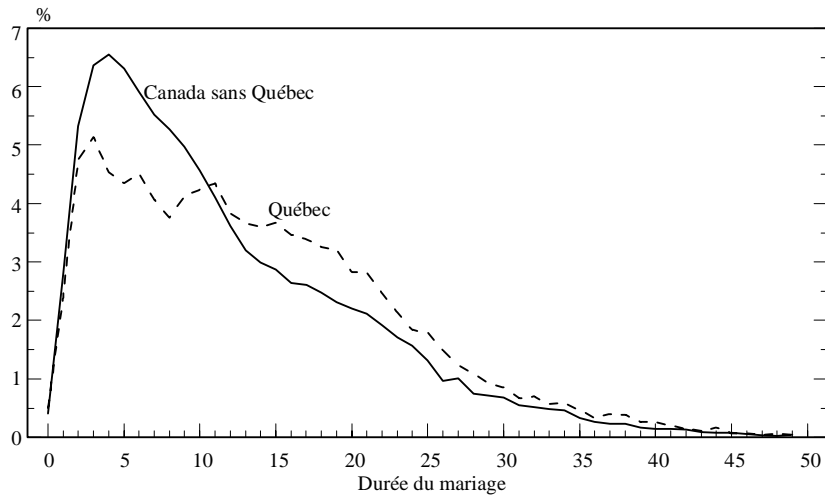
La tendance de fond à la hausse de l'intensité de la divortialité s'est accompagnée d'une concentration des divorces aux faibles durées de mariages (figure 2). La distribution en pourcentage des divorces réduits permet de comparer le calendrier, net de l'effet des variations d'intensité du phénomène, suivant les années, la surface sous chaque courbe étant égale à l'unité. Les trois courbes présentent une courbe fortement oblique à gauche. Si le schéma est identique dans les trois cas, on remarque, par contre, que la courbe de 1971 est beaucoup moins heurtée que les deux autres : le maximum, atteint beaucoup plus tard, y est moins élevé et après avoir plafonné autour de 6 % aux durées de 5 à 8 ans, les valeurs ne diminuent que lentement. Cela s'explique évidemment par une certaine récupération de divorces aux durées de mariage plus élevées suite à l'adoption de la Loi sur le divorce de 1968.

**Figure 2. Pourcentage des divorces réduits par durée de mariage, Canada, 1971-1991**



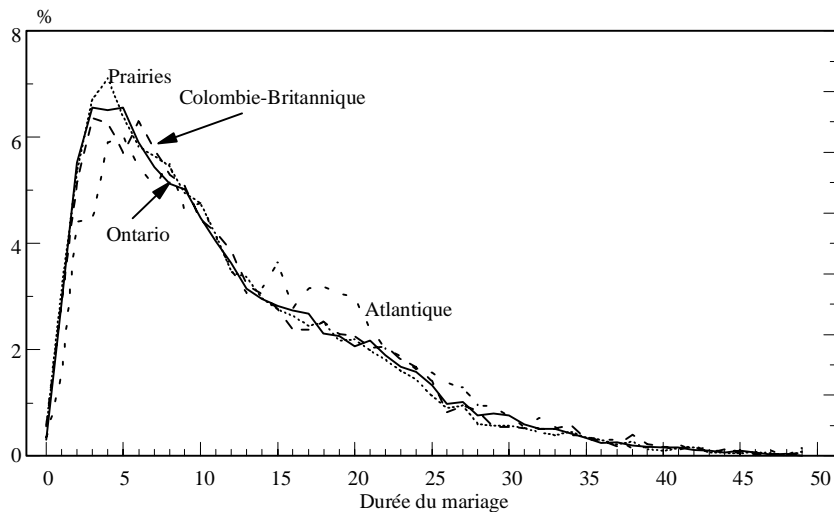
Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

**Figure 3. Pourcentage des divorces selon la durée du mariage, Québec et reste du Canada, 1991**



Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, données non publiées.

**Figure 4. Pourcentage des divorces selon la durée du mariage, pour les provinces de l'Atlantique, l'Ontario, les Prairies et la Colombie-Britannique, 1991**



Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, données non publiées.

Horizontalement on lit dans le tableau 9 les taux de divorce selon la durée pour chaque promotion réelle de mariages. L'information est encore incomplète pour toutes les promotions, mais pour les promotions de 1964 à 1972, il est possible par extrapolation d'obtenir une indication du nombre de mariages se terminant par divorce. Ainsi, on peut estimer que 23 % des mariages de la promotion 1965-1966 se sont terminés par un divorce avant leur vingtième anniversaire, ce pourcentage atteint 27 % pour la promotion de 1970-1971 et 31 % pour la promotion 1975-1976. Finalement, la lecture d'une colonne permet de rapidement comparer l'évolution de l'intensité de la divortialité pour une durée donnée au fur et à mesure que les promotions de mariages se succèdent.

### **Différences provinciales**

*Si au Québec on se marie moins, les mariages y durent plus longtemps que dans les autres provinces.* La durée médiane des mariages se terminant par un divorce en 1991 était de 13 ans au Québec, soit de 2 ans supérieure à la durée médiane canadienne. La figure 3 présente la distribution des divorces de 1991 selon la durée du mariage pour le Québec et les autres provinces canadiennes. On y remarque que si la proportion des divorces, avant deux ans de mariage est sensiblement la même au Québec qu'ailleurs au Canada, dès la durée trois les courbes se distinguent l'une de l'autre. Avant 12 ans de mariage, il y a relativement moins de divorces au Québec qu'ailleurs au Canada. Au Québec, le niveau atteint à l'âge modal est beaucoup moins élevé et la pente descendante de la courbe beaucoup moins prononcée que pour les divorces des couples des autres provinces. Cette situation est probablement attribuable au moins en partie à la forte baisse du nombre des mariages au cours des récentes années. Cette diminution des mariages et donc des divorces qui leur sont associés, augmente obligatoirement en contre partie le pourcentage des divorces aux durées plus longues. Les variations entre les autres provinces canadiennes sont beaucoup moins importantes comme le montre la figure 4.

## **NATALITÉ ET FÉCONDITÉ**

### **Le nombre de naissances diminue légèrement ...**

Le nombre des naissances ne s'est élevé qu'à 398 642 au Canada en 1992, soit 3 886 de moins que l'année précédente (tableau A4 en annexe). Il s'agit d'une faible baisse (1,0 %) qui toutefois s'ajoute à celle de l'année précédente, et pourrait être l'amorce d'une tendance. Légère, elle est cependant suffisante pour faire faiblir le taux brut de natalité du pays qui passe de 14,3 pour 1 000 en 1991 à 14,0 pour 1 000 en 1992 et à 13,8 pour 1 000 en 1993.

Une seule province en 1992, la Colombie-Britannique, a enregistré une minime augmentation du nombre de naissances (544). C'est au Québec que la chute a été le plus marquée (réduction de 1 164); toutefois en termes relatifs, la diminution du nombre de naissances a été, beaucoup plus importante à Terre-Neuve (-3,5 %) et au Manitoba (-4,0 %) qu'ailleurs au pays puisque la réduction pour l'ensemble du pays a été de 1,0 %). Mise à part la Colombie-Britannique, seule l'Ontario, avec une baisse de 0.6 % de ses naissances a connu une diminution moins forte que la moyenne nationale (à laquelle elle contribue). Les taux de natalité de toutes les provinces ont faibli, y compris celui de la Colombie-Britannique parce que la population y a augmenté plus rapidement que les naissances.

**... mais la fécondité se maintient.**

*Cette baisse de la natalité est une conséquence du vieillissement de la population féminine en âge de procréer.* Malgré un report des naissances plus avant dans la vie, les groupes d'âge au-delà de 30 ans demeurent beaucoup moins féconds que les plus jeunes et ce sont ceux dont actuellement les effectifs se gonflent. Malgré la diminution du nombre de naissances, l'indice synthétique de fécondité a très légèrement augmenté au Canada et dans la majorité des provinces. Il se situe à 1,71 enfants par femme pour le Canada et varie entre 1,40 pour Terre-Neuve et 2,71 pour les territoires du Nord-Ouest. La Saskatchewan a toujours eu une fécondité forte et avec 2,04 enfants par femme, elle est la province canadienne qui a l'indice le plus près du niveau de remplacement des générations. La chute spectaculaire de l'indice de Terre-Neuve exagère probablement la baisse réelle de la fécondité comme cela s'est produit dans les nombreux pays et provinces quand les générations successives ont l'une après l'autre opté pour une maternité plus tardive.

**Tableau 10. Indices synthétiques de fécondité (pour 1 000 femmes) par rang, Québec et reste du Canada, 1987 et 1992**

Rang	Québec		Canada sans Québec		Différences	
	1987	1992	1987	1992	1987	1992
1	665	775	693	753	-28	22
2	485	582	586	598	-101	-16
3	160	218	254	252	-94	-34
4	40	55	78	79	-38	-24
5	16	23	40	42	-24	-19
I.S.F.	1 365	1 653	1 652	1 724	-287	-71

**Nota:** I.S.F.: Indice synthétique de fécondité.

**Source:** Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

**Tableau 11. Taux de fécondité et indices synthétiques par rang de naissance et âge de la mère pour le Québec et le reste du Canada, 1981-1992**

Rang	Année	15-19		20-24		25-29		30-34		35-39		40-44		Indice synthétique			
		Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Canada	
1	1981	12,84	24,88	54,74	52,78	53,95	47,70	16,28	16,94	3,43	3,64	0,54	0,48	0,7089	0,7320	0,7258	
	1982	12,88	24,96	52,32	53,12	49,22	48,00	15,66	18,01	3,52	3,94	0,47	0,52	0,6704	0,7428	0,7231	
	1983	12,47	23,31	51,46	51,94	49,77	48,84	16,08	19,40	3,71	4,57	0,46	0,51	0,6697	0,7429	0,7232	
	1984	12,39	22,56	48,69	49,46	49,66	49,14	15,96	20,46	3,91	4,74	0,53	0,54	0,6558	0,7345	0,7136	
	1985	12,48	21,57	46,94	47,02	49,93	49,11	16,81	20,74	3,95	4,71	0,47	0,56	0,6529	0,7185	0,7014	
	1986	12,97	21,08	46,82	45,67	49,60	48,18	17,41	20,48	4,42	5,03	0,49	0,66	0,6586	0,7055	0,6935	
	1987	13,43	20,40	45,37	43,84	50,71	47,49	18,44	20,84	4,45	5,40	0,65	0,72	0,6653	0,6934	0,6864	
	1988	13,90	20,76	48,22	43,94	53,93	49,52	19,22	22,13	4,71	6,05	0,69	0,77	0,7033	0,7158	0,7129	
	1989	14,86	22,16	50,75	45,04	57,70	50,16	23,51	25,19	5,19	6,28	0,64	0,85	0,7529	0,7399	0,7435	
	1990	15,66	22,83	53,08	45,04	60,44	52,55	23,54	25,16	5,64	6,88	0,66	0,89	0,7951	0,7667	0,7739	
	1991	14,93	23,55	52,23	43,66	61,28	50,79	24,26	24,92	6,22	7,00	0,73	0,90	0,7983	0,7541	0,7649	
	1992	15,06	22,79	48,59	42,10	59,84	51,36	24,68	26,09	6,11	7,34	0,78	0,99	0,7753	0,7534	0,7584	
	2	1981	1,62	4,49	23,95	31,24	52,72	47,01	27,62	25,17	6,11	5,82	0,58	0,62	0,5629	0,5718	0,5693
		1982	1,59	4,49	22,56	30,69	49,00	46,16	25,62	26,27	5,76	6,18	0,60	0,64	0,5257	0,5721	0,5594
1983		1,54	4,29	21,88	30,07	47,39	46,29	25,03	27,57	5,29	6,66	0,61	0,76	0,5087	0,5782	0,5593	
1984		1,59	4,18	21,58	29,56	48,53	47,31	26,52	28,77	5,69	7,38	0,61	0,71	0,5226	0,5895	0,5716	
1985		1,63	4,08	20,53	28,43	47,13	47,66	26,02	29,77	5,77	7,72	0,58	0,79	0,5083	0,5922	0,5699	
1986		1,65	3,86	18,73	27,07	45,90	47,41	25,03	30,54	5,71	8,16	0,67	0,81	0,4885	0,5893	0,5626	
1987		1,86	4,02	19,12	25,80	43,87	46,43	25,36	31,19	6,05	8,78	0,68	0,95	0,4847	0,5859	0,5592	
1988		1,78	3,75	19,54	25,30	43,98	44,99	27,13	31,40	6,75	9,26	0,83	1,12	0,5000	0,5791	0,5584	
1989		1,93	4,06	20,62	25,01	45,31	44,70	28,65	32,39	7,05	9,63	0,73	1,10	0,5215	0,5845	0,5681	
1990		2,21	4,14	21,79	24,60	48,96	44,41	31,51	33,84	7,98	10,15	0,91	1,20	0,5668	0,5917	0,5853	
1991		2,10	4,30	22,13	24,06	48,37	43,44	32,15	33,20	7,82	10,42	0,85	1,16	0,5672	0,5829	0,5790	
1992		2,36	4,57	21,94	42,10	49,23	43,72	33,20	34,95	8,70	10,80	0,94	1,41	0,5819	0,5978	0,5938	
3		1981	0,16	0,44	4,41	8,32	17,26	19,66	16,58	15,79	4,57	4,79	0,56	0,69	0,2176	0,2484	0,2399
		1982	0,11	0,49	4,30	8,33	15,66	19,71	14,63	16,17	4,58	5,27	0,58	0,61	0,1993	0,2529	0,2382
	1983	0,14	0,44	3,87	8,05	14,57	19,49	14,02	16,40	4,07	5,44	0,54	0,60	0,1860	0,2521	0,2341	
	1984	0,10	0,44	3,69	7,83	14,06	19,49	13,79	17,25	4,31	5,60	0,57	0,65	0,1826	0,2563	0,2364	
	1985	0,15	0,45	3,63	7,73	13,68	19,41	13,17	17,32	4,26	5,84	0,51	0,70	0,1770	0,2572	0,2356	
	1986	0,18	0,48	3,36	7,42	13,05	19,19	12,20	17,60	4,30	6,05	0,57	0,74	0,1683	0,2574	0,2336	
	1987	0,18	0,42	3,50	7,25	12,17	18,53	11,61	17,58	3,88	6,33	0,57	0,76	0,1595	0,2544	0,2290	
	1988	0,18	0,48	3,55	7,16	12,37	18,20	12,18	17,84	4,07	6,73	0,52	0,84	0,1644	0,2563	0,2320	
	1989	0,22	0,48	4,28	7,19	13,85	17,69	13,86	18,41	4,61	7,08	0,65	0,96	0,1873	0,2591	0,2403	
	1990	0,17	0,51	4,49	7,08	15,03	17,17	15,14	18,33	5,21	7,25	0,58	0,91	0,2032	0,2562	0,2425	
	1991	0,19	0,51	4,61	6,99	15,08	16,77	15,74	18,50	5,46	7,20	0,66	0,89	0,2087	0,2542	0,2428	
	1992	0,24	0,59	4,94	7,03	15,35	16,45	16,56	18,01	5,64	7,35	0,80	0,94	0,2177	0,2518	0,2434	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau 11. Taux de fécondité et indices synthétiques par rang de naissance et âge de la mère pour le Québec et le reste du Canada<sup>1</sup>, 1981-1992 - fin**

Rang	Année	15-19		20-24		25-29		30-34		35-39		40-44		Indice synthétique		
		Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	
4	1981	0,01	0,05	0,54	1,58	2,93	5,28	4,47	5,66	2,23	2,63	0,42	0,50	0,0530	0,0785	
	1982	0,01	0,03	0,55	1,58	2,85	5,28	4,19	5,87	2,20	2,76	0,42	0,47	0,0512	0,0800	
	1983	0,01	0,03	0,58	1,48	2,77	5,17	3,89	5,83	1,93	2,77	0,34	0,47	0,0476	0,0788	
	1984	0,02	0,04	0,51	1,47	2,61	5,34	3,64	5,82	1,74	2,73	0,33	0,43	0,0443	0,0792	
	1985	0,02	0,04	0,47	1,44	2,44	5,22	3,48	5,96	1,83	2,84	0,28	0,54	0,0426	0,0802	
	1986	0,02	0,03	0,48	1,48	2,39	5,16	3,31	5,95	1,70	2,83	0,37	0,49	0,0413	0,0797	
	1987	0,02	0,04	0,50	1,50	2,21	5,02	3,19	5,71	1,67	2,86	0,35	0,46	0,0397	0,0780	
	1988	0,02	0,05	0,54	1,48	2,40	4,94	3,07	5,78	1,69	2,91	0,43	0,49	0,0407	0,0783	
	1989	0,01	0,05	0,58	1,57	2,59	4,87	3,65	6,13	1,67	3,07	0,35	0,56	0,0442	0,0813	
	1990	0,00	0,04	0,75	1,65	2,79	4,73	3,95	6,02	2,24	3,11	0,35	0,54	0,0504	0,0805	
	1991	0,01	0,05	0,81	1,65	3,22	4,69	4,18	6,03	2,11	3,22	0,35	0,47	0,0534	0,0805	
	1992	0,03	0,06	0,91	1,70	3,13	4,60	4,35	5,90	2,20	3,04	0,42	0,53	0,0552	0,0791	
	5+	1981	0,00	0,01	0,12	0,35	0,77	1,83	1,53	3,16	1,54	2,60	0,57	0,93	0,0226	0,0443
		1982	0,00	0,00	0,12	0,37	0,79	1,89	1,34	3,04	1,36	2,53	0,51	0,91	0,0206	0,0437
		1983	0,00	0,00	0,10	0,33	0,69	1,86	1,39	3,05	1,22	2,23	0,49	0,75	0,0195	0,0411
		1984	0,00	0,00	0,07	0,33	0,65	1,85	1,33	2,96	1,22	2,33	0,39	0,73	0,0183	0,0410
		1985	0,00	0,01	0,08	0,37	0,66	1,85	1,13	2,91	1,03	2,12	0,33	0,67	0,0162	0,0396
1986		0,00	0,00	0,09	0,36	0,67	1,81	1,28	2,83	1,07	2,07	0,36	0,65	0,0174	0,0387	
1987		0,00	0,01	0,11	0,34	0,64	1,85	1,17	2,87	0,94	2,19	0,34	0,71	0,0160	0,0398	
1988		0,00	0,00	0,09	0,38	0,62	1,71	1,31	2,97	1,18	2,11	0,40	0,68	0,0180	0,0356	
1989		0,00	0,00	0,13	0,41	0,77	1,76	1,60	2,87	1,30	2,15	0,35	0,63	0,0207	0,0391	
1990		0,01	0,01	0,14	0,44	0,76	1,91	1,51	2,92	1,30	2,27	0,39	0,67	0,0206	0,0411	
1991		0,00	0,00	0,14	0,43	0,80	1,94	1,62	3,00	1,39	2,27	0,34	0,59	0,0214	0,0412	
1992		0,00	0,01	0,20	0,42	0,96	1,99	1,68	2,98	1,33	2,30	0,37	0,68	0,0228	0,0418	
Tous rangs		1981	14,63	29,86	83,75	94,26	127,63	121,49	66,48	66,71	17,86	19,48	2,67	3,22	1,5650	1,6751
		1982	14,60	29,97	79,86	94,09	117,52	121,05	61,44	69,35	17,42	20,69	2,58	3,15	1,4671	1,6915
		1983	14,16	28,07	77,89	91,88	115,18	121,65	60,40	72,26	16,23	21,66	2,43	3,09	1,4315	1,6931
		1984	14,10	27,23	74,54	88,65	115,53	123,13	61,23	75,26	16,86	22,78	2,43	3,06	1,4235	1,7006
		1985	14,28	26,15	71,65	85,00	113,84	123,25	60,62	76,70	16,84	23,22	2,16	3,26	1,3970	1,6878
	1986	14,82	25,46	69,49	82,01	111,60	121,75	59,24	77,40	17,19	24,14	2,47	3,35	1,3740	1,6705	
	1987	15,49	24,89	68,60	78,74	109,60	119,32	59,75	78,19	16,99	25,56	2,59	3,60	1,3651	1,6515	
	1988	15,87	25,04	71,95	78,26	113,30	119,37	62,90	80,13	18,39	27,05	2,87	3,90	1,4265	1,6687	
	1989	17,02	26,76	76,34	79,19	120,21	119,17	69,20	83,33	19,82	28,21	2,72	4,11	1,5266	1,7039	
	1990	18,06	27,53	80,26	78,80	127,98	120,77	75,66	86,27	22,38	29,66	2,89	4,21	1,6361	1,7362	
	1991	17,23	28,41	79,93	76,79	128,76	117,62	77,95	85,65	23,00	30,11	2,93	4,01	1,6490	1,7130	
	1992	17,71	28,01	76,59	75,34	128,50	118,12	80,47	87,93	23,98	30,82	3,32	4,55	1,6528	1,7239	

<sup>1</sup> 1981 à 1990 sans Terre-Neuve.

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, estimations de la population, Division de la démographie et calculs de l'auteur.

Depuis l'instauration au Québec du programme d'aide financière aux parents d'un troisième enfant, on suit attentivement l'évolution de la fécondité dans cette province par rapport à celle des autres pour tenter de mesurer le succès de l'initiative. Les analystes depuis le début demeurent partagés sur ce point. En 1987, l'indice synthétique du Québec était au plus creux de son histoire avec 1 365 enfants pour 1 000 femmes, soit 286 points de moins que l'indice du reste du Canada. Entre 1987 et 1992, l'indice synthétique de fécondité du Québec a augmenté rapidement pour se rapprocher de celui du reste du Canada. L'écart entre les deux indices n'est plus maintenant que de 71 enfants pour 1 000 femmes (tableau 10). En 1987, tous les indices de rang de toutes les provinces étaient supérieurs à ceux du Québec. Depuis 1989 on a vu la fécondité de rang 1 du Québec s'élever au-dessus de celle du reste du Canada, mais celle des rangs supérieurs demeurer plus faible. En 1992, pour la première fois, l'indice synthétique de fécondité tous rangs a augmenté légèrement plus dans le reste du Canada qu'au Québec. Cette situation tient à une baisse au Québec de l'indice de rang 1 (près de 3 %) alors qu'il demeurait pratiquement stable dans le reste du Canada. L'indice de rang 2 a augmenté dans les mêmes proportions au Québec que dans le reste du Canada, et celui (très faible) des rangs supérieurs, a continué d'augmenter un peu plus rapidement au Québec qu'ailleurs au pays (tableau 11).

Il faut noter qu'à l'exception d'une insignifiante baisse de l'indice de rang 5 et plus, en 1990, les indices québécois de tous les rangs avaient augmenté chaque année depuis l'instauration du programme d'aide à la natalité. La baisse de l'indice de rang 1 enregistrée en 1992 pourrait marquer un renversement de ces tendances et signifier que, dans son champs d'action,

**Tableau 12. Âge moyen des mères selon le rang de naissance des enfants et la province, 1992**

Province	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5+	Total
Terre-Neuve	24,69	27,49	29,52	30,90	32,28	26,69
Île-du-Prince-Édouard	25,25	28,25	29,99	31,02	33,44	27,77
Nouvelle-Écosse	25,62	28,36	30,10	31,65	34,03	27,61
Nouveau-Brunswick	24,92	27,81	29,70	31,30	34,09	26,96
Québec	26,82	29,08	30,67	31,84	33,38	28,44
Ontario	27,09	29,47	31,00	32,08	33,64	28,86
Manitoba	25,72	27,90	29,24	29,71	31,99	27,53
Saskatchewan	24,59	27,50	28,82	29,60	31,63	27,07
Alberta	26,03	28,52	29,83	30,64	32,57	28,00
Colombie-Britannique	26,87	29,26	30,70	31,91	33,45	28,63
Yukon	26,45	28,79	30,07	32,95	35,19	28,40
Territoires du Nord-Ouest	23,59	25,62	26,19	28,67	31,15	26,03
Canada sans Québec	26,52	28,97	30,41	31,34	32,99	28,37
Canada	26,60	29,00	30,47	31,43	33,05	28,38

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.



l'incitatif du programme à une plus forte fécondité aurait atteint ses limites à moins que cette baisse ne soit que conjoncturelle et liée à la situation économique particulièrement difficile des jeunes (voir Rapport 1993). Les femmes donnant naissance à leur premier enfant étant en effet de 3,1 ans en moyenne plus jeunes que celles donnant naissance à un enfant de rang supérieur (tableau 12), elles sont plus durement touchées par les difficultés à s'assurer d'un revenu.

### **Fécondité différentielle des Canadiennes nées à l'étranger**

L'augmentation récente des niveaux d'immigration et la composition ethnoculturelle de la population immigrante incite à un nouvel examen de la fécondité différentielle entre Canadiennes de naissance et Canadiennes immigrées (voir rapport de 1986). Le calcul des taux de fécondité par âge selon le lieu de naissance de la mère nécessite des estimations à la fois du nombre de naissances selon l'âge et le pays de naissance de la mère et de la population féminine selon l'âge et le pays de naissance. Il est regrettable que toutes les provinces ne collectent pas le lieu de naissance de la mère. Par exemple, les statistiques de l'état civil antérieures à 1990 ne renseignent pas sur le lieu de naissance de la mère pour plus de 98 % des naissances ayant eu lieu au Québec et en Alberta. Pour cette raison, l'analyse ne porte que sur l'Ontario et la Colombie-Britannique. Fort à propos, ce sont deux provinces qui accueillent une grande quantité d'immigrants chaque année (près de 60 % du total).

Plusieurs mises en garde sont de rigueur avant d'interpréter les résultats de l'analyse. Même pour ces deux provinces les statistiques ne sont pas sans défaut. De 1990 à 1992, le nombre de bulletins d'enregistrements sur lesquels le lieu de naissance de la mère n'a pas été inscrit varie entre 13 % et 14 % pour l'Ontario et entre 7 % et 10 % pour la Colombie-Britannique. Pour ces trois années, les cas où le lieu de naissance de la mère était inconnu ont été répartis dans les groupes d'âge selon la distribution observée en 1989. Comme il s'agit d'une période au cours de laquelle le nombre annuel d'immigrants était très élevé, le biais qu'introduit la répartition a probablement pour effet une surestimation de la fécondité des Canadiennes de naissance au détriment de celle des femmes nées à l'étranger si on souscrit à l'hypothèse que celles dont le pays de naissance n'est pas déclaré sont majoritairement des immigrantes.

Les estimations de population n'étant pas calculées par lieu de naissance des individus, les dénominateurs des taux de fécondité d'une année donnée selon le lieu de naissance de la mère doivent être estimés à partir des dénombrements aux recensements les plus récents. Les effectifs de la population féminine de chaque groupe d'âge par lieu de naissance résultent d'une interpolation entre les années de recensement. Les fluctuations

Tableau 13. Taux de fécondité selon le lieu de naissance et l'âge de la mère, Ontario, 1981-1992

Âge	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Nées au Canada												
15-19	0,0231	0,0233	0,0217	0,0214	0,0208	0,0206	0,0203	0,0203	0,0219	0,0228	0,0232	0,0247
20-24	0,0853	0,0852	0,0839	0,0839	0,0804	0,0766	0,0725	0,0695	0,0712	0,0723	0,0705	0,0672
25-29	0,1167	0,1177	0,1212	0,1238	0,1238	0,1229	0,1240	0,1250	0,1300	0,1336	0,1267	0,1194
30-34	0,0613	0,0628	0,0671	0,0728	0,0764	0,0793	0,0809	0,0827	0,0868	0,0904	0,0909	0,0927
35-44	0,0092	0,0104	0,0112	0,0121	0,0126	0,0138	0,0144	0,0152	0,0162	0,0167	0,0172	0,0177
I.S.F.	1,5229	1,5490	1,5809	1,6300	1,6323	1,6350	1,6324	1,6392	1,7120	1,7623	1,7278	1,6962
Nées à l'étranger												
15-19	0,0232	0,0246	0,0227	0,0207	0,0198	0,0200	0,0181	0,0192	0,0206	0,0214	0,0216	0,0230
20-24	0,1106	0,1072	0,0984	0,0941	0,0890	0,0880	0,0851	0,0862	0,0834	0,0798	0,0736	0,0709
25-29	0,1393	0,1386	0,1356	0,1383	0,1343	0,1398	0,1310	0,1331	0,1289	0,1239	0,1105	0,1164
30-34	0,0845	0,0870	0,0867	0,0897	0,0924	0,0930	0,0899	0,0937	0,0979	0,1017	0,1020	0,1147
35-44	0,0188	0,0191	0,0192	0,0203	0,0203	0,0200	0,0206	0,0212	0,0230	0,0239	0,0248	0,0257
I.S.F.	1,9759	1,9786	1,9096	1,9171	1,8799	1,9035	1,8257	1,8725	1,8840	1,8736	1,7868	1,8820
Ratio <sup>1</sup>												
15-19	100,74	105,79	104,60	96,77	95,22	97,01	88,91	94,59	94,10	93,61	93,13	93,33
20-24	129,78	125,81	117,27	112,19	110,73	114,94	117,44	123,99	117,07	110,50	104,34	105,54
25-29	119,37	117,77	111,90	111,74	108,48	113,70	105,66	106,48	99,13	92,77	87,22	97,54
30-34	137,81	138,55	129,36	123,32	121,02	117,25	111,08	113,19	112,87	112,56	112,28	123,64
35-44	205,12	183,90	172,31	167,98	160,96	144,82	142,61	139,78	141,56	143,23	144,81	145,58
I.S.F.	129,74	127,74	120,79	117,62	115,17	116,42	111,84	114,23	110,05	106,32	103,42	110,95

<sup>1</sup> Nées au Canada = 100.

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Recensements du Canada, estimations de la population et calculs de l'auteur.

Tableau 14. Taux de fécondité selon le lieu de naissance et l'âge de la mère, Colombie-Britannique, 1981-1992

Âge	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Nées au Canada												
15-19	0,0303	0,0292	0,0270	0,0256	0,0238	0,0235	0,0229	0,0246	0,0262	0,0267	0,0275	0,0284
20-24	0,0968	0,1010	0,1009	0,1003	0,0950	0,0901	0,0844	0,0808	0,0817	0,0837	0,0845	0,0877
25-29	0,1154	0,1201	0,1210	0,1256	0,1246	0,1195	0,1205	0,1212	0,1220	0,1248	0,1211	0,1169
30-34	0,0604	0,0637	0,0685	0,0727	0,0750	0,0768	0,0783	0,0807	0,0819	0,0857	0,0858	0,0870
35-44	0,0091	0,0107	0,0118	0,0131	0,0134	0,0145	0,0146	0,0160	0,0159	0,0170	0,0167	0,0175
I.S.F.	1,6062	1,6769	1,7049	1,7521	1,7266	1,6946	1,6759	1,6968	1,7181	1,7749	1,7622	1,7742
Nées à l'étranger												
15-19	0,0200	0,0180	0,0174	0,0156	0,0136	0,0141	0,0130	0,0140	0,0149	0,0151	0,0154	0,0158
20-24	0,1159	0,1129	0,1045	0,1052	0,1019	0,0884	0,0866	0,0848	0,0801	0,0769	0,0728	0,0743
25-29	0,1473	0,1425	0,1404	0,1448	0,1403	0,1367	0,1224	0,1256	0,1189	0,1147	0,1053	0,1103
30-34	0,0912	0,0950	0,0954	0,0970	0,0942	0,0919	0,0877	0,0874	0,0880	0,0915	0,0909	0,1018
35-44	0,0175	0,0201	0,0201	0,0206	0,0208	0,0193	0,0202	0,0207	0,0208	0,0226	0,0225	0,0236
I.S.F.	2,0471	2,0431	1,9888	2,0186	1,9572	1,8481	1,7499	1,7659	1,7176	1,7164	1,6473	1,7476
Ratio <sup>1</sup>												
15-19	65,94	61,56	64,58	61,19	57,13	59,94	56,68	57,00	56,69	56,38	56,08	55,56
20-24	119,76	111,82	103,53	104,84	107,25	98,10	102,56	104,91	98,03	91,79	86,11	84,79
25-29	127,62	118,59	116,04	115,28	112,58	114,33	101,63	103,66	97,45	91,89	86,90	94,37
30-34	151,04	149,02	139,29	133,42	125,47	119,66	111,97	108,35	107,50	106,71	105,98	117,09
35-44	191,27	188,95	169,72	156,64	154,46	133,11	138,44	128,88	130,92	132,81	134,58	135,27
I.S.F.	127,45	121,84	116,65	115,21	113,36	109,06	104,42	104,07	99,97	96,70	93,48	98,50

<sup>1</sup> Nées au Canada = 100.

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Recensements du Canada, estimations de la population et calculs de l'auteur.

annuelles du nombre d'immigrants ne sont donc pas prises en compte dans les résultats présentés ici. De plus, les taux de fécondité et les indices synthétiques qui figurent au tableaux 13 et 14 sont surestimés en comparaison des taux et indices publiés pour la population totale puisque les effectifs de population tirés des recensements, contrairement aux estimations révisées de la population, ne sont pas corrigés pour la sous-énumération nette. Néanmoins, la comparaison des taux et indices des deux sous-populations demeure valide dans la mesure où les dénominateurs des taux des deux séries sont entachés du même biais.

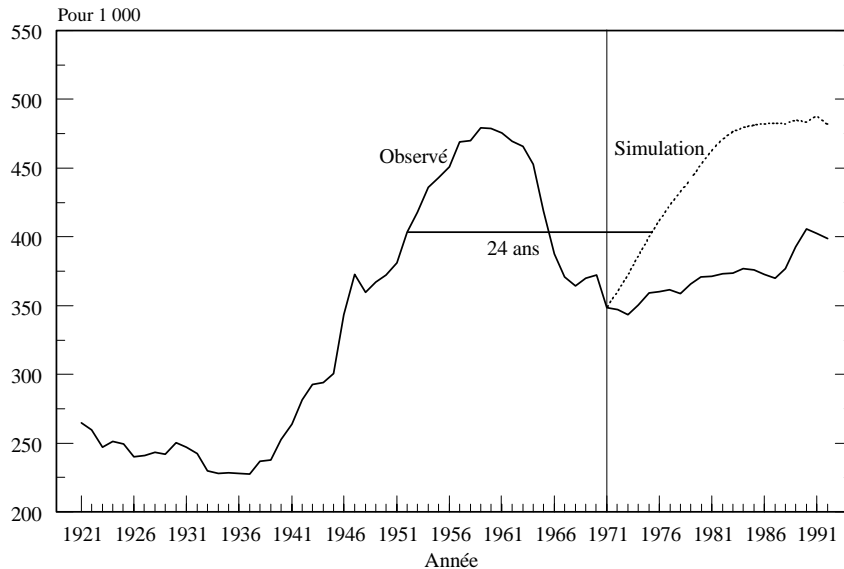
Mesurée en indice du moment, la fécondité des néo-Canadiennes apparaît un peu plus élevée que celle des Canadiennes de souche, tant en Ontario qu'en Colombie-Britannique. *Entre 1981 et 1992, les indices synthétiques des immigrées sont supérieurs à ceux des Canadiennes de naissance de 8 % en moyenne en Colombie-Britannique et de 15 % en Ontario.* La comparaison des taux par âge indique une sur-fécondité des Canadiennes nées à l'étranger qui est d'autant plus forte que l'âge considéré est élevé. Chez les 25-29 ans, la fécondité des Canadiennes immigrées est en moyenne de 6 % supérieure à celle des Canadiennes de souche, alors que la fécondité de celles qui ont de 30 à 34 ans est plus de 20 % supérieure à celle des Canadiennes de naissance.

On note aussi que les différences entre les deux sous-populations se sont réduites au cours de la période étudiée, la fécondité des Canadiennes de naissance étant à la hausse alors que celle des Canadiennes nées à l'étranger a diminué. Cette indication d'une fécondité différentielle est très fragile, attendu que le calendrier de la fécondité des immigrées est probablement différent de celui des Canadiennes de naissance en raison même de la migration qu'elles ont effectuée. Seule une analyse des descendance atteintes en distinguant des sous-populations d'immigrées par période d'immigration et âge à l'immigration pourrait apporter quelque certitude. Le fait que la cohorte fictive des immigrées est continuellement alimentée par des arrivantes explique sans doute la fécondité plus élevée à 30-34 ans. Des enfants mis au monde par des femmes de ces âges sont peut-être de premier ou second rang et n'auront peut-être ni soeur ni frère cadet. La fécondité des femmes de 20 à 24 ans qui n'est que légèrement plus forte que celle de leurs homologues nées au Canada, peut être celle de femmes arrivées jeunes et ayant adopté le modèle de fécondité nord-américain.

### **L'écho du baby-boom se fait-il tardivement entendre?**

Passé le baby-boom, les démographes furent nombreux à attendre un «écho» quelque vingt-cinq ans plus tard, sous forme d'une augmentation des naissances en raison du nombre élevé de femmes qu'il y aurait aux

**Figure 5. Nombre de naissances depuis 1971 et son estimation si les taux par âge de cette année étaient demeurés constants**



**Source:** Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

âges féconds. En fait le nombre de naissances au Canada est passé d'environ 350 000 en 1971 à environ 375 000 en 1988. Le début de cette période coïncide effectivement avec l'arrivée des premières générations du baby-boom aux âges où d'ordinaire culmine la fécondité. Vu leurs effectifs, la hausse du nombre de naissances était dans l'ordre. Pourtant, l'accroissement annuel moyen du nombre de naissances a été relativement faible au cours de cette période; dans les faits deux fois moins rapide que celui de la population féminine, 0,5 % pour l'un et 1,2 % pour l'autre.

On trouve l'explication de cette faible augmentation, dans la poursuite jusqu'au milieu des années quatre-vingt de la baisse générale de la fécondité amorcée au début des années soixante et à des niveaux qui n'avaient pas été envisagés. En fait, *si on calcule le nombre de naissances que l'on aurait dû avoir entre 1971 et 1985 (figure 5), si s'étaient maintenus constants les taux de fécondité observés en 1971<sup>6</sup>, on obtient un nombre annuel moyen entre 1971 et 1985 de 426 600 naissances*, alors que celui 25 ans plus tôt, de la meilleure partie du baby-boom, a été de 416 300 (entre 1946 et 1960).

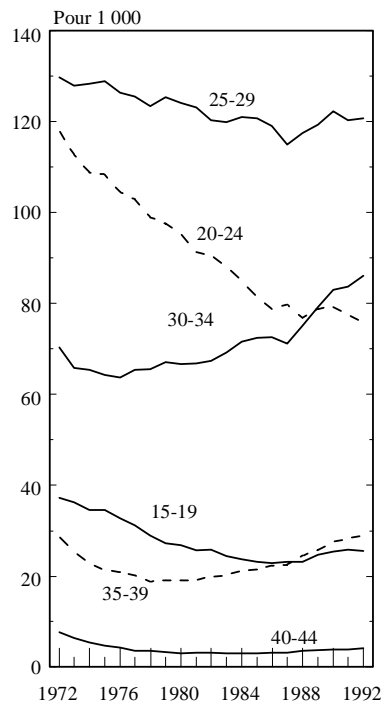
<sup>6</sup> Incidemment avec 2,14 enfants par femme, ils permettaient d'atteindre à peu près le niveau nécessaire au remplacement des générations.

De 1988 à 1991, rompant avec la tendance des années précédentes, le nombre de naissances augmente rapidement et dépasse les 400 000 par an en 1990 et 1991. Est-ce que l'écho du baby-boom se ferait tardivement entendre? L'analyse des taux par âge (figure 6) apporte des nuances à cette hypothèse. On observe après 1987 une augmentation importante du taux de fécondité des 30-34 ans qui passe de 73 pour 1 000 à 86 pour 1 000 en 1992 et dans une moindre mesure de celui des 35-39 ans qui passe de 23 pour 1 000 à 29 pour 1 000. Or les femmes âgées de 30 à 34 ans entre 1987 et 1992 sont membres des générations les plus nombreuses du baby-boom, celles nées entre 1953 et 1962 (figure 7). Les membres de la génération 1959, par exemple, la plus volumineuse de toute l'histoire canadienne, célébraient leur trentième anniversaire en 1989.

La conjonction d'une hausse de la fécondité à ces âges et de cohortes pleines, se traduit évidemment par une augmentation du nombre de naissances (figure 8). Par exemple, le nombre des naissances des mères âgées de 30 à 34 ans est passé de 85 883 en 1987 à 111 291 en 1992, une augmentation de plus de 25 000 naissances en cinq ans. Cette hausse résulte de la conjugaison de la hausse du taux de fécondité de 73 pour 1 000 à 86 pour 1 000 et de l'accroissement des effectifs féminins de 1 179 800 à 1 294 200 à ces âges. En terme relatif, c'est une variation annuelle moyenne de 5,3 % du nombre de naissances, résultant d'une augmentation des effectifs au rythme annuel de 1,9 % et des taux de fécondité au rythme de 3,4 % par an (tableau 15).

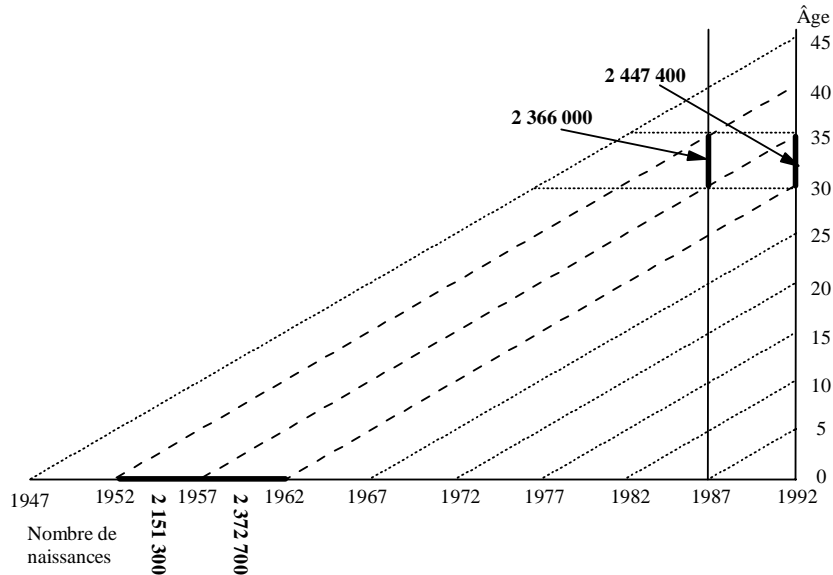
Cet écho faible et tardif, puisque l'augmentation se produit dans les registres des taux faibles, est encore amoindri par la poursuite de la chute de la fécondité des 20-24 ans. Par contre, comme ces femmes appartiennent aux générations creuses du baby-bust de la fin des années soixante (elles atteignent 20-24 entre 1988 et 1992), la baisse de leur fécondité produit une diminution du nombre de naissances moins importante qu'elle aurait pu être : entre 1987 et 1992 le nombre de naissances attribuées aux femmes

**Figure 6. Taux de fécondité selon le groupe d'âge, Canada, 1972-1992**



**Source:** Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

Figure 7. Diagramme de Lexis représentant les effectifs de population selon l'âge atteint en 1987 et 1992 par les générations les plus nombreuses du baby-boom



Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et Division de la démographie, Section des estimations de population.

Tableau 15. Variations annuelles moyennes de l'effectif féminin, du taux de fécondité et du nombre de naissances selon le groupe d'âge, Canada, 1987-1992

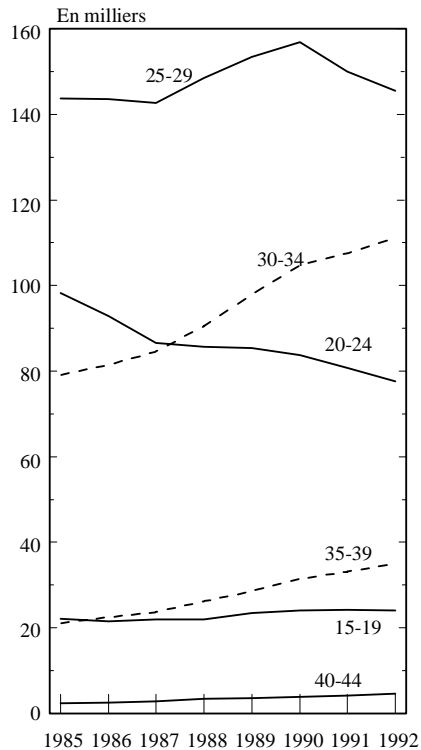
Groupe d'âge	1987	1992	Variations en %
Population			
20-24	1 164 537	1 027 573	-2,47
25-29	1 247 632	1 205 675	-0,68
30-34	1 179 827	1 294 209	1,87
35-39	1 042 050	1 203 393	<b>2,92</b>
Taux de fécondité (pour 1 000)			
20-24	76,39	75,61	-0,21
25-29	116,56	120,66	0,69
30-34	72,79	85,99	3,39
35-39	23,09	29,05	<b>4,69</b>
Naissances			
20-24	88 959	77 691	-2,67
25-29	145 421	145 478	0,01
30-34	85 883	111 291	5,32
35-39	24 066	34 953	<b>7,75</b>

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

âgées de 20-24 ans passe 88 959 à 77 691, une variation annuelle moyenne de -2,7 % et la diminution annuelle des effectifs féminins de ce groupe d'âge est de -2,5 %.

*En conclusion, l'écho anticipé du baby-boom, sous la forme d'une hausse des naissances consécutive à l'augmentation de la population féminine en âge de procréer, quelque 25 ans après la naissance de générations pleines, a lieu tardivement et de façon bien atténuée au moment où les femmes nées au plus fort du baby-boom original approchent de la fin de leur vie féconde.*

**Figure 8. Nombre de naissances selon l'âge de la mère, Canada, 1985-1992**



Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé.

## MORTALITÉ

### Comparaison des tables de mortalité construites à partir des anciennes et des nouvelles estimations de la population

Le Rapport de 1993 présentait la comptabilité démographique du Canada et des provinces établie avec les nouvelles estimations de la population et fournissait des explications sur les raisons de la révision. Rappelons que les nouvelles estimations diffèrent des anciennes par l'addition de deux composantes jusque-là ignorées, les résidents non-permanents et les Canadiens de retour, et par la prise en compte du sous-dénombrement net aux recensements. Il en résultait pour l'année 1991 par exemple, et pour l'ensemble du pays une augmentation de 609 123 hommes et de 474 942 femmes.

L'augmentation des effectifs de la population à tous les âges modifie inévitablement les taux démographiques calculés avec l'ancienne série d'estimations. Les numérateurs des taux demeurant inchangés et le



**Tableau 16. Espérances de vie<sup>1</sup> et survivants de la table de mortalité abrégée, Canada, 1971 à 1991**

Âge	Hommes		Femmes	
	Survivants	Espérance de vie	Survivants	Espérance de vie
1971				
0	100 000	69,6	100 000	76,6
1-4	98 003	70,0	98 459	76,8
5-9	97 638	66,3	98 163	73,0
10-14	97 371	61,5	97 984	68,1
15-19	97 121	56,6	97 831	63,2
20-24	96 435	52,0	97 563	58,4
25-29	95 593	47,4	97 300	53,6
30-34	94 925	42,7	96 997	48,7
35-39	94 174	38,1	96 571	43,9
40-44	93 178	33,4	95 939	39,2
45-49	91 567	29,0	94 961	34,6
50-54	89 062	24,7	93 518	30,1
55-59	85 056	20,8	91 305	25,7
60-64	79 140	17,1	88 043	21,6
65-69	70 557	13,9	83 310	17,7
70-74	59 183	11,1	76 320	14,0
75-79	45 453	8,6	66 097	10,8
80-84	30 633	6,6	51 909	8,1
85-89	16 811	5,0	34 360	5,9
90 +	6 969	3,9	17 305	4,5
1976				
0	100 000	70,5	100 000	77,8
1-4	98 559	70,5	98 840	77,7
5-9	98 254	66,7	98 597	73,9
10-14	98 024	61,9	98 442	69,0
15-19	97 814	57,0	98 310	64,1
20-24	97 090	52,4	98 058	59,3
25-29	96 247	47,9	97 806	54,4
30-34	95 569	43,2	97 542	49,5
35-39	94 859	38,5	97 180	44,7
40-44	93 878	33,9	96 614	40,0
45-49	92 372	29,4	95 739	35,3
50-54	89 891	25,1	94 295	30,8
55-59	85 995	21,1	92 255	26,4
60-64	80 146	17,5	89 172	22,3
65-69	71 848	14,2	84 653	18,3
70-74	60 867	11,3	77 971	14,6
75-79	47 206	8,8	68 237	11,4
80-84	32 185	6,7	54 712	8,5
85-89	17 875	5,2	37 334	6,4
90 +	7 354	4,3	19 598	5,0

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau 16. Espérances de vie<sup>1</sup> et survivants de la table de mortalité abrégée, Canada, 1971 à 1991 - suite**

Âge	Hommes		Femmes	
	Survivants	Espérance de vie	Survivants	Espérance de vie
1981				
0	100 000	72,1	100 000	79,2
1-4	98 909	71,8	99 156	78,8
5-9	98 676	68,0	98 976	75,0
10-14	98 508	63,1	98 859	70,1
15-19	98 318	58,2	98 747	65,1
20-24	97 703	53,6	98 529	60,3
25-29	96 988	49,0	98 312	55,4
30-34	96 349	44,3	98 056	50,5
35-39	95 721	39,5	97 751	45,7
40-44	94 907	34,9	97 268	40,9
45-49	93 668	30,3	96 499	36,2
50-54	91 545	25,9	95 278	31,6
55-59	88 104	21,8	93 355	27,2
60-64	82 796	18,1	90 468	23,0
65-69	75 080	14,7	86 244	19,0
70-74	64 368	11,7	79 946	15,3
75-79	50 887	9,1	70 843	12,0
80-84	35 454	6,9	58 060	9,0
85-89	20 440	5,2	41 256	6,7
90 +	8 939	4,0	23 269	5,0
1986				
0	100 000	73,3	100 000	80,0
1-4	99 142	72,9	99 322	79,6
5-9	98 953	69,1	99 166	75,7
10-14	98 830	64,2	99 076	70,7
15-19	98 681	59,3	98 985	65,8
20-24	98 182	54,5	98 785	60,9
25-29	97 577	49,9	98 600	56,0
30-34	97 011	45,1	98 393	51,2
35-39	96 384	40,4	98 117	46,3
40-44	95 647	35,7	97 723	41,5
45-49	94 560	31,1	97 052	36,7
50-54	92 786	26,6	95 937	32,1
55-59	89 787	22,4	94 158	27,7
60-64	84 997	18,6	91 514	23,4
65-69	77 790	15,0	87 507	19,4
70-74	67 520	11,9	81 555	15,6
75-79	54 110	9,2	72 815	12,1
80-84	38 286	7,0	60 146	9,2
85-89	22 451	5,2	43 522	6,7
90 +	9 929	3,8	24 951	4,9

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau 16. Espérances de vie<sup>1</sup> et survivants de la table de mortalité abrégée, Canada, 1971 à 1991 - fin**

Âge	Hommes		Femmes	
	Survivants	Espérance de vie	Survivants	Espérance de vie
	1991			
0	100 000	74,6	100 000	81,0
1-4	99 291	74,1	99 424	80,4
5-9	99 143	70,2	99 309	76,5
10-14	99 038	65,3	99 223	71,6
15-19	98 912	60,4	99 142	66,6
20-24	98 468	55,7	98 970	61,7
25-29	97 911	51,0	98 790	56,8
30-34	97 349	46,2	98 583	52,0
35-39	96 711	41,5	98 320	47,1
40-44	95 918	36,8	97 923	42,3
45-49	94 906	32,2	97 339	37,5
50-54	93 315	27,7	96 344	32,9
55-59	90 757	23,4	94 769	28,4
60-64	86 583	19,4	92 313	24,1
65-69	80 017	15,8	88 587	20,0
70-74	70 668	12,5	83 043	16,1
75-79	58 054	9,7	74 862	12,6
80-84	42 394	7,4	62 789	9,5
85-89	25 695	5,5	46 417	7,0
90 +	11 776	4,3	27 558	5,1

<sup>1</sup>En années.

Source: Calculs de l'auteur.

dénominateur augmentant, les taux diminuent. Le Rapport de 1993 présentait, par une brève analyse, l'effet des nouvelles estimations sur les indices synthétiques de fécondité et signalait que de nouvelles tables de mortalité seraient calculées et que les divergences avec les anciennes seraient commentées.

Une diminution des taux de mortalité a pour exacte contrepartie une augmentation des probabilités de survie et donc finalement une augmentation de l'espérance de vie.

A priori, les espérances de vie calculées à partir des nouvelles estimations de population sont une mesure plus exacte de la réalité. Le dénominateur des taux se trouve être une estimation de la population à risque plus juste et cohérente avec le compte des décès enregistrés par l'état civil qui incluent presque depuis toujours ceux des résidents non-permanents ou des Canadiens de retour survenus sur le territoire canadien.

Les éléments essentiels des nouvelles tables apparaissent au tableau 16. Les différences avec les anciennes sont consignés dans le tableau 17.

**Tableau 17. Comparaison des populations et des espérances de vie à la naissance selon les estimations, sexe masculin, Canada, 1971-1991**

Année	Estimations	Population totale	Différence	Espérance de vie	Différence (en année)
1971	Anciennes	10 795 369	269 646	69,40	0,22
	Nouvelles	11 065 015		69,62	
1976	Anciennes	11 449 524	315 394	70,26	0,24
	Nouvelles	11 764 918		70,50	
1981	Anciennes	12 067 611	331 388	71,88	0,17
	Nouvelles	12 398 999		72,05	
1986	Anciennes	12 508 084	504 856	73,06	0,26
	Nouvelles	13 012 940		73,32	
1991	Anciennes	13 315 081	623 054	74,19	<b>0,42</b>
	Nouvelles	13 938 135		74,61	

**Source:** Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations démographiques et calculs de l'auteur.

Raisonnant sur la table masculine, l'ordre de grandeur du changement est sensiblement constant pour les tables de 1971 à 1986<sup>7</sup>, mais à peu près le double pour la table de 1991. On constate au tableau 18 que la nouvelle estimation de la population de 1991 a pour résultat d'augmenter la population des moins de 50 ans de plus d'un demi-million (532 316) alors que la population des plus de 50 ans n'est pas augmentée de 100 000 personnes (90 738). On serait enclin à créditer l'augmentation de l'espérance de vie à la naissance à la relativement forte augmentation de la partie jeune de la population. Or on est surpris par la distribution des différences des probabilités de survie aux différents âges. Si en effet, l'augmentation de ces probabilités jusqu'à 35 voire 40 ans est tout à fait conforme aux attentes, on ne les voit pas retrouver au-delà, les valeurs obtenues par les anciennes estimations, mais au contraire continuer d'augmenter et de manière exponentielle (figure 9). On entrevoit alors la possibilité que la forte augmentation de l'espérance de vie à la naissance constatée résulte peut-être davantage des faibles majorations de la population dans les groupes d'âge avancés des nouvelles estimations que des fortes augmentations dans les groupes d'âges jeunes.

Plusieurs démographes ou statisticiens ont montré qu'en utilisant les relations entre les paramètres de deux tables de mortalité, on pouvait mesurer la contribution de chaque groupe d'âge à l'augmentation que l'on constate

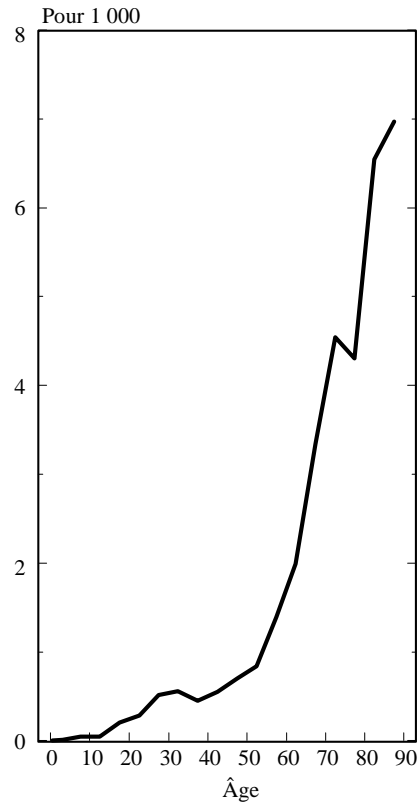
<sup>7</sup> Une certaine méfiance à l'égard des estimations de population avait conduit dans le passé à évaluer les changements dans la mortalité en construisant une table triennale centrée sur les années de recensement, partant de l'hypothèse que les dénombrements de la population constituaient des données sûres. L'habitude étant prise des tables ont donc été reconstruites pour les années 1971, 1976, 1981, 1986 et 1991.

dans la table établie avec les nouvelles estimations, par rapport à celle établie avec les anciennes. L'exercice montre que de la différence de 0,42, année entre les deux tables masculines pour l'année 1991, environ 35% seulement est due à l'augmentation des hommes de moins de 50 ans et 65 % à l'augmentation de ceux au-delà de 50 ans. Le paradoxe s'explique par le fait que les taux aux âges jeunes sont peu modifiés par une forte augmentation du dénominateur du taux en raison de la faiblesse du numérateur, mais que les taux aux âges avancés sont davantage perturbés par une faible augmentation du dénominateur en raison de la taille plus grande des numérateurs. Il reste que les dénominateurs, c'est-à-dire, les effectifs aux âges avancés sont relativement fortement augmentés dans les nouvelles estimations.

À ce point, il est important de savoir si l'augmentation de ces effectifs est due au recensement de 1991 lui-même ou aux ajustements qui ont résultés dans les estimations. C'est là une question difficile car le recensement de 1986 sur lequel

s'appuyait les anciennes estimations était lui-même entaché d'un sous-dénombrement. Cependant, en général, le sous-dénombrement est faible au-delà de 50 ans. La différence pourrait donc être due aux résidents temporaires et/ou à des déficiences dans le compte des décès et des émigrants. Les deux dernières raisons sont peu probables car le sous-enregistrement des décès est négligeable et les personnes au-delà de 50 ans ne sont pas très enclines à quitter le pays. Resteraient les résidents temporaires de plus de 50 ans pour expliquer une différence de 50 000 personnes sur un total de 159 000, soit 31 % (tableau 18). Le nombre et la proportion paraissent forts et surtout les 2 700 au-delà de 90 ans alors que la proportion des personnes «manquées» (la sous-énumération nette) attribuée au groupe des plus de 50 ans de 41 000 individus sur les 464 363, soit 8,9 % paraît conforme à la proportion attendue.

**Figure 9. Différence entre les probabilités de survie quinquennales de la nouvelle et de l'ancienne table de mortalité masculine de 1991**



Source: Calculs de l'auteur.

**Tableau 18. Différences entre les effectifs quinquennaux de la population masculine canadienne de 1991 selon la source**

Groupe d'âge	Données du recensement 1991 (1)	Estimations basées sur le recensement de 1986 (2)	Nouvelles estimations (3)	Différences		
				(1) - (2)	(3) - (1)	(3) - (2)
0	202 061	206 314	206 370	-4 253	4 309	56
1-4	776 011	787 260	793 902	-11 249	17 891	6 642
5-9	980 483	956 125	998 205	24 358	17 722	42 080
10-14	965 178	948 447	980 454	16 731	15 276	32 007
15-19	960 585	942 134	985 072	18 451	24 487	42 938
20-24	987 053	1 015 688	1 067 654	-28 635	80 601	51 966
25-29	1 184 180	1 176 806	1 282 185	7 374	98 005	105 379
30-34	1 238 976	1 209 137	1 312 036	29 839	73 060	102 899
35-39	1 134 816	1 112 807	1 173 504	22 009	38 688	60 697
40-44	1 043 050	1 023 363	1 077 008	19 687	33 958	53 645
45-49	824 934	810 084	844 091	14 850	19 157	34 007
50-54	663 967	652 855	673 195	11 112	9 228	20 340
55-59	608 648	599 601	618 181	9 047	9 533	18 580
60-64	572 388	563 270	578 610	9 118	6 222	15 340
65-69	492 878	483 209	497 864	9 669	4 986	14 655
70-74	359 255	354 355	364 284	4 900	5 029	9 929
75-79	252 713	250 974	255 603	1 739	2 890	4 629
80-84	140 234	139 265	142 234	969	2 000	2 969
85-89	61 292	61 026	62 193	266	901	1 167
90 +	25 070	22 361	25 490	<b>2 709</b>	420	3 129
Total	13 473 772	13 315 081	13 938 135	158 691	464 363	623 054
50 +	3 176 445	3 126 916	3 217 654	49 529	41 209	90 738

**Source:** Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations de la population et calculs de l'auteur.

Il apparaît donc en conclusion qu'il pourrait y avoir eu une légère distorsion dans la distribution des hommes de l'estimation de 1991 et qu'elle soit la cause d'une partie de la différence entre les espérances de vie à la naissance calculées à partir des anciennes et des nouvelles estimations. *Il n'est donc pas exclu que l'espérance de vie à la naissance de la nouvelle table masculine soit légèrement surestimée.*

À ce point une remarque s'impose. En dépit de la discussion précédente, la qualité du recensement n'est pas mise en cause. Si on exclut l'impossible exactitude, sa qualité est excellente. C'est l'indice que l'on calcule, soit l'espérance de vie et ses paramètres annexes, qui a la mauvaise fortune de donner de l'importance à quelques imperfections mineures pour des groupes d'âge relativement petits. Néanmoins des recherches se poursuivent à la division de la démographie sur la source de ces imperfections.

**Tableau 19. Comparaison des nouvelles et anciennes estimations de l'espérance de vie à la naissance, Canada, 1971-1991**

Année	Anciennes estimations	Nouvelles estimations	Différence
Hommes			
1971	69,39	69,62	0,23
1976	70,25	70,50	0,25
1981	71,88	72,05	0,17
1986	73,06	73,32	0,26
1991	74,19	74,61	<b>0,42</b>
Femmes			
1971	76,45	76,60	0,15
1976	77,69	77,81	0,12
1981	79,06	79,17	0,11
1986	79,81	80,02	0,21
1991	80,72	80,95	0,23

Source: Calculs de l'auteur.

Les tables de mortalité du sexe féminin ne semblent pas poser problème. Les différences entre les espérances de vie à la naissance entre les deux séries de tables sont faibles et constantes : 1971 : 0,15 an; 1976 : 0,12 an; 1981 : 0,11 an; 1986 : 0,21 an; et 1991 : 0,23 an (tableau 19).

Ceci ne signifie pas que les effectifs féminins du recensement sont tout à fait exacts. Mais une même erreur, en chiffres absolus, à groupe d'âge égal peut passer à peu près inaperçue dans la valeur des taux, attendu que l'effectif féminin est supérieur à l'effectif masculin aux âges élevés.

Cette discussion sur le niveau de la mortalité engage en plus à des réserves sur les comparaisons que l'on est amené souvent à faire avec d'autres pays pour lesquels on ne connaît pas la qualité des données et qui utilisent des méthodes de construction de la table qui ne sont pas rigoureusement semblables. Signalons qu'indépendamment des tables abrégées, la Division de la santé de Statistique Canada établit une table de mortalité complète, c'est-à-dire par année d'âge, qui fournit des paramètres pour les âges supérieurs à 90 ans. Pour une même année de référence, tables abrégées et tables complètes peuvent montrer, en raison de leurs méthodes de construction différentes, de légères différences pour la valeur la plus souvent recherchée : l'espérance de vie à la naissance.

Les provinces pour lesquelles apparaissent les différences les plus fortes entre l'ancienne et la nouvelle série de tables de mortalité sont l'Ontario et la Colombie-Britannique parce que ce sont celles qui ont été les plus

affectées par les changements dans les estimations des effectifs de population. Les gains plus importants de la Colombie-Britannique ne sont pas suffisants pour lui faire devancer la Saskatchewan à qui on accorde toujours l'espérance de vie la plus élevée tant chez les hommes que chez les femmes. Les seuls changements notables dans le classement des provinces sont le Québec qui échange sa neuvième position avec la septième de Terre-Neuve pour le sexe masculin et l'Ontario qui échange sa septième position contre la quatrième du Manitoba pour le sexe féminin.

### **La table provisoire de mortalité de 1992**

La table abrégée définitive triennale de 1991 qui utilise les nouvelles estimations de population, calculée avec les décès de 1990 à 1992, confirme les résultats de la table provisoire, calculée l'an passé sans les décès de 1992; pour chacun des sexes, l'espérance de vie à la naissance ne diffère que d'un centième d'année avec la table provisoire. Elle indique une poursuite du rythme des gains en espérance de vie observés au cours du dernier lustre. À moins d'un changement majeur dans la tendance des décès *en 1993, on peut prévoir que l'espérance de vie à la naissance des Canadiennes aura définitivement franchie les 81 ans* (tableau A5 en annexe). L'écart entre l'espérance de vie des hommes et celle des femmes a diminué de près d'un an en 15 ans, passant d'un maximum de 7.31 ans en 1976 à 6.34 ans en 1991.

### **Les grandes causes de décès**

À moins de circonstances exceptionnelles, la répartition des décès selon la cause ne change pas beaucoup d'une année à l'autre. En 1992, les maladies du système circulatoire et les tumeurs et cancers demeurent toujours et dans l'ordre, les deux causes les plus importantes de mortalité. Ensemble, elles sont responsables des deux tiers des 196 500 décès observés en 1992 (tableau A6 en annexe).

Pour avoir une image à peu près exacte de l'évolution de la mortalité par cause il est indispensable d'éliminer l'effet de structure par âge en standardisant les taux par une population-type. On observe au tableau 20 que les taux standardisés de mortalité par maladies du système circulatoire continuent de décliner alors que les taux pour l'ensemble des tumeurs et cancers se maintiennent tant chez les hommes que chez les femmes. L'augmentation de la mortalité par cancer de l'appareil respiratoire chez la femme est remarquable. Parti de très bas, (8,35 pour 100 000 en 1971), le taux standardisé a plus que triplé en 21 ans. Tout le monde s'accorde sur le fait que cette hausse de la mortalité par cancer de l'appareil respiratoire chez la femme est une conséquence de l'augmentation du tabagisme dans leurs rangs.



**Tableau 20. Évolution de la mortalité par maladies du système circulatoire et par tumeurs, selon le sexe, Canada, 1971-1991<sup>1</sup>**

Année	Maladies du système circulatoire <sup>2</sup>	Maladies ischémiques du coeur <sup>3</sup>	Maladies cérébro-vasculaires <sup>4</sup>	Tumeurs et cancers <sup>5</sup>	Tumeurs malignes de l'appareil respiratoire <sup>6</sup>
<b>Hommes</b>					
1971	412,63	281,73	70,65	164,08	46,44
1972	414,59	282,18	71,68	165,62	47,31
1973	408,44	276,86	69,11	167,25	49,12
1974	408,99	277,36	68,51	166,63	51,15
1975	393,87	266,94	65,65	167,02	50,74
1976	389,54	264,38	62,45	167,30	52,54
1977	380,25	258,99	59,54	169,40	54,24
1978	365,20	246,57	57,16	171,17	55,48
1979	351,95	232,12	55,09	173,00	56,74
1980	344,81	227,49	52,27	174,58	58,77
1981	331,40	220,25	50,32	172,48	57,63
1982	323,92	214,16	47,06	175,76	60,75
1983	311,55	205,29	44,32	175,01	61,27
1984	297,40	195,85	43,00	178,49	62,63
1985	289,99	190,84	40,75	178,76	60,90
1986	282,32	183,48	39,39	179,29	61,47
1987	267,76	174,37	38,57	178,26	61,25
1988	260,77	169,29	36,80	182,16	63,23
1989	250,09	159,79	37,19	179,28	62,69
1990	231,04	146,39	35,67	177,32	61,86
1991	225,64	142,06	34,18	177,45	61,04
1992	219,79	137,76	33,25	175,11	59,58
<b>Femmes</b>					
1971	335,33	188,19	84,60	134,11	8,35
1972	334,44	187,50	84,49	137,52	10,03
1973	327,98	186,06	80,00	136,61	10,61
1974	326,24	185,96	79,25	137,17	11,32
1975	312,33	174,84	77,98	132,39	11,59
1976	303,54	171,16	73,12	131,41	11,84
1977	293,10	166,00	68,64	132,50	13,36
1978	283,55	161,79	67,21	132,68	14,17
1979	271,11	149,03	63,62	135,28	15,47
1980	269,71	148,03	60,68	133,70	16,17
1981	256,43	140,88	58,55	134,21	17,07
1982	252,48	138,78	56,01	134,28	18,45
1983	240,21	131,08	52,87	134,26	18,72
1984	232,06	128,66	49,81	136,37	20,83
1985	225,44	122,61	48,74	139,10	22,41
1986	222,70	121,16	48,34	139,06	22,48
1987	210,86	114,71	45,07	138,82	23,82
1988	206,88	111,07	45,30	139,84	25,17
1989	198,12	105,39	43,94	137,90	25,09
1990	187,16	100,34	40,72	138,13	25,61
1991	184,13	97,69	40,42	138,70	27,44
1992	177,37	92,13	40,09	138,08	27,22

<sup>1</sup> Taux pour 100 000 standardisés sur la structure de la population canadienne de 1976.

<sup>2</sup> Causes 390-459, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M

<sup>3</sup> Causes 410-414, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M

<sup>4</sup> Causes 430-438, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M.

<sup>5</sup> Causes 140-239, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M.

<sup>6</sup> Causes 160-165, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M.

**Source:** Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

**Tableau 21. Variations annuelles moyennes pendant la période des taux de mortalité standardisés selon la cause, Canada, 1972-1992**

Période	Maladies du système circulatoire <sup>1</sup> (1)	Maladies ischémiques du coeur <sup>2</sup> (2)	Maladies cérébro-vasculaires <sup>3</sup> (3)	Tumeurs et cancers <sup>4</sup> (4)	Tumeurs malignes de l'appareil respiratoire <sup>5</sup> (5)	Toutes causes	Toutes causes sauf (1) et (4)
Hommes							
1972-1977	-1,71	-1,70	-3,64	0,45	2,77	-1,32	-1,83
1977-1982	-3,16	-3,73	-4,60	0,74	2,29	-1,84	-1,73
1982-1987	-3,74	-4,03	-3,90	0,28	0,16	-1,72	-0,65
1987-1992	-3,87	-4,60	-3,52	-0,36	-0,55	-1,94	-1,06
1972-1992	-3,12	-3,52	-3,91	0,28	1,16	-1,71	-1,32
Femmes							
1972-1977	-2,60	-2,41	-4,07	-0,74	5,90	-2,12	-2,30
1977-1982	-2,94	-3,52	-3,99	0,27	6,67	-1,66	-1,02
1982-1987	-3,54	-3,74	-4,25	0,67	5,24	-1,31	0,38
1987-1992	-3,40	-4,29	-2,31	-0,11	2,70	-1,53	-0,38
1972-1992	-3,12	-3,49	-3,66	0,02	5,12	-1,65	-0,84

<sup>1</sup> Causes 390-459, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M

<sup>2</sup> Causes 410-414, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M

<sup>3</sup> Causes 430-438, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M.

<sup>4</sup> Causes 140-239, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M.

<sup>5</sup> Causes 160-165, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M.

**Source:** Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

Au cours des vingt dernières années, les taux standardisés de mortalité par maladie du système circulatoire ont diminué, à peu près à la même vitesse chez les deux sexes (tableau 21). La baisse, d'abord plus rapide chez les femmes, s'est, par la suite, accélérée chez les hommes au point que, sur l'ensemble de la période, les variations annuelles moyennes sont identiques chez les deux sexes. Ces remarques sont valables pour les deux grandes sous-catégories de maladies de l'appareil circulatoire, les maladies ischémiques du coeur et les maladies cérébro-vasculaires.

L'évolution de la mortalité par cancer dessine un profil tout différent. Chez les femmes, le fléchissement de la mortalité par cette cause, observé pendant la première période quinquennale, a été presque entièrement masquée par une reprise au cours des trois autres; tandis que chez les hommes, la faible baisse des taux du dernier lustre n'a pas permis d'annuler l'augmentation observée entre 1972 et 1987. L'augmentation du nombre de décès par cancer de l'appareil respiratoire a été tel que cette cause est à elle seule maintenant responsable de plus du tiers de tous les décès par cancer pour le sexe masculin et de près d'un cinquième pour le sexe féminin. Le taux standardisé de cette cause de décès a augmenté chez les femmes

**Tableau 22. Probabilités de décéder<sup>1</sup>, selon l'âge et certaines causes de décès, 1971, 1981 et 1991**

Année	Âge	Tumeurs malignes de l'appareil respiratoire <sup>2</sup>		Maladies ischémiques du coeur <sup>3</sup>		Maladies du système circulatoire <sup>4</sup>	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1971	Avant 60 ans	129	30	585	126	731	234
	Avant 70 ans	386	65	1 621	534	2 057	859
	Avant 80 ans	756	114	3 476	1 765	4 544	2 760
1981	Avant 60 ans	151	56	418	96	540	176
	Avant 70 ans	458	131	1 224	399	1 608	648
	Avant 80 ans	939	221	2 819	1 340	3 836	2 143
1991	Avant 60 ans	139	72	234	57	316	107
	Avant 70 ans	457	196	748	245	1 035	416
	Avant 80 ans	966	360	1 929	894	2 770	1 489

<sup>1</sup> Pour 10 000 personnes vivantes à 40 ans.

<sup>2</sup> Causes 160-165, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M

<sup>3</sup> Causes 410-414, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M

<sup>4</sup> Causes 390-459, 9<sup>e</sup> révision de la C.I.M.

**Source:** Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

de 5,12 % par année au cours des deux dernières décennies. À ce rythme, dont le maintien est tout à fait vraisemblable, on pourrait observer des taux de 40,6 pour 100 000 en 2010.

On peut rendre plus sensibles encore les changements qui se sont produits dans la mortalité en observant l'évolution des risques de décéder d'une cause dans un intervalle d'âge. Le tableau 22 montre entre autres :

- *pour un homme de à 40 ans, le risque de mourir d'une crise cardiaque avant 60 ans est passé entre 1971 et 1991 de 59 pour 1 000 à 23 pour 1 000, une baisse de 61 %; et avant 80 ans de 348 pour 1 000 à 193 pour 1 000, une baisse de 45 %;*
- pour les femmes de à 40 ans, les probabilités de décès par crise cardiaque ont chuté de 55 % avant 60 ans et de 49 % avant 80 ans.

***Par contre les probabilités de décéder après 40 ans d'un cancer des voies respiratoires :***

- pour les hommes, avant 60 ans, après avoir augmenté de 1971 à 1981, semblent s'être très légèrement réduites en 1991. Avant 70 et 80 ans, elles ont également augmenté entre 1971 et 1981 et se sont stabilisées depuis;
- *pour les femmes, les risques pour les trois horizons ont augmenté de 140 % avant 60 ans, 202 % avant 70 ans et 216 % avant 80 ans.*

## Les victimes du SIDA

Le nombre de décès attribués au V.I.H. a atteint 1 358 en 1992, une hausse de 28 % sur l'année précédente (tableau 23). *Bien qu'il s'agisse encore de petits nombres dans une comparaison avec les grandes causes de décès, la croissance annuelle moyenne n'en est pas moins impressionnante (21 % au cours du dernier lustre).*

Le SIDA demeure toujours une maladie très majoritairement masculine, près de 95 % des décédés sont de sexe masculin et concerne des hommes dans la force de l'âge; plus de 60 % des décédés masculins (783) étaient âgés de 30 à 44 ans. En fait, le nombre de décès par cancers et par maladies de l'appareil circulatoire chez les hommes du même groupe d'âges, respectivement 960 et 840 décès, pourrait être surpassé par celui des décès causés par le V.I.H. dès l'an prochain.

## Comment évolue la mortalité imputable au V.I.H.

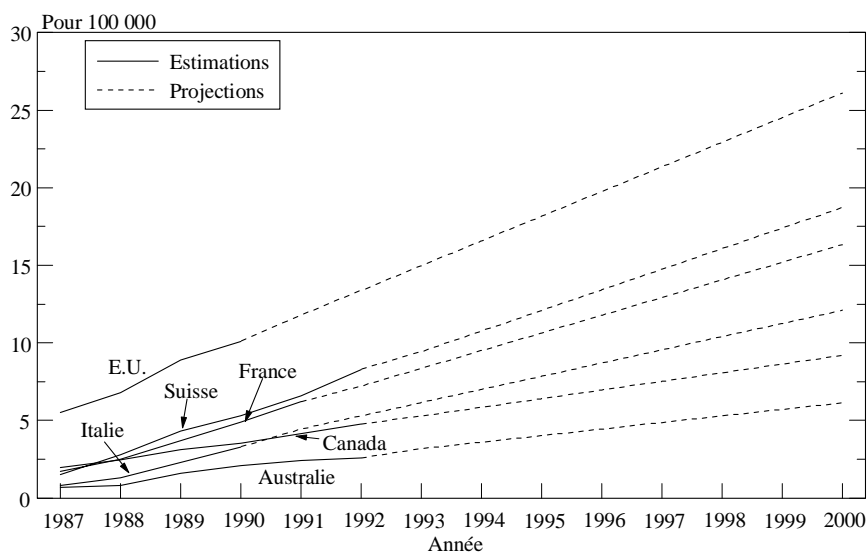
La vitesse avec laquelle l'infection au V.I.H. se répand est telle que peu de pays possèdent des statistiques valides d'autant que les connaissances sur l'évolution des maladies qu'elle entraîne et leur issue sont encore incertaines. Le monde médical pour le moment semble assuré de

**Tableau 23. Décès attribués au V.I.H. (causes 042-044 de la C.I.M.) par grands groupes d'âge et par sexe, Canada, 1987-1991**

Année	Sexe	Groupe d'âge					Total
		0-14	15-29	30-44	45-59	60 +	
1987	Hommes	1	85	293	87	22	488
	Femmes	5	7	12	8	5	37
1988	Hommes	2	96	361	126	29	614
	Femmes	3	10	28	7	9	57
1989	Hommes	3	124	485	164	21	797
	Femmes	2	10	20	10	12	54
1990	Hommes	3	108	576	215	35	937
	Femmes	1	14	19	7	4	45
1991	Hommes	3	129	698	233	42	1 105
	Femmes	4	15	25	14	7	65
1992	Hommes	4	161	783	305	35	1 288
	Femmes	4	10	38	11	7	70

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé.

**Figure 10. Taux bruts de mortalité par V.I.H. (causes 042-044 de la C.I.M.), et extrapolation, quelques pays, 1987-2000**



Source: Organisation Mondiale de la Santé, données obtenues sur demande et calculs de l'auteur.

l'identification des décès attribuables au V.I.H. Pour beaucoup de pays développés où l'enregistrement des décès est satisfaisant<sup>8</sup>, on dispose de données que l'on peut qualifier de sûres. Pour les pays sous-développés, on doit se contenter d'estimations. On ne saurait assez insister sur la quasi impossibilité de connaître correctement le nombre de personnes infectées et encore moins de prévoir la progression du nombre de décès à venir. Des personnes infectées peuvent ne manifester aucun signe de maladie pendant des années et au fur et à mesure que les traitements progressent, il est possible que certaines éventuellement n'en développent pas, avant, avancées en âge, de décéder d'une autre maladie. Si l'infection au V.I.H. fait des ravages dans les pays du Tiers-monde, les pays développés pour le moment résistent davantage, bien que les taux de mortalité progressent.

Un échantillon de pays qui ont fourni à l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) leurs statistiques de décès par V.I.H. par âge, a permis de constater que la progression des taux est linéaire (figure 10) et, dans la majorité des cas leur alignement (il ne s'agit souvent que de quelques points seulement) se confond presque avec la droite d'ajustement ( $R^2$  variant de 0,954 à 0,997). Du groupe échantillon, les États-Unis se distinguent

<sup>8</sup> Encore que l'on détecte facilement des déficiences pour certains.

nettement par le haut niveau dès 1987, date où la classification est entrée en vigueur. Le Canada et l'Australie montrent des progressions nettement plus faibles que les quatre autres pays. Toutefois si le rythme de progression devait demeurer inchangé jusqu'à la fin du siècle, le taux pour 100 000 du Canada serait de 9,20 ce qui engendrerait 2 800 décès. Basé sur quatre années seulement, l'extrapolation pour les États-Unis à la même date donnerait un taux de 26,11 pour 100 000 qui engendrerait plus de 75 000 décès. Quant aux pays européens, les rythmes de progression sont également très rapides, la France atteindrait 16,34 pour 100 000, la Suisse 18,7 et l'Italie 12,1. Les décédés étant jeunes, l'espérance de vie à la naissance de plusieurs pays occidentaux pourrait être affectée.

*Après standardisation par la population canadienne on peut situer la place occupée actuellement par le pays et on en conclut que le Canada est encore l'un des moins affectés.*

## **MIGRATIONS INTERNATIONALES**

Le Canada a admis 252 137 immigrants en 1993, soit sensiblement le même nombre qu'en 1992 et a ainsi à nouveau atteint et même légèrement dépassé l'objectif de 250 000 immigrants fixé par le plan quinquennal 1991-1995. Ce contingent de néo-canadiens pousse le taux d'immigration internationale à 8,8 pour 1 000 habitants (figure 11), un chiffre bien supérieur à celui des autres pays connus comme pays d'immigration : les États-Unis ont un solde migratoire de 894 000 immigrants, l'Australie 65 700 et la Nouvelle-Zélande 8 700 immigrants, ce qui se traduit par des taux d'immigration nette de 3,5, 3,8 et 2,5 pour 1 000, respectivement alors que celui du Canada est de 7,19 pour 1 000.

On n'observe que peu de changements d'une année à l'autre dans la distribution des immigrants selon la province de destination envisagée (tableau 24). L'Ontario demeure la province où désirent s'installer plus de la moitié des immigrants. On note cependant que pour la première fois depuis 1981, la Colombie-Britannique devance le Québec dans les intentions des immigrants.

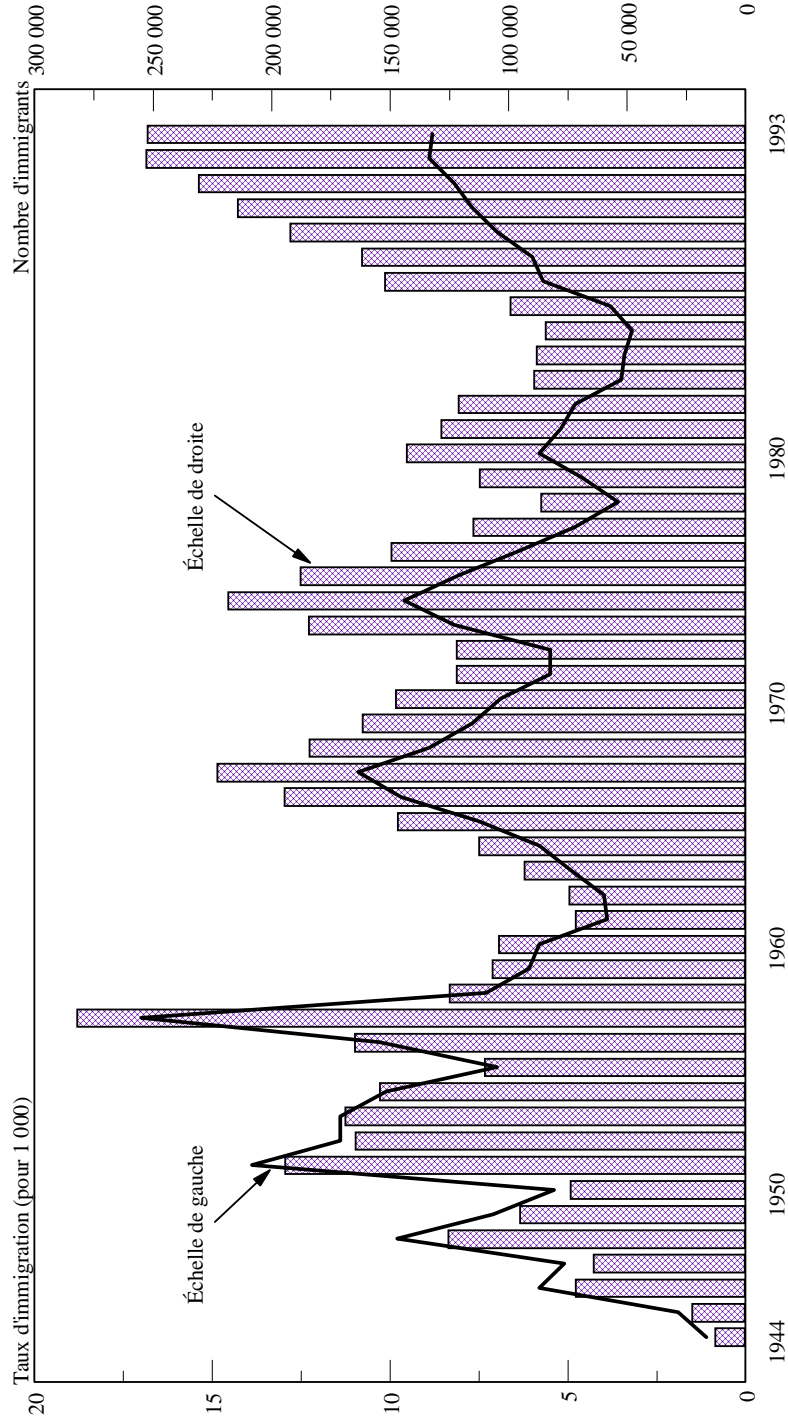
### **Les niveaux d'immigration**

Une nouvelle classification des immigrants suggérée par le groupe de la Politique<sup>9</sup> et résumée dans le Rapport sur l'état de la population du Canada de 1992, n'a pas été encore adoptée. L'immigration est actuellement régie par la Loi modifiant la Loi sur l'immigration et d'autres Lois en conséquence, sanctionnée le 17 décembre 1992. Le nouveau gouvernement

---

<sup>9</sup> Pour une politique d'immigration adaptée aux années 90. Emploi et Immigration Canada.

Figure 11. Nombre d'immigrants et taux d'immigration, Canada, 1941-1993



Source: Emploi et Immigration Canada, *Statistique de l'immigration*, publication annuelle.

**Tableau 24. Distribution en pourcentage des immigrants reçus par province de destination envisagée, Canada, 1956-1992**

Province	Année											
	1956	1961	1971	1981	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993 <sup>1</sup>
Terre-Neuve	0,3	0,5	0,7	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
Île-du-Prince-Édouard	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Nouvelle-Écosse	1,0	1,3	1,5	1,1	1,1	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7	0,9	1,2
Nouveau-Brunswick	0,5	1,1	0,9	0,8	0,6	0,4	0,4	0,5	0,4	0,3	0,3	0,3
Québec	19,0	23,6	15,8	16,4	19,6	17,6	15,9	17,8	19,1	22,4	19,1	17,6
Ontario	55,0	50,9	52,8	42,7	50,0	55,8	55,0	54,6	53,0	51,5	54,7	52,5
Manitoba	3,5	3,5	4,3	4,2	3,8	3,2	3,1	3,2	3,1	2,4	2,0	1,9
Saskatchewan	1,3	1,9	1,2	1,9	1,9	1,4	1,4	1,1	1,1	1,1	1,0	0,9
Alberta	6,0	6,7	7,1	15,0	9,7	7,9	8,7	8,4	8,8	7,4	7,0	7,3
Colombie-Britannique	10,8	10,2	15,5	17,1	12,7	12,4	14,3	13,2	13,4	13,9	14,5	17,9
Yukon et Territoires du Nord-Ouest	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Inconnu	2,4	0,0	0,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total en pourcentage	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total en nombre	164 857	71 689	121 900	128 618	99 219	152 098	161 929	192 001	214 230	230 781	252 842	252 137

<sup>1</sup> Données préliminaires en date du 11 mars 1994.

Source: Emploi et Immigration Canada, *Statistique de l'immigration*, publication annuelle.



**Tableau 25. Nombre d'immigrants reçus et objectifs du plan quinquennal d'immigration par catégorie, Canada, 1991-1993**

Catégorie	Prévu	Certificats octroyés	Différence
1991			
Famille	80 000	84 123	4 123
Réfugiés	46 500	35 355	-11 145
Indépendants	41 000	43 155	2 155
Parents aidés	19 500	21 857	2 357
Gens d'affaires	28 000	17 000	-11 000
Retraités	5 000	4 204	-796
Total	220 000	205 694	-14 306
1992			
Famille	100 000	99 960	-40
Réfugiés	58 000	51 875	-6 125
Indépendants	41 500	47 505	6 005
Parents aidés	19 500	19 880	380
Gens d'affaires	28 000	28 143	143
Retraités	3 000	5 479	2 479
Total	250 000	252 842	2 842
1993			
Famille	95 000	111 178	16 178
Réfugiés	58 000	30 194	-27 806
Indépendants	47 500	48 368	868
Parents aidés	23 500	22 191	-1 309
Gens d'affaires	26 000	32 501	6 501
Retraités	-	7 705	7 705
Total	250 000	252 137	2 137

Sources: Emploi et Immigration Canada, *Pour une politique d'immigration adaptée aux années 90*, n° IM199/6/92 au catalogue et *Statistique de l'immigration*, publication annuelle.

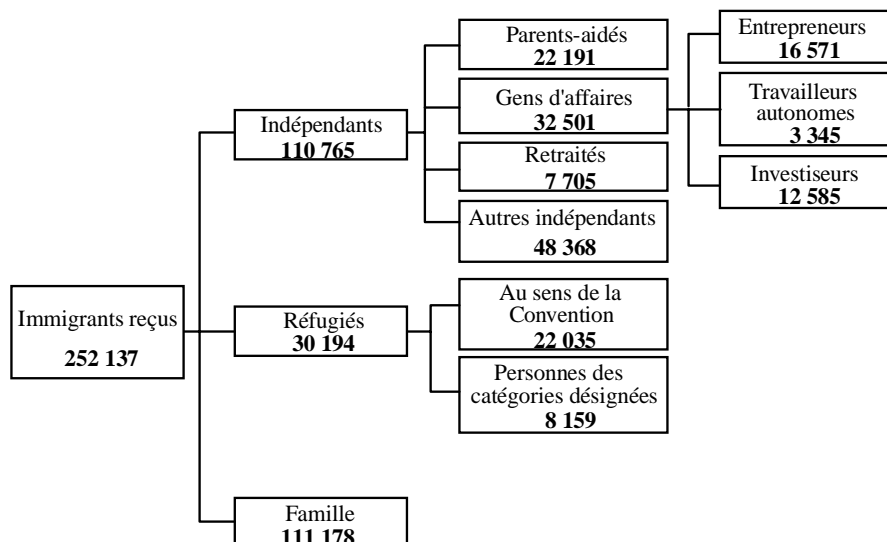
consulte actuellement les divers intervenants canadiens sur une stratégie d'immigration pour le reste de la décennie.

La juridiction sur l'immigration est partagée entre le gouvernement fédéral et les provinces. Divers accords sont même conclus avec toutes les provinces à l'exception de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Manitoba. Des consultations avec les provinces et d'autres organismes résulte un niveau d'admission global et des niveaux d'admission des catégories d'immigrants visés. Ces niveaux d'admission sont déposés devant les deux chambres du gouvernement à la date règlementaire de chaque année civile avant le 1<sup>er</sup> novembre.

Pour l'année 1994 le niveau de 250 000 des années précédentes a été maintenu attendu que les consultations du printemps 1993 n'ont pas trouvé de raisons évidentes pour le réviser.

On peut se demander toutefois si l'objectif visé cette année sera atteint. D'après les données fournies par le Ministère de l'Immigration, si on compare à la fin des mi-année 1993 et 1994, les nombres d'immigrants

Figure 12. Distribution des immigrants selon la classe et la catégorie, 1993<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Données préliminaires en date du 11 mars 1994

Source: Emploi et Immigration Canada, *Statistique de l'immigration*, publication annuelle.

reçus, on constate que les effectifs de 1994 sont nettement plus faibles que ceux de 1993 (104 063 au lieu de 131 028). Toutes les catégories ne sont pas également affectées par la baisse. Celles qui le sont le plus sont celles des réfugiés et assimilés. À la fin juillet 1993, le Canada en avait admis 18 948 et à la même date en 1994, seulement 6 566. Viennent ensuite celle des «autres indépendants» (17 910 en place de 26 239); celle des membres de la catégorie de la famille (47 115 au lieu de 57 211). Par contre les investisseurs sont en légère hausse (6 113 au lieu de 5 149). Ces chiffres doivent être considérés avec prudence, attendu qu'il ne s'agit que des comptes semestriels et que la distribution des entrées au cours de l'année peut présenter des fluctuations.

Si depuis 1992 le Canada atteint de façon satisfaisante ses objectifs globaux de 250 000 immigrants par année, on peut être intrigué par les différences importantes entre les objectifs visés et le nombre d'immigrants admis dans les diverses catégories (tableau 25). Les différences tiennent la plupart du temps au fait que l'on met en relation deux univers statistiques différents. Le premier concerne les demandes d'admission alors que le second concerne les admissions réellement octroyées. Entre les deux se glissent principalement le décalage dans le temps du traitement des dossiers et les imprévus politiques.

**Tableau 26. Immigrants au Canada par catégorie, 1981-1992**

Année	Catégorie de la famille	Réfugiés	Personnes de catégories désignées	Parents aidés	Immigrants indépendants	Total	
1981	Nbre %	51 017 39,7	810 0,6	14 169 11,0	17 590 13,7	45 032 35,0	128 618 100,0
1982	Nbre %	49 980 41,3	1 791 1,5	15 134 12,5	11 948 9,9	42 294 34,9	121 147 100,0
1983	Nbre %	48 698 54,6	4 100 4,6	9 867 11,1	4 997 5,6	21 495 24,1	89 157 100,0
1984	Nbre %	43 814 49,7	5 625 6,4	9 717 11,0	8 167 9,3	20 916 23,7	88 239 100,0
1985	Nbre %	38 514 45,7	6 080 7,2	10 680 12,7	7 396 8,8	21 632 25,7	84 302 100,0
1986	Nbre %	42 197 42,5	6 490 6,5	12 657 12,8	5 890 5,9	31 985 32,2	99 219 100,0
1987	Nbre %	53 598 35,2	7 473 4,9	14 092 9,3	12 283 8,1	64 652 42,5	152 098 100,0
1988	Nbre %	51 331 31,7	8 741 5,4	18 095 11,2	15 567 9,6	68 195 42,1	161 929 100,0
1989	Nbre %	60 774 31,7	10 210 5,3	26 794 14,0	21 520 11,2	72 703 37,9	192 001 100,0
1990	Nbre %	73 457 34,3	11 398 5,3	28 291 13,2	23 393 10,9	77 691 36,3	214 230 100,0
1991	Nbre %	86 378 37,4	18 374 8,0	35 027 15,2	22 247 9,6	68 755 29,8	230 781 100,0
1992	Nbre %	99 960 39,5	28 699 11,4	23 176 9,2	19 880 7,9	81 127 32,1	252 842 100,0
1993 <sup>1</sup>	Nbre %	111 178 44,1	22 035 8,7	8 159 3,2	22 191 8,8	88 574 35,1	252 137 100,0

<sup>1</sup> Données préliminaires en date du 11 mars 1994.

Source: Emploi et Immigration Canada, *Statistique de l'immigration*, publication annuelle.

Par exemple, la catégorie de la famille qui, depuis 1985, prend de plus en plus d'importance (tableau 26), montre le plus grand écart positif entre les prévisions d'acceptations de demandes et les admissions réelles de 1993. À cette catégorie appartenaient 111 178 immigrants (44,1 % du total) admis au Canada, soit une augmentation de 11 % sur le nombre de 1992. Cette augmentation qui s'est manifestée ces dernières années tient au changement de règlement sur l'admissibilité au titre de membre de la famille qui avait été élargie de 1988 à 1992. Bien que depuis 1992 on en soit revenu à une définition plus restrictive, les statistiques d'admissions continuent de croître en raison des délais dans le traitement des dossiers. *Les réfugiés, par contre, sont passés de 51 875 à 30 194, une diminution de 42 %.* La proportion de réfugiés (incluant les personnes des catégories désignées) dans l'ensemble des immigrants admis en 1993 est à son plus bas niveau depuis 1981. La catégorie des gens d'affaires poursuit sa progression, tant en nombre qu'en proportion. En 1993, 32 500 personnes ont été admises à ce titre. La catégorie des retraités, abolie en 1992, représentait 7 705 admissions en 1993 (figure 12); les dossiers en attente n'ont pas été épuisés pour autant et par conséquent quelques milliers de retraités seront encore admis en 1994.

## **Origine des immigrants**

La localisation des bureaux canadiens d'immigration dans les différents pays du monde influe sur la distribution des immigrants par pays d'origine qui ne peut changer que lentement d'une année à l'autre. À moins d'événements fortuits (crises politiques ou famines et catastrophes d'ampleur exceptionnelle), ou de leur résorption, le nombre d'immigrants originaires d'un pays une année est généralement très près de celui de l'année précédente.

Dans une distribution par continent, l'Asie demeure le premier fournisseur d'immigrants. Leur nombre a même augmenté d'un peu plus de 5 000 entre 1992 et 1993 pour atteindre 147 172 personnes, ou 58,4 % du total (tableau 27). Mais l'Asie, est trop vaste et diverse pour être considérée comme une seule entité. Les originaires du Moyen-Orient ont peu en commun avec ceux de l'Extrême-Orient. Au Canada, les premiers sont relativement peu nombreux et leurs effectifs ont même diminué en 1993. Aussi lorsqu'il est question d'Asie c'est surtout de celle de l'Est, du Sud et du Sud-Est. Les quatre pays qui alimentent principalement les flux d'immigrants au Canada continuent tous d'être en Asie du Sud-Est ou en Asie méridionale. ***En 1993, 87 700 immigrants admis au Canada, soit 34,8 % du total, sont nés soit à Hong Kong (26 772), en Inde (21 399), aux Philippines (20 098) ou en Chine continentale (19 469)!*** Hong Kong est encore le premier pays fournisseur en 1993. On note des hausses de 50 % et 46 % du nombre d'immigrants en provenance de l'Inde et des Philippines, respectivement entre 1992 et 1993. Ces deux pays surclassent en nombre maintenant la République de Chine. On note toujours d'importants contingents du Sri Lanka (9 400), de Taïwan (9 300) et du Vietnam (7 800).

Le nombre d'immigrants en provenance des pays européens se maintient à quelque 44 000 malgré la forte hausse du nombre d'immigrants nés dans une ou l'autre des républiques de l'ex-Yougoslavie. Cette hausse compense en quelque sorte la chute du nombre d'immigrants nés en Pologne. Tous comptes faits, le Canada a, dans les années récentes, admis peu d'immigrants d'Europe de l'est, contrairement à ce que d'aucuns avaient envisagé au moment du démantèlement de l'URSS et la disparition du Rideau de Fer.

On note aussi des entrées plus réduites de Somaliens et de Salvadoriens qui avaient été parrainés en grand nombre par le gouvernement canadien au moment de la famine et des troubles politiques.

## **L'immigration et la population du Québec**

Les variations de la mortalité et de la fécondité entre les pays du monde occidental ou les provinces du Canada sont maintenant minimales de sorte que les migrations internes et internationales, deviennent les principaux

**Tableau 27. Pays ayant fourni plus de 2 000 immigrants au Canada en 1992 et 1993**

	1992	1993 <sup>4</sup>	Différence
<b>Europe</b>	<b>43 338</b>	<b>44 713</b>	<b>1 375</b>
France	3 105	3 324	219
Grande-Bretagne <sup>1</sup>	5 831	5 767	-64
Pologne	11 918	6 879	-5 039
U.R.S.S. <sup>2</sup>	3 157	4 049	892
Yougoslavie <sup>3</sup>	3 665	9 856	6 191
Autres	15 662	14 838	-824
<b>Afrique</b>	<b>20 113</b>	<b>17 306</b>	<b>-2 807</b>
Ghana	2 501	2 188	-313
Somalie	5 513	3 621	-1 892
Autres	12 099	11 497	-602
<b>Asie</b>	<b>141 816</b>	<b>147 172</b>	<b>5 356</b>
Chine	22 160	19 469	-2 691
Corée du Sud	3 804	3 698	-106
Hong Kong	27 927	26 772	-1 155
Inde	14 228	21 399	7 171
Iran	7 047	4 127	-2 920
Iraq	2 159	3 300	1 141
Liban	6 619	4 769	-1 850
Pakistan	3 731	4 436	705
Philippines	13 737	20 098	6 361
Sri Lanka	12 858	9 379	-3 479
Taiwan	7 021	9 290	2 269
Viêt-nam	7 841	7 956	115
Autres	12 684	12 479	-205
<b>Amérique du Nord et Amérique centrale</b>	<b>18 676</b>	<b>14 247</b>	<b>-4 429</b>
El Salvador	5 702	2 940	-2 762
États-Unis	5 891	6 387	496
Autres	7 083	4 920	-2 163
Autres (moins de 2 000)	28 899	28 699	-200
<b>Total</b>	<b>252 842</b>	<b>252 137</b>	<b>-705</b>

<sup>1</sup> Comprend l'Angleterre, l'Irlande, l'Écosse, le Pays de Galles et les Îles anglo-normandes.

<sup>2</sup> Comprend l'U.R.S.S., l'Arménie, l'Azerbaïdjan, le Bélarus, la Géorgie, le Kazakhstan, l'Ukraine, le Kirghizistan, la Moldavie, la Russie, la Turkménistan et l'Ouzbékistan.

<sup>3</sup> Comprend la Yougoslavie, la Bosnie-Herzégovine, la Slovénie et la Croatie.

<sup>4</sup> Données préliminaires en date du 11 mars 1994.

Source: Emploi et Immigration Canada, *Statistique de l'immigration*, publication annuelle.

facteurs de changement de la répartition géographique de la population, au Canada comme ailleurs. L'immigration internationale se distingue des autres composantes de la croissance démographique, y compris la migration interne, en ce que les gouvernements peuvent en contrôler le niveau, et jusqu'à un certain point les caractéristiques socio-économiques de ceux qu'ils acceptent<sup>10</sup> et même, dans certains cas, leur destination géographique. Pour ces raisons, elle est parfois considérée comme un outil de contrôle démographique. Le débat sur le rôle de l'immigration comme palliatif à la faiblesse de la fécondité demeure d'actualité et le Canada n'en est pas exclu.

En 1991 a été signé l'«Accord Canada-Québec», relatif à l'immigration et à l'admission temporaire des aubains. Il y est précisé explicitement que l'accord vise, entre autres, à préserver le poids démographique du Québec au sein du Canada. Pour ce faire, le Québec s'engage à poursuivre une politique d'immigration dont l'objectif est de lui permettre de recevoir un pourcentage du total des immigrants reçus au Canada, égal au pourcentage de sa population par rapport à la population totale du Canada... avec droit de dépasser ce chiffre de 5 % du total canadien pour des raisons démographiques. Or on constate par les destinations désignées par les immigrants qu'en 1991 le Québec a atteint un sommet avec un pourcentage de 22,4 %, ce qui représentait quelque 50 000 personnes. En 1992 et 1993, ces pourcentages ont été inférieurs (19,1 % et 17,5 %) représentant 47 000 et 44 000 personnes. Or pour 1994, en raison des difficultés économiques, le Québec considère limiter à 40 000 le nombre des admissions<sup>11</sup>. Jugeant les difficultés temporaires, il envisage cependant la possibilité d'élever ce nombre à 43 000 en 1997. Historiquement, l'immigration au Canada n'a pas aidé le Québec à conserver sa proportion dans l'ensemble national attendu que la fraction des immigrants choisissant cette province comme destination a toujours été inférieure à celle de la population de cette province dans le pays (figure 13). En outre, depuis le milieu des années soixante, le poids démographique du Québec diminue du fait de la faiblesse de sa natalité.

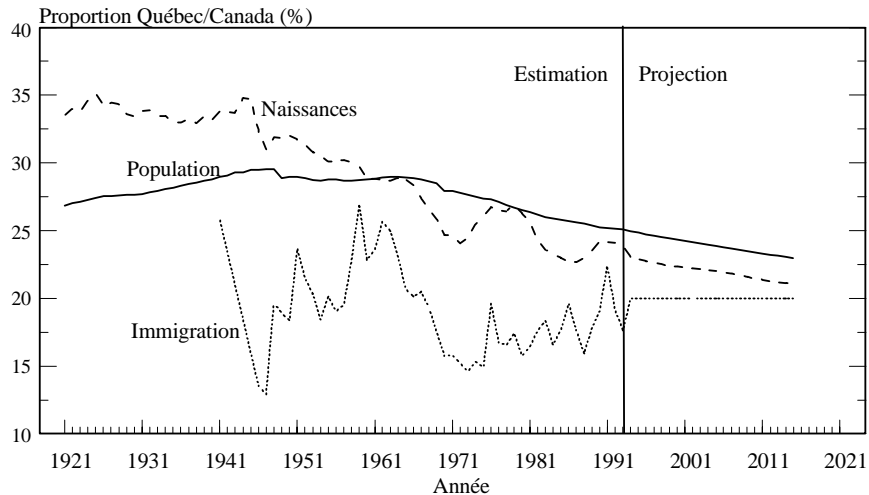
Si l'un des objectifs de la politique d'immigration du Québec est le maintien du poids démographique de la province, on peut s'interroger sur le nombre d'immigrants que le Québec devrait accueillir pour s'assurer que sa population continue de représenter le 25 % actuel de celle du pays jusqu'en 2015. Les calculs sommaires sont basés sur des plus récentes projections démographiques établies par la Division de la démographie qui incluent l'évolution des composantes de la croissance démographique suivantes :

---

<sup>10</sup> Voir la Loi canadienne de 1976. Partie I - objectif 3(a).

<sup>11</sup> Source: «Rapport sur la consultation publique sur les niveaux d'immigration».

**Figure 13. Poids démographique du Québec, proportion des naissances québécoises et proportion des immigrants internationaux au Québec, dans l'ensemble national**



**Source:** Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations de population et Section des projections démographiques

- 1) une hausse moyenne de l'espérance de vie à la naissance qui conduit en 2016 à 78,5 ans pour les hommes et 84,0 ans pour les femmes;
- 2) le maintien de l'indice synthétique de fécondité au niveau de celui de 1993 (1,7 enfants par femme);
- 3) 250 000 immigrants internationaux par année pour l'ensemble du pays dont 50 000 pour le Québec, et
- 4) des migrations interprovinciales qui se soldent pour le Québec par une perte annuelle moyenne d'environ 14 000 personnes.

Selon ce scénario, la population du Canada atteindrait 36 784 200 habitants en 2015 et celle du Québec 8 445 900 soit 23,0 % du total national. Le poids du Québec aurait décliné de 2 % (tableau 28). Pour éviter ce déclin et permettre au Québec ses 9 196 100 habitants nécessaires à sa proportion de 25 %, si c'est l'immigration internationale qui est mise à contribution, il faudrait que s'ajoutent 750 200 immigrants aux 1 150 000 déjà projetés pour l'ensemble de la période. Cela implique donc en moyenne, un apport de près de 85 000 immigrants par année au Québec, soit près du double des niveaux annoncés par le ministère québécois.

Ces résultats un peu simplifiés, respectent toutefois l'ordre de grandeur

**Tableau 28. Nombre d'immigrants que le Québec devrait recevoir pour maintenir sa part de 25 % de la population canadienne**

Année	Population projetée		Population du Québec nécessaire	Immigrants annuels			Cumul		
	Canada	Québec		Projectés	Supplémentaires	Total	Des immigrants projetés	Des immigrants supplémentaires nécessaires	Total
(en milliers)									
1993	28 798,1	7 215,0	7 199,5	50,0	-15,5	34,5	50,0	-15,5	34,5
1994	29 183,3	7 281,8	7 295,8	50,0	29,5	79,5	100,0	14,0	114,0
1995	29 562,5	7 346,1	7 390,6	50,0	30,5	80,5	150,0	44,5	194,5
1996	29 963,7	7 413,7	7 490,9	50,0	32,7	82,7	200,0	77,2	277,2
1997	30 358,4	7 479,4	7 589,6	50,0	33,0	83,0	250,0	110,2	360,2
1998	30 747,0	7 543,6	7 686,8	50,0	32,9	82,9	300,0	143,2	443,2
1999	31 129,3	7 606,3	7 782,3	50,0	32,9	82,9	350,0	176,0	526,0
2000	31 505,9	7 667,6	7 876,5	50,0	32,9	82,9	400,0	208,9	608,9
2001	31 877,3	7 727,0	7 969,3	50,0	33,4	83,4	450,0	242,3	692,3
2002	32 244,3	7 784,9	8 061,1	50,0	33,9	83,9	500,0	276,2	776,2
2003	32 607,2	7 841,4	8 151,8	50,0	34,2	84,2	550,0	310,4	860,4
2004	32 966,7	7 896,7	8 241,7	50,0	34,6	84,6	600,0	345,0	945,0
2005	33 323,4	7 950,9	8 330,9	50,0	35,0	85,0	650,0	380,0	1 030,0
2006	33 677,5	8 004,2	8 419,4	50,0	35,2	85,2	700,0	415,2	1 115,2
2007	34 029,5	8 056,5	8 507,4	50,0	35,7	85,7	750,0	450,9	1 200,9
2008	34 379,7	8 108,0	8 594,9	50,0	36,0	86,0	800,0	486,9	1 286,9
2009	34 728,1	8 158,6	8 682,0	50,0	36,5	86,5	850,0	523,4	1 373,4
2010	35 075,0	8 208,5	8 768,8	50,0	36,8	86,8	900,0	560,3	1 460,3
2011	35 420,3	8 257,5	8 855,1	50,0	37,3	87,3	950,0	597,6	1 547,6
2012	35 764,0	8 305,7	8 941,0	50,0	37,7	87,7	1 000,0	635,3	1 635,3
2013	36 106,0	8 353,2	9 026,5	50,0	38,0	88,0	1 050,0	673,3	1 723,3
2014	36 446,2	8 399,9	9 111,6	50,0	38,4	88,4	1 100,0	711,7	1 811,7
2015	36 784,2	8 445,9	9 196,1	50,0	38,5	88,5	<b>1 150,0</b>	<b>750,2</b>	1 900,2

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, Section des projections démographiques et calculs de l'auteur.

des effectifs en jeu, et laissent à penser qu'à moins de changements imprévisibles la part du Québec dans la population canadienne continuera la décroissance que l'on observe depuis de nombreuses décennies.

### Le Canada et les migrants temporaires

À côté des personnes qui viennent s'établir au Canada avec l'intention d'y demeurer et qui sollicitent le statut d'immigrants reçus, chaque année un nombre important de personnes demandent un visa de durée limitée pour des raisons principalement d'études ou de travail. Ils deviennent des résidents non permanents<sup>12</sup>. Il est important de garder à l'esprit que le nombre de permis émis une année ne représente pas le nombre de personnes vivant

<sup>12</sup> Pris en compte par le recensement depuis 1991.



cette année-là à titre temporaire au Canada. En effet les permis sont émis pour des durées variables tout au long de l'année de sorte qu'il y a en fait un continuel va-et-vient d'entrants et de sortants de cette catégorie, (les renouvellements de visas temporaires sont inclus dans les statistiques des visas). De plus des personnes peuvent détenir plus d'un visa (étudiant et travailleur par exemple). D'autre part, toutes les personnes ne quittent pas le pays à l'expiration de leur visa. Enfin des visas temporaires sont émis aux demandeurs d'asile dont les dossiers sont en cours de traitement.

Malgré ces restrictions, les statistiques des permis de séjour ne manquent pas d'un certain intérêt dans la mesure où elles renseignent sur les catégories et les pays d'origine, les provinces de destination et les volumes.

### **Les permis de travail**

Les 183 621 personnes à qui on a accordé ou renouvelé un permis de travail en 1993 appartiennent à un très grand nombre de corps de métiers ou de professions, mais on peut noter des concentrations :

- a) les administrateurs et directeurs : 10 904 dont plus de 6 000 en Ontario;
- b) les artistes ou membres de professions apparentées : 24 713 dont près de 10 000 en Ontario et près de 6 000 en Colombie-Britannique;
- c) les personnes du monde de l'agriculture - en grande majorité des travailleurs saisonniers : 12 234, dont près de 10 000 en Ontario;
- d) les gens de la catégorie des services : 20 713 dont la moitié en Ontario, et;
- e) le personnel de l'enseignement : 12 819 répartis dans les provinces à peu près en fonction de la population de chacune.

Ce nombre important de travailleurs saisonniers et ces concentrations témoignent que les échanges entre les pays ont une certaine importance. Les fortes concentrations en Ontario expliquent peut-être en partie les choix des immigrants permanents dans la mesure où les séjours temporaires créent, renforcent ou font connaître les communautés d'accueil, ne peuvent que favoriser d'éventuels parrainages.

### **Les permis d'étudiants**

Le Canada a accordé, au cours de 1993, 87 216 permis de résidents temporaires pour fin d'études<sup>13</sup>. Les régions d'origine et les provinces de

---

<sup>13</sup> Ce nombre est très inférieur au nombre des étudiants étrangers présents au Canada du fait qu'il y a des permis valides pour plus d'une année.

**Tableau 29. Permis de séjour pour étudiants selon la région d'origine et la province ou territoire de destination, octroyés en 1993**

Destination	Origine									Total
	Europe	Afrique	Asie	Australasie	Amérique du Nord et du Centre	Antilles	Amérique du Sud	Océanie	Non précisé	
T.-N.	162	52	255	9	32	6	11	—	—	527
Î.-P.-É.	26	8	17	4	41	2	5	—	1	104
N.-É.	255	250	789	27	148	271	37	6	1	1 784
N.-B.	137	158	311	11	155	42	9	0	1	824
QC	3 598	3 476	2 653	73	1 649	472	600	53	12	12 586
Ont.	5 563	4 130	24 792	306	3 716	2 014	1 450	59	134	42 164
Man.	296	163	1 431	22	209	46	53	6	4	2 230
Sask.	253	165	906	22	251	12	35	5	5	1 654
Alb.	990	594	4 289	128	799	96	150	11	28	7 085
C.-B.	1 468	394	13 269	234	1 847	69	263	37	10	17 591
Yukon	2	—	10	2	3	—	1	—	1	19
T.-N.-O.	4	—	16	—	4	3	2	—	—	29
Non précisé	364	27	125	2	34	15	52	—	—	619
Canada	13 118	9 417	48 863	840	8 888	3 048	2 668	177	197	87 216

Source: Citoyenneté et Immigration Canada, données non-publiées.

destination dessinent un certain profil de cette catégorie de personnes (tableau 29). On constate le même schéma dans la répartition par origine et destination que dans le groupe des immigrants reçus. L'origine principale est l'Asie (56 %) et la première province de destination l'Ontario (48 %), suivie de la Colombie-Britannique (20 %) et du Québec (14 %). *Le croisement par continent d'origine et province de destination permet de constater que du total des permis, 28 % ont été accordés à des Asiatiques pour étudier en Ontario et 15 % à des Asiatiques étudiant en Colombie-Britannique.*

Une autre série de statistiques des étudiants étrangers et des institutions qu'ils fréquentent (tableau 30), concerne les visas valides jusqu'au 31 décembre 1993. Si on exclut les 23 274 autorisations décernées pour fréquenter l'école primaire qui sont, selon toute vraisemblance, des visas pour des enfants de réfugiés dont les dossiers sont en instance, il reste 45 000 personnes dont plus de la moitié sont dans des programmes universitaires (23 546).

Si de retour dans leur pays ces étudiants décident de venir s'installer au Canada, leur connaissance d'une des langues officielles, leur niveau d'instruction et leur expérience canadienne leur permet d'accumuler un certain nombre de points d'aptitude qui favorise leur sélection.

**Tableau 30. Nombre d'étudiants étrangers par institution universitaire, Canada, 1993<sup>1</sup>**

Province et institution(s)	Nombre
Province de Québec (6 539) dont:	
Université McGill	1 379
Université Laval	1 207
Université de Montréal	672
Université du Québec	523
Université Concordia	485
Province de l'Ontario (8 075) dont:	
Université de Toronto	965
Université Carleton	775
Université de Waterloo	609
Université Queen	535
Université d'Ottawa	489
Université York	425
Université de Guelph	410
Province de l'Alberta (2 025) dont:	
Université d'Alberta	1 114
Province de la Colombie-Britannique (3 123) dont:	
Université de Colombie-Britannique	1 266
Total des étudiants étrangers de niveau universitaire au Canada	23 546

<sup>1</sup> Visas valides jusqu'au 31 décembre 1993.

Source: Citoyenneté et Immigration Canada, données non-publiées.

## DEMANDEURS D'ASILE

Comme dans beaucoup de pays développés, au Canada une des difficultés majeures que rencontre l'immigration vient des demandeurs d'asile. Alors que les réfugiés forment la plupart du temps une catégorie clairement définie, les demandeurs d'asile sont ceux qui prennent l'initiative de leur déplacement et se présentent comme des gens en détresse à leur arrivée. Il incombe alors au pays de vérifier leurs allégations de réfugiés. Il s'est avéré depuis longtemps que beaucoup sont en fait des personnes dont l'intention est d'immigrer pour des raisons économiques mais qui considèrent ne pas avoir de chances d'être acceptés comme immigrants dans le pays sur lequel ils ont jeté leur dévolu et en ceci le Canada est favorisé. En effet, *en 1993, le nombre de demandeurs d'asile s'est élevé à 22 994*<sup>14</sup>. S'ils sont acceptés, ces demandeurs d'asile sont considérés comme des réfugiés. Mais les enquêtes de vérification sont longues et

<sup>14</sup> Système de Contrôle des réfugiés.

coûteuses et entre le moment où les personnes déposent leur demande et celui où ils sont cités à comparaître pour l'étude de leur cas, une fraction importante d'entre elles parfois disparaît. Certains par exemple optent pour la clandestinité, ce qui peut être le cas au Canada. D'autres quittent le pays pour un autre où ils font une autre demande. Un certain nombre peuvent aussi, simplement abandonner leur projet et rentrer chez eux. Les secteurs dans lesquels le pays récepteur peut agir pour limiter l'installation d'illégaux sont celui du renforcement du contrôle des frontières et la surveillance du marché du travail, attendu que les migrants pour raisons économiques, dans la grande majorité, deviennent un jour ou l'autre, des employés. Ce sont alors, en théorie, les employeurs délinquants qui sont poursuivis, les travailleurs illégaux identifiés risquent eux, en principe la déportation, mais elle n'est pas toujours effectuée. On constate que ces dernières années dans tous les pays ou presque, le taux de refus d'asile est de plus en plus élevé. (Voir précédemment pour le Canada, les statistiques de 1994).

C'est sans doute une application plus stricte de la loi qui a été aussi responsable en 1992 de la baisse des demandes en Autriche, en France, en Grèce, en Italie, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Suisse. Mais il est évident que l'application de la loi est parfois difficile : grâce à ces travailleurs des employeurs disposent dans la discrétion, d'une main-d'oeuvre à meilleur marché que la main-d'oeuvre régulière. Les gouvernements d'autre part, doivent tenir compte à la fois des intérêts de la nation et des courants d'opinion qui ne sont pas obligatoirement concordants. Enfin, des conflits comme ceux qui ravagent actuellement l'ancienne Yougoslavie, ou les difficultés économiques des pays en transition entre l'économie socialiste et l'économie de marché, comme c'est le cas en Europe centrale et en Russie ont déclenché par le monde des vagues de demandeurs d'asile. L'Allemagne ces dernières années a été le pays le plus ciblé. Leur nombre est passé de 193 000 en 1990 à 440 000 en 1992.

Les progrès de l'Europe sur le chemin de son intégration, les difficultés économiques communes des pays occidentaux et des similitudes dans l'état des populations les conduisent de plus en plus à se concerter pour adopter des politiques communes en matière d'immigration. De manière générale, après des années de flottement, tous les pays optent pour des contrôles plus rigoureux des entrées d'étrangers sur leur territoire et certaines lignes de conduite générales sont empruntées à la pratique nord-américaine bien que des dissemblances importantes dans les économies, les populations et la géographie font de l'Europe un monde très différent du monde américain.

Le nombre de demandeurs d'asile une année n'égale pas le nombre des personnes qui se sont ajoutées comme réfugiés à la population du pays pour les raisons exposées précédemment. Elles permettent par contre d'identifier en rétrospective les courants migratoires réguliers ou temporaires. Au Royaume-Uni en 1992, les demandeurs provenaient surtout de la

Yougoslavie et de la Turquie alors que l'année précédente ils venaient principalement d'Afrique. En Suède en 1991 les demandeurs provenaient d'Iran, d'Iraq, de Somalie, de Turquie et de Yougoslavie, mais en 1992 le pays freina les demandeurs en imposant un visa d'entrée pour les personnes en provenance de Serbie, du Montenegro et de Macédoine. En Belgique 40 % des demandes de 1991 provenaient de personnes du Zaïre et 30 % de l'Europe centrale, etc...

En Australie par contre le nombre des demandeurs d'asile s'est accru considérablement passant de 1 109 en 1989 à 10 919 en 1991 provoquant une accumulation de plus de 20 000 dossiers en attente de traitement. Les principaux pays-sources étaient d'Europe centrale. Aux États-Unis le nombre des réfugiés et des demandeurs d'asile ensemble, est fixé par le président après consultation du Congrès. Le niveau s'est élevé de 67 000 en 1986 à 142 000 en 1992 pour retomber à 132 000 en 1993. Les principales origines sont l'Asie de l'Est et les pays de l'ancienne URSS.

### **Les migrations au Japon**

Grâce au SOPEMI<sup>15</sup> on dispose actuellement de quelque information sur les migrations au Japon. Si dans l'immédiat après-guerre le Japon fut un pays d'émigration spécialement vers les États-Unis et l'Amérique du Sud, à partir de 1960 c'est-à-dire à partir du démarrage de l'économie du pays, les Japonais cessèrent d'émigrer. De 1951 à 1989, 260 000 Japonais seulement auraient quitté leur pays.

*En ce qui concerne l'immigration, le Japon a toujours été et demeure un pays fermé.* Les non-Japonais habitant le pays sont principalement des Coréens (en 1991, 693 100 des 1 218 900 étrangers résidents). Ces Coréens sont présents en raison de l'annexion avant la première guerre de leur pays par le Japon. *Pour un pays de plus de 120 millions d'habitants les demandeurs d'asile sont peu nombreux. De 1982 à 1991, 7 764 demandes ont été reçues et 4 361 furent acceptées à titre temporaire. Pendant la même période 197 réfugiés furent admis* et de 1978 à 1991, 7 896 réfugiés du Viet-nam reçurent un visa de résidence de longue durée en vertu d'un programme spécial d'emploi et d'installation.

À l'heure actuelle on assiste à un retour important des descendants d'émigrants japonais installés en Amérique du Sud, au Brésil en particulier : 8 450 en 1988 et 148 700 en 1991. Les travailleurs étrangers sont récemment quelque peu acceptés au Japon s'ils sont qualifiés en raison de l'internationalisation de l'économie (113 599 en 1991)<sup>16</sup>, les autres n'ayant aucune chance. Selon le reporter officiel du Japon au SOPEMI, cette situation

<sup>15</sup> Systeme d'Observation Permanente des Migrations Internationales.

<sup>16</sup> Il s'agit toujours de travailleurs autorisés à résider et à travailler.

paraît étrange pour un pays qui commence à manquer de main-d'oeuvre en raison du vieillissement de sa population. La politique avouée est de pousser la productivité des individus et de rendre plus efficaces les techniques de production. Toutefois la pression des pays fortement peuplés qui sont à portée du Japon augmente et avec elle les immigrants illégaux<sup>17</sup>. Ce sont surtout des Thaïs, suivis par les Iraniens, les Malaysiens, les Coréens et les Philippins. Suivant une politique connue et pratiquée par d'autres pays, le Japon encourage ses ressortissants à investir dans les pays où se développe une forte pression à l'émigration de manière à la faire baisser par une création d'emplois sur place. Les investissements japonais dans les pays de l'ASEAN<sup>18</sup> sont passés de 985 millions de dollars en 1985 à 4 milliards 684 millions en 1989<sup>19</sup> et la progression se poursuit.

## LES MIGRATIONS INTERNES

L'estimation de la mobilité interne en 1992 par les données préliminaires a été surestimée. La récession qui sévissait à ce moment a eu, comme les précédentes, un caractère immobilisant mal apprécié par les données préliminaires. Aussi au lieu de 348 000 échanges interprovinciaux, les données plus définitives, déduites des fichiers de l'impôt, ne les estiment maintenant qu'à 306 000 (tableau 31). Tous les flux ont été surestimés. Un facteur qui a contribué à la surestimation a été la perte des données du programme des allocations familiales universelles. Les données provenant des dossiers de l'impôt se sont avérées moins adaptées à l'élaboration des estimations. Parmi les changements les plus importants entre les données provisoires et les définitives, il faut signaler surtout un solde à toute fin nul pour la Nouvelle-Écosse et non pas négatif de 2 000. Une perte pour le Québec de moins de 10 000 personnes et non de plus de 15 000, par contre pour l'Ontario une perte de 13 000 habitants au lieu de 3 000. Pour les autres provinces, les changements sont mineurs. Les départs de l'Ontario vers la Colombie-Britannique avaient été bien estimés ainsi que ceux vers l'Alberta. Par contre, les pertes de l'Alberta vers la Colombie-Britannique de même que vers l'Ontario avaient été surestimées. Moins de Québécois ont quitté pour l'Ontario mais dans le sens Ontario-Québec l'estimation était bonne. Le mouvement de la Nouvelle-Écosse vers l'Ontario avait été également surestimé.

Dans l'ensemble, comme d'autres indices le laissent entendre, il est clair qu'en 1992, les effectifs de la migration interne de l'Ontario ont plus reflété les difficultés économiques, que ne le laissent voir les chiffres

---

<sup>17</sup> Le nombre des expulsions de travailleurs illégaux s'est élevé à plus de 30 000 en 1991.

<sup>18</sup> Association of Southeast Asian Nations (Brunei-Indonésie - Malaisie - Philippines - Singapour).

<sup>19</sup> SOPEMI 1992.

préliminaires. Les données provisoires de 1993 sont peut-être encore un peu fortes en terme de mobilité globale : les 320 000 mouvements (tableau 32) pourraient ne pas s'avérer avoir été aussi nombreux.

L'importance et la direction des flux ne dérogent pas à la tradition. *Dans les échanges entre l'Ontario et la Colombie-Britannique, le désavantage de l'Ontario est manifeste (16 250)* alors qu'avec l'Alberta, les pertes sont très modestes (2 500), les chiffres même provisoires montrent l'attraction de la province du Pacifique sur la province la plus importante du pays. Ils montrent aussi une fois de plus la différence entre les deux provinces voisines : Colombie-Britannique et Alberta. Le bénéfice des échanges va nettement à la Colombie-Britannique (plus de 11 000). Les gains de l'Ontario à partir de la population du Québec auraient encore faibli par rapport à 1992 (4 400 au lieu de 5 800).

### **Migrations internes des Canadiens de naissance**

Le rapport de 1991 offrait une analyse de la migration interne de la population immigrante au Canada. On y montrait que non seulement la propension à migrer des néo-Canadiens était plus élevée que celle des Canadiens de naissance, en particulier pour ceux qui avaient choisi le Québec, mais aussi que la destination qu'ils choisissaient était différente de celle des Canadiens de naissance. On notait en particulier que le pouvoir attractif de l'Ontario sur les migrants internes est encore plus important lorsque ces migrants sont nés à l'étranger.

La dichotomie entre les nés au Canada et les nés à l'étranger n'était qu'un premier élément de la compréhension des mouvements internes. Dans les pages qui suivent ce sont les comportements différentiels des canadiens de naissance qui seront investigués.

A la différence des autres phénomènes démographiques comme les naissances et les décès, les déplacements ne sont pas comptabilisés, annuellement avec les caractéristiques des personnes en cause<sup>20</sup>, de sorte de l'on doit faire des bilans de mouvements, à partir des déclarations des répondants aux dates auxquelles les informations pertinentes sont recueillies, soit les années de recensement. De plus les aspects géographiques sont à prendre en considération du fait que les unités territoriales significatives pour l'étude des déplacements ne correspondent pas aux unités politiques qui servent de cadre à la collecte des données. Grouper les provinces atlantiques en une région est pertinent du point de vue analytique, mais de la sorte des mouvements interprovinciaux disparaissent de la comptabilité.

Dans le cadre de cette étude, une personne qui n'est plus au recensement de 1991 dans la région de résidence où elle était un an auparavant est un

<sup>20</sup> Des «estimations» sont faites annuellement à partir des déclarations d'impôt.

**Tableau 31. Effectifs annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada (Impôt) janvier à décembre 1992**

Nombre total de migrants: 306 382

Province	Province de destination											
	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.
Terre-Neuve	—	223	1 876	683	284	4 642	185	119	1 266	1 136	69	237
Île-du-Prince-Édouard	74	—	606	410	101	582	38	33	201	187	6	19
Nouvelle-Écosse	1 193	612	—	2 523	1 152	6 634	533	269	1 867	2 720	54	143
Nouveau-Brunswick	419	405	2 710	—	2 198	4 284	335	132	1 336	1 155	12	80
Québec	248	148	1 086	2 146	—	22 493	686	362	2 357	5 183	58	164
Ontario	4 292	912	7 073	4 191	16 674	—	5 188	2 643	13 006	25 974	253	607
Manitoba	206	39	638	263	705	5 834	—	2 537	5 048	6 397	75	261
Saskatchewan	111	41	309	106	363	2 389	2 636	—	11 875	6 016	179	297
Alberta	791	201	1 558	873	1 755	9 992	3 360	7 920	—	27 663	499	1 074
Colombie-Britannique	448	126	1 820	627	1 946	10 124	2 616	3 059	16 867	—	884	442
Yukon	47	2	32	24	51	144	66	112	494	1 201	—	64
Territoires du Nord-Ouest	160	30	130	65	201	453	208	222	1 296	785	138	—
Total des Entrants	7 989	2 739	17 838	11 911	25 430	67 571	15 851	17 408	55 613	78 417	2 227	3 388
Total des Sortants	10 720	2 257	17 700	13 066	34 931	80 813	22 003	24 322	55 686	38 959	2 237	3 688
Solde migratoire	-2 731	482	138	-1 155	-9 501	-13 242	-6 152	-6 914	-73	39 458	-10	-300

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations démographiques.



**Tableau 32. Effectifs annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada (Impôt), des fichiers d'allocations familiales (juin) et des prestations fiscales pour enfants janvier à décembre 1993**

Nombre total de migrants: 319 074

Province	Province de destination											
	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.
Terre-Neuve	—	153	1 829	712	276	5 426	204	128	1 310	1 412	52	202
Île-du-Prince-Édouard	76	—	406	462	65	682	25	9	188	166	-	12
Nouvelle-Écosse	1 292	549	—	2 563	1 099	6 452	516	298	1 809	2 758	30	74
Nouveau-Brunswick	335	405	2 510	—	2 000	4 635	299	103	1 091	1 184	15	60
Québec	257	119	873	2 119	—	22 518	570	309	2 088	5 471	100	162
Ontario	4 865	928	7 360	4 806	18 142	—	5 647	2 715	12 593	28 195	234	554
Manitoba	176	26	502	236	667	6 250	—	2 804	4 781	6 276	56	268
Saskatchewan	62	10	291	94	420	2 289	2 670	—	10 865	5 974	122	249
Alberta	875	214	1 356	1 036	1 822	10 147	3 778	9 322	—	29 447	398	1 092
Colombie-Britannique	636	153	1 741	882	2 348	11 945	3 238	3 547	18 326	—	760	413
Yukon	35	-	-	15	38	141	87	187	495	1 278	—	74
Territoires du Nord-Ouest	87	33	82	62	114	340	270	321	1 497	707	150	—
Total des Entrants	8 696	2 590	16 950	12 987	26 991	70 825	17 304	19 743	55 043	82 868	1 917	3 160
Total des Sortants	11 704	2 091	17 440	12 637	34 586	86 039	22 042	23 046	59 487	43 989	2 350	3 663
Solde migratoire	-3 008	499	-490	350	-7 595	-15 214	-4 738	-3 303	-4 444	<b>38 879</b>	-433	-503

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

migrant interrégional; il est à la fois un *sortant* de la région d'origine (lieu de résidence en 1990), et un *entrant* pour la région de destination (lieu de résidence en 1991). C'est la première fois depuis 1961 que le Recensement canadien collecte l'information sur le lieu de résidence un an auparavant. Faire un bilan des mouvements au cours d'une période d'un an plutôt que de cinq, a l'avantage de minimiser les déplacements qui dans le dernier cas passent inaperçus, mais le désavantage de traduire un comportement peut être lié à une conjoncture particulière et fugace.

Même si les déplacements sont nombreux, les bilans d'une période sont faibles (voir rapport 1993 au chapitre des migrations entre les régions métropolitaines), de sorte que sur une courte période le nombre de déplacements identifiés est restreint et les conclusions d'ensemble que l'on en tire sont fragiles. Pour minimiser les problèmes liés aux petits nombres, les provinces et territoires ont été agrégées en 6 régions : l'Atlantique (Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Edward et Nouveau-Brunswick), le Québec, l'Ontario, les Prairies (Manitoba et Saskatchewan), l'Alberta et la Colombie-Britannique à laquelle on ajoute, pour cette analyse, les deux territoires. Ces six régions constituent le cadre géographique au sein duquel on compare la résidence de chaque Canadien recensé en 1991, à trois moments de sa vie : à la naissance, au jour du recensement (résidence en 1991) et un an auparavant (résidence en 1990). La population étudiée se limite donc aux Canadiens de naissance âgés de cinq ans ou plus au recensement de 1991 et, résidents du Canada en 1990.

### **Une typologie des migrants selon le lieu de naissance**

En comparant le lieu de résidence en 1990 et 1991 au lieu de naissance, on peut définir la typologie suivante :

1) *Le migrant natif* :

C'est celui ou celle qui, né(e) au Canada, résident(e) de sa région de naissance en 1990, la quitte. Cette personne peut avoir effectué, ou non, une migration antérieure, mais demeure dans sa région de naissance au début de la période étudiée.

2) *Le migrant non-natif* :

Né(e) au Canada, il ou elle diffère du natif en ce qu'il ou elle réside à l'extérieur de sa région de naissance en 1990. Cette catégorie peut être divisée en deux : les *migrants chroniques* et les *migrants de retour*.

3) *Le migrant chronique* :

C'est un non-natif dont les lieux de résidence en 1990 et en 1991 sont différents de son lieu de naissance.

4) *Le migrant de retour* :

C'est un non-natif dont la région de résidence en 1991 est la même que la région de sa naissance.

Cette typologie n'est pas nouvelle et a été utilisée par de nombreux auteurs .

**Probabilités de quitter une région selon le lieu de naissance**

On peut calculer des probabilités<sup>21</sup> de migrer distinctes pour les natifs et non-natifs, en rapportant dans chaque cas le nombre de migrants à la population à risque correspondante. Le tableau 33 compare les probabilités de quitter chacune des régions selon qu'on en soit natif ou non. Pour l'ensemble du Canada, ces probabilités sont de 6,0 pour 1 000 pour les natifs et de 42,1 pour 1 000 pour les non-natifs. Dans l'ensemble, ***la probabilité de quitter une région dans laquelle on a migré antérieurement est donc sept fois plus élevée que celle de quitter sa région de naissance.*** La faible propension des Québécois de résidence à quitter leur province (4,3 pour 1 000) est une des constances les plus fortes des migrations internes du Canada. Cette faible propension à migrer est en grande partie reliée à la barrière linguistique et culturelle que la majorité francophone de cette province doit franchir pour s'établir ailleurs au pays. Cette faiblesse est encore plus marquée par les probabilités de quitter cette province si on y est né (2,7 pour 1 000 pour les Québécois de naissance et 42,3 pour 1 000 pour les Québécois nés dans une autre province; soit un rapport de près de 16 pour un : le plus élevé de tous). On remarque aussi que la probabilité de quitter le Québec pour un Canadien né dans une autre province est la même que celle de quitter l'Ontario pour ses résidents nés ailleurs au Canada (42,5 pour 1 000). En fait, le Québec ne se distingue pas des autres provinces pour la rétention de ses non-natifs, la probabilité de 42,3 pour 1 000 étant sensiblement la même que pour l'ensemble des Canadiens (42,1). La province distincte est ***la Colombie-Britannique. Avec une probabilité de 28,7 pour 1 000 c'est la région qui retient le plus ses résidents qui n'en sont pas natifs.*** Quant aux autres régions, (Atlantique, Prairies et Alberta), elles se distinguent par les propensions relativement fortes à migrer, observées tant chez leurs natifs que chez leurs non-natifs.

La probabilité de quitter une région, sans distinction du lieu de naissance, (tableau 33) peut donc s'interpréter comme la moyenne pondérée par leurs effectifs respectifs des probabilités de migrer de deux groupes distincts : les natifs de la province, beaucoup moins enclins à la migration et les non-natifs qui, sans doute par le fait d'avoir déjà changé de lieu de résidence,

<sup>21</sup> Conditionnelles à la survie au moment de recensement. Comme souvent en statistique, elles sont établies à posteriori. Elles n'ont pas de valeur prédictive.

**Tableau 33. Probabilités<sup>1</sup> de quitter une région entre 1990 et 1991 selon le type de sortants, population née au Canada âgée de 5 ans et plus**

Origine	Probabilités (pour 1 000)			Ratio (4) = (3) / (2)
	Total (1)	Natifs (2)	Non-natifs (3)	
Atlantique	12,7	8,3	68,3	8,2
Québec	4,3	<b>2,7</b>	42,3	<b>15,9</b>
Ontario	10,2	4,8	42,5	8,8
Prairies	20,6	14,9	70,7	4,7
Alberta	23,0	11,3	45,8	4,0
Colombie-Britannique	14,7	6,0	<b>28,7</b>	4,8
Canada	11,4	6,0	42,1	<b>7,1</b>

<sup>1</sup> Conditionnelles à la survie du moment du recensement.

Source: Recensement de 1991 et calculs de l'auteur.

sont beaucoup plus portés à migrer de nouveau. Ainsi, si pour le Québec la probabilité d'émigrer, tous lieux de naissance réunis, se rapproche autant de celle de ses natifs, c'est que moins de 5 % de sa population est née ailleurs au Canada (tableau 34), tandis qu'au contraire, celle de la Colombie-Britannique se situe presque à mi-chemin entre les probabilités de ses natifs et de ses non-natifs parce que près de 2 Canadiens de naissance sur cinq résidant en Colombie-Britannique en 1990 sont nés dans une autre province. La forte proportion de résidents de la Colombie-Britannique nés dans une autre province explique donc en partie, la relativement forte probabilité de migrer de la population totale de cette province (14,7 pour 1 000) qui pourtant, année après année, attire tant de Canadiens.

**Tableau 34. Population native et non-native selon la région, population née au Canada âgée de 5 ans et plus, 1990**

Région	Natifs	Non-Natifs	Total	Pourcentages de non-natifs
Atlantique	1 887 300	150 900	2 038 200	7,40
Québec	5 430 300	240 000	5 670 300	<b>4,23</b>
Ontario	5 742 900	960 700	6 703 600	14,33
Prairies	1 502 900	171 400	1 674 300	10,24
Alberta	1 237 900	633 000	1 870 900	33,83
Colombie-Britannique	1 403 400	876 200	2 279 600	<b>38,44</b>
Canada	17 204 700	3 032 200	20 236 900	14,98

Source: Recensement de 1991 et calculs de l'auteur.

**Tableau 35. Probabilités de quitter une région entre 1990 et 1991 selon sa région de naissance, population née au Canada âgée de 5 ans et plus en 1991 non-native de la région de résidence en 1990**

Résidence en 1990	Région de naissance					
	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	Alberta	Colombie-Britannique
Atlantique	...	68,9	63,1	85,8	67,6	89,7
Québec	<b>34,1</b>	...	<b>37,7</b>	62,4	97,1	<b>110,2</b>
Ontario	45,9	34,6	...	36,5	59,9	61,5
Prairies	76,2	82,8	63,0	...	69,7	81,4
Alberta	56,5	54,7	46,6	34,9	...	65,1
Colombie-Britannique	45,6	43,3	36,2	18,9	28,0	...

Source: Recensement de 1991 et calculs de l'auteur.

L'examen de la mobilité interne selon le lieu de naissance permet d'éclairer la relation qui existe entre la probabilité de quitter une région et la distance séparant cette région de celle de naissance de l'individu. Le Québec ne fait pas ici exception, mais peut-être est le meilleur exemple de cette règle générale. ***La probabilité d'effectuer une nouvelle migration est d'autant plus grande que l'on réside loin de son lieu de naissance*** (tableau 35). Ainsi, si les probabilités de quitter le Québec pour les natifs de l'Atlantique et de l'Ontario, les deux régions adjacentes, sont inférieures à 40,0 pour 1 000, elles atteignent 62,4 pour 1 000, 97,1 pour 1 000 et 110,2 pour 1 000 pour les natifs des Prairies, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, respectivement. L'exception la plus notable à cette règle générale est la probabilité de quitter l'Alberta pour les natifs de la Colombie-Britannique qui y résident (65,1 pour 1 000). On remarque aussi que quel que soit leur lieu de naissance, les Canadiens nés dans une autre province qui résident en Colombie-Britannique ont des probabilités de migrer relativement faibles (14,7)

### **La destination choisie par le migrant varie selon sa région de naissance**

Le choix d'une région de destination diffère aussi selon que l'on est natif ou non de la province d'origine. La répartition des sortants non-natifs de la province est, en règle générale, beaucoup plus uniforme que celle des sortants de leur province de naissance. Par exemple, pour le Canada dans son ensemble, 6,2 % des sortants de leur région de naissance ont choisi le Québec et 31,5 % la Colombie-Britannique (tableau 36). Chez les sortants non-natifs de la région d'origine, les extrêmes sont de 11,6 % et 20,8 % pour les mêmes provinces, soit un écart d'environ 9 points de pourcentages au lieu de plus de 25 points dans le cas des sortants natifs.

On remarque aussi que les provinces de l'Ouest (Alberta et Colombie-Britannique) exercent une plus grande attraction sur les sortants natifs des provinces de l'Est et du Centre (Atlantique, Québec et Ontario) que sur les sortants non natifs de ces provinces. Par exemple, 35 % des natifs de l'Ontario qui y résident en 1990 et qui ont effectué une migration interrégionale entre 1990 et 1991 ont choisi comme destination la Colombie-Britannique, au lieu de 19 % seulement des sortants non-natifs de cette province. À l'inverse, les provinces de l'Est et du Centre exercent une plus grande attraction sur les sortants non-natifs des provinces des Prairies et de l'Ouest que sur leurs natifs, comme en fait foi le pourcentage de natifs de la Colombie-Britannique choisissant l'Atlantique comme destination (3,7 %) et le pourcentage de non-natifs choisissant cette province (9,5 %). La dichotomie ici n'est plus Québec/Reste du Canada comme pour beaucoup d'autres phénomènes démographiques, tel que la nuptialité, mais Est/Ouest. On peut se demander pourquoi.

Le tableau 37 offre un élément d'explication à cette constatation : la migration de retour. D'une part, les variations de pourcentage de retours sont faibles parmi les non-natifs sortants de la région (entre 54,7 % et 70,9 % pour l'ensemble), mais surtout le choix de la destination pour les migrants de retour se fait dans une proportion très élevée vers les régions habituellement perdantes dans les mouvements migratoires. Par exemple,

**Tableau 36. Distribution en pourcentage des sortants régionaux selon la destination et la catégorie, population née au Canada âgée de 5 ans et plus, 1990-1991**

Résidence en 1990	Résidence en 1991							
	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Effectifs
Natifs								
Atlantique	-	8,26	55,15	5,22	15,49	15,87	100,00	15 600
Québec	9,69	-	63,80	2,75	8,97	14,79	100,00	14 400
Ontario	14,26	16,01	-	9,91	24,46	<b>35,36</b>	100,00	27 600
Prairies	1,63	0,82	11,05	-	51,69	34,82	100,00	22 400
Alberta	3,39	1,76	9,42	13,32	-	72,11	100,00	14 000
Colombie-Britannique	<b>3,70</b>	2,67	19,75	11,13	62,75	-	100,00	8 400
Canada	6,33	<b>6,21</b>	22,71	6,59	26,65	<b>31,51</b>	100,00	102 500
Non-natifs								
Atlantique	-	17,03	49,25	7,10	12,95	13,67	100,00	10 300
Québec	17,50	-	56,21	4,35	7,75	14,18	100,00	10 200
Ontario	31,73	23,95	-	9,77	15,37	<b>19,19</b>	100,00	40 800
Prairies	9,31	3,90	24,66	-	35,40	26,73	100,00	12 100
Alberta	8,93	4,25	18,27	25,05	-	43,50	100,00	29 000
Colombie-Britannique	<b>9,53</b>	6,40	24,92	17,57	41,58	-	100,00	25 100
Canada	16,34	<b>11,64</b>	19,87	13,21	18,14	<b>20,81</b>	100,00	127 500

Source: Recensement de 1991 et calculs de l'auteur.

**Tableau 37. Pourcentages de retour parmi les sortants non-natifs selon l'origine et la destination, population née au Canada âgée de 5 ans et plus, 1990-1991**

Résidence en 1990	Résidence en 1991						
	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
Atlantique	...	85,58	69,97	49,59	24,96	29,81	59,86
Québec	87,00	...	75,19	53,62	38,88	41,32	68,70
Ontario	89,42	<b>89,64</b>	...	71,88	42,44	<b>39,31</b>	<b>70,93</b>
Prairies	73,40	75,48	70,06	...	49,18	38,09	<b>54,65</b>
Alberta	79,51	79,50	67,06	81,15	...	44,94	62,61
Colombie-Britannique	68,32	76,74	69,43	77,27	53,37	...	64,49
Canada	<b>84,69</b>	<b>86,47</b>	70,41	75,84	47,50	<b>41,44</b>	65,15

Source: Recensement de 1991 et calculs de l'auteur.

en moyenne pour l'ensemble des régions d'origine, la proportion de migrants de retour parmi les sortants non-natifs qui choisissent l'Atlantique et le Québec comme destination atteint 84,7 % et 86,5 % respectivement, tandis que ce pourcentage n'est que de 41,4 % pour la Colombie-Britannique. Quelle que soit la région de résidence en 1990, plus de 65 % des migrants non-natifs qui choisissent l'Atlantique, le Québec ou l'Ontario comme destination retournent en fait dans leur région de naissance; pour l'Alberta et la Colombie-Britannique, au contraire, ces pourcentages de retour sont toujours, à une exception près<sup>22</sup>, inférieurs à 50 %. *On peut avancer que l'attraction de ces provinces désavantagées est forte sur leurs ressortissants qui les ont quittées plus ou moins récemment et qui sont susceptibles d'y retrouver un réseau d'aide (famille et amis). Les natifs des autres régions du Canada répondraient davantage à des attraits économiques.* Indirectement cette interprétation implique l'échec de la migration dans un cas, le succès dans l'autre. De plus, les émigrations régulières de ces provinces au cours des années antérieures ont généré ailleurs au Canada, des bassins de migrants de retour potentiels; ceux-ci existent dans des proportions moindres pour les régions généralement gagnantes dans les mouvements migratoires.

### Entrants, sortants et soldes migratoires selon le type

On entrevoit donc que les échanges de population entre les régions pourraient différer selon le type de migrant considéré et que les nombres d'entrants et de sortants, sans distinction du type de migration, résulte d'une dynamique qui explique en partie certains renversements de tendances passées et laisse entrevoir d'éventuels retournements des tendances présentes à plus ou moins long terme.

<sup>22</sup> Celle qui met en jeu ces deux provinces

**Tableau 38. Nombre d'entrants, de sortants et solde migratoire selon la région et le type de migrants, population âgée de 5 ans et plus, 1990-1991**

Régions	Natifs de la région d'origine	Non-natifs de la région d'origine			Total
		Total	Chronique	Retour	
<b>Entrants</b>					
Atlantique	6 700	21 200	3 300	17 800	27 800
Québec	6 500	15 300	2 100	13 200	21 700
Ontario	23 600	25 900	7 700	18 200	49 500
Prairies	6 900	17 000	4 200	12 800	23 900
Alberta	27 500	23 500	12 300	11 100	51 000
Colombie-Britannique	32 600	27 000	15 800	11 200	59 600
Canada	103 700	129 800	45 500	84 300	233 400
<b>Sortants</b>					
Atlantique	15 800	10 600	4 300	<b>6 400</b>	26 500
Québec	14 600	10 300	3 300	7 100	25 000
Ontario	28 100	<b>41 700</b>	12 300	29 500	69 800
Prairies	22 500	12 300	5 600	6 700	34 800
Alberta	14 200	29 400	11 000	18 400	43 600
Colombie-Britannique	8 400	25 400	9 100	16 400	33 800
Canada	103 700	129 800	45 500	84 300	233 400
<b>Solde</b>					
Atlantique	-9 200	10 500	-1 000	<b>11 500</b>	1 300
Québec	-8 200	4 900	-1 200	<b>6 100</b>	-3 300
Ontario	-4 500	-15 800	-4 500	<b>-11 300</b>	-20 300
Prairies	-15 600	4 700	-1 400	<b>6 100</b>	-10 900
Alberta	13 300	-5 900	1 400	<b>-7 200</b>	7 400
Colombie-Britannique	24 200	1 500	6 700	<b>-5 200</b>	25 700

Source: Recensement de 1991 et calculs de l'auteur.

Le tableau 38 présente les entrants, sortants et les soldes selon les types de migrants. Il s'agit d'une présentation peu commune de la migration interne au Canada et pour être sûr d'une interprétation correcte, l'Atlantique servira d'exemple. Des 27 900 entrants en Atlantique (et donc sortants de l'une ou l'autre des cinq autres régions), 6 700 quittaient leur région de naissance et 21 200 quittaient une région autre que celle de leur naissance, la grande majorité de ces derniers (17 800 ou 84 %) retournaient en fait dans leur région de naissance : l'Atlantique. Au cours de la même année, 26 400 personnes quittaient la région de l'Atlantique : 15 800 y étaient nés et 10 600 étaient nés ailleurs. De ces 10 600 sortants non-natifs, 60 % retournaient dans leur région de naissance (6 400) et 40 % choisissaient une autre région (4 300). Il en résulte donc, pour l'Atlantique, un solde négatif de 9 100 personnes au niveau de ses échanges de natifs avec les



autres régions et un solde positif de 10 600 personnes au niveau de ses échanges de non-natifs; ce solde positif étant largement dû aux mouvements de retour dont le solde de 11 400 est favorable à la région de l'Atlantique.

### **Conclusion**

Cette brève analyse de la migration interne des Canadiens de naissance selon leur région de naissance a permis de mettre en évidence plusieurs éléments généralement inaperçus, de la dynamique du système migratoire canadien. ***Pour autant que la période 1990-91 soit représentative de la situation actuelle, la région de l'Atlantique, en fin de compte perdante dans ses échanges migratoires, exerce une attraction sur ses natifs résidents d'une autre province telle que le flux d'entrants de retour fait plus que compenser l'exode des natifs*** (tableau 38). Peu de Québécois de naissance quittent leur province, mais le Québec ne se distingue pas des autres provinces quant à la rétention de ses non-natifs (tableau 33). L'Ontario reçoit presque autant de migrants natifs que de non-natifs (23 600 et 25 900, respectivement), mais c'est la région qui compte le plus grand nombre de sortants nés dans une autre province, et pour cause : 41 700, et montre les plus fortes pertes au niveau de ses échanges de non-natifs avec les autres régions (solde négatif de 15 800). Elle pourrait être qualifiée de plaque tournante du système migratoire canadien et semble remplir la fonction «d'échangeur» des migrants internes canadiens. Les Prairies, montrent comme l'Atlantique, un solde positif de migrants de retour, mais pas suffisamment élevé pour compenser les pertes de natifs. ***Finalement, la Colombie-Britannique n'est pas seulement la province qui attire le plus grand pourcentage de natifs quittant leur province d'origine (tableau 36), mais aussi la province qui retient le plus ses résidents nés dans une autre province (tableau 33) sans distinction de région de naissance (tableau 35) et fait figure ainsi de terminus pour les mouvements migratoires canadiens.***

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



## **Annexes**

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Terre-Neuve**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration inter-nationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	537,8	7,3	9,5	0,3	0,3	0,0	11,2	11,4	-0,2	2,5
1973	545,2	4,2	8,5	0,5	0,3	0,0	13,0	15,5	-2,5	2,5
1974	549,4	4,5	7,0	0,5	0,2	0,0	12,4	13,0	-0,6	2,6
1975	553,9	7,3	8,0	0,6	0,2	0,0	12,3	11,4	0,9	2,5
1976	561,2	4,0	7,8	0,3	0,2	0,0	9,7	12,4	-2,7	1,6
1977	565,2	2,7	7,3	0,2	0,2	0,0	8,1	12,2	-4,0	1,0
1978	567,9	2,1	6,4	0,0	0,2	0,0	8,1	11,7	-3,5	1,0
1979	569,9	2,3	7,0	0,2	0,2	0,0	8,9	13,1	-4,2	0,9
1980	572,2	3,5	7,0	0,3	0,2	0,0	9,3	12,4	-3,1	0,8
1981	575,8	-0,6	6,9	0,1	0,2	0,0	8,5	14,8	-6,2	1,6
1982	575,1	4,2	5,8	-0,1	0,2	0,0	10,6	10,3	0,3	1,9
1983	579,4	2,0	5,4	-0,2	0,2	0,0	7,6	8,7	-1,1	2,3
1984	581,4	-0,5	5,0	-0,1	0,2	0,0	5,7	9,3	-3,6	2,0
1985	580,9	-2,0	4,9	-0,1	0,2	0,0	6,0	11,0	-5,0	2,1
1986	578,8	-1,7	4,6	-0,2	0,2	0,1	7,7	12,4	-4,7	1,7
1987	577,1	-1,2	4,1	0,1	0,2	0,0	8,4	12,8	-4,4	1,3
1988	575,9	0,9	3,9	0,2	0,2	0,0	10,0	12,2	-2,2	1,3
1989	576,8	0,7	4,0	0,3	0,1	0,0	10,1	12,7	-2,6	1,2
1990	577,5	1,5	3,7	0,4	0,1	0,0	10,2	11,4	-1,1	1,6
1991	578,9	1,0	3,4	0,3	0,0 <sup>3</sup>	0,0	10,5	12,1	-1,6	1,1
1992 (PR)	579,9	-0,1	3,1	0,5	..	0,0	8,9	12,5	-3,6	...
1993 (PR)	579,8	0,8	3,3	0,5	..	-0,1	9,3	12,8	-3,4	...
1994 (PR)	580,6	..	..	..	..	..	..	..	..	...
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration inter-nationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	537,8	13,6	17,6	-4,1	23,8	6,2	0,5	21,0	0,5	
1973	545,2	7,7	15,5	-7,8	21,8	6,2	0,6	28,4	0,8	
1974	549,4	8,2	12,6	-4,4	18,6	6,0	0,6	23,6	0,9	
1975	553,9	13,1	14,3	-1,2	20,1	5,8	0,5	20,5	1,1	
1976	561,2	7,0	13,9	-6,8	19,8	5,9	0,4	22,1	0,5	
1977	565,2	4,7	12,8	-8,1	18,4	5,5	0,4	21,5	0,3	
1978	567,9	3,6	11,3	-7,6	16,7	5,5	0,3	20,5	-0,1	
1979	569,9	4,1	12,3	-8,2	17,8	5,5	0,4	23,0	0,4	
1980	572,2	6,1	12,2	-6,0	18,0	5,8	0,4	21,5	0,4	
1981	575,8	-1,1	12,0	-13,1	17,6	5,6	0,4	25,7	0,2	
1982	575,1	7,3	10,0	-2,7	15,9	5,9	0,4	17,9	-0,1	
1983	579,4	3,5	9,4	-5,9	15,4	6,0	0,3	14,9	-0,4	
1984	581,4	-0,9	8,7	-9,5	14,7	6,1	0,2	16,0	-0,2	
1985	580,9	-3,5	8,5	-12,1	14,7	6,1	0,2	18,9	-0,2	
1986	578,8	-3,0	7,9	-10,9	14,0	6,1	0,3	21,4	-0,4	
1987	577,1	-2,1	7,2	-9,3	13,5	6,3	0,3	22,2	0,2	
1988	575,9	1,5	6,8	-5,3	13,0	6,2	0,4	21,1	0,3	
1989	576,8	1,2	7,0	-5,8	13,4	6,4	0,4	22,0	0,5	
1990	577,5	2,6	6,4	-3,9	13,2	6,7	0,4	19,7	0,6	
1991	578,9	1,7	5,8	-4,1 <sup>5</sup>	12,4	6,6	0,4	20,9	0,6	
1992 (PR)	579,9	-0,1	5,4	-5,5	11,9	6,5	0,3	21,6	0,8	
1993 (PR)	579,8	1,3	5,7	-4,4	12,4	6,7	0,3	22,0	0,8	
1994 (PR)	580,6	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)  
**Île-du-Prince Édouard**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration inter-nationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	113,2	1,3	1,0	0,1	0,1	0,0	4,2	3,4	0,9	0,7
1973	114,5	0,9	0,9	0,1	0,1	0,0	4,8	4,3	0,5	0,7
1974	115,4	1,8	0,9	0,2	0,1	0,0	5,2	3,8	1,4	0,7
1975	117,2	1,2	0,9	0,1	0,1	0,0	4,6	3,8	0,8	0,7
1976	118,4	1,1	0,8	0,1	0,1	0,0	4,3	4,0	0,3	0,2
1977	119,5	1,8	0,9	0,1	0,1	0,0	3,9	3,3	0,6	-0,1
1978	121,3	1,2	1,0	0,0	0,1	0,0	3,5	3,5	0,0	-0,1
1979	122,5	1,0	0,9	0,2	0,1	0,0	3,4	3,6	-0,2	-0,1
1980	123,5	0,1	0,9	0,1	0,0	0,0	3,0	4,1	-1,1	-0,1
1981	123,6	0,2	0,9	0,0	0,1	0,0	3,5	4,3	-0,8	0,0
1982	123,8	1,0	0,9	0,1	0,1	0,0	3,4	3,4	0,0	0,1
1983	124,8	1,6	0,9	0,0	0,0	0,0	3,3	2,5	0,8	0,1
1984	126,4	1,3	0,8	0,0	0,0	0,0	3,1	2,5	0,5	0,1
1985	127,8	0,9	0,9	0,0	0,0	0,0	2,8	2,8	0,0	0,1
1986	128,7	0,2	0,8	0,1	0,0	0,1	2,5	3,0	-0,5	0,4
1987	128,8	0,7	0,8	0,1	0,0	0,0	3,1	2,8	0,3	0,6
1988	129,6	0,9	0,9	0,1	0,0	0,0	3,5	3,1	0,4	0,6
1989	130,5	0,3	0,8	0,1	0,0	0,0	3,3	3,4	-0,1	0,6
1990	130,8	0,2	0,9	0,1	0,0	0,0	2,8	3,1	-0,3	0,6
1991	131,0	-1,1	0,7	0,0	0,0 <sup>3</sup>	0,0	3,1	4,7	-1,6	0,2
1992 (PR)	129,9	1,2	0,7	0,0	..	0,0	3,0	2,5	0,5	..
1993 (PR)	131,1	1,0	0,6	0,1	..	0,0	3,1	2,4	0,7	..
1994 (PR)	132,1	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	113,2	11,3	8,4	2,9	17,7	9,2	0,2	29,8	0,6	
1973	114,5	7,7	7,5	0,2	16,4	8,9	0,2	37,7	1,3	
1974	115,4	15,6	7,3	8,3	16,7	9,4	0,2	32,5	1,6	
1975	117,2	10,2	7,4	2,8	16,4	9,0	0,2	32,2	1,1	
1976	118,4	9,3	7,1	2,2	16,3	9,2	0,2	33,6	1,1	
1977	119,5	14,6	7,7	7,0	16,4	8,7	0,2	27,2	0,8	
1978	121,3	9,8	8,1	1,7	16,3	8,2	0,1	28,4	0,4	
1979	122,5	8,3	7,4	0,9	15,7	8,3	0,1	29,4	1,7	
1980	123,5	0,7	7,5	-6,7	15,8	8,4	0,1	33,3	1,0	
1981	123,6	2,0	7,3	-5,3	15,3	8,0	0,1	34,4	0,3	
1982	123,8	7,7	7,6	0,2	15,5	7,9	0,1	27,1	0,6	
1983	124,8	13,1	6,8	6,2	15,2	8,4	0,1	19,7	0,0	
1984	126,4	10,6	6,6	3,9	15,4	8,7	0,1	20,0	0,1	
1985	127,8	6,9	7,0	-0,1	15,7	8,7	0,1	22,2	0,2	
1986	128,7	1,2	6,3	-5,0	15,0	8,7	0,1	23,2	0,7	
1987	128,8	5,8	6,5	-0,7	15,1	8,6	0,1	21,5	0,9	
1988	129,6	6,8	6,7	0,2	15,2	8,6	0,1	23,5	0,7	
1989	130,5	2,6	6,5	-3,9	14,8	8,3	0,1	26,4	0,7	
1990	130,8	1,4	6,7	-5,2	15,4	8,7	0,1	23,7	1,1	
1991	131,0	-8,3	5,3	-13,6 <sup>5</sup>	14,5	9,1	0,1	35,8	0,4	
1992 (PR)	129,9	9,2	5,6	3,5	14,2	8,5	0,1	19,2	0,4	
1993 (PR)	131,1	7,7	4,6	3,0	14,1	9,4	0,1	18,2	0,6	
1994 (PR)	132,1	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Nouvelle-Écosse**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration inter-nationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	802,4	8,0	6,6	1,3	0,4	0,0	22,7	19,9	2,8	3,2
1973	810,4	7,6	6,4	1,8	0,4	0,1	26,3	24,1	2,1	3,2
1974	818,1	6,6	6,0	1,9	0,3	-0,1	27,2	25,6	1,6	3,2
1975	824,7	9,6	6,3	1,5	0,3	0,1	25,6	21,1	4,5	3,2
1976	834,2	5,8	5,9	1,4	0,3	-0,1	23,0	22,6	0,4	2,1
1977	840,0	4,1	5,4	1,0	0,3	-0,1	19,9	21,2	-1,3	1,3
1978	844,2	4,9	5,7	0,4	0,3	-0,1	19,5	19,6	-0,1	1,3
1979	849,1	3,7	5,6	0,8	0,3	0,1	18,4	20,3	-1,8	1,3
1980	852,8	3,3	5,4	1,2	0,3	0,2	18,5	21,0	-2,5	1,3
1981	856,1	3,5	5,1	0,9	0,3	0,6	19,3	21,7	-2,5	0,9
1982	859,6	7,5	5,4	0,8	0,2	0,2	18,8	17,3	1,6	0,6
1983	867,1	9,4	5,4	0,3	0,2	0,2	18,3	14,5	3,9	0,6
1984	876,5	8,7	5,5	0,6	0,2	0,0	17,3	14,4	3,0	0,6
1985	885,2	4,8	5,1	0,5	0,2	-0,2	16,7	16,9	-0,2	0,6
1986	890,0	4,4	5,1	0,6	0,2	0,0	17,1	17,8	-0,7	0,8
1987	894,4	3,1	5,0	0,7	0,3	0,3	17,6	19,8	-2,2	1,0
1988	897,5	5,8	4,8	0,9	0,2	0,8	19,2	19,1	0,1	1,0
1989	903,2	6,5	5,0	1,0	0,2	0,7	20,4	19,8	0,6	1,0
1990	909,8	5,4	5,5	0,9	0,2	-0,2	18,6	18,7	-0,1	1,0
1991	915,2	4,6	4,8	0,5	0,1 <sup>3</sup>	-1,7	21,4	20,1	1,4	0,4
1992 (PR)	919,8	1,7	4,3	1,4	..	-2,0	19,1	21,3	-2,1	...
1993 (PR)	921,5	5,1	4,3	2,1	..	-0,2	19,7	21,4	-1,6	...
1994 (PR)	926,6	..	..	..	..	..	..	..	..	...
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration inter-nationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	802,4	9,9	8,2	1,7	16,8	8,6	1,1	24,6	1,6	
1973	810,4	9,4	7,8	1,5	16,3	8,5	1,2	29,7	2,2	
1974	818,1	8,1	7,4	0,7	15,8	8,4	1,2	31,2	2,3	
1975	824,7	11,5	7,6	3,9	15,8	8,2	1,1	25,5	1,8	
1976	834,2	6,9	7,0	-0,1	15,3	8,3	1,0	27,0	1,6	
1977	840,0	4,9	6,4	-1,5	14,7	8,3	0,9	25,2	1,2	
1978	844,2	5,8	6,7	-0,9	14,8	8,1	0,8	23,2	0,5	
1979	849,1	4,4	6,5	-2,2	14,6	8,0	0,8	23,8	1,0	
1980	852,8	3,9	6,3	-2,4	14,5	8,2	0,8	24,6	1,4	
1981	856,1	4,1	6,0	-1,9	14,1	8,1	0,8	25,3	1,0	
1982	859,6	8,7	6,2	2,5	14,3	8,0	0,8	20,0	0,9	
1983	867,1	10,8	6,1	4,6	14,2	8,1	0,7	16,6	0,4	
1984	876,5	9,8	6,2	3,6	14,1	7,8	0,7	16,3	0,7	
1985	885,2	5,4	5,8	-0,4	14,0	8,2	0,7	19,1	0,5	
1986	890,0	4,9	5,7	-0,8	13,9	8,1	0,7	20,0	0,7	
1987	894,4	3,5	5,6	-2,1	13,5	7,9	0,7	22,1	0,8	
1988	897,5	6,4	5,3	1,1	13,5	8,2	0,7	21,2	1,0	
1989	903,2	7,2	5,5	1,7	13,8	8,3	0,8	21,9	1,1	
1990	909,8	5,9	6,0	-0,1	14,1	8,1	0,7	20,5	1,0	
1991	915,2	5,1	5,2	-0,1 <sup>5</sup>	13,1	7,9	0,8	21,9	0,6	
1992 (PR)	919,8	1,9	4,7	-2,8	12,9	8,2	0,7	23,1	1,5	
1993 (PR)	921,5	5,5	4,7	0,9	12,8	8,1	0,7	23,1	2,2	
1994 (PR)	926,6	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Nouveau-Brunswick**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration inter-nationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	648,3	6,2	6,8	0,2	0,6	0,0	18,2	17,9	0,2	1,8
1973	654,4	8,5	6,3	0,4	0,7	0,1	22,7	19,9	2,8	1,8
1974	663,0	10,1	6,2	0,9	0,6	0,0	22,9	18,7	4,2	1,8
1975	673,1	14,0	6,6	0,9	0,6	0,1	24,2	16,6	7,6	1,8
1976	687,2	8,1	6,6	0,7	0,6	0,0	18,9	17,3	1,6	1,4
1977	695,3	5,0	6,3	0,1	0,5	0,0	15,5	16,4	-0,9	1,1
1978	700,4	3,0	5,6	-0,4	0,5	0,0	14,3	16,0	-1,6	1,1
1979	703,4	3,2	5,7	0,2	0,5	0,1	14,3	16,5	-2,2	1,1
1980	706,6	1,2	5,3	0,5	0,5	0,2	13,2	17,4	-4,2	1,1
1981	707,9	0,1	5,4	-0,1	0,5	0,4	13,8	18,6	-4,8	1,3
1982	708,0	6,0	5,3	-0,3	0,4	-0,2	14,8	12,7	2,2	1,4
1983	714,0	6,3	5,3	-0,2	0,4	0,0	13,2	10,9	2,3	1,4
1984	720,3	4,6	5,1	-0,3	0,4	-0,1	12,0	11,2	0,8	1,4
1985	724,9	2,0	4,9	-0,4	0,5	0,0	11,5	13,1	-1,6	1,4
1986	726,9	1,3	4,3	-0,3	0,4	0,1	11,4	14,3	-2,9	0,4
1987	728,1	3,0	4,2	-0,2	0,4	0,1	13,2	15,0	-1,8	-0,3
1988	731,2	4,1	4,2	-0,2	0,4	0,6	13,7	14,9	-1,2	-0,3
1989	735,2	4,9	4,2	0,0	0,4	0,1	15,0	15,0	0,0	-0,3
1990	740,1	5,9	4,4	0,0	0,4	-0,1	14,2	13,2	1,0	-0,3
1991	746,1	1,7	4,0	-0,2	0,1 <sup>3</sup>	-0,5	14,1	15,9	-1,8	-0,1
1992 (PR)	747,8	1,2	3,8	-0,1	..	-0,8	14,0	15,9	-1,9	..
1993 (PR)	749,0	4,1	3,7	-0,1	..	0,0	15,1	16,0	-0,9	..
1994 (PR)	753,2	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	648,3	9,5	10,5	-1,0	18,1	7,6	0,8	27,6	0,4	
1973	654,4	13,0	9,6	3,3	17,3	7,7	1,0	30,1	0,6	
1974	663,0	15,2	9,3	5,8	17,1	7,8	1,0	28,0	1,3	
1975	673,1	20,7	9,8	10,9	17,3	7,6	1,1	24,4	1,3	
1976	687,2	11,8	9,6	2,2	17,1	7,5	0,8	25,0	1,0	
1977	695,3	7,2	9,1	-1,8	16,5	7,4	0,7	23,4	0,2	
1978	700,4	4,3	8,0	-3,7	15,4	7,4	0,6	22,8	-0,6	
1979	703,4	4,6	8,1	-3,4	15,4	7,3	0,6	23,4	0,3	
1980	706,6	1,8	7,5	-5,8	15,0	7,5	0,6	24,6	0,7	
1981	707,9	0,2	7,6	-7,4	14,8	7,3	0,6	26,3	-0,1	
1982	708,0	8,4	7,4	1,0	14,8	7,3	0,6	17,8	-0,4	
1983	714,0	8,8	7,4	1,4	14,7	7,3	0,5	15,2	-0,3	
1984	720,3	6,3	7,0	-0,7	14,3	7,3	0,5	15,5	-0,4	
1985	724,9	2,8	6,7	-4,0	13,9	7,2	0,5	18,0	-0,5	
1986	726,9	1,8	6,0	-4,2	13,5	7,5	0,4	19,6	-0,4	
1987	728,1	4,2	5,7	-1,6	13,1	7,4	0,5	20,5	-0,3	
1988	731,2	5,5	5,7	-0,2	13,1	7,4	0,5	20,3	-0,2	
1989	735,2	6,6	5,7	1,0	13,1	7,5	0,6	20,4	0,0	
1990	740,1	8,0	5,9	2,1	13,2	7,3	0,5	17,7	-0,1	
1991	746,1	2,3	5,4	-3,1 <sup>5</sup>	12,7	7,3	0,5	21,3	-0,2	
1992 (PR)	747,8	1,6	5,1	-3,4	12,5	7,5	0,5	21,2	-0,1	
1993 (PR)	749,0	5,5	4,9	0,6	12,4	7,5	0,5	21,3	-0,1	
1994 (PR)	753,2	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Québec**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration inter-nationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	6 172,2	38,6	41,3	7,6	6,6	0,7	36,2	56,0	-19,9	-2,3
1973	6 210,8	50,7	41,4	13,4	6,7	1,7	39,6	54,4	-14,7	-2,3
1974	6 261,4	59,5	42,9	20,1	6,3	-0,3	39,3	51,2	-11,9	-2,3
1975	6 320,9	64,2	50,2	16,1	6,3	1,7	34,5	46,8	-12,3	-2,3
1976	6 385,1	52,2	53,3	18,4	6,2	-0,5	31,6	52,4	-20,8	4,5
1977	6 437,3	12,0	53,7	9,0	5,5	-0,3	24,4	71,0	-46,5	9,4
1978	6 449,3	17,6	51,8	3,8	5,4	-0,5	24,5	57,9	-33,4	9,4
1979	6 466,9	33,3	55,3	10,5	5,1	1,8	23,6	53,7	-30,0	9,4
1980	6 500,2	43,3	53,9	15,1	4,7	3,3	21,9	46,2	-24,3	9,4
1981	6 543,5	42,6	52,6	13,4	4,2	4,8	23,6	46,1	-22,5	9,8
1982	6 586,1	22,9	47,3	11,8	4,8	-2,8	19,9	48,1	-28,2	10,1
1983	6 609,0	27,6	43,9	7,0	4,3	1,6	22,3	41,4	-19,1	10,1
1984	6 636,6	33,0	43,4	5,8	4,3	0,6	25,2	36,2	-10,9	10,1
1985	6 669,6	40,5	40,6	7,2	4,1	4,6	25,4	31,4	-6,0	10,1
1986	6 710,1	60,0	37,7	12,4	4,0	13,9	26,0	29,0	-3,0	5,0
1987	6 770,1	59,0	36,2	21,1	3,5	7,1	26,0	33,4	-7,4	1,4
1988	6 829,1	77,0	38,8	20,7	3,0	22,9	27,8	34,8	-7,0	1,4
1989	6 906,0	73,0	44,1	28,7	2,9	7,2	29,5	37,8	-8,4	1,4
1990	6 979,0	69,4	49,6	35,5	2,6	-7,4	26,9	36,4	-9,6	1,4
1991	7 048,4	68,3	48,2	45,1	1,0 <sup>3</sup>	-13,7	26,9	38,6	-11,7	0,6
1992 (PR)	7 116,7	65,5	47,3	41,7	..	-7,3	27,8	43,3	-15,5	...
1993 (PR)	7 182,2	60,4	43,6	38,4	..	-9,5	29,3	44,2	-14,8	...
1994 (PR)	7 242,6	..	..	..	..	..	..	..	..	...
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	6 172,2	6,2	6,7	-0,4	13,5	6,8	2,2	9,1	1,2	
1973	6 210,8	8,1	6,6	1,5	13,5	6,8	2,4	8,7	2,1	
1974	6 261,4	9,5	6,8	2,6	13,6	6,8	2,4	8,1	3,2	
1975	6 320,9	10,1	7,9	2,2	14,7	6,8	2,0	7,4	2,5	
1976	6 385,1	8,1	8,3	-0,2	15,0	6,7	1,8	8,2	2,9	
1977	6 437,3	1,9	8,3	-6,5	15,1	6,7	1,4	11,0	1,4	
1978	6 449,3	2,7	8,0	-5,3	14,8	6,7	1,4	9,0	0,6	
1979	6 466,9	5,1	8,5	-3,4	15,2	6,7	1,3	8,3	1,6	
1980	6 500,2	6,6	8,3	-1,6	14,9	6,7	1,2	7,1	2,3	
1981	6 543,5	6,5	8,0	-1,5	14,5	6,5	1,3	7,0	2,0	
1982	6 586,1	3,5	7,2	-3,7	13,8	6,6	1,1	7,3	1,8	
1983	6 609,0	4,2	6,6	-2,5	13,3	6,7	1,2	6,3	1,1	
1984	6 636,6	5,0	6,5	-1,6	13,2	6,7	1,3	5,4	0,9	
1985	6 669,6	6,0	6,1	0,0	12,9	6,8	1,3	4,7	1,1	
1986	6 710,1	8,9	5,6	3,3	12,6	7,0	1,3	4,3	1,8	
1987	6 770,1	8,7	5,3	3,4	12,3	7,0	1,3	4,9	3,1	
1988	6 829,1	11,2	5,7	5,6	12,6	7,0	1,4	5,1	3,0	
1989	6 906,0	10,5	6,3	4,2	13,3	7,0	1,4	5,4	4,1	
1990	6 979,0	9,9	7,1	2,8	14,0	6,9	1,3	5,2	5,1	
1991	7 048,4	9,6	6,8	2,8 <sup>5</sup>	13,7	6,9	1,3	5,4	6,4	
1992 (PR)	7 116,7	9,2	6,6	2,5	13,4	6,8	1,3	6,1	5,8	
1993 (PR)	7 182,2	8,4	6,0	2,3	13,2	7,1	1,4	6,1	5,3	
1994 (PR)	7 242,6	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.



**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Ontario**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration internationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	7 925,7	106,8	66,2	33,5	17,7	1,5	97,0	88,8	8,2	20,2
1973	8 032,5	126,1	63,9	65,5	18,1	4,1	104,2	109,4	-5,3	20,2
1974	8 158,7	120,1	63,7	82,6	17,3	-1,2	89,5	111,7	-22,2	20,2
1975	8 278,7	106,1	65,2	64,6	17,5	4,1	80,9	106,0	-25,1	20,2
1976	8 384,8	92,2	62,1	41,3	17,3	-1,7	88,7	99,2	-10,5	16,2
1977	8 477,0	98,2	61,3	27,3	15,4	-1,2	98,6	90,0	8,6	13,4
1978	8 575,2	72,6	59,8	12,3	15,2	-1,7	86,6	86,2	0,4	13,4
1979	8 647,8	76,0	60,2	26,1	14,4	4,0	83,5	98,9	-15,3	13,4
1980	8 723,9	74,0	60,6	41,0	13,0	7,6	74,2	109,1	-34,9	13,3
1981	8 797,9	96,3	59,3	32,2	11,9	17,5	80,6	100,2	-19,7	5,0
1982	8 894,1	120,4	61,2	25,4	13,4	-0,1	89,1	69,5	19,6	-1,0
1983	9 014,5	123,6	62,3	13,5	12,3	1,7	88,2	55,4	32,8	-1,0
1984	9 138,1	131,3	66,6	16,7	11,9	-1,6	89,1	52,4	36,7	-1,0
1985	9 269,4	132,2	65,5	16,6	12,4	3,4	88,4	54,9	33,4	-1,0
1986	9 401,7	174,1	66,0	27,9	11,4	24,7	100,1	57,1	42,9	-1,1
1987	9 575,8	206,4	66,5	65,4	10,8	22,2	104,7	64,4	40,3	-1,2
1988	9 782,2	235,2	67,4	72,2	9,5	70,0	91,4	76,5	14,9	-1,2
1989	10 017,4	218,6	74,4	87,3	9,3	47,6	87,3	88,5	-1,2	-1,2
1990	10 236,0	165,4	80,1	96,8	8,4	-6,0	75,2	90,3	-15,1	-1,2
1991	10 401,4	135,8	78,6	98,0	3,2 <sup>3</sup>	-38,9	78,8	84,4	-5,6	-0,5
1992 (PR)	10 537,1	136,7	77,4	117,4	..	-55,0	82,8	85,7	-3,0	...
1993 (PR)	10 673,8	168,8	76,4	112,9	..	-9,4	83,5	89,8	-6,3	...
1994 (PR)	10 842,7	..	..	..	..	..	..	..	..	...
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	7 925,7	13,4	8,3	5,1	15,7	7,4	6,8	11,1	4,2	
1973	8 032,5	15,6	7,9	7,7	15,3	7,4	7,2	13,5	8,1	
1974	8 158,7	14,6	7,7	6,9	15,1	7,4	6,1	13,6	10,1	
1975	8 278,7	12,7	7,8	4,9	15,1	7,3	5,4	12,7	7,8	
1976	8 384,8	10,9	7,4	3,6	14,6	7,2	5,9	11,8	4,9	
1977	8 477,0	11,5	7,2	4,3	14,4	7,2	6,5	10,6	3,2	
1978	8 575,2	8,4	6,9	1,5	14,0	7,1	5,6	10,0	1,4	
1979	8 647,8	8,8	6,9	1,8	14,0	7,1	5,4	11,4	3,0	
1980	8 723,9	8,4	6,9	1,5	14,1	7,2	4,7	12,5	4,7	
1981	8 797,9	10,9	6,7	4,2	13,8	7,1	5,0	11,3	3,6	
1982	8 894,1	13,4	6,8	6,6	13,9	7,1	5,5	7,8	2,8	
1983	9 014,5	13,6	6,9	6,7	14,0	7,1	5,4	6,1	1,5	
1984	9 138,1	14,3	7,2	7,0	14,3	7,0	5,4	5,7	1,8	
1985	9 269,4	14,2	7,0	7,2	14,2	7,1	5,3	5,9	1,8	
1986	9 401,7	18,4	7,0	11,4	14,1	7,2	6,0	6,0	2,9	
1987	9 575,8	21,3	6,9	14,5	13,9	7,0	6,2	6,7	6,8	
1988	9 782,2	23,8	6,8	16,9	13,9	7,1	5,4	7,7	7,3	
1989	10 017,4	21,6	7,3	14,2	14,4	7,0	5,1	8,7	8,6	
1990	10 236,0	16,0	7,8	8,3	14,6	6,9	4,3	8,8	9,4	
1991	10 401,4	13,0	7,5	5,5 <sup>5</sup>	14,5	7,0	4,5	8,1	9,4	
1992 (PR)	10 537,1	12,9	7,3	5,6	14,2	6,9	4,6	8,1	11,1	
1993 (PR)	10 673,8	15,7	7,1	8,6	13,9	6,8	4,6	8,3	10,5	
1994 (PR)	10 842,7	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Manitoba**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration inter-nationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	1 000,9	3,7	9,2	2,9	1,4	0,1	26,1	33,8	-7,7	2,1
1973	1 004,5	9,8	8,8	3,7	1,4	0,2	33,8	36,0	-2,2	2,1
1974	1 014,3	7,2	8,9	4,5	1,4	-0,1	30,2	35,6	-5,4	2,1
1975	1 021,5	8,6	8,8	4,5	1,4	0,2	28,4	32,5	-4,1	2,1
1976	1 030,1	6,4	8,5	3,2	1,3	-0,1	25,1	28,7	-3,7	2,9
1977	1 036,5	5,3	8,5	2,8	1,2	-0,1	21,6	25,3	-3,8	3,4
1978	1 041,8	-2,5	8,1	1,3	1,2	-0,1	18,7	28,2	-9,6	3,4
1979	1 039,3	-4,9	8,0	3,0	1,1	0,2	18,8	32,6	-13,8	3,4
1980	1 034,5	0,3	7,6	6,1	1,0	0,4	19,0	30,4	-11,3	3,4
1981	1 034,8	7,8	7,4	3,4	1,0	0,7	22,7	26,3	-3,6	1,2
1982	1 042,6	13,7	7,6	3,2	0,8	0,2	20,9	19,4	1,5	-0,4
1983	1 056,2	12,7	8,1	1,8	1,0	0,4	18,5	17,5	1,0	-0,4
1984	1 069,0	11,7	8,4	2,3	0,8	-0,2	17,2	17,2	0,0	-0,4
1985	1 080,7	9,4	8,3	1,6	0,9	-0,1	17,2	19,0	-1,8	-0,4
1986	1 090,1	7,0	8,1	1,9	0,9	0,2	17,4	20,5	-3,0	1,0
1987	1 097,0	5,3	8,2	2,8	0,9	0,1	18,1	22,9	-4,8	2,0
1988	1 102,3	1,8	7,9	3,0	0,8	0,7	16,1	24,7	-8,6	2,0
1989	1 104,1	1,4	8,5	3,7	1,0	0,2	17,1	27,1	-10,0	2,0
1990	1 105,6	3,5	8,5	4,6	0,9	0,2	16,9	25,5	-8,6	2,0
1991	1 109,1	2,0	8,3	3,5	0,4 <sup>3</sup>	-1,5	18,0	25,9	-7,9	0,8
1992 (PR)	1 111,1	2,4	7,6	2,9	..	-2,1	18,6	25,1	-6,5	..
1993 (PR)	1 113,5	5,3	7,5	2,8	..	0,1	19,1	24,9	-5,8	..
1994 (PR)	1 118,7	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	1 000,9	3,7	9,1	-5,5	17,4	8,2	1,2	33,8	2,9	
1973	1 004,5	9,7	8,7	1,0	16,8	8,1	1,6	35,6	3,7	
1974	1 014,3	7,0	8,7	-1,7	17,0	8,3	1,4	35,0	4,5	
1975	1 021,5	8,4	8,5	-0,1	16,7	8,2	1,3	31,7	4,4	
1976	1 030,1	6,1	8,2	-2,0	16,2	8,0	1,1	27,8	3,1	
1977	1 036,5	5,1	8,2	-3,1	16,1	7,9	0,9	24,4	2,7	
1978	1 041,8	-2,4	7,8	-10,2	15,8	8,0	0,8	27,1	1,3	
1979	1 039,3	-4,7	7,7	-12,4	15,7	7,9	0,8	31,4	2,9	
1980	1 034,5	0,3	7,3	-7,0	15,5	8,2	0,8	29,4	5,9	
1981	1 034,8	7,5	7,1	0,3	15,5	8,3	1,0	25,3	3,3	
1982	1 042,6	13,0	7,3	5,8	15,4	8,1	0,9	18,5	3,1	
1983	1 056,2	12,0	7,6	4,4	15,6	8,0	0,8	16,5	1,7	
1984	1 069,0	10,9	7,8	3,1	15,5	7,7	0,7	16,0	2,2	
1985	1 080,7	8,7	7,7	1,0	15,8	8,1	0,7	17,5	1,5	
1986	1 090,1	6,4	7,4	-1,0	15,6	8,1	0,7	18,7	1,7	
1987	1 097,0	4,8	7,5	-2,7	15,4	7,9	0,7	20,8	2,5	
1988	1 102,3	1,7	7,2	-5,5	15,4	8,2	0,6	22,4	2,7	
1989	1 104,1	1,3	7,7	-6,4	15,7	8,0	0,6	24,5	3,4	
1990	1 105,6	3,2	7,7	-4,5	15,7	8,0	0,6	23,1	4,1	
1991	1 109,1	1,8	7,5	-5,7 <sup>5</sup>	15,6	8,1	0,7	23,3	3,1	
1992 (PR)	1 111,1	2,1	6,8	-4,7	14,9	8,1	0,7	22,6	2,6	
1993 (PR)	1 113,5	4,7	6,8	-2,0	15,1	8,4	0,7	22,3	2,5	
1994 (PR)	1 118,7	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)  
**Saskatchewan**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration inter-nationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	925,5	-9,6	7,9	0,3	0,8	0,0	19,5	36,8	-17,3	1,3
1973	915,9	-6,1	7,2	0,4	0,7	0,1	26,2	39,4	-13,3	1,3
1974	909,8	2,7	7,3	0,8	0,7	0,0	28,0	32,8	-4,8	1,3
1975	912,5	15,3	7,6	1,6	0,7	0,1	30,0	23,4	6,6	1,3
1976	927,8	13,0	8,2	1,2	0,7	0,0	26,2	22,4	3,8	0,8
1977	940,7	10,6	9,0	1,1	0,6	0,0	22,2	21,8	0,4	0,4
1978	951,3	5,6	8,8	0,4	0,6	0,0	19,3	23,0	-3,7	0,4
1979	956,9	8,1	9,6	1,8	0,5	0,1	21,1	24,6	-3,5	0,4
1980	965,0	8,1	9,4	2,8	0,5	0,2	20,7	25,0	-4,4	0,4
1981	973,1	11,3	9,7	1,4	0,5	0,3	23,2	23,7	-0,5	0,1
1982	984,4	12,9	9,5	1,0	0,5	0,0	21,0	19,3	1,7	-0,1
1983	997,3	14,0	10,2	0,5	0,5	0,1	19,5	17,0	2,5	-0,1
1984	1 011,3	12,9	10,3	1,1	0,5	0,2	17,3	16,6	0,7	-0,1
1985	1 024,2	6,6	10,1	0,5	0,6	0,3	15,8	20,8	-5,0	-0,1
1986	1 030,8	2,8	9,5	1,0	0,5	0,4	15,9	22,9	-7,0	1,5
1987	1 033,6	-0,4	9,2	1,1	0,5	0,4	15,7	24,7	-9,0	2,6
1988	1 033,2	-8,1	8,7	1,3	0,5	0,4	13,6	30,0	-16,3	2,6
1989	1 025,1	-10,6	8,7	1,2	0,5	0,2	15,3	33,9	-18,6	2,6
1990	1 014,5	-8,4	8,0	1,5	0,5	0,1	16,1	32,0	-15,9	2,6
1991	1 006,1	-3,1	7,2	1,6	0,1 <sup>3</sup>	-1,0	18,4	28,4	-9,9	1,1
1992 (PR)	1 003,0	-1,0	7,2	1,6	..	-1,2	19,7	28,2	-8,5	..
1993 (PR)	1 002,0	3,3	6,7	1,6	..	0,2	19,8	28,7	-8,9	..
1994 (PR)	1 005,4	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	925,5	-10,4	8,6	-19,0	16,8	8,2	0,9	40,0	0,3	
1973	915,9	-6,7	7,8	-14,5	16,2	8,4	1,2	43,2	0,5	
1974	909,8	3,0	8,0	-5,1	16,6	8,6	1,3	36,0	0,9	
1975	912,5	16,6	8,3	8,3	16,6	8,3	1,3	25,5	1,7	
1976	927,8	13,9	8,7	5,2	17,1	8,4	1,2	24,0	1,2	
1977	940,7	11,2	9,5	1,7	17,5	8,0	1,0	23,1	1,2	
1978	951,3	5,9	9,2	-3,3	17,3	8,1	0,8	24,1	0,4	
1979	956,9	8,4	10,0	-1,6	17,6	7,7	0,9	25,6	1,9	
1980	965,0	8,4	9,7	-1,3	17,6	7,9	0,9	25,8	2,9	
1981	973,1	11,5	9,9	1,6	17,6	7,7	1,0	24,2	1,5	
1982	984,4	13,0	9,6	3,4	17,9	8,3	0,9	19,5	1,1	
1983	997,3	14,0	10,2	3,8	17,8	7,6	0,8	16,9	0,5	
1984	1 011,3	12,7	10,1	2,6	17,7	7,6	0,7	16,3	1,1	
1985	1 024,2	6,4	9,9	-3,4	17,7	7,8	0,6	20,2	0,5	
1986	1 030,8	2,7	9,2	-6,4	17,0	7,8	0,6	22,2	1,0	
1987	1 033,6	-0,4	8,9	-9,3	16,5	7,6	0,6	23,9	1,1	
1988	1 033,2	-7,9	8,4	-16,3	16,3	7,9	0,5	29,1	1,3	
1989	1 025,1	-10,4	8,6	-19,0	16,3	7,8	0,6	33,2	1,1	
1990	1 014,5	-8,3	8,0	-16,3	15,9	8,0	0,6	31,7	1,5	
1991	1 006,1	-3,0	7,2	-10,2 <sup>5</sup>	15,2	8,1	0,7	28,2	1,6	
1992 (PR)	1 003,0	-1,0	7,2	-8,2	15,0	7,8	0,7	28,1	1,6	
1993 (PR)	1 002,0	3,3	6,7	-3,4	15,1	8,4	0,7	28,6	1,5	
1994 (PR)	1 005,4	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Alberta**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration internationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	1 686,0	30,6	18,6	0,6	4,5	0,3	60,5	54,0	6,5	-0,1
1973	1 716,6	28,8	18,5	2,2	4,6	0,7	70,5	67,8	2,7	-0,1
1974	1 745,5	42,4	18,6	4,6	4,4	-0,1	75,4	60,6	14,8	-0,1
1975	1 787,9	56,4	20,2	7,4	4,5	0,7	76,7	53,2	23,5	-0,1
1976	1 844,2	74,0	21,5	6,6	4,5	-0,2	83,5	49,3	34,2	-7,4
1977	1 918,2	76,2	22,8	4,6	4,1	-0,1	82,8	50,5	32,3	-12,5
1978	1 994,4	73,1	23,5	1,3	4,1	-0,2	82,6	50,6	32,0	-12,5
1979	2 067,5	86,5	24,9	5,2	4,0	0,7	96,1	56,9	39,2	-12,5
1980	2 154,1	103,9	27,0	12,4	3,7	1,2	106,7	59,8	46,9	-12,5
1981	2 257,9	90,0	29,8	11,6	3,6	2,5	107,6	67,3	40,2	-2,3
1982	2 347,9	43,4	32,1	8,8	4,1	-0,4	72,7	68,8	4,0	5,0
1983	2 391,4	7,2	33,0	1,5	4,0	0,0	45,9	72,1	-26,2	5,0
1984	2 398,6	2,2	31,4	2,3	3,9	0,2	39,3	69,9	-30,6	5,0
1985	2 400,8	22,1	30,6	0,5	4,3	1,2	49,9	59,5	-9,6	5,0
1986	2 422,9	14,5	30,2	2,4	3,7	2,5	49,5	69,8	-20,3	3,9
1987	2 437,4	11,2	28,8	4,6	3,8	4,6	45,3	72,9	-27,6	3,0
1988	2 448,6	35,3	28,2	7,5	3,6	4,7	54,8	60,3	-5,5	3,0
1989	2 483,9	44,8	29,5	9,8	3,3	1,9	64,7	61,3	3,4	3,0
1990	2 528,7	52,0	28,9	12,4	3,1	-0,4	67,4	56,3	11,1	3,0
1991	2 580,7	36,5	28,3	8,3	1,2 <sup>3</sup>	-6,0	67,0	61,1	5,9	1,3
1992 (PR)	2 617,2	29,7	27,4	9,0	..	-5,7	63,3	64,6	-1,3	..
1993 (PR)	2 646,9	32,5	27,0	10,2	..	-1,4	64,7	66,0	-1,3	..
1994 (PR)	10 842,7	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	1 686,0	18,0	10,9	7,1	17,2	6,3	2,9	31,7	0,4	
1973	1 716,6	16,7	10,7	6,0	16,9	6,2	3,4	39,2	1,3	
1974	1 745,5	24,0	10,5	13,5	16,9	6,4	3,6	34,3	2,6	
1975	1 787,9	31,0	11,1	19,9	17,4	6,3	3,6	29,3	4,1	
1976	1 844,2	39,3	11,4	27,9	17,6	6,2	3,9	26,2	3,5	
1977	1 918,2	39,0	11,7	27,3	17,6	5,9	3,8	25,8	2,3	
1978	1 994,4	36,0	11,5	24,5	17,4	5,9	3,8	24,9	0,6	
1979	2 067,5	41,0	11,8	29,2	17,5	5,7	4,3	27,0	2,5	
1980	2 154,1	47,1	12,3	34,8	18,0	5,8	4,8	27,1	5,6	
1981	2 257,9	39,1	12,9	26,1	18,5	5,6	4,8	29,2	5,0	
1982	2 347,9	18,3	13,5	4,8	19,0	5,5	3,2	29,0	3,7	
1983	2 391,4	3,0	13,8	-10,8	19,0	5,3	2,0	30,1	0,6	
1984	2 398,6	0,9	13,1	-12,1	18,4	5,3	1,7	29,1	1,0	
1985	2 400,8	9,1	12,7	-3,5	18,2	5,5	2,1	24,7	0,2	
1986	2 422,9	6,0	12,4	-6,4	18,0	5,6	2,1	28,7	1,0	
1987	2 437,4	4,6	11,8	-7,2	17,2	5,5	1,9	29,8	1,9	
1988	2 448,6	14,3	11,4	2,9	17,1	5,6	2,2	24,5	3,0	
1989	2 483,9	17,9	11,8	6,1	17,3	5,5	2,6	24,5	3,9	
1990	2 528,7	20,3	11,3	9,0	16,8	5,5	2,7	22,1	4,8	
1991	2 580,7	14,0	10,9	3,1 <sup>5</sup>	16,5	5,6	2,6	23,5	3,2	
1992 (PR)	2 617,2	11,3	10,4	0,9	16,0	5,6	2,5	24,5	3,4	
1993 (PR)	2 646,9	12,2	10,1	2,1	15,7	5,5	2,5	24,8	3,8	
1994 (PR)	2 679,4	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Colombie-Britannique**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration internationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	2 288,0	60,4	16,5	11,9	4,7	0,3	72,3	47,4	24,9	-2,0
1973	2 348,3	72,1	16,3	17,6	4,8	0,8	87,1	56,6	30,5	-2,0
1974	2 420,4	69,5	16,3	24,0	4,7	-0,2	84,2	61,5	22,7	-2,0
1975	2 489,9	41,6	17,1	19,7	4,8	0,8	61,1	64,0	-2,9	-2,0
1976	2 531,5	32,1	17,1	11,8	4,8	-0,3	59,3	60,8	-1,5	-0,3
1977	2 563,6	43,8	18,1	7,1	4,3	-0,2	62,8	47,3	15,5	1,0
1978	2 607,5	45,6	18,2	3,8	4,3	-0,3	65,4	44,7	20,7	1,0
1979	2 653,1	65,5	19,2	9,2	4,1	0,8	76,6	43,4	33,2	1,0
1980	2 718,5	83,4	20,7	18,2	3,8	1,5	80,0	39,8	40,2	1,0
1981	2 801,9	65,3	21,6	15,5	3,4	3,3	70,4	48,8	21,6	0,1
1982	2 867,2	34,8	22,0	10,9	3,9	-0,6	45,9	47,9	-2,0	-0,6
1983	2 901,9	38,3	23,1	6,4	3,7	0,5	43,9	39,9	4,0	-0,6
1984	2 940,3	36,0	23,2	4,5	3,8	0,4	42,0	38,5	3,5	-0,6
1985	2 976,2	28,6	21,8	3,6	3,9	1,8	42,6	45,8	-3,2	-0,6
1986	3 004,8	33,9	20,8	4,3	4,0	4,5	49,5	48,6	0,9	0,6
1987	3 038,7	57,7	20,0	12,0	3,7	5,8	60,9	43,3	17,6	1,5
1988	3 096,4	74,0	20,4	17,5	3,2	8,5	67,5	41,6	25,9	1,5
1989	3 170,4	88,2	20,8	19,3	3,2	9,0	79,4	42,0	37,4	1,5
1990	3 258,6	87,7	22,0	22,5	3,1	2,8	78,4	39,7	38,7	1,5
1991	3 346,3	72,1	21,6	25,0	1,0 <sup>3</sup>	-7,2	76,5	44,2	32,3	0,6
1992 (PR)	3 418,4	81,5	21,5	29,7	..	-9,4	85,2	43,9	41,2	..
1993 (PR)	3 499,9	97,3	21,3	38,4	..	-2,9	87,8	45,8	42,0	..
1994 (PR)	3 597,3	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	2 288,0	26,0	7,1	18,9	14,9	7,8	3,6	20,5	5,1	
1973	2 348,3	30,2	6,8	23,4	14,4	7,6	4,3	23,7	7,4	
1974	2 420,4	28,3	6,6	21,7	14,4	7,8	4,1	25,1	9,8	
1975	2 489,9	16,6	6,8	9,8	14,5	7,6	3,0	25,5	7,9	
1976	2 531,5	12,6	6,7	5,9	14,1	7,4	2,8	23,9	4,6	
1977	2 563,6	17,0	7,0	10,0	14,2	7,2	3,0	18,3	2,8	
1978	2 607,5	17,3	6,9	10,4	14,2	7,2	3,1	17,0	1,4	
1979	2 653,1	24,4	7,2	17,2	14,3	7,2	3,5	16,2	3,4	
1980	2 718,5	30,2	7,5	22,7	14,5	7,0	3,7	14,4	6,6	
1981	2 801,9	23,0	7,6	15,4	14,6	7,0	3,2	17,2	5,5	
1982	2 867,2	12,1	7,6	4,4	14,8	7,2	2,1	16,6	3,8	
1983	2 901,9	13,1	7,9	5,2	14,7	6,8	1,9	13,7	2,2	
1984	2 940,3	12,2	7,9	4,3	14,8	7,0	1,8	13,0	1,5	
1985	2 976,2	9,6	7,3	2,3	14,4	7,1	1,9	15,3	1,2	
1986	3 004,8	11,2	6,9	4,3	13,9	7,0	2,1	16,1	1,4	
1987	3 038,7	18,8	6,5	12,3	13,6	7,1	2,6	14,1	3,9	
1988	3 096,4	23,6	6,5	17,1	13,7	7,2	2,8	13,3	5,6	
1989	3 170,4	27,4	6,5	21,0	13,6	7,2	3,3	13,1	6,0	
1990	3 258,6	26,6	6,7	19,9	13,8	7,1	3,2	12,0	6,8	
1991	3 346,3	21,3	6,4	14,9 <sup>5</sup>	13,5	7,1	3,1	13,1	7,4	
1992 (PR)	3 418,4	23,6	6,2	17,3	13,3	7,1	3,4	12,7	8,6	
1993 (PR)	3 499,9	27,4	6,0	21,4	13,0	7,0	3,5	12,9	10,8	
1994 (PR)	3 597,3	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Yukon**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration internationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	19,9	1,1	0,3	0,0	0,0	0,0	2,8	2,2	0,6	-0,1
1973	20,9	0,2	0,3	0,0	0,0	0,0	2,3	2,6	-0,3	-0,1
1974	21,1	0,6	0,4	0,0	0,0	0,0	2,8	2,7	0,1	-0,1
1975	21,7	0,7	0,3	0,0	0,1	0,0	2,8	2,5	0,2	-0,1
1976	22,4	0,3	0,3	0,0	0,0	0,0	2,6	2,9	-0,4	-0,3
1977	22,7	0,8	0,3	0,0	0,0	0,0	2,8	2,7	0,1	-0,4
1978	23,5	0,6	0,4	0,0	0,0	0,0	2,7	2,8	-0,2	-0,4
1979	24,1	0,4	0,4	0,0	0,0	0,0	2,4	2,8	-0,4	-0,4
1980	24,5	0,4	0,3	0,0	0,0	0,0	2,3	2,7	-0,4	-0,4
1981	24,9	-0,5	0,4	0,0	0,0	0,0	2,7	4,1	-1,4	-0,3
1982	24,4	-0,5	0,4	0,0	0,1	0,0	1,6	2,8	-1,2	-0,3
1983	23,8	-0,1	0,4	0,0	0,0	0,0	1,6	2,4	-0,8	-0,3
1984	23,8	0,6	0,4	0,0	0,0	0,0	1,6	1,7	-0,1	-0,3
1985	24,4	0,2	0,3	0,0	0,0	0,0	1,6	2,0	-0,4	-0,3
1986	24,6	0,8	0,4	0,0	0,0	0,0	2,2	2,0	0,2	-0,2
1987	25,4	0,7	0,4	0,0	0,0	0,0	2,3	2,2	0,1	-0,2
1988	26,1	1,0	0,4	0,0	0,0	0,0	2,4	2,1	0,3	-0,2
1989	27,1	0,6	0,4	0,1	0,0	0,0	2,3	2,3	0,0	-0,2
1990	27,8	0,6	0,4	0,0	0,0	0,0	2,2	2,2	0,0	-0,2
1991	28,4	1,1	0,5	0,0	0,0 <sup>3</sup>	0,0	2,4	1,9	0,5	-0,1
1992 (PR)	29,5	1,7	0,4	0,1	..	-0,1	2,9	1,7	1,2	..
1993 (PR)	31,1	0,2	0,4	0,0	..	0,0	3,2	1,7	1,4	..
1994 (PR)	31,3	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	19,9	53,5	17,1	36,5	22,1	5,0	0,1	109,9	1,6	
1973	20,9	7,7	14,7	-7,0	20,0	5,3	0,1	121,5	-0,9	
1974	21,1	28,4	17,8	10,6	23,1	5,3	0,1	125,3	-0,3	
1975	21,7	30,9	13,4	17,5	18,5	5,1	0,1	113,7	0,0	
1976	22,4	12,7	14,4	-1,7	19,9	5,5	0,1	129,2	-0,7	
1977	22,7	35,2	14,2	21,0	18,8	4,5	0,1	119,1	-1,4	
1978	23,5	25,5	15,0	10,5	18,8	3,7	0,1	119,0	-1,3	
1979	24,1	15,8	15,4	0,5	20,6	5,2	0,1	116,3	-0,3	
1980	24,5	17,1	14,1	3,0	19,3	5,2	0,1	109,9	1,1	
1981	24,9	-21,8	16,0	-37,9	21,8	5,7	0,1	165,7	1,0	
1982	24,4	-21,9	16,9	-38,7	21,8	4,9	0,1	117,4	-1,7	
1983	23,8	-2,4	17,9	-20,4	22,7	4,7	0,1	99,3	0,5	
1984	23,8	25,6	17,1	8,6	21,5	4,5	0,1	70,6	-0,4	
1985	24,4	9,7	13,9	-4,2	18,9	5,0	0,1	82,8	-0,3	
1986	24,6	31,3	14,8	16,5	19,3	4,5	0,1	80,4	-0,2	
1987	25,4	28,1	14,3	13,8	18,5	4,2	0,1	85,7	0,8	
1988	26,1	36,0	14,5	21,6	19,6	5,1	0,1	78,9	1,0	
1989	27,1	23,6	14,0	9,5	17,5	3,5	0,1	85,5	2,1	
1990	27,8	22,9	15,7	7,2	19,8	4,1	0,1	80,1	0,9	
1991	28,4	36,9	15,7	21,2 <sup>5</sup>	19,6	3,9	0,1	64,9	0,3	
1992 (PR)	29,5	55,3	13,6	41,7	17,5	3,9	0,1	56,2	1,9	
1993 (PR)	31,1	5,6	12,5	-6,9	16,3	3,8	0,1	55,9	1,2	
1994 (PR)	31,3	..	..	..	..	..	..	..	..	

Voir notes à la fin du tableau.

**Tableau A1. Comptabilité démographique des provinces et territoires, 1972-1994**  
(chiffres en milliers et taux pour 1 000)

**Territoires du Nord-Ouest**

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Accroissement		Migration inter-nationale nette <sup>1</sup>	Canadiens de retour	Solde résidents non-permanents	Migration interprovinciale			Résidu <sup>2</sup>
		Total	Naturel				Entrants	Sortants	Solde	
1972	38,1	2,2	1,0	0,2	0,0	0,0	4,4	3,5	0,9	-0,1
1973	40,3	0,8	1,0	0,1	0,0	0,0	3,6	4,0	-0,4	-0,1
1974	41,2	1,3	0,8	0,2	0,0	0,0	4,3	4,2	0,2	-0,1
1975	42,4	1,7	1,0	0,2	0,0	0,0	4,3	3,9	0,4	-0,1
1976	44,1	0,6	1,0	0,1	0,0	0,0	4,1	4,9	-0,8	-0,3
1977	44,7	0,4	1,0	0,1	0,0	0,0	4,4	5,4	-1,0	-0,3
1978	45,1	0,5	1,0	0,1	0,0	0,0	3,9	4,8	-1,0	-0,3
1979	45,6	0,7	1,1	0,1	0,0	0,0	3,7	4,6	-0,8	-0,3
1980	46,3	0,6	1,1	0,1	0,0	0,0	3,4	4,3	-0,9	-0,3
1981	46,9	1,8	1,1	0,1	0,0	0,0	4,2	4,1	0,2	-0,4
1982	48,6	2,2	1,1	0,0	0,0	0,0	3,8	3,2	0,6	-0,4
1983	50,8	1,7	1,3	0,0	0,0	0,0	3,4	3,4	0,0	-0,4
1984	52,5	1,7	1,2	0,0	0,0	0,0	3,5	3,5	0,1	-0,4
1985	54,2	1,1	1,2	0,0	0,0	0,0	3,4	4,0	-0,6	-0,4
1986	55,3	-0,1	1,3	0,0	0,0	0,0	3,1	4,9	-1,8	-0,4
1987	55,2	0,6	1,3	0,0	0,0	0,0	3,5	4,7	-1,2	-0,4
1988	55,8	1,1	1,3	0,0	0,0	0,1	3,5	4,3	-0,8	-0,4
1989	56,9	1,3	1,2	0,0	0,0	0,0	3,7	4,1	-0,4	-0,4
1990	58,3	1,9	1,4	0,0	0,0	0,1	3,8	3,8	0,0	-0,4
1991	60,1	1,6	1,4	0,1	0,0 <sup>3</sup>	-0,1	3,9	3,9	0,0	-0,2
1992	61,8	0,7	1,3	0,1	..	-0,1	3,3	3,9	-0,6	..
1993	62,4	1,0	1,3	0,1	..	0,0	3,3	4,2	-1,0	..
1994 PR	63,4	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Taux d'accroissement			Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de migration interprovinciale		Taux d'immigration internationale nette	
		Total	Naturel	Par flux <sup>4</sup>			Entrée	Sortie		
1972	38,1	55,6	24,7	30,9	31,6	6,9	0,2	89,4	4,1	
1973	40,3	20,5	23,4	-2,9	29,6	6,1	0,2	98,1	3,4	
1974	41,2	31,1	20,0	11,1	24,9	4,9	0,2	100,4	3,9	
1975	42,4	38,2	22,2	16,0	27,2	5,0	0,2	90,6	3,6	
1976	44,1	13,1	21,9	-8,8	26,6	4,8	0,2	110,5	3,2	
1977	44,7	9,8	22,1	-12,3	26,5	4,5	0,2	119,7	2,0	
1978	45,1	10,3	22,0	-11,7	26,5	4,5	0,2	106,4	1,8	
1979	45,6	15,3	23,5	-8,1	27,9	4,5	0,2	99,1	2,4	
1980	46,3	12,2	22,8	-10,7	28,0	5,1	0,1	92,4	1,7	
1981	46,9	37,5	23,2	14,4	27,3	4,1	0,2	84,9	1,5	
1982	48,6	44,0	22,7	21,3	27,4	4,7	0,2	65,2	0,6	
1983	50,8	31,9	24,2	7,7	28,9	4,7	0,1	66,5	0,4	
1984	52,5	32,1	22,6	9,5	27,1	4,4	0,1	65,5	0,6	
1985	54,2	19,5	22,3	-2,9	26,3	3,9	0,1	73,1	-0,2	
1986	55,3	-1,8	23,0	-24,8	27,3	4,3	0,1	88,9	-0,2	
1987	55,2	11,5	23,9	-12,4	27,4	3,6	0,1	84,5	0,1	
1988	55,8	19,6	23,7	-4,1	27,6	3,9	0,1	76,4	0,4	
1989	56,9	23,4	21,4	2,0	25,7	4,3	0,1	71,2	-0,2	
1990	58,3	31,8	22,9	8,9	26,8	3,8	0,1	63,5	-0,4	
1991	60,1	26,8	22,9	3,9 <sup>5</sup>	26,8	3,9	0,1	63,7	1,1	
1992 PR	61,8	10,6	20,9	-10,3	25,0	4,1	0,1	62,8	0,9	
1993 PR	62,4	15,5	21,0	-5,5	25,0	4,0	0,1	67,4	1,8	
1994 PR	63,4	..	..	..	..	..	..	..	..	

<sup>1</sup> Immigration: D'après les données d'Emploi et Immigration. Émigration: Estimations à partir des fichiers des allocations familiales et de l'impôt sur le revenu. Solde: Par différence entre les immigrants et les émigrants.

<sup>2</sup> Ce résidu est constitué par la répartition sur cinq ans de l'erreur en fin de période. Cette erreur est égal à la différence entre le nombre attendu au recensement par la méthode des composantes et le dénombrement corrigé du sous-dénombrement net. Cette 'erreur' est un mélange des imprécisions sur les composantes et sur le sous-dénombrement net des recensements.

<sup>3</sup> Janvier à mai 1991.

<sup>4</sup> Tient compte des résidents non-permanents, des Canadiens de retour et du résidu.

<sup>5</sup> Les Canadiens de retour de 1991 ne comprennent que ceux de janvier à mai; données non disponible pour 1992 et 1993.

(PR) Données postcensitaires révisées, basées sur 1991, en date du 20 juillet 1994.

**Nota:** Toutes les autres données proviennent d'estimations intercensitaires définitives. Les naissances et décès sont tirés des publications de l'état civil.

**Source:** Statistique Canada, Division de la démographie.

**Tableau A2. Nuptialité**

Année	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Canada
	Nombre de mariages												
1978	3 841	939	6 560	5 310	45 936	67 491	8 232	7 139	18 277	21 388	194	216	185 523
1979	3 737	893	6 920	5 355	46 341	67 980	7 769	7 272	18 999	22 087	181	277	187 811
1980	3 783	939	6 791	5 321	44 848	68 840	7 869	7 561	20 818	23 830	200	269	191 069
1981	3 758	849	6 632	5 108	41 005	70 281	8 123	7 329	21 781	24 699	235	282	190 082
1982	3 764	855	6 486	4 923	38 354	71 595	8 264	7 491	22 312	23 831	225	260	188 360
1983	3 778	937	6 505	5 260	36 144	70 893	8 261	7 504	21 172	23 692	243	286	184 675
1984	3 567	1 057	6 798	5 294	37 433	71 922	8 393	7 213	20 052	23 397	212	259	185 597
1985	3 220	956	6 807	5 312	37 026	72 891	8 296	7 132	19 750	22 292	185	229	184 096
1986	3 421	970	6 445	4 962	33 083	70 839	7 816	6 820	18 896	21 826	183	257	175 518
1987	3 481	924	6 697	4 924	32 616	76 201	7 994	6 853	18 640	23 395	189	237	182 151
1988	3 686	965	6 894	5 292	33 519	78 533	7 908	6 767	19 272	24 461	209	222	187 728
1989	3 905	1 019	6 828	5 254	33 325	80 377	7 800	6 637	19 888	25 170	214	223	190 640
1990	3 791	996	6 386	5 044	32 060	80 097	7 666	6 229	19 806	25 216	218	228	187 737
1991	3 480	876	5 845	4 521	28 922	72 938	7 032	5 923	18 612	23 691	196	215	172 251
1992	3 254	850	5 623	4 313	25 841	70 079	6 899	5 664	17 871	23 749	221	209	164 573

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé.



**Tableau A3.1 Taux de primonuptialité (pour 1 000) par âge et année de naissance, 1943-1975, sexe masculin, Canada**

Âge	Année de naissance																																	
	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	1959	1958	1957	1956	1955	1954	1953	1952	1951	1950	1949	1948	1947	1946	1945	1944	1943	
	Année du 17 <sup>e</sup> anniversaire																																	
	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	
17	0,3	0,3	0,4	0,4	0,5	0,5	0,6	0,6	0,6	0,7	0,9	1,1	1,6	1,5	2,0	2,4	3,3	3,8	4,4	4,8	4,6	4,2	4,3	4,0	3,8	3,9	3,9	3,9	4,0	3,8	4,0	4,4	4,9	
18		2,3	2,4	2,8	2,6	2,7	2,8	3,3	3,6	3,9	4,4	5,9	6,5	8,2	9,2	10,7	12,6	14,6	17,7	18,9	19,9	21,1	18,3	17,9	17,2	16,9	17,8	18,1	18,3	15,9	15,3	17,1	18,0	
19			5,9	6,5	7,1	7,4	8,0	8,1	8,9	9,9	10,9	12,9	15,9	18,9	21,6	24,1	27,4	31,1	35,0	39,4	42,6	45,6	46,5	42,2	41,7	39,8	41,0	44,2	44,6	39,2	37,7	38,1	43,1	
20				12,5	13,8	15,1	16,4	16,7	16,8	19,2	21,2	23,6	27,8	33,3	38,3	42,2	47,0	50,9	56,0	58,6	67,2	72,9	77,0	79,2	73,3	73,6	73,4	77,4	82,8	73,3	70,6	71,7	73,7	
21					21,1	23,1	26,4	28,8	28,4	29,0	31,8	36,2	39,9	45,2	51,8	57,4	63,5	67,6	71,1	75,0	77,6	90,1	93,8	102,9	109,9	109,5	114,0	120,1	127,6	118,1	112,9	114,0	116,8	
22						30,5	34,6	37,9	40,1	40,8	41,1	44,9	49,8	53,9	58,4	65,1	68,4	75,2	77,8	78,6	81,0	85,1	95,3	103,3	111,2	119,2	117,3	130,3	140,0	128,6	128,2	130,6	130,6	
23							39,6	44,8	50,1	50,2	51,4	52,3	54,5	59,9	63,1	64,0	68,9	72,0	76,3	75,8	77,0	78,8	80,8	89,9	94,8	103,2	111,0	109,2	130,7	121,1	119,6	128,1	131,3	
24								48,1	51,1	56,6	56,7	57,2	56,7	58,5	62,7	63,9	64,7	65,5	67,4	69,2	68,7	68,0	68,7	70,0	77,3	82,0	86,9	92,0	92,1	98,3	98,5	106,0	111,0	
25									54,1	58,5	59,7	57,7	56,1	56,3	59,0	59,6	57,3	58,4	60,0	60,0	58,7	57,8	58,6	58,1	63,2	65,1	68,6	71,4	72,9	75,2	80,8	84,8		
26										48,6	51,0	54,5	54,6	53,1	48,9	49,3	51,9	49,6	49,5	50,4	49,7	48,4	47,5	46,1	47,0	46,0	48,7	50,0	52,7	54,6	53,2	59,7	62,0	
27											44,5	45,4	48,6	47,6	46,0	43,9	42,5	43,8	42,3	40,3	40,5	40,6	39,6	38,4	37,1	37,0	36,4	37,9	38,8	39,6	40,0	40,4	44,9	
28												39,0	38,9	41,9	40,5	38,6	36,0	34,3	35,6	34,2	33,6	33,0	32,3	31,4	30,4	30,1	29,9	28,5	29,4	29,2	29,6	29,9	32,0	
29													32,9	33,4	34,9	33,8	32,5	30,5	28,6	29,7	28,4	27,8	26,4	26,3	25,3	24,0	22,7	22,7	22,3	22,7	22,1	22,8	24,7	
30														28,1	27,1	28,8	27,9	26,4	24,8	23,5	23,3	22,6	22,1	21,0	20,3	19,8	18,8	18,3	17,7	17,2	17,6	18,0		
31															22,7	22,5	23,1	21,9	21,0	19,9	17,5	18,4	17,9	17,4	16,2	15,6	15,1	14,2	13,8	13,8	13,5	13,8		
32																18,9	18,0	18,2	17,9	17,4	15,7	14,5	14,8	14,7	13,0	12,9	12,0	11,6	10,9	10,7	10,8	10,9		
33																		14,7	15,0	14,9	14,3	13,9	12,8	11,6	11,7	11,2	10,9	10,0	9,5	9,1	8,9	8,3	8,3	
34																			12,0	11,8	12,5	11,8	11,6	10,2	9,3	9,5	8,7	8,5	7,8	7,7	7,2	7,0	6,8	6,9
35																				10,0	9,7	9,9	9,7	9,5	8,5	7,5	7,6	7,4	6,7	6,4	6,1	6,0	5,9	5,8
36																					8,0	7,9	8,0	7,3	7,1	6,4	6,1	5,7	5,5	5,4	5,0	4,4	4,8	
37																						6,3	6,4	6,6	6,1	5,4	5,0	4,6	4,4	4,4	3,9	4,1	4,0	
38																							5,3	5,0	5,3	5,1	5,0	4,6	3,9	3,5	3,6	3,3	3,2	3,2
39																								4,4	4,2	4,0	4,2	4,3	3,7	3,3	3,2	2,8	2,7	2,7
40																									3,3	3,2	3,3	3,5	3,4	3,3	3,0	2,4	2,7	2,3
41																										2,6	2,7	2,4	2,9	2,8	2,6	2,5	2,0	2,1
42																											2,3	2,1	2,2	2,4	2,2	2,3	2,0	1,9
43																												1,8	1,7	1,9	2,0	2,1	1,9	1,8
44																													1,7	1,7	1,9	1,9	1,9	1,8
45																														1,3	1,3	1,2	1,6	1,5

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

Tableau A3.2 Taux de primumptialité (pour 1 000) par âge et année de naissance, 1943-1977, sexe féminin, Canada

Âge	Année de naissance																																		
	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	1959	1958	1957	1956	1955	1954	1953	1952	1951	1950	1949	1948	1947	1946	1945	1944	1943
	Année du 15 <sup>e</sup> anniversaire																																		
	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	1959	1958
15	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,3	0,4	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	1,1	2,0	2,4	2,4	2,7	3,5	3,4	3,3	3,5	3,5	3,2	3,3	3,4	3,4	4,1	4,2	5,4	5,0	5,4	5,8	6,2
16		1,3	1,5	1,6	1,8	2,0	2,2	2,4	3,0	3,6	3,9	4,5	4,9	5,8	6,5	7,6	9,1	11,2	13,7	15,5	17,0	18,2	17,3	17,7	16,7	15,7	16,5	16,8	17,6	19,5	21,6	21,6	22,4	25,7	26,7
17			3,1	3,8	4,7	4,6	4,8	5,5	6,0	7,5	8,3	9,4	10,9	12,5	14,9	16,7	19,2	23,2	26,8	32,3	35,2	38,8	40,8	39,0	40,6	38,6	39,7	40,8	41,0	44,8	48,7	45,4	48,5	53,5	56,8
18				11,0	13,2	15,2	16,0	16,5	18,0	21,5	24,0	25,3	29,1	33,6	37,8	43,8	48,3	52,9	59,8	66,2	75,2	79,5	84,1	89,2	82,4	82,7	82,0	81,7	84,5	88,0	93,6	87,2	86,2	94,3	101,6
19					21,2	23,4	26,2	29,1	31,2	32,3	37,3	39,9	43,1	48,0	54,5	61,3	67,6	71,4	76,6	82,4	87,9	97,3	102,3	110,6	114,9	108,7	108,7	108,6	110,3	116,5	123,1	109,4	106,7	112,7	122,0
20						31,3	35,8	40,7	44,9	45,6	47,7	50,3	56,1	59,2	64,2	72,3	77,3	82,9	85,8	88,7	92,5	92,7	103,7	110,4	117,3	124,5	121,1	121,5	126,1	132,8	141,3	124,7	118,5	124,9	125,7
21							42,1	47,0	53,7	57,1	59,2	59,6	61,2	66,6	70,9	71,9	77,8	79,7	84,4	85,4	87,1	86,3	86,5	96,9	103,4	111,7	119,8	122,2	126,7	134,6	143,0	132,1	122,9	124,5	127,3
22								50,9	55,6	63,0	64,6	65,8	64,3	66,6	69,6	70,5	71,0	72,6	75,0	74,9	75,9	73,2	73,9	74,4	81,5	85,4	90,8	95,7	96,2	105,8	115,9	105,1	100,7	103,0	104,4
23									57,3	61,3	66,3	66,6	66,8	64,6	62,7	66,1	65,6	63,9	64,6	63,7	63,5	62,1	59,5	59,9	58,2	63,3	65,2	67,6	70,6	70,1	83,0	76,3	74,1	78,2	78,0
24										57,0	58,8	64,6	64,4	62,1	58,5	56,4	57,4	55,9	53,5	52,9	50,5	50,6	48,0	45,9	45,4	44,5	48,3	48,5	48,8	49,7	48,4	53,4	50,6	53,6	55,9
25											53,9	54,2	57,2	56,5	54,4	50,4	47,2	48,1	45,5	42,5	41,3	40,4	39,4	36,9	35,4	34,9	34,3	35,5	35,2	34,9	35,4	36,2	37,7	38,1	39,2
26											45,0	46,6	48,4	45,9	43,6	39,0	37,9	38,6	35,9	33,9	32,3	30,7	29,2	28,3	26,8	27,2	26,3	26,4	25,2	24,9	26,3	25,0	27,9	28,2	
27												37,9	38,0	39,4	36,0	35,1	31,8	29,5	29,2	28,0	25,9	25,1	23,8	23,6	21,4	20,9	20,3	19,9	18,4	19,1	18,3	19,4	21,0		
28												31,4	30,3	31,2	29,4	27,4	25,2	22,0	22,6	21,9	20,1	19,1	18,2	17,5	16,4	15,8	15,2	14,7	14,7	15,0	14,3	15,1	14,7		
29													23,8	24,7	23,2	22,1	19,7	17,1	17,7	16,7	15,8	15,3	14,5	13,6	12,6	12,1	11,8	10,9	11,4	11,4	11,1	11,4			
30														19,9	19,0	19,5	18,8	16,8	15,3	13,7	14,0	13,6	12,1	11,7	11,1	10,5	9,6	9,2	9,1	9,1	9,2	8,7	9,0		
31																15,5	14,5	15,2	14,0	13,1	11,4	10,3	10,4	10,3	9,5	8,8	8,4	7,6	7,4	6,8	7,1	7,3	7,1		
32																	12,0	11,1	10,1	9,0	7,8	8,1	7,8	7,5	7,0	6,4	6,1	5,8	5,9	5,8	5,7	5,7			
33																		9,9	9,4	9,1	8,8	8,1	7,2	6,5	6,6	6,4	5,8	5,4	5,4	4,9	4,8	4,6	5,1		
34																			8,1	7,9	7,5	6,9	6,3	5,7	5,4	5,1	4,2	4,2	3,9	4,0	3,9	4,0	4,0		
35																				6,3	6,1	5,7	5,4	5,1	4,2	4,2	3,9	3,6	3,2	3,5	3,2	3,4	3,2		
36																					4,8	4,8	4,6	4,4	3,8	3,4	3,3	2,9	2,9	3,0	2,5	2,7	2,7		
37																					3,7	3,8	3,7	3,5	3,2	2,6	2,5	2,2	2,3	2,1	2,3	2,1	2,3		
38																						4,1	3,7	3,3	3,1	2,8	2,5	2,3	2,2	2,2	2,0	2,1	1,9		
39																							3,3	3,1	2,8	2,6	2,2	2,1	1,9	1,9	1,8	1,6	1,4		
40																								2,6	2,6	2,6	2,2	2,1	1,9	1,9	1,8	1,4	1,3		
41																									2,3	2,2	2,0	2,0	1,7	1,6	1,4	1,3	1,3		
42																										1,7	1,7	1,6	1,6	1,5	1,3	1,3	1,1	1,1	
43																											1,6	1,5	1,5	1,4	1,3	1,3	1,1	1,2	
44																												1,3	1,1	1,1	1,3	1,2	1,1	1,1	
45																												0,9	0,9	1,1	1,0	0,9	0,9	0,9	

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

**Tableau A4. Divortialité**

Année	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Canada
Nombre de divorces													
1978	427	135	1 960	1 153	14 865	20 534	2 187	1 428	6 059	8 265	65	77	57 155
1979	483	144	2 275	1 223	14 379	21 793	2 152	1 528	6 531	8 826	62	78	59 474
1980	555	163	2 314	1 326	13 898	22 441	2 282	1 836	7 580	9 464	82	76	62 017
1981	569	187	2 285	1 334	19 193	21 680	2 399	1 932	8 418	9 533	75	66	67 671
1982	625	205	2 281	1 663	18 579	23 640	2 392	1 815	8 882	10 164	117	67	70 430
1983	711	215	2 340	1 942	17 364	23 073	2 642	2 000	8 758	9 347	88	85	68 565
1984	590	195	2 263	1 427	16 845	21 635	2 611	1 988	8 454	8 988	100	74	65 170
1985	561	213	2 337	1 360	15 814	20 851	2 313	1 927	8 102	8 330	96	72	61 976
1986	687	199	2 609	1 729	19 026	27 549	2 982	2 479	9 556	11 299	94	95	78 304
1987	1 117	275	2 759	1 995	22 098	39 095	3 923	2 968	9 535	12 184	142	109	96 200
1988	906	269	2 494	1 673	20 340	32 524	3 102	2 501	8 744	10 760	82	112	83 507
1989	1 005	248	2 527	1 649	19 829	31 298	2 912	2 460	8 237	10 658	82	93	80 998
1990	1 016	281	2 419	1 699	20 474	28 977	2 798	2 364	8 489	9 773	81	92	78 463
1991	912	269	2 280	1 652	20 274	27 694	2 790	2 240	8 388	10 368	67	86	77 020
Durée moyenne du mariage des personnes divorcées dans l'année <sup>1</sup>													
1978	12,5	12,5	12,3	12,6	13,3	12,4	12,0	12,5	10,7	11,8	11,2	11,0	12,4
1979	12,7	12,0	12,1	12,6	12,9	12,3	11,9	12,4	10,4	11,8	10,8	10,2	12,1
1980	12,1	12,8	11,1	11,7	11,8	11,8	10,8	11,1	10,5	11,8	11,8	12,6	11,5
1981	11,8	12,4	11,3	11,8	11,8	11,9	11,0	10,5	10,5	11,7	11,2	9,0	11,5
1982	11,7	12,3	11,0	11,8	11,6	11,9	11,2	10,7	10,5	11,8	11,8	11,1	11,5
1983	11,1	12,6	11,0	11,8	11,4	11,9	10,9	10,4	10,6	11,8	11,5	11,2	11,4
1984	11,9	13,2	11,5	12,3	11,5	11,9	10,9	10,9	10,8	12,4	12,3	10,4	11,6
1985	11,4	12,8	11,4	11,9	11,7	12,0	10,7	10,7	11,0	12,3	11,5	10,3	11,6
1986	11,7	12,5	11,3	11,8	11,5	11,7	11,1	10,7	10,9	12,1	11,8	10,9	11,5
1987	11,3	11,7	11,1	11,7	11,3	11,6	10,5	10,4	10,9	11,8	11,7	11,0	11,4
1988	11,7	12,4	11,0	11,7	11,1	11,5	10,6	10,6	11,0	11,7	11,4	10,4	11,3
1989	11,7	11,5	11,3	11,5	11,0	11,3	10,3	10,8	11,0	11,5	11,5	10,5	11,2
1990	11,3	11,9	11,3	11,1	10,8	11,2	10,5	10,6	11,0	11,5	11,4	10,1	11,1
1991	11,5	13,0	11,0	11,5	11,0	10,9	10,3	10,9	10,8	11,3	11,2	9,0	11,0

<sup>1</sup> Exclue les divorces des mariages d'une durée supérieure à 25 ans.

**Nota:** Les divorces selon la durée du mariage ont été révisés depuis 1980.

**Source:** Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

**Tableau A5. Natalité, fécondité**

Année	T.-N.	Î.-P.-É	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N-O.	Canada
Naissances vivantes													
1978	10 480	1 985	12 548	10 790	94 860	120 964	16 397	16 550	35 396	37 231	447	1 204	358 852
1979	10 170	1 934	12 406	10 848	98 646	121 655	16 242	16 944	37 003	38 432	501	1 283	366 064
1980	10 332	1 958	12 369	10 636	97 421	123 316	15 989	17 057	39 749	40 104	476	1 302	370 709
1981	10 130	1 897	12 079	10 503	95 322	122 183	16 073	17 209	42 638	41 474	536	1 302	371 346
1982	9 173	1 924	12 325	10 489	90 800	124 856	16 123	17 722	45 036	42 747	525	1 362	373 082
1983	8 929	1 907	12 401	10 518	88 154	126 826	16 602	17 847	45 555	42 919	540	1 491	373 689
1984	8 560	1 954	12 378	10 360	87 839	131 296	16 651	18 014	44 105	43 911	519	1 444	377 031
1985	8 500	2 008	12 450	10 121	86 340	132 208	17 097	18 162	43 813	43 127	464	1 437	375 727
1986	8 100	1 928	12 358	9 788	84 634	133 882	17 009	17 513	43 744	41 967	483	1 507	372 913
1987	7 769	1 955	12 110	9 588	83 791	134 617	16 953	17 034	42 110	41 814	478	1 523	369 742
1988	7 487	1 977	12 182	9 617	86 612	138 066	17 030	16 763	42 055	42 930	521	1 555	376 795
1989	7 762	1 937	12 533	9 667	92 373	145 338	17 321	16 651	43 351	43 769	480	1 479	392 661
1990	7 604	2 014	12 870	9 824	98 048	150 923	17 352	16 090	43 004	45 617	556	1 584	405 486
1991	7 166	1 885	12 016	9 497	97 310	151 478	17 282	15 304	42 776	45 612	568	1 634	402 528
1992	6 918	1 850	11 874	9 389	96 146	150 593	16 590	15 004	42 039	46 156	529	1 554	398 642
1993 (P)	7 220	1 850	11 820	9 310	94 870	149 970	16 870	15 150	41 730	46 240	510	1 570	397 110
Taux de fécondité selon le groupe d'âge (p. 1 000)													
1990: 15-19	34,3	34,6	32,6	30,5	18,1	21,4	41,0	44,7	36,9	24,2	57,4	95,9	25,5
20-24	83,5	94,6	83,7	91,0	80,3	68,1	97,3	115,0	93,1	78,4	118,7	177,9	79,3
25-29	108,4	142,0	116,2	116,5	128,0	118,8	131,8	142,7	125,2	114,5	116,7	145,7	122,3
30-34	58,1	85,1	75,5	61,0	75,7	89,4	86,6	83,9	87,1	84,4	97,0	97,2	83,0
35-39	16,5	27,1	23,9	15,4	22,4	31,2	28,4	24,2	30,4	30,8	37,6	32,5	27,5
40-44	2,3	3,2	3,2	1,9	2,9	4,5	3,9	2,6	4,0	4,5	4,3	8,3	3,8
45-49	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,0	0,2	0,1	0,0	0,9	0,1
1991: 15-19	30,8	33,5	31,0	30,8	17,2	22,0	43,9	46,0	38,4	24,9	42,6	110,9	25,7
20-24	80,2	85,1	79,4	89,8	79,9	65,7	96,4	111,0	92,8	76,6	121,0	173,9	77,5
25-29	100,9	136,5	111,2	110,7	128,7	115,8	132,5	140,0	123,8	112,4	130,0	136,6	120,4
30-34	57,7	80,7	69,3	59,8	77,9	90,5	87,8	80,0	86,5	84,8	89,8	101,2	83,6
35-39	16,2	30,5	22,1	15,2	23,0	32,8	27,8	24,8	31,2	30,7	35,0	43,4	28,3
40-44	2,4	3,5	2,9	1,7	3,0	4,5	4,3	3,1	4,2	4,5	7,9	6,2	3,9
45-49	0,2	0,0	0,3	0,0	0,1	0,2	0,2	0,0	0,3	0,2	1,3	0,0	0,2
1992: 15-19	30,4	31,5	30,9	33,9	17,7	22,2	42,8	44,4	36,1	24,1	35,6	94,4	25,5
20-24	74,9	82,4	79,0	83,7	76,5	64,9	92,5	110,3	91,0	75,8	106,2	163,4	75,6
25-29	99,5	138,8	110,1	111,3	128,3	117,4	128,6	140,1	123,7	112,7	113,9	138,1	120,7
30-34	58,4	90,6	71,1	61,6	80,4	93,0	86,9	84,6	89,1	86,7	79,8	96,8	86,0
35-39	15,0	24,4	23,2	17,0	23,9	33,8	29,5	24,6	30,6	31,6	37,3	40,9	29,0
40-44	2,0	4,0	3,1	2,5	3,3	4,9	4,7	3,7	4,5	4,9	8,4	7,8	4,2
45-49	0,0	0,3	0,1	0,0	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1

Tableau A5. Natalité, fécondité - fin

Année	T.-N. <sup>1</sup>	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Canada
Taux de fécondité selon le rang (pour 1 000 femmes)													
1990: 1	..	26,5	26,7	24,9	27,1	26,6	28,2	26,3	26,8	25,6	31,7	34,3	26,7
2	..	22,9	19,9	19,2	20,5	20,9	21,8	23,5	23,4	20,4	25,8	30,9	21,1
3	..	11,3	8,2	7,5	7,5	8,6	11,1	13,8	11,2	8,6	10,1	19,0	8,8
4	..	3,9	2,6	2,0	1,9	2,5	4,0	5,5	3,9	2,6	4,1	9,8	2,6
5 +	..	1,8	1,1	0,8	0,7	1,1	2,9	3,4	2,2	1,2	2,1	9,8	1,3
1991: 1	22,2	24,3	24,4	23,9	26,8	25,9	28,3	25,0	26,4	24,9	31,0	34,4	25,9
2	17,5	22,0	18,8	18,6	20,2	20,5	21,2	22,9	22,9	20,0	23,9	31,1	20,6
3	6,5	10,7	8,0	7,1	7,6	8,6	10,9	12,9	11,0	8,7	10,8	18,9	8,8
4	2,0	3,7	2,3	1,9	2,0	2,5	4,3	5,3	3,8	2,5	3,8	11,0	2,7
5 +	0,9	2,0	1,0	0,7	0,8	1,2	3,0	3,3	2,2	1,2	2,2	9,5	1,3
1992: 1	21,4	23,6	24,3	23,7	25,7	25,8	27,1	24,5	25,9	24,9	26,3	32,4	25,5
2	17,5	21,7	19,4	18,7	20,4	21,2	20,5	23,1	22,6	20,2	21,2	26,0	20,9
3	6,4	11,7	7,6	7,1	7,9	8,6	10,7	12,7	10,5	8,5	12,3	17,8	8,7
4	1,7	4,0	2,1	1,9	2,0	2,5	4,3	5,2	3,8	2,5	2,7	11,8	2,6
5 +	0,6	1,8	1,0	0,7	0,8	1,2	3,2	3,4	2,3	1,1	1,6	11,1	1,3
Indice synthétique de fécondité (femmes 15-49 ans) <sup>2</sup>													
1978	..	2,04	1,75	1,76	1,63	1,63	1,88	2,17	1,88	1,63	1,80	2,90	1,70
1979	..	1,94	1,70	1,75	1,67	1,61	1,86	2,18	1,85	1,63	1,95	3,02	1,70
1980	..	1,94	1,67	1,69	1,62	1,61	1,82	2,13	1,85	1,63	1,79	3,02	1,67
1981	..	1,87	1,62	1,67	1,57	1,57	1,82	2,11	1,86	1,63	2,06	2,83	1,65
1982	..	1,89	1,64	1,66	1,48	1,59	1,80	2,14	1,89	1,65	1,96	2,81	1,64
1983	..	1,83	1,63	1,65	1,43	1,59	1,83	2,10	1,90	1,65	2,16	3,00	1,62
1984	..	1,84	1,60	1,61	1,43	1,62	1,82	2,08	1,86	1,68	2,07	2,80	1,63
1985	..	1,86	1,60	1,57	1,40	1,60	1,85	2,08	1,86	1,65	1,83	2,66	1,61
1986	..	1,78	1,58	1,53	1,37	1,60	1,83	2,02	1,85	1,61	1,92	2,81	1,60
1987	1,53	1,82	1,55	1,51	1,37	1,58	1,83	1,98	1,82	1,60	1,88	2,82	1,58
1988	1,47	1,85	1,57	1,53	1,43	1,59	1,85	1,99	1,84	1,64	1,98	2,90	1,60
1989	1,53	1,83	1,62	1,55	1,53	1,63	1,92	2,05	1,90	1,65	1,85	2,70	1,66
1990	1,52	1,93	1,68	1,58	1,64	1,67	1,95	2,07	1,88	1,68	2,16	2,79	1,71
1991	1,44	1,85	1,58	1,54	1,65	1,66	1,96	2,02	1,89	1,67	2,14	2,86	1,70
1992	1,40	1,86	1,59	1,55	1,65	1,68	1,93	2,04	1,88	1,68	1,91	2,71	1,71

(P) Provisoire.

<sup>1</sup> Les naissances de Terre-Neuve par rang ne sont pas disponibles qu'à partir de 1991.

<sup>2</sup> En enfant par femme.

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et calculs de l'auteur.

**Tableau A6. Espérance de vie à divers âges, Canada, 1991 et 1992**

Âge	Table 1991 (triennale) <sup>1</sup>		Table 1992 (provisoire) <sup>2</sup>	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
0	74,61	80,95	74,86	81,19
1	74,14	80,42	74,38	80,64
5	70,25	76,51	70,48	76,73
10	65,32	71,57	65,55	71,79
15	60,40	66,63	60,63	66,85
20	55,66	61,74	55,88	61,96
25	50,96	56,85	51,18	57,07
30	46,24	51,96	46,47	52,19
35	41,53	47,09	41,76	47,31
40	36,85	42,27	37,08	42,49
45	32,21	37,51	32,45	37,73
50	27,72	32,87	27,93	33,08
55	23,42	28,37	23,61	28,57
60	19,42	24,06	19,62	24,26
65	15,80	19,96	15,98	20,16
70	12,54	16,12	12,71	16,32
75	9,71	12,59	9,83	12,76
80	7,35	9,51	7,48	9,69
85	5,53	6,97	5,61	7,11
90	4,28	5,07	4,40	5,21

<sup>1</sup> Calculée avec la moyenne des décès de 1990, 1991 et 1992.

<sup>2</sup> Calculée avec la moyenne des décès de 1991 et 1992.

Source: Calculs de l'auteur.

**Tableau A7. Mortalité**

Année	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Canada
Décès													
1978	3 115	994	6 877	5 183	43 552	61 116	8 297	7 749	11 944	19 058	89	205	168 179
1979	3 136	1 022	6 843	5 172	43 311	61 468	8 217	7 369	12 109	19 204	127	205	168 183
1980	3 345	1 035	7 004	5 297	43 512	62 746	8 436	7 651	12 710	19 371	128	238	171 473
1981	3 230	992	6 958	5 139	42 684	62 838	8 648	7 523	12 823	19 857	141	196	171 029
1982	3 385	980	6 941	5 197	43 497	63 696	8 490	8 202	12 968	20 707	118	232	174 413
1983	3 498	1 050	7 047	5 206	44 275	64 507	8 521	7 611	12 588	19 827	113	241	174 484
1984	3 520	1 109	6 913	5 272	44 449	64 703	8 290	7 710	12 730	20 686	108	237	175 727
1984	3 557	1 110	7 315	5 230	45 707	66 747	8 756	8 031	13 231	21 302	123	214	181 323
1986	3 540	1 121	7 255	5 458	46 892	67 865	8 911	8 061	13 560	21 213	113	235	184 224
1987	3 629	1 116	7 112	5 408	47 616	68 119	8 710	7 808	13 316	21 814	108	197	184 953
1988	3 591	1 112	7 412	5 450	47 771	70 679	9 100	8 100	13 894	22 546	136	220	190 011
1989	3 718	1 089	7 516	5 496	48 305	70 907	8 819	7 920	13 854	22 997	95	249	190 965
1990	3 884	1 143	7 388	5 426	48 420	70 818	8 863	8 044	14 068	23 577	115	227	191 973
1991	3 798	1 188	7 255	5 469	49 121	72 917	8 943	8 098	14 451	23 977	114	237	195 568
1992	3 798	1 114	7 544	5 609	48 824	73 206	8 980	7 793	14 679	24 615	117	256	196 535
1993 (P)	3 910	1 240	7 500	5 640	51 300	73 600	9 330	8 450	14 780	24 900	120	250	201 020
Décès d'enfants de moins d'un an													
1978	128	15	149	127	1 126	1 373	225	236	405	472	5	28	4 289
1979	109	21	148	124	1 040	1 247	211	194	423	434	8	35	3 994
1980	110	22	135	116	953	1 175	184	193	500	442	9	29	3 868
1981	98	25	139	114	807	1 073	191	203	452	424	8	28	3 562
1982	99	15	106	110	784	1 041	146	186	442	423	11	22	3 385
1983	95	16	116	112	676	1 013	173	180	383	377	10	31	3 182
1984	79	16	97	81	645	992	144	169	425	378	7	25	3 058
1984	92	8	98	97	626	961	170	200	352	349	5	24	2 982
1986	65	13	104	81	604	969	157	157	393	355	12	28	2 938
1987	59	13	90	67	594	888	142	155	315	359	5	19	2 706
1988	70	14	79	69	563	910	132	140	347	362	3	16	2 705
1989	64	12	73	69	632	985	115	134	325	360	2	24	2 795
1990	70	12	81	71	612	946	138	123	346	344	4	19	2 766
1991	56	13	69	58	577	952	112	126	285	298	6	19	2 571
1992	49	3	71	59	522	886	113	110	304	286	2	26	2 431

(P) Provisoire.

Source: Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé.

**Tableau A8. Immigrants reçus au Canada selon le pays de naissance, 1980-1993**

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993 <sup>3</sup>
<b>Europe</b>	40 210	44 784	44 356	23 664	20 581	18 530	22 518	36 486	39 187	50 844	50 561	46 651	43 338	44 713
Grande-Bretagne <sup>1</sup>	16 445	18 912	14 525	4 945	4 657	3 998	4 612	7 650	7 906	7 358	6 897	6 383	5 831	5 767
Portugal	4 222	3 292	2 308	1 373	869	917	1 981	5 904	6 294	7 952	7 740	5 837	2 700	1 455
France	1 461	1 681	1 821	1 237	970	994	1 124	1 486	1 819	2 128	1 996	2 619	3 105	3 324
Grèce	1 044	924	884	617	578	579	555	750	595	798	604	618	593	533
Italie	1 873	2 057	1 496	879	892	733	785	1 123	961	1 204	1 066	775	663	673
Pologne	1 395	4 093	9 259	5 374	4 640	3 642	5 283	7 132	9 360	16 042	16 536	15 737	11 918	6 879
Autres	13 770	13 825	14 063	9 239	7 975	7 667	8 178	12 441	12 252	15 362	15 722	14 682	18 528	26 082
<b>Afrique</b>	5 383	5 901	5 196	3 913	3 851	3 912	5 189	9 047	9 604	12 482	13 845	16 530	20 113	17 306
<b>Asie</b>	73 026	50 759	43 863	38 183	42 730	39 438	42 417	69 081	83 283	95 292	113 978	122 228	141 816	147 172
Philippines	6 147	5 978	5 295	4 597	3 858	3 183	4 203	7 420	8 651	11 907	12 590	12 626	13 737	20 098
Inde	9 531	9 415	8 858	7 810	6 082	4 517	7 481	10 635	11 942	10 738	12 572	14 248	14 228	21 399
Hong Kong (C.C.B.)	3 874	4 039	4 452	4 238	5 013	5 121	4 318	12 618	18 355	15 694	23 134	16 425	27 927	26 772
Chine	8 965	9 798	6 295	5 321	5 769	5 166	4 178	6 611	7 903	9 001	14 193	20 621	22 160	19 469
Moyen Orient <sup>2</sup>	4 665	5 409	5 321	3 964	4 951	5 239	6 947	10 904	12 325	17 697	23 826	25 561	21 816	18 684
Autres	39 844	16 120	13 642	12 253	17 057	16 212	15 290	20 893	24 107	30 255	27 663	32 747	41 948	40 750
<b>Amérique du Nord et Amérique centrale</b>	9 442	10 183	10 030	10 200	10 223	10 898	12 412	13 691	11 495	11 899	13 042	18 899	18 676	14 247
États-Unis	8 098	8 695	7 841	6 136	5 727	5 614	6 094	6 547	5 571	5 814	5 067	5 270	5 891	6 387
<b>Antilles et Bermudes</b>	7 515	8 797	8 717	7 258	5 696	6 240	8 948	11 210	9 481	10 967	11 784	13 046	15 142	16 518
<b>Australasie</b>	1 215	1 020	758	394	430	399	449	539	528	634	725	735	918	983
<b>Amérique du Sud</b>	5 381	6 114	6 892	4 825	4 046	4 273	6 546	10 833	7 210	8 595	8 602	10 468	10 240	9 433
<b>Océanie</b>	944	1 024	1 183	720	599	612	740	1 144	1 140	1 186	1 692	2 213	2 479	1 765
Autres	1	36	152	-	83	-	-	67	1	102	1	11	120	-
<b>Total</b>	143 117	128 618	121 147	89 157	88 239	84 302	99 219	152 098	161 929	192 001	214 230	230 781	252 842	252 137

<sup>1</sup> Comprend l'Angleterre, l'Irlande, l'Écosse, le Pays de Galles et les Îles anglo-normandes.

<sup>2</sup> Comprend la Turquie, Bahrein, l'Iran, l'Iraq, Israël, la Jordanie, le Koweït, le Liban, Oman, le Qatar, l'Arabie Séoudite, la Syrie, les Émirats Arabes, la République Arabe du Yémen et la République Démocratique du Yémen.

<sup>3</sup> Données préliminaires en date du 11 mars 1994.

Source: Emploi et Immigration Canada, *Statistique de l'immigration*, publication annuelle.



**Tableau A9. Population canadienne au 1<sup>er</sup> juillet 1992 et 1993 selon l'âge et le sexe**  
(en milliers)

Âge	1992		1993	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
0	206,5	196,7	201,3	191,8
1	207,4	196,3	207,1	197,4
2	207,6	197,5	208,4	197,4
3	199,4	190,3	208,6	198,5
4	193,9	185,7	200,7	191,5
5	195,8	188,5	196,7	188,3
6	202,1	194,1	197,4	190,0
7	202,3	194,0	203,6	195,5
8	200,4	192,3	203,8	195,4
9	199,2	190,8	201,8	193,6
10	199,4	190,8	200,7	192,1
11	200,7	191,8	200,8	192,2
12	200,3	189,8	202,4	193,2
13	196,8	186,5	202,4	191,7
14	195,0	184,7	199,0	188,5
15	196,1	187,2	197,1	186,7
16	199,2	189,6	198,1	189,0
17	200,2	190,6	201,1	191,5
18	194,7	186,5	202,2	193,0
19	198,1	189,5	196,8	189,4
20	203,5	195,7	200,3	192,5
21	213,1	207,7	206,0	199,0
22	216,3	210,5	215,8	211,1
23	214,9	210,2	218,9	213,8
24	216,5	211,9	217,5	213,2
25	223,1	218,4	219,0	214,9
26	237,3	231,1	225,5	221,0
27	256,7	249,4	239,6	233,6
28	266,0	257,4	258,9	251,9
29	270,8	262,7	268,2	259,8
30	269,2	261,5	273,0	265,0
31	272,5	265,2	271,2	263,5
32	268,8	262,6	274,4	267,2
33	263,7	258,3	270,5	264,6
34	262,2	256,6	265,3	260,0
35	256,4	253,4	263,6	258,2
36	247,1	244,5	257,6	254,7
37	245,3	244,5	248,3	246,0
38	237,0	237,8	246,4	245,8
39	227,8	229,0	237,7	239,0
40	223,1	221,6	228,5	230,1
41	220,3	218,3	223,7	222,5
42	217,3	213,9	220,9	219,1
43	213,7	211,6	217,8	214,6
44	213,8	210,1	214,2	212,2
45	214,1	211,0	214,2	210,6
46	186,2	182,9	214,5	211,5

**Tableau A9. Population canadienne au 1<sup>er</sup> juillet 1992 et 1993 selon l'âge et le sexe**  
(en milliers) - fin

Âge	1992		1993	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
47	173,8	170,6	186,3	183,3
48	168,3	166,1	173,7	170,8
49	163,3	161,1	168,2	166,3
50	152,5	150,5	163,2	161,3
51	146,3	145,2	152,2	150,6
52	137,9	136,5	146,1	145,5
53	133,9	133,1	137,6	136,8
54	129,0	128,1	133,6	133,4
55	124,7	125,0	128,7	128,4
56	125,5	125,9	124,3	125,3
57	123,1	123,8	124,9	126,1
58	120,9	121,2	122,5	124,0
59	122,9	124,6	120,1	121,2
60	123,7	125,4	122,1	124,4
61	121,7	126,0	122,5	125,1
62	118,8	124,1	120,4	125,7
63	112,9	120,2	117,5	123,7
64	111,4	120,7	111,4	119,7
65	107,8	119,1	109,7	120,0
66	105,2	120,4	105,8	118,2
67	101,5	118,4	103,1	119,3
68	97,2	116,3	99,3	117,1
69	92,6	113,1	94,7	114,8
70	90,7	112,8	90,0	111,6
71	85,0	107,7	88,0	111,1
72	79,1	101,8	82,2	105,9
73	66,5	88,3	76,3	100,2
74	61,8	82,9	63,7	86,5
75	58,4	80,3	58,9	80,9
76	55,5	78,1	55,3	78,1
77	53,8	77,2	52,3	75,5
78	48,6	72,3	50,4	74,7
79	43,6	65,9	45,4	69,6
80	38,2	60,1	40,4	63,1
81	33,9	55,6	35,2	57,3
82	29,6	49,8	30,9	52,8
83	25,3	44,7	26,8	46,9
84	21,7	40,1	22,6	41,5
85	18,0	35,3	19,3	37,1
85	15,0	31,0	15,7	32,4
87	12,6	27,1	12,8	28,1
88	10,4	23,1	10,7	24,3
89	8,4	19,5	8,7	20,5
90 +	26,7	73,1	28,1	76,8
Total	14 149,3	14 392,9	14 343,1	14 597,5

1992: Estimations postcensitaires révisées.

1993: Estimations postcensitaires provisoires.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations de population.

## **PARTIE II**

### **LA «GÉNÉRATION SANDWICH»: LES MYTHES ET LA RÉALITÉ\***

Édité par

Gordon Smith et Jean Dumas

Le rédacteur en chef de la Conjoncture démographique remercie Geoff Rowe qui a produit les projections et leur analyse, ainsi qu'Alain Bélanger, Thomas Burch, Benjamin Schlesinger, David Paton, Hugues Basque et Josephine Stanic pour leurs commentaires et leur aide.

\* À partir des données présentées dans un document préparé par J.A. Norland et intitulé: "*The Sandwich Generation in Canada - Basic Demographic Characteristics*"

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



## QU'EST-CE QUE LA GÉNÉRATION SANDWICH?

La génération sandwich, définie comme le groupe de personnes d'âge moyen bloquées entre leurs enfants qui grandissent et leurs parents qui vieillissent, retient depuis quelques années l'attention des médias. L'expression imagée évoque des gens coincés, écrasés sous le poids de lourdes responsabilités. Mais attention aux métaphores. Celle-ci à première vue éclairante, peut être aussi trompeuse et il vaut la peine d'analyser dans la mesure du possible le phénomène qu'elle veut décrire. À tout moment la structure démographique de la population, classée en parents et enfants, résulte de l'évolution passée de la fécondité et de la mortalité et donne naissance à des relations entre les uns et les autres autant imprévues qu'inévitables. Dans le contexte actuel, ces relations parents-enfants deviennent très sensibles du fait que la répartition des personnes sur qui pèsent les charges des improductifs de la société est de plus en plus réévaluée tant au Canada que dans les autres pays industrialisés. Le texte qui suit considère uniquement la dimension démographique de cette génération sandwich, sans vouloir pour autant la dissocier des problématiques sociales et politiques qui en sont le fondement et qui concernent les individus.

D'entrée de jeu il faut signaler que l'expression : génération sandwich, est une acception erronée. Une génération désigne les gens qui sont nés à une époque donnée et qui de ce fait, présentent des caractéristiques particulières, liées aux situations historiques sociales ou économiques qu'ils ont vécues. Ainsi, la «génération perdue» en Europe est celle des gens dont l'avenir semblait compromis parce qu'ils avaient atteint la maturité pendant la Première Guerre mondiale. De la même manière la «génération du baby-boom» est celle des personnes nées dans l'après-guerre et qui ont des comportements particuliers en raison de la taille inhabituelle de leur cohorte.

*La génération sandwich en fait, désigne plutôt un vaste groupe de personnes d'âge moyen, sans cesse renouvelé et en ce sens désigne plus un stade du cycle de vie d'un grand nombre d'individus qu'une génération à proprement parler.* Il est difficile de savoir si ceux qui emploient ce terme croient que ces gens vivent actuellement une expérience singulière par rapport à ceux plus âgés qui les ont précédés, ou s'ils s'attendent à ce que leurs successeurs aient à porter un fardeau à peu près identique. Suivant qui utilise le terme, le concept est tantôt restreint aux seules personnes qui éprouvent des difficultés particulières en raison de leurs obligations simultanées envers leurs enfants et leurs parents, tantôt élargi à toutes les personnes qui ont, dans la normalité des choses, des enfants et des parents vieillissants.

Les expressions «génération intermédiaire» ou «génération charnière» – bien que guère plus heureuses – rendent cependant mieux l'idée du groupe

de gens qui font le pont entre la génération vieillissante et la génération montante, sans connotation d'une tension quelconque liée à cette situation. Dans le texte qui suit, les expressions «génération intermédiaire», «génération charnière» et «génération sandwich», seront employées indifféremment sans relation avec les problèmes pénibles qui peuvent être affectés à leurs membres.

### **La génération sandwich en tant que processus**

Les gens, dans les premières années de leur vie sont à la charge d'autres personnes, puis à leur tour ont des enfants; et s'ils vivent assez vieux, ils voient ces derniers engendrer leurs petits-enfants. Ce processus naturel entraîne deux conséquences avec lesquelles chaque société compose à sa manière. Premièrement, il crée pour les individus des périodes de dépendance ou de fragilité exigeant soins et soutien. Deuxièmement, il implique la transmission des ressources, des avoirs et de la culture de la société. Il faut socialiser les enfants, et donner aux adultes les outils et les avoirs que laisse la génération vieillissante.

Ce schéma est tout à fait général et tous les individus ne parcourent pas chacun des stades du processus. Dans les sociétés où la mortalité est élevée, les enfants ne vivent pas toujours assez vieux pour avoir eux-mêmes des enfants. Inversement, des adultes ayant des parents âgés peuvent ne pas avoir d'enfants eux-mêmes. *Lorsque l'espérance de vie est faible, certains adultes quand ils ont leurs premiers enfants, peuvent avoir déjà perdu leurs parents.* On estime que, dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle, la moitié des gens de 40 ans n'avaient plus de parents ou de grands-parents vivants<sup>1</sup>. Dans un tel cas, plus jeunes les gens ont leurs enfants, plus probablement ces enfants connaîtront leurs grands-parents.

La taille et la structure de la génération sandwich est continuellement changeante. L'une et l'autre dépendent de l'âge auquel les gens ont des enfants, des séparations ou divorces et des remariages. Entrent en compte aussi l'âge où les enfants quittent la maison familiale et, dans certains cas, leur retour et l'espérance de vie à différents âges. Enfin en toute théorie la maladie et l'invalidité influent sur la probabilité qu'une personne d'âge moyen avec un ou des enfants ait des parents à sa charge.

Certains facteurs sont probables, d'autres beaucoup moins de sorte qu'il y a constamment des gens qui entrent et d'autres qui sortent du groupe. La même personne d'ailleurs peut entrer et sortir de la génération sandwich plus d'une fois. À titre d'illustration, considérant qu'il faut avoir au moins

---

<sup>1</sup> Hervé Le Bras et Kenneth W. Wachter, «Living forebears in stable populations», in K.W. Wachter et al., eds., *Statistical studies of historical social structure*, New York: Academic Press, 1978, p. 178.

un parent âgé de 65 ans ou plus pour faire partie du groupe, une personne dont le père vient de mourir à 70 ans et dont la mère a 64 ans, cesse d'appartenir à la génération sandwich, mais en fera à nouveau partie l'année suivante quand sa mère, veuve, atteindra 65 ans.

Dans la seconde partie de ce texte sera évaluée l'importance des transformations à venir du volume et de la structure de la génération sandwich. Signalons, avant de décrire la situation actuelle, que l'intérêt pour le sujet d'un point de vue démographique vient entre autres de ce que les classes nombreuses du baby-boom arrivent à l'âge mûr, qu'on assiste à une augmentation de l'espérance de vie, à une augmentation plus lente de l'espérance de vie sans incapacité, à une stabilité de la fécondité à un faible niveau, au vieillissement de l'âge à la maternité et au départ de plus en plus tardif des enfants de la maison familiale. C'est l'effet de ces processus démographiques, indépendamment de ceux engendrés par l'évolution socio-économique que l'on veut éclairer ici.

Malheureusement les données adéquates pour décrire et analyser la génération sandwich sont pauvres. Disposant d'une grande quantité d'informations concernant les individus, il est regrettable de ne pouvoir les agencer dans la perspective des relations familiales. Mais à défaut d'un matériel de choix l'auteur a su tirer partie du matériel statistique disponible.

### **Une définition de travail**

Il est inhabituel qu'un des parents d'une personne de 20 ans soit âgé de 65 ans ou davantage, puisque celui-ci aurait eu au moins 45 ans à la naissance de son enfant<sup>2</sup>. Il n'est pas très courant non plus de nos jours que des personnes de 20 ans aient déjà un enfant. Mais, la proportion de ceux qui ont un ou plusieurs enfants augmente rapidement lorsqu'ils arrivent dans le groupe des 25 à 30 ans, et également les risques qu'un de leurs parents ait alors atteint 65 ans, de sorte qu'arrivant à 35 ans, ils sont relativement nombreux à combiner ces deux caractéristiques. Et comme 35 ans est considéré par les psychologues, épidémiologistes, sociologues et autres scientifiques comme le début d'un segment du cycle de vie c'est l'âge qui a été choisi comme limite inférieure de la génération sandwich avec l'arbitraire que cela comporte.

Lorsque les gens vieillissent, leurs enfants aussi et quittent la maison. Ces gens peuvent n'avoir alors que 45 ans, mais le départ du dernier enfant peut se faire attendre et les chances augmentent alors, que leurs propres parents aient atteint 65 ans, ou qu'ils soient décédés. La résultante de ces processus est d'abord une augmentation de la taille des cohortes du groupe

---

<sup>2</sup> À garder en mémoire précisément que dans la génération sandwich actuelle, un nombre important sont les enfants tardifs de parents qui vers les années 60 bien qu'âgés avaient encore des enfants!

à mesure que progresse l'âge, suivie ensuite d'une réduction jusqu'à extinction, à 65 ans qui marque aussi la limite d'âge supérieure de la génération sandwich.

***Appartiennent donc à la génération sandwich, à partir des données de l'Enquête sociale générale, les personnes de 35 à 65 ans qui ont à la fois au moins encore un enfant sous leur toit et un parent de plus de 65 ans habitant ou non avec elles.***

Il faut concéder que la définition n'est pas optimale. Les aspects économiques demeurant en toile de fond elle exclut sans raisons valides la tranche d'âge des 30-34 ans. Elle exclut aussi les enfants à charge qui ne vivent pas avec les parents. Implicitement, elle incline à considérer les personnes de plus de 65 ans comme des personnes à charge. Malgré ces handicaps, elle a le mérite d'inclure la très grande majorité de ceux qui peuvent avoir à affronter éventuellement les doubles obligations de subvenir aux besoins de leurs ascendants et de leurs descendants. C'est dans la réalité la très grande partie du groupe à risque.

### **L'échantillon**

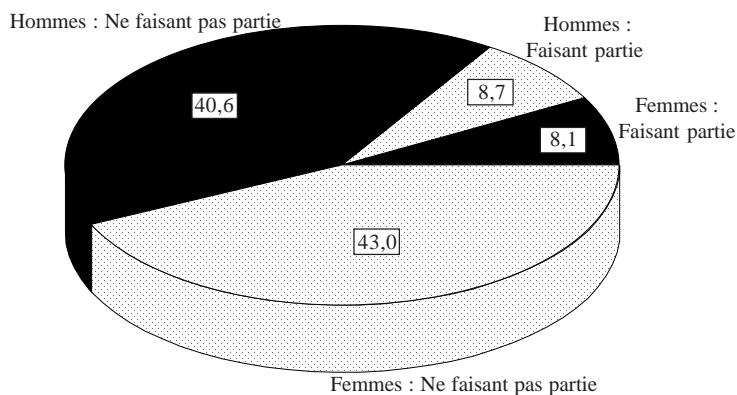
La description présentée dans ce texte est élaborée à partir des données du Cycle 5 de l'Enquête sociale générale. Ce cycle, qui fait partie d'une enquête récurrente de Statistique Canada, a été effectué en 1990 sur le thème de «la famille et les amis».

L'Enquête sociale générale est une enquête téléphonique effectuée par Statistique Canada selon un échantillon aléatoire de la population canadienne stratifié après-coup. En étaient toutefois exclus les habitants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que les personnes résidant à plein temps dans un établissement. L'échantillon a été établi selon le système d'appel aléatoire, ce qui a eu pour effet de laisser de côté les gens qui n'ont pas le téléphone, mais le système de pondération a compensé cette omission. L'Enquête a été effectuée entre janvier et mars 1990. L'échantillon se composait de 18 300 ménages et 74 % ont accepté de participer. Dans chaque ménage participant, un répondant a été choisi au hasard parmi les personnes de 15 ans ou plus. Les résultats ont été pondérés de manière à représenter l'ensemble des Canadiens âgés de 15 ans et plus vivant chez eux.

Provenant d'un échantillon aléatoire, les estimations comportent toujours une marge d'erreur quantifiable. Aucune estimation basée sur les réponses de moins de 15 personnes n'a été considérée comme fiable; c'est pourquoi ces estimations (correspondant à moins de 25 000 personnes) n'ont pas été retenues. Les estimations des effectifs plus importants présentent également une certaine marge d'erreur. Par exemple, au tableau A1, en annexe, les deux estimations du nombre d'hommes et de femmes de 35 à



**Figure 1. Population âgée de 15 ans et plus faisant partie ou non de la «génération sandwich», Canada, 1990 (en pourcentage)**



Source : Tableau A1.

64 ans dans l'ensemble de la population canadienne (1 707 000 et 1 659 000), ne doivent pas être considérées comme précises. Elles sont situées dans l'intervalle de 1,6 à 1,8 millions et non significativement différentes l'une de l'autre quant au nombre<sup>3</sup>.

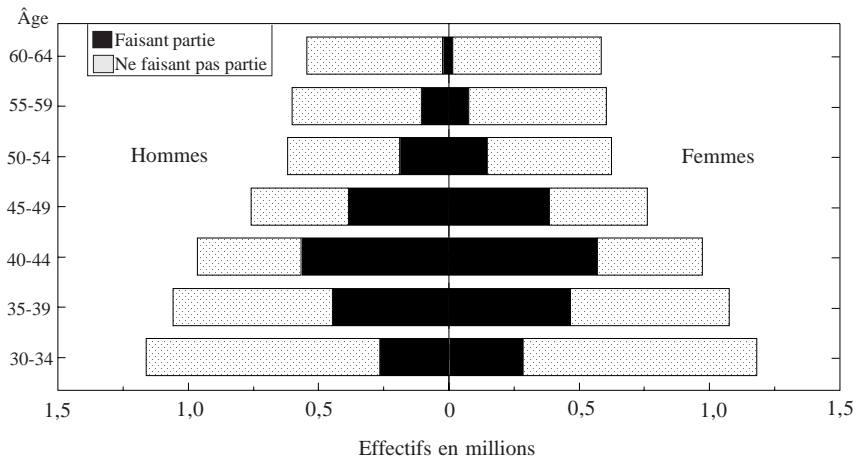
### Nombre et répartition selon l'âge et le sexe

La population totale du Canada s'élevait à 27,5 millions de personnes en 1990. Selon les estimations de l'Enquête sociale générale, la population adulte (15 ans et plus) s'établissait la même année à 20,5 millions. **La génération sandwich ne représente qu'une minorité de cette population adulte, quoique certainement non négligeable (16,4 %). Et dans les groupes d'âge où se trouvent par définition les gens de cette génération, soit les 35 à 64 ans, la proportion passe à plus du tiers (37 %) (tableau A1).**

La Figure 1 montre que les femmes sont légèrement plus nombreuses que les hommes dans l'ensemble de la population adulte (51 % en comparaison de 49 %). Cet écart vient de ce qu'elles ont une espérance de vie plus longue (80,5 ans à la naissance en 1990, soit 6,6 ans de plus que celle des hommes); c'est aussi pour cette raison qu'elles composent

<sup>3</sup> C'est ce qu'on appelle l'intervalle de confiance de 95 %. Il doit être interprété de la manière suivante : si la valeur de la variable dans la population est bien celle qui est citée, les réponses obtenues auprès de nombreux échantillons aléatoires donneraient lieu à des estimations dont 95 % se situeraient dans le même intervalle. Pour de plus amples renseignements, voir : Susan A. McDaniel, La famille et les amis («Enquête sociale générale: série analytique», 11-612F, n° 9, au catalogue de Statistique Canada), Ottawa, 1994.

**Figure 2. Pyramide des âges de la population faisant partie ou non de la «génération sandwich», Canada, 1990**



Source : Tableau A2.

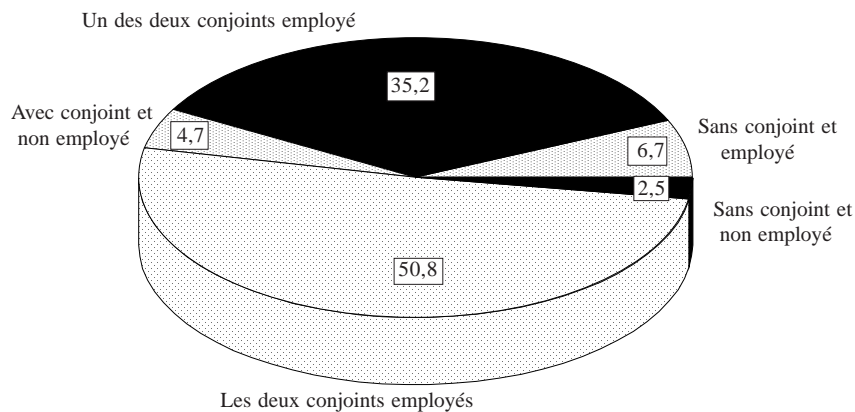
58 % du groupe des 65 ans et plus<sup>4</sup>. Cependant, cette caractéristique est sans effet sur les pourcentages correspondants dans les divers groupes d'âge de la génération intermédiaire.

Si le tiers des Canadiens de 35 à 64 ans font partie de la génération sandwich, ils ne représentent pas le tiers de chacune des tranches d'âge quinquennales qui va de 35 à 64 ans, comme le montre la Figure 2. C'est le groupe des 40 à 44 ans qui a le plus fort pourcentage de ses membres avec les caractéristiques de la génération sandwich (58 %) et les deux groupes qui l'encadrent, ne sont pas très sensiblement différents. Il n'est pas très fréquent que les personnes de 60 à 64 ans aient encore des parents vivants, tout comme il est peu courant que de leurs enfants soient encore sous leur toit. Mais il est exceptionnel qu'ils combinent ces deux caractéristiques et satisfassent ainsi à la définition de la génération sandwich. Ceux du groupe des 30-34 ans qui possèdent ces caractéristiques et qui auraient donc pu être pris en considération en représenteraient 23 %.

Dans l'ensemble des 35 à 64 ans, qu'ils fassent ou non partie de la génération sandwich, hommes et femmes sont représentés à égalité dans chaque groupe d'âge jusqu'à celui des 60 à 64 ans, dans lequel les femmes sont légèrement plus nombreuses (figure 2). Cette situation reflète en partie

<sup>4</sup> Espérance de vie : Jean Dumas, *Rapport sur l'état de la population du Canada, 1993*, (série «La conjoncture démographique»; Statistique Canada, n° de catalogue 91-209E), Ottawa, 1994, Partie I, Tableau A6; répartition par sexe de la population de 65+ : *Estimations intercensitaires révisées de la population et des familles au 1<sup>er</sup> juillet, 1971-1991*, (Statistique Canada, n° de catalogue 91-537), Ottawa, 1994, Tableau 1.2.

**Figure 3. Distribution en pourcentage de la «génération sandwich», tous âges réunis selon la présence d'un conjoint et l'emploi<sup>1</sup>, Canada, 1990**



<sup>1</sup> Ne tient pas compte des personnes dont l'activité est inconnue.

Source : Tableau A3.

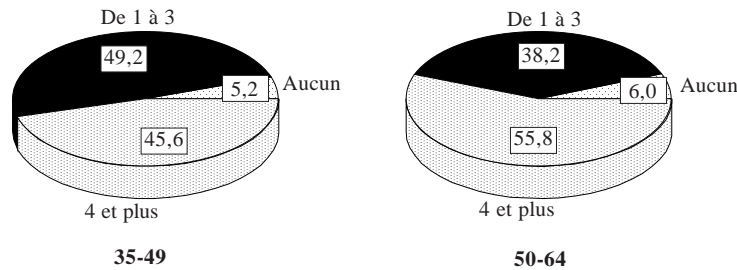
les probabilités de décès des hommes supérieures à celles des femmes<sup>5</sup>. Le tableau n'est pas le même pour les membres de la génération sandwich. Les hommes et les femmes y sont bien représentés à peu près également dans les groupes les plus jeunes, mais les hommes deviennent plus nombreux à partir du groupe des 50 à 54 ans; les hommes représentent 58 % des membres de la génération sandwich âgés de 55-59 ans. Cette dissymétrie s'explique par le fait que les femmes sont en moyenne plus jeunes que leur mari; entre 50 et 64 ans, elles sont donc moins nombreuses que les hommes du même âge à avoir encore des enfants assez jeunes pour habiter la maison familiale.

### Autres caractéristiques

La figure 3 montre que presque tous (90 %) vivent avec un conjoint ou un compagnon, et dans la grande majorité des cas, au moins un des membres du couple travaille; dans la moitié des cas, les deux ont un emploi. Cette observation, qui reflète à la fois le fait que les membres de la génération intermédiaire en sont à l'étape la plus productive de leur cycle de vie et la présence des femmes en plus grand nombre que jamais dans la population active a certainement une incidence sur leur capacité de soutien de personnes à charge. D'une part, ces couples sont présumés, en moyenne, dans une situation financière permettant d'assumer cette responsabilité, en revanche, en raison de leur travail, ils disposent de peu de temps.

<sup>5</sup> Dumas, *op. cit.*, Partie I, Tableau A6.

Figure 4. «Génération sandwich» par grand groupe d'âge et le nombre de frères et soeurs (en pourcentage), Canada, 1990



Source : Tableau A4.

Les membres de la génération sandwich actuelle sont nés entre 1926 et 1955, une période marquée par une fécondité élevée comparativement à celle qui a été enregistrée depuis la fin du baby-boom. L'indice synthétique de fécondité<sup>6</sup>, qui était de 3,4 naissances vivantes par femme en 1926, était tombé à 2,6 au milieu de la Crise, puis était remonté à 3,8 en 1955. *Une conséquence de cette fécondité élevée est la présence des nombreux frères et soeurs des membres de la génération intermédiaire actuelle (figure 4). Très peu n'en ont pas, et environ la moitié en ont quatre ou plus. En comparaison, d'après les indices synthétiques de fécondité par rang de 1990 le cinquième seulement des enfants nés cette année-là, rendus à l'âge adulte auront au moins quatre frères ou soeurs survivants<sup>7</sup>.*

Les répondants âgés de 50 à 64 ans ont plus de frères et soeurs vivants que ceux de 35 à 49 ans, même si les taux de fécondité n'étaient pas sensiblement différents entre 1926 et 1940 et entre 1941 et 1955, et bien que les décès aient commencé à réduire leur nombre. Cela vient de ce que, concurremment à l'existence de nombreux couples sans enfants, les grandes familles étaient plus courantes pendant la première période que pendant la deuxième; pendant le baby-boom, l'indice synthétique de fécondité s'est situé largement au-dessus de la descendance finale des générations participantes.

La tendance lourde à la réduction de la taille des familles, a priori, a un effet important sur les conditions dans lesquelles les personnes âgées doivent organiser leur vie. *Autrefois, en absence des services sociaux bien développés d'aujourd'hui, la plupart des personnes âgées comptaient sur*

<sup>6</sup> Estimation, pour une année donnée, du nombre moyen de naissances vivantes de chaque femme, à la fin de sa période de fécondité, en supposant que les femmes connaissent, tout au long de leurs années de reproduction, le taux de natalité propre à leur âge pour cette année-là. Ce taux doit être de 2,1 à long terme pour qu'une population puisse se maintenir par augmentation naturelle (deux enfants pour remplacer les parents et une fraction d'enfant pour compenser la mortalité avant la fin de la période de fécondité dans la génération des enfants).

<sup>7</sup> Calcul fondé sur les données contenues dans Dumas, *op. cit.*, Partie I, Tableau 13.

*une progéniture nombreuse. À l'avenir, beaucoup seront dans une situation très différente.* Pour la même raison, les adultes eux-mêmes, auront moins de frères et soeurs avec qui partager le fardeau susceptible de résulter du vieillissement de leurs parents et de la présence d'enfants encore jeunes parce qu'arrivés tardivement.

## **LES PARENTS ET LES ENFANTS DES MEMBRES DE LA GÉNÉRATION SANDWICH**

Les membres de la génération sandwich ont des parents âgés et des enfants à charge, et on insiste lourdement sur le fardeau potentiel que crée cette situation. Il n'est pas illogique de penser à un lien entre l'âge des parents ou des enfants, et le fardeau qu'ils peuvent représenter. Pour ce qui est des enfants, le fardeau est sans doute lourd jusqu'à l'âge de 5 ans, en termes de temps et d'énergie, et à la fin de l'adolescence, sur le plan financier. Quant aux parents, la majorité conserve généralement leur indépendance jusqu'à un âge très avancé et sont même souvent en mesure d'aider leurs enfants adultes. Parmi les personnes âgées de 65 à 84 ans, très peu sont en établissement, et parmi celles qui vivent chez elles, moins de deux sur cinq disent souffrir d'une quelconque incapacité. Même dans le groupe des 85 ans et plus, le tiers seulement réside en établissement, et la moitié seulement de celles qui vivent à la maison font état d'une incapacité<sup>8</sup>. La dépendance grave est donc relativement rare, et elle se limite à des périodes assez courtes. On peut toutefois supposer que la présence d'enfants de 4 ans ou moins et de parents de 85 ans ou plus peut constituer un fardeau pour les membres de la génération intermédiaire.

### **Côté enfants**

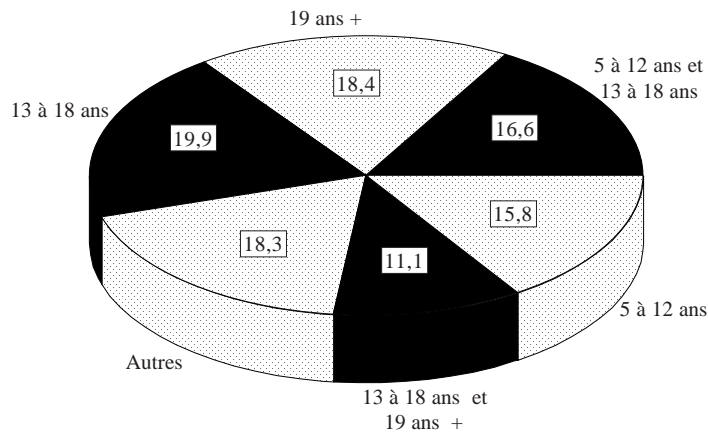
Les membres de la génération sandwich appartiennent à différentes classes d'âge. Ils ont des enfants de tous âges, et ils peuvent en avoir un ou plusieurs. Ne tenant compte que des enfants, l'éventail des situations est donc passablement ouvert. Force est donc de simplifier pour avoir une vue d'ensemble. Il a donc été tenu compte uniquement de la présence ou non d'enfant dans l'un des quatre segments de la jeunesse<sup>9</sup> : catégorie des moins de 4 ans, des 5 à 12 ans, des 13 à 18 ans, et des 19 ans et plus et des combinaisons possibles (tableau A5). Il est impossible, par les

---

<sup>8</sup> *Enquête sur la santé et les limitations d'activités: Faits saillants: Personnes ayant une incapacité au Canada*, (n° 82-602 au catalogue de Statistique Canada), Ottawa, 1990, Tableaux 1.1 et 1.2. L'incapacité se définit comme étant le fait d'avoir au moins une certaine difficulté à effectuer l'une ou l'autre de 17 activités courantes présentées dans le questionnaire.

<sup>9</sup> Il peut y en avoir plusieurs dans le segment.

Figure 5. «Génération sandwich», tous âges réunis, selon le groupe d'âge des enfants (en pourcentage), Canada, 1990



Source : Tableau A5.

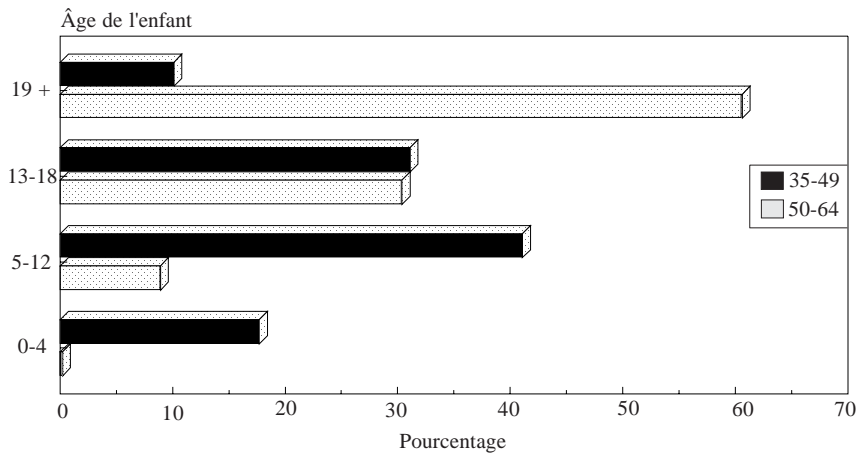
statistiques présentées, de déterminer le nombre d'enfants de chaque répondant. On sait tout au plus s'il a au moins un enfant dans un ou plusieurs des segments de la jeunesse.

Sur la base de la présence d'enfants, cinq catégories seulement mettent en cause au moins 8 % des membres de la génération sandwich (figure 5). Les autres catégories ont été regroupées dans une seule : la catégorie «autres», qui représente moins du cinquième de l'ensemble. Ceux qui ont des enfants de moins de 4 ans, par exemple, sont donc classés dans la catégorie «autres» de la figure 5.

Dans la plupart des cas, les membres de cette génération charnière ont des enfants assez âgés; aucune classe ne concerne des personnes qui n'ont que des enfants de moins de 5 ans, et le deuxième groupe en importance se compose uniquement d'enfants adultes. Vu l'âge des membres de la génération charnière (au moins 35 ans), ces résultats ne sont guères surprenants, pas plus que la relation entre l'âge des enfants et celui des parents : le quart seulement des 35 à 49 ans avaient un enfant adulte à la maison, comparativement aux quatre cinquièmes pour les 50 à 64 ans. Et presque tous ceux qui avaient un enfant de moins de 5 ans se situaient entre 35 et 49 ans.

La répartition des membres de la génération sandwich en fonction du groupe d'âge dans lequel se trouve leur plus jeune enfant révèle à quel point la relation est forte entre l'âge des enfants et celui des parents (Figure 6).

Figure 6. Classe d'âge de l'enfant le plus jeune des membres de la «génération sandwich» par grand groupe d'âge du parent, Canada, 1990



Source : Tableau A6.

Pour les plus jeunes membres de cette génération (35 à 49 ans), la distribution atteint un maximum pour les 5 à 12 ans qui représentent 41 % seulement des membres du groupe. En revanche, 61 % des membres plus âgés de la génération sandwich n'ont pas d'enfant de moins de 19 ans.

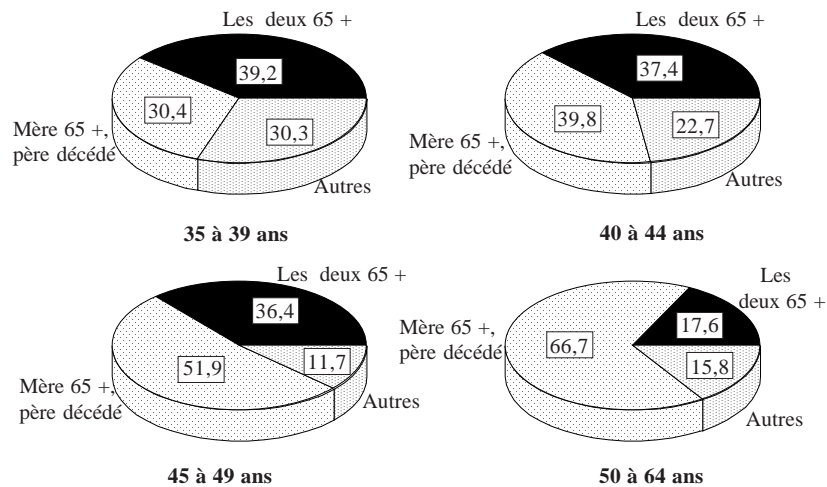
### Côté parents

Les membres de la génération intermédiaire ont, par définition, au moins un parent âgé de 65 ans ou plus. Comme le montre la Figure 7, quel que soit leur groupe d'âge, la plupart ont soit deux parents âgés de 65 ou plus, soit une mère de 65 ans ou plus et un père décédé<sup>10</sup>. Naturellement, à mesure que leur âge augmente, la proportion de ceux dont le père est décédé augmente aussi, et dans le groupe des 50 ans et plus, la proportion de ceux dont les deux parents sont encore vivants diminue nettement. La relative stabilité dans les groupes plus jeunes (35-39 à 45-49 ans), de la fraction de ceux dont les deux parents vivent encore et sont âgés de 65 et plus, est due à l'arrivée à 65 ans des mères, une arrivée qui compense le décès des pères.

Afin d'en permettre une description plus détaillée, les parents des membres de la génération intermédiaire ont été répartis en trois groupes

<sup>10</sup> Pour les deux parents, la catégorie «décédé» comprend en fait un certain nombre de «ne sait pas».

Figure 7. «Génération sandwich» selon le groupe d'âge du membre de la génération et l'âge du ou des parents (en pourcentage), Canada, 1990



Source : Tableau A7.

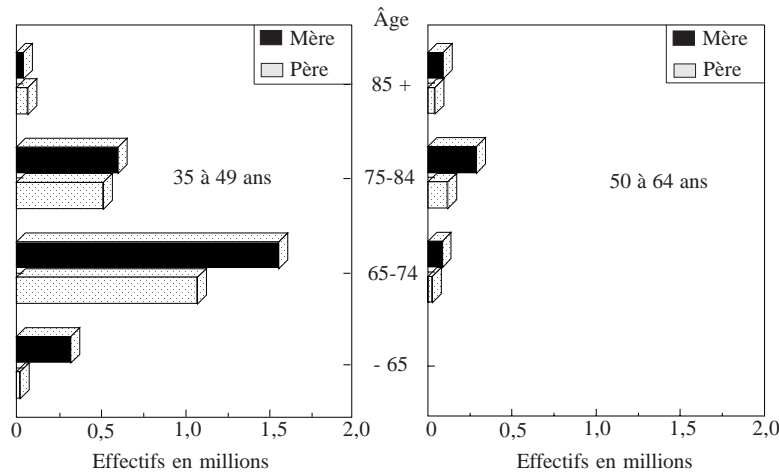
d'âge – les 65 à 74 ans, les 75 à 84 ans, et les 85 ans et plus – puisque les membres de ces groupes ne présentent pas les mêmes risques en ce qui concerne, par exemple, les incapacités et le besoin de placement en établissement. Aucune surprise dans les résultats quand on apparie les données selon le sexe et l'âge des parents avec l'âge des membres de la génération intermédiaire (Figure 8). Les parents sont d'autant plus jeunes que les membres le sont aussi, et les plus âgés ont non seulement des parents plus vieux, mais ils sont moins nombreux à avoir encore leur père. Cependant, même parmi les 50 à 64 ans, il n'est pas très fréquent d'avoir des parents très âgés (85 ans ou plus), la mortalité après 80 ans étant forte. Pour ce qui est des parents plus jeunes, il est beaucoup plus courant d'avoir une mère de moins de 65 ans qu'un père de cet âge; encore une fois, cette situation relève de ce que les femmes épousent généralement des hommes plus vieux qu'elles.

On remarque en fait, une certaine homogénéité dans la structure par âge des membres de la génération sandwich, ainsi que de celle de leurs enfants et de leurs parents; *la perception populaire selon laquelle appartenir à cette génération comporte un grand risque de charge considérable ne semble donc pas avoir de fondement démographique<sup>11</sup>. Deux membres sur trois, de ce groupe de personnes n'ont ni enfants ni parents dans les*

<sup>11</sup> D'autres facteurs, politique ou économique par contre peuvent être en cause.



Figure 8. Distribution selon l'âge des parents, par grand groupe d'âge du membre de la génération, Canada, 1990



Source : Tableau A8.

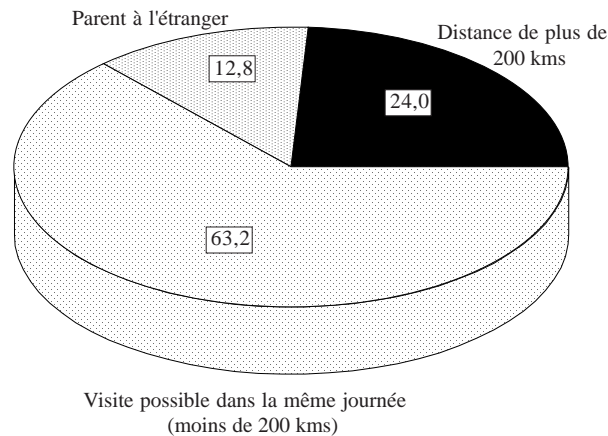
*groupes d'âge qui sont généralement les plus dépendants : les enfants de moins de 5 ans et les parents de 85 ans ou plus.* Et eux-mêmes sont encore relativement jeunes, entre 35 et 49 ans.

### Le contact avec les parents et les activités de soutien

C'est une autre croyance répandue que toutes les personnes âgées ont besoin d'aide. Or, les données de l'Enquête de 1987 sur la santé et les limitations d'activités, déjà citée, obligent à nuancer ce stéréotype : si un grand nombre de ces personnes sont handicapées, surtout quand elles atteignent un âge très avancé, la plupart sont encore capables, même alors, de vivre de façon autonome. Les données recueillies par l'Enquête sociale générale de 1985 fournissent des informations sur la santé des personnes âgées qui ne vivent pas en établissement. Environ une sur cinq des personnes de 65 ans ou plus qui tiennent maison, a indiqué avoir été hospitalisée à un moment ou à un autre au cours des 12 mois précédents. Le pourcentage le plus élevé était celui des hommes de 75 à 79 ans, dont le quart avaient été hospitalisés. Environ un homme sur cinq et une femme sur trois, dans le groupe des 65 ans et plus vivant dans leur maison, ont indiqué des limitations d'activité plus que mineures, la proportion atteignant la moitié dans le groupe des femmes de 80 ans et plus<sup>12</sup>. S'il est bon d'insister sur

<sup>12</sup> Bertrand Desjardins, *Le vieillissement de la population et les personnes âgées au Canada* (série «La conjoncture démographique», Statistique Canada, n° de catalogue 91-533E), Ottawa, 1993, Tableaux 43 et 44.

Figure 9. «Génération sandwich», tous âges réunis, selon la distance du domicile à celui du parent (en pourcentage), Canada, 1990



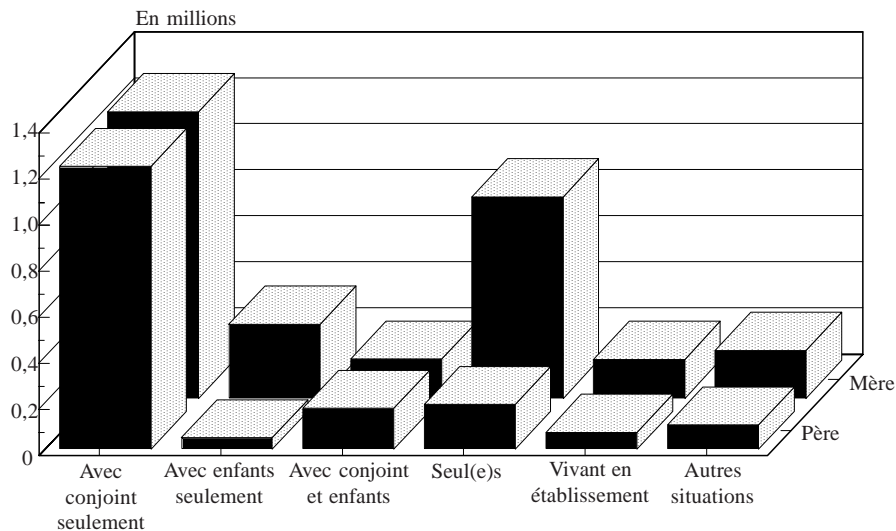
Source : Tableau A9.

le fait que ces données portent sur les personnes vivant chez elles et que celles qui sont frappées d'incapacités majeures sont pour la plupart placées en établissement, il reste que la majorité des personnes âgées ne sont pas en établissements.

Dans 3 % des cas environ, les membres de la génération intermédiaire ont leurs parents sous leur toit. Ce sont ceux qui ont le plus contribué à la formation de l'image que l'on se fait généralement de la génération sandwich. Quant à ceux qui vivent dans un ménage distinct, ils ne sont généralement pas très loin (Figure 9). Près des deux tiers habitent assez près pour que leurs enfants leur rendent visite et rentrent chez eux le même jour (moins de 200 kms). Seulement 13 % des membres de la génération charnière ont leur plus proche parent à l'étranger, bon nombre sans doute sont des immigrants.

Il est utile de considérer la structure des ménages dans lesquels les parents vivent parce qu'à cette question est lié le type d'aide et de soutien que ces derniers peuvent s'attendre à recevoir. En fait, comme l'indique la Figure 10, la situation la plus courante est celle des parents qui habitent avec un conjoint, sans autre personne dans le ménage. Cette situation varie toutefois en fonction du sexe des parents. Les pères vivent à peu près tous avec une conjointe, alors que les mères sont presque aussi nombreuses à vivre seules chez elles que celles qui ont encore leur conjoint, en raison

Figure 10. Situation dans le ménage de la mère et du père des membres de la «génération sandwich», Canada, 1990



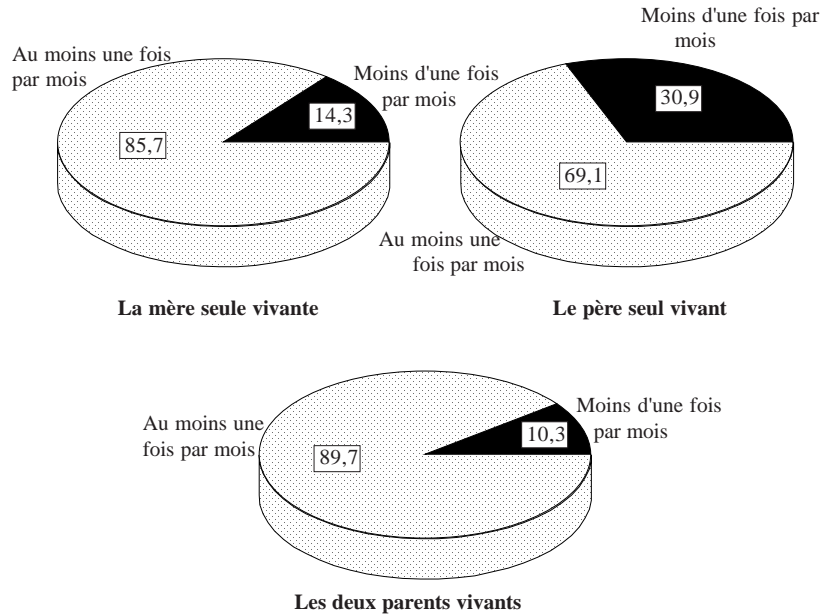
Source : Tableau A10.

de l'espérance de vie masculine plus brève et de la différence d'âge à l'union. Les autres situations, comme la vie en foyer ou dans un autre établissement du genre ne sont pas courantes.

La plupart des gens gardent contact avec leurs parents. S'ils habitent à proximité, ils les voient au moins une fois par mois; s'ils sont loin et qu'ils ne peuvent les visiter, ils leur écrivent ou leur téléphonent au moins une fois par mois aussi (Figure 11). Si le père est le seul encore vivant, les enfants ont un peu moins tendance à garder contact que si c'est la mère, ou si les deux parents sont encore vivants. Cette plus grande propension à maintenir des liens avec les mères se manifeste également dans le fait que, même s'ils voient leurs parents fréquemment, plus de gens déclarent qu'ils aimeraient voir leur mère encore plus souvent ce qui est différent dans le cas du père.

*À généraliser à partir d'études de cas, les membres de la génération sandwich, auraient de très nombreuses tâches à accomplir pour leurs parents. Mais les données de l'enquête ne confirment pas cette perception. Elles montrent au contraire que les membres de cette génération ne fournissent que relativement peu d'aide directe* (Figure 12). Le transport est le service le plus souvent offert, et encore, par une minorité (14,8 % pour les femmes et 8,7 % pour les hommes); les soins personnels, par exemple l'aide pour la toilette ou l'habillage, sont les moins fréquents.

Figure 11. «Génération sandwich», tous âges réunis, selon la fréquence des contacts avec les parents<sup>1</sup> (en pourcentage), Canada, 1990

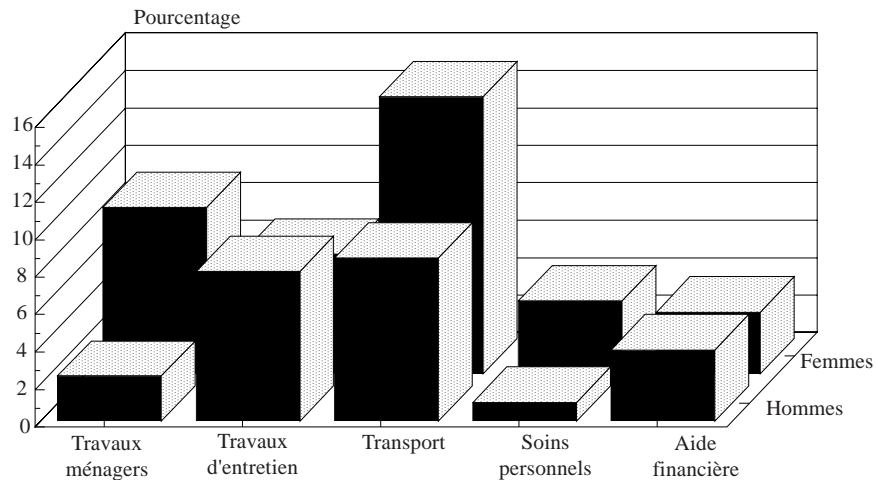


<sup>1</sup> Quelque soit le genre de contact  
Source : Tableau A11.

Même quand on considère ceux qui fournissent un des cinq types d'aide précisés, les nombres restent limités et n'atteignent jamais le quart des membres de la génération sandwich. Il faut toutefois se rappeler qu'une bonne partie du soutien entre générations, surtout sur le plan affectif, se manifeste dans le cadre des rencontres sociales courantes : invitations à dîner, cadeaux d'anniversaires ou à l'occasion de la Fête des mères ou des pères, etc. Ces activités ne sont pas considérées expressément comme aide ou soutien. Or, la plupart des contacts entre les membres de la génération intermédiaire et leurs parents se situent dans ce cadre. Il faut également souligner que les membres de la génération sandwich reconnaissent qu'ils reçoivent eux aussi de l'aide de leurs parents, quoique moins fréquemment qu'ils ne leur en fournissent.

D'un autre côté, *les données confirment que les femmes ont toujours assumé et assument encore en bonne partie la responsabilité d'aider les autres membres de la famille.* Même dans les sphères d'activité traditionnellement masculines comme l'entretien de la maison, le transport et l'aide financière, les femmes sont aujourd'hui presque aussi nombreuses que les hommes à offrir de l'aide, et bien davantage dans le cas du transport. Les hommes, en revanche, n'ont guère pénétré les sphères traditionnellement féminines comme le ménage ou les soins personnels.

Figure 12. «Génération sandwich», tous âges réunis, selon le sexe et le genre d'aide fournie, Canada, 1990



Source : Tableau A12.

Comme on pouvait s'y attendre, les gens qui habitent près de chez leurs parents les aident davantage. Mais il est difficile de savoir exactement dans quel sens s'établit à ce sujet le lien de cause à effet. Il est possible que cette proximité rende plus pratique le recours à l'aide des membres de la famille qu'à une autre forme d'assistance, tout comme il se peut que les parents et leurs enfants adultes décident de vivre proches les uns des autres pour pouvoir s'aider plus facilement.

Même si peu de gens offrent l'une des assistances parmi les cinq types suggérés, cela ne veut pas dire nécessairement que les parents ne reçoivent pas l'aide dont ils ont besoin. Premièrement, comme il a été déjà souligné la plupart des parents ont probablement besoin de peu d'aide. L'Enquête de 1986-1987 sur la santé et les limitations d'activités révélait en effet que, sur la moitié des personnes de 65 ans ou plus habitant chez elles et ayant fait état d'une incapacité, le tiers (soit le sixième du total) avait besoin d'aide pour la tenue courante de la maison (le besoin le plus fréquent), et 12 % pour leurs soins personnels. Parmi celles qui avaient besoin d'assistance dans ces deux domaines, trois sur cinq la trouvaient auprès de membres de la famille, et une sur sept n'en recevait aucune<sup>13</sup>.

<sup>13</sup>Enquête sur la santé et les limitations d'activités, 1986-1987, *op. cit.*, Tableau 3.

## **L'AVENIR DE LA GÉNÉRATION SANDWICH**

On peut penser que l'évolution de facteurs tels que l'âge moyen à la maternité, l'espérance de vie et la propension des enfants devenus jeunes adultes à quitter la maison familiale, a priori, aura un effet sur la taille et la structure de la génération sandwich dans les décennies à venir. Il faut également tenir compte de l'effet numérique des générations du baby-boom. Avançant en âge, les cohortes au sein desquelles se recrutent les membres de la génération sandwich seront de plus en plus nombreuses. Dans le but de mesurer ces changements et de comparer les effets des différentes forces démographiques à l'oeuvre, il est nécessaire de faire des projections de population qui comportent des hypothèses sur chacun de ces facteurs. Le but n'est pas de prédire l'avenir, mais bien de mesurer l'ordre de grandeur des effets des divers facteurs et leurs interrelations sur la taille et la structure de la génération charnière.

Évaluer le profil de la génération sandwich dans l'avenir requiert plus qu'une projection de population. Il faut projeter les liens parents-enfants qui feront qu'un adulte se trouvera dans la classe de la génération charnière. Ce n'est pas une opération réalisable avec les modèles classiques de projection de population. Ni le temps, ni les ressources n'étaient disponibles pour entreprendre l'exercice de simulation qui aurait été nécessaire. Heureusement, les informations sur les relations familiales contenues dans l'Enquête sociale générale de 1990 ont fourni une alternative acceptable au prix de la limitation de la portée de la projection. Puisque le répondant le plus jeune à l'enquête était âgé de 15 ans en 1990 et puisque 35 ans est l'âge inférieur à partir duquel on peut devenir membre de la génération sandwich, l'horizon le plus lointain de la projection sera celui où la personne de 15 ans à l'enquête atteindra 35 ans, c'est-à-dire l'an 2010.

Même avec l'information disponible la projection de la génération charnière est une entreprise compliquée. Pour identifier ses membres en 2010, il faut pour chaque personne qui sera, à cette date, dans la gamme des âges convenus, s'assurer qu'elle aura au moins, un parent (père ou mère) dans la catégorie des personnes âgées et en même temps au moins encore un enfant vivant soit qu'il soit déjà né en 1990 ou à naître entre 1990 et 2010, et qu'il n'aura pas quitté le foyer ou y sera revenu.

L'Enquête sociale générale fournit des informations sur les personnes âgées de 15 à 44 ans en 1990, qui seront donc âgées de 35 à 64 ans en 2010, tenant compte qu'elles ont un parent âgé d'au moins 45 ans (c'est-à-dire qui aura plus de 65 ans en 2010, s'il survit jusque-là) et tenant compte qu'elles ont déjà un enfant. Pour déterminer le nombre de personnes qui seront âgées entre 35 et 64 ans en 2010 qui feront partie ou non de la génération sandwich à cette date, il est simplement nécessaire de connaître quelques probabilités concernant les personnes de 15 à 44 ans en 1990 :

- 1) leur probabilité de survie jusqu'à 2010;
- 2) la probabilité que leurs parents de 45 ans ou plus survivent jusqu'à 2010;
- 3) leur probabilité d'avoir un enfant entre 1990 et 2010;
- 4) la probabilité que cet enfant ou ceux qu'elles ont déjà survivent jusqu'en 2010, et finalement;
- 5) la probabilité qu'un de ces enfants n'ait pas quitté la maison ou y soit revenu.

D'autres facteurs sont aussi en cause indirectement. L'immigration et l'émigration auront inévitablement un effet et également la formation et la dissolution des unions, que ce soient des mariages ou des unions libres, dans la mesure où l'une et l'autre affectent la résidence des enfants, y compris ceux des unions antérieures.

La projection ainsi décrite a dû être simplifiée. La principale opération a consisté à s'en tenir à la projection des femmes. La raison en est que ce sont les femmes qui ont le plus de chances que la garde des enfants leur soit confiée dans le cas d'une rupture d'union. Ceci admis, il devient possible de ne pas prendre en considération les formations et les ruptures d'union. Sans compter qu'il y a de fortes chances pour que des projections qui concerneraient les hommes donneraient à peu près les mêmes résultats que ceux obtenus pour les femmes. Il faut ajouter que la projection a été effectuée sans tenir compte des migrations internationales et sans tenir compte non plus des départs des enfants suivis de leur retour au foyer.

Les probabilités de survie des femmes, de leurs parents et des enfants ont été estimées à partir de celles de la table de mortalité canadienne de 1991 et les naissances, par les taux de fécondité par âge de 1991. Les probabilités qu'un enfant demeure encore à la maison ont été calculées à partir des données des recensements de 1981, 1986 et 1991 sur la présence des enfants dans les familles. Ces trois paramètres (mortalité, fécondité et départ des enfants du foyer) sont les trois facteurs auxquels la sensibilité de la projection a été mesurée; autrement dit, dans quelle mesure la taille et la structure de la population est-elle sensible à leur changement d'intensité.

Une projection conduite sur la base de ces hypothèses, résulte en un accroissement du nombre de personnes âgées de 35 à 64 ans en l'an 2000 de 23 % par rapport au nombre de 1990 et un accroissement supplémentaire de 7 % entre 2000 et 2010. ***Au cours de la première des deux décennies, le nombre de femmes qui feront partie de la génération charnière s'accroît plus vite que le nombre de femmes du groupe d'âge auquel elles appartiennent. Les femmes de la génération charnière s'accroissent de***

**Tableau 1. Proportion de la population féminine de 35 à 64 ans avec enfant à domicile et au moins un parent âgé de 65 ans ou plus, Canada, 1990 et projection aux horizons en 2000 et en 2010 (différents scénarios)**

Année et scénario	Population féminine de 35 à 64 ans (%)			Total (en milliers)
	Avec enfants à domicile		Pas d'enfants à domicile	
	Avec au moins un parent de 65 +	Pas de parent de 65 +		
1990	35,7	22,9	41,4	4 639
2000				
Sans changement	37,8	18,6	43,5	5 706
Mortalité décroît 15 %	38,8	17,6	43,6	5 722
Fécondité croît 15 %	38,5	18,9	42,6	5 706
Départ des enfants décroît 15 %	38,9	19,5	41,6	5 706
Mortalité décroît et fécondité croît 15%	39,4	17,9	42,6	5 722
2010				
Sans changement	36,6	18,8	44,6	6 112
Mortalité décroît 15 %	38,0	17,3	44,7	6 141
Fécondité croît 15 %	38,4	19,6	42,0	6 112
Départ des enfants décroît 15 %	37,8	19,8	42,3	6 112
Mortalité décroît et fécondité croît 15%	39,9	18,1	42,1	6 141

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**30 % entre 1990 et l'an 2000, alors que, comme il est dit plus haut, l'ensemble du groupe ne s'accroît que de 23 %.** Par contre, au cours de la deuxième décennie le mouvement se ralentit fortement et les nombres s'inversent. Le groupe de la génération sandwich ne s'accroît que de 4 % alors que l'ensemble des 35-64 augmente de 7 %.

La population membre de la génération charnière de l'an 2000 et 2010 est décomposée en trois parties (tableau 2) qui représentent ce qu'elle aurait été si elle n'avait pas augmenté depuis 1990, la part due à la croissance de la population âgée de 35 à 64 ans et la part résiduelle. Elle montre combien, en termes relatifs, la croissance due aux changements de la structure familiale de la génération sandwich est minime.

Il est important de mesurer la sensibilité de la taille de la génération sandwich aux changements dans les comportements démographiques comme ceux de la mortalité, de la fécondité et de l'âge de départ des enfants du foyer. Il suffit pour cela de refaire la projection en modifiant séparément ou en combinaison les variables à tester et de comparer les résultats avec la projection effectuée sans changement aux valeurs prises par ces variables.



**Tableau 2. Membres féminins de la «génération sandwich», Canada, 1990 et projections en l'an 2000 et 2010 (en milliers)**

	2000		2010	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Effectifs projetés	2 159	100,0	2 240	100,0
Effectifs en 1990	1 655	76,7	1 655	73,9
Croissance	504	23,3	585	26,1
Dont:				
-Dûe à la croissance démographique	381	17,6	526	23,5
-Dûe aux changements de la structure familiale de la «génération	123	5,7	59	2,6

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

### Changement dans la mortalité

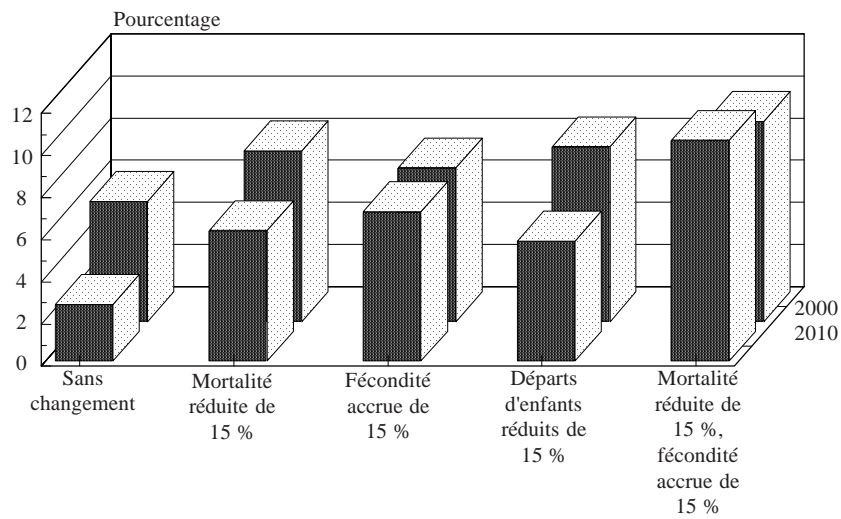
*Dans un premier temps les taux de mortalité ont été réduits de 15 %. On constate (tableau 1) que ceci n'aurait pratiquement aucun effet sur la proportion des femmes avec des enfants encore avec elles, par rapport à la projection où la mortalité demeurerait inchangée, mais produit un très léger accroissement du nombre des femmes ayant au moins un parent de 65 ans ou plus et par conséquent un léger accroissement de l'effectif de la génération sandwich elle-même. Naturellement, c'est aussi le seul scénario qui produit un léger accroissement réel du nombre des femmes âgées de 35 à 64 ans.*

### Changement dans la fécondité

*Dans ce cas encore, les taux de fécondité ont été accru uniformément de 15 %. Il en résulte une légère augmentation du nombre de femmes avec au moins un enfant à la maison (mais on n'atteint pas le nombre de femmes dans cette situation en 1990) et il n'y a aucun changement dans la proportion de celles qui ont des parents âgés (tableau 1). Le taux de départ des enfants enfin a été réduit de 15 % ce qui a eu le même effet que l'augmentation de la fécondité. Enfin, la conjugaison simultanée des changements à la fécondité et à la mortalité produit évidemment un plus grand changement que chacune des modifications agissant isolément et accroît le plus le nombre de femmes de 35 à 64 ans de la génération sandwich.*

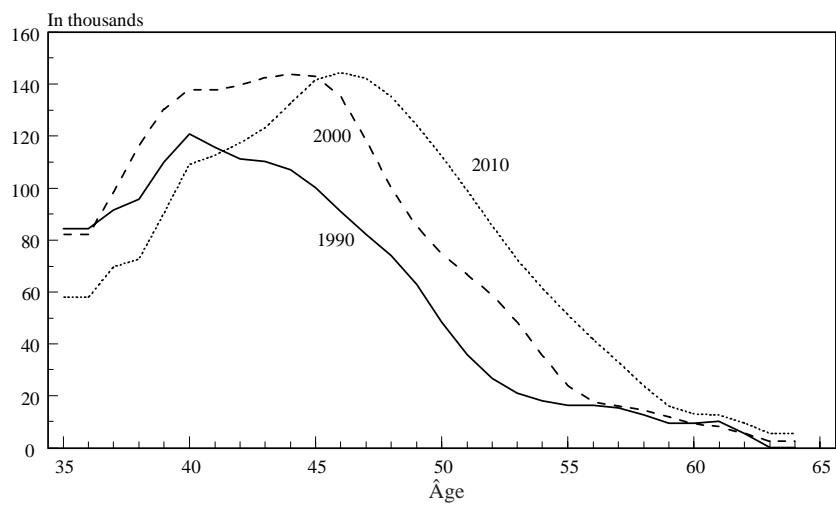
L'effet global de chacun de ces scénarios sur la proportion de femmes âgées de 35 and 64 ans ne résulte jamais en un accroissement supérieur à 3,3 points de pourcentage par rapport à l'augmentation provoquée par le scénario basé sur le maintien des taux au niveau observé. Toutefois selon le cas, il y a accroissement du nombre des parents âgés ou de celui des enfants encore à la maison. Des changements de cette importance aux à

**Figure 13. Augmentation en pourcentage de la «génération sandwich» en 2000 et en 2010 due à différents changements de comportements démographiques**



Source : Tableau 1.

**Figure 14. «Génération sandwich» (effectifs féminins seulement) selon l'âge en 1990, 2000 et 2010, Canada**



Source : Tableau A13.

l'oeuvre sur simplement 20 ans ont, somme toute, bien peu d'effets. En 1990, la génération sandwich représentait 35,7 % du groupe de femmes de 35 à 64 ans. En l'an 2000, elle représente entre 37,8 % et 39,4 % dépendant du scénario retenu. En 2010, elle représente entre 36,6 et 39,9 %.

La différence de taille de la génération sandwich et les causes de cette augmentation sont visibles à la figure 13. L'ordre des trois composantes, en allant de la plus à la moins importante, en l'an 2000 est le changement dans le départ des enfants, celui de la mortalité et celui de la fécondité, alors qu'en 2010 la fécondité vient en premier, suivie de la mortalité et enfin du départ des enfants. Mais c'est évidemment en combinant la baisse de la mortalité et l'augmentation de la fécondité que la projection produit le plus grand changement. *Mais il reste que la taille de la génération sandwich dépend essentiellement du vieillissement des cohortes entrant dans la catégorie, les changements de comportement démographique jouant en comparaison un rôle mineur.*

La figure 14 compare la structure par âge de la génération charnière en 1990, 2000 et 2010. La taille des générations du baby-boom y joue un rôle évident. Cependant, l'influence est encore plus visible sur le vieillissement que sur l'accroissement en nombre. La faible fécondité de ces cohortes de surcroît les situent loin du nombre qu'elles pourraient être en ce que le fait d'avoir peu d'enfants en tient plusieurs à l'écart de la définition de la génération sandwich.

## CONCLUSION

L'expression «génération sandwich» est une métaphore, et une métaphore trompeuse. Elle évoque l'image de personnes à peu près toutes du même âge, alors qu'en réalité, elle désigne simplement des gens d'âge moyen, qui peuvent être presque jeunes ou presque vieux. Elle donne l'impression que ces personnes vivent en quelque sorte une expérience unique alors qu'il se trouve, depuis que le monde est monde, des gens qui doivent s'occuper simultanément de leurs parents qui vieillissent et de leurs enfants qui grandissent. Elle suggère, en outre, qu'il s'agit d'un groupe stable, alors qu'en fait, ses limites sont arbitraires et que sa composition change constamment en fonction de l'évolution de la situation de chacun de ses membres. Enfin, et plus particulièrement, elle ne constitue pas en soi une source de tension dans la société moderne.

Cependant, tout comme d'autres pays industrialisés, le Canada se trouve à une croisée des chemins sur les plans démographique et social, et le phénomène de la génération sandwich constitue un exemple des problèmes qui se posent.

*Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le nombre des personnes âgées approche celui des enfants dans certaines sociétés. Les structures sociales, et en particulier la famille de nos jours, sont mieux adaptées aux tâches liées au soin d'enfants à charge, qu'à celle de parents à charge.* L'évolution des niveaux de fécondité a réduit considérablement le nombre d'enfants qu'ont les gens, ce qui fait qu'ils en auront moins pour subvenir à leurs besoins quand ils ne seront plus capables de le faire eux-mêmes. Quant aux enfants adultes, ils ont déjà moins de frères et soeurs avec qui partager le fardeau.

En ce moment, le système de sécurité sociale, mis sur pied depuis le début du siècle dans les sociétés industrialisées fait aujourd'hui l'objet d'un examen critique. Les sociétés se posent des questions fondamentales sur la définition du travail, sur les chances d'une croissance économique soutenue et sur la redistribution de la richesse, non seulement entre les riches et les pauvres d'un même pays, mais entre les nations les plus riches et les plus démunies du globe.

Aucune de ces questions n'est propre au Canada. Toutes les sociétés développées connaissent les mêmes changements démographiques, et le débat sur ces grands enjeux économiques et sociaux est universel. Les réponses seront de nature économique, sociale et politique, mais l'examen d'un cas concret comme celui de la génération sandwich peut permettre d'éclairer le débat.

La taille et la structure de la génération sandwich sont le produit de forces démographiques comme des changements dans les taux de fécondité, dans la mortalité aux différents âges, dans les probabilités de mariage et de divorce, et dans les tendances en matière de migration. En même temps, les fardeaux et les avantages liés au mariage, à la naissance et à l'éducation des enfants, ainsi qu'à la présence de parents âgés influent du moins en partie sur certains de ces paramètres démographiques, ne serait-ce qu'indirectement. *Au cours des prochaines décennies, la taille de la génération sandwich augmentera considérablement sous l'effet de l'arrivée des générations du baby-boom dans la force de l'âge. En comparaison, l'influence des autres facteurs démographiques tel que la mortalité et la fécondité demeure minime et cela même si on suppose des changements substantiels.*

Il est particulièrement important de se méfier des stéréotypes. Il est simpliste d'associer vieillesse et dépendance, et on aurait tort de le faire. La dépendance peut survenir n'importe quand et ne devient fréquente maintenant qu'à un âge très avancé. Les données actuelles permettent de croire que la plupart des personnes de 65 ans et plus sont indépendantes et en bonne santé. Elles indiquent que ces personnes gardent le contact avec leurs enfants adultes et que l'aide mutuelle entre les deux générations

n'est pas particulièrement lourde; elle semble au contraire, répondre aux besoins de tous. Les données révèlent également que les femmes continuent, comme dans le passé, fournir de l'aide plus souvent qu'à leur tour, et il y a sans doute bien des cas où cette situation grève leurs ressources de temps et d'énergie. Cela dit, bien qu'il puisse y avoir des problèmes de stress individuels, il ne semble pas exister pour le moment de problème commun à une génération tout entière.

Il est très possible que les choses changent. La proportion de la population qui se retrouvera dans la génération sandwich augmentera, et chaque membre de cette génération aura moins de frères et soeurs avec qui partager le fardeau. Les aspects démographiques du problème sont relativement clairs. Les solutions à d'éventuels problèmes se trouvent dans d'autres domaines et, par leur nature même, elles ne sont pas simples. Ce sont les générations futures qui devront les choisir, le moment venu.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



## **Annexes**

**Tableau A1. Effectifs de la population de 35 à 64 ans et de la «génération sandwich» selon ses raisons d'appartenance, Canada, 1990**

Sexe	Population de 35 à 64 ans			Population de 15 à 34 ans et de 65 et plus	Total
	Avec enfant(s) à domicile		Pas d'enfant à domicile		
	Avec au moins un parent de 65 et plus	Pas de parent de 65 et plus			
(en milliers)					
Hommes	1 707	1 088	1 756	5 487	10 038
Femmes	1 659	1 133	1 847	5 848	10 487
Total	3 366	2 221	3 603	11 335	20 526

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A2. Population de 30 à 64 ans par groupe d'âge et sexe, avec et sans enfant à domicile et au moins un parent âgé de 65 et plus, Canada, 1990**

Âge	Hommes			Femmes			Total
	Avec au moins un enfant à domicile et au moins un parent de 65 +	Pas d'enfant à domicile ou pas de parent de 65+	Total	Avec au moins un enfant à domicile et au moins un parent de 65 +	Pas d'enfant à domicile ou pas de parent de 65+	Total	
(en milliers)							
30-34	263	900	1 162	284	900	1 184	2 346
35-39	444	616	1 059	466	613	1 080	2 139
40-44	565	401	966	570	406	976	1 942
45-49	383	376	759	386	378	764	1 523
50-54	188	431	619	147	480	626	1 245
55-59	105	497	602	75	532	607	1 209
60-64	-- <sup>1</sup>	524	546	-- <sup>1</sup>	571	587	1 133
Total	1 970	3 744	5 714	1 943	3 881	5 823	11 537

<sup>1</sup> Moins de 25 000.

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.



**Tableau A3. Membre de la «génération sandwich» avec et sans conjoint selon l'activité principale au cours des 12 derniers mois, Canada, 1990**

	Population (en milliers)	Pourcentage
Total	3 366	100,0
Sans conjoint		
Travaillait à un emploi ou à son propre compte	221	6,6
Tenait maison	57	1,7
Autres	26	0,8
Activité non précisée	22	0,7
Avec conjoint		
Tous les deux travaillaient à un emploi / à leur compte	1 666	49,5
L'un travaillait, l'autre était étudiant ou chômeur	103	3,1
L'un travaillait, l'autre tenait maison	1 050	31,2
Un ou les deux étaient à la retraite	80	2,4
Autres	74	2,2
Activité non précisée	67	2,0

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A4. Nombre de frères et sœurs vivant(e)s, par grand groupe d'âge des membres de la «génération sandwich», Canada, 1990**

Nombre de frères et sœurs	Groupe d'âge de la génération		Total
	35-49	50-64	
	(en milliers)		
Aucun	146	33	179
1	415	80	496
2	546	43	588
3	424	88	513
4	309	71	380
5	286	35	320
6	183	25	208
7	140	33	173
8	94	37	130
9	88	42	131
10+	182	66	248
Total	2 813	553	3 366

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A5. Groupe d'âge des enfants des membres de la «génération sandwich» par grand groupe d'âge, Canada, 1990**

Groupe d'âge des enfants	Groupe d'âge de la «génération sandwich»		Total
	35-49	50-64	
	(en milliers)		
0-4 seulement	168	-- <sup>1</sup>	169
0-4, 5-12	247	-- <sup>1</sup>	247
0-4, 5-12, 13-18	36	-- <sup>1</sup>	36
0-4, 13-18	34	-- <sup>1</sup>	34
5-12 seulement	514	-- <sup>1</sup>	531
5-12, 13-18	540	-- <sup>1</sup>	559
5-12, 13-18, 19+	64	-- <sup>1</sup>	68
5-12, 19+	38	-- <sup>1</sup>	46
13-18 seulement	594	77	670
13-18, 19+	280	91	372
19+ seulement	284	335	619
Total	2 799	552	3 351
Tous	2 813	553	3 366

<sup>1</sup> Moins de 25 000.

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A6. Groupe d'âge de l'enfant le plus jeune des membres de la «génération sandwich» par grand groupe d'âge, Canada, 1990**

Groupe d'âge de l'enfant	Groupe d'âge de la «génération sandwich»		Total
	35-49	50-64	
	(en milliers)		
0-4	499	-- <sup>1</sup>	500
5-12	1 156	49	1 204
13-18	874	168	1 042
19+	284	335	619
Tous	2 813	553	3 366

<sup>1</sup> Moins de 25 000.

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A7. Âge des parents, par grand groupe d'âge des membres de la «génération sandwich», Canada, 1990**

Âge	Les deux parents ont 65 ans ou plus	La mère seulement a 65 ans ou plus		Le père seulement a 65 ans ou plus		Total
		Le père n'a pas 65 ans	Le père décédé ou "Non déclaré"	La mère n'a pas 65 ans	La mère décédée ou "Non déclaré"	
(en milliers)						
35-39	357	-- <sup>1</sup>	276	187	83	910
40-44	425	-- <sup>1</sup>	452	139	103	1 135
45-49	280	-- <sup>1</sup>	399	-- <sup>1</sup>	88	769
50-54	80	-- <sup>1</sup>	215	-- <sup>1</sup>	39	335
55-59	-- <sup>1</sup>	-- <sup>1</sup>	124	-- <sup>1</sup>	46	180
60-64	-- <sup>1</sup>	-- <sup>1</sup>	29	-- <sup>1</sup>	-- <sup>1</sup>	37
Total	1 159	-- <sup>1</sup>	1 495	329	360	3 366

<sup>1</sup> Moins de 25 000.

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A8. Âge des parents de membres de la «génération sandwich» selon le groupe d'âge, Canada, 1990 (en milliers)**

Âge	Groupe d'âge				Décédé(e)	Total
	- 65	65-74	75-84	85 +		
Mère						
35-49	323	1 563	607	40	280	2 813
50-64	-- <sup>1</sup>	85	289	91	87	553
Total	323	1 648	897	131	366	3 366
Père						
35-49	-- <sup>1</sup>	1 078	519	67	1 128	2 813
50-64	-- <sup>1</sup>	26	117	41	369	553
Total	-- <sup>1</sup>	1 103	636	109	1 497	3 366

<sup>1</sup> Moins de 25 000.

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A9. Distribution de la population membre de la «génération sandwich» selon la distance entre leur domicile et celui de leurs parents, Canada, 1990**

Distance (En kilomètres)	Les parents vivent ensemble	Les parents ne vivent pas ensemble ou l'un des parents est décédé		Total <sup>2</sup>
		Domicile de la mère	Domicile du père	
	(en milliers)			
0 à 10	452	492	94	1 038
>10 à 50	209	280	120	610
>50 à 100	101	82	53	236
>100 à 200	105	118	-- <sup>1</sup>	240
>200 à 400	81	123	-- <sup>1</sup>	221
>400 à 1 000	88	108	61	257
>1 000, Mais au Canada / E.-U.	117	146	66	329
Hors du Canada et des E.-U.	154	223	52	430
Total	1 306	1 573	482	3 361

<sup>1</sup> Moins de 25 000.

<sup>2</sup> À l'exclusion de ceux dont les parents habitent avec eux de même que les non déclarés. Quand les

parents ne vivent pas ensemble, c'est la distance avec le parent le plus proche qui est choisi.

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A10. Situation dans le ménage des parents des membres de la «génération sandwich», Canada, 1990**

Situation	Père	Mère
	(en milliers)	
Avec conjoint seulement	1 228	1 245
Avec enfants seulement	50	323
Avec conjoint et les enfants	178	172
Seul(e)s	195	877
En établissement	74	170
Autre	106	210
Total	1 831	2 997

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A11. Fréquence des contacts des membres de la «génération sandwich» avec leurs parents selon la distance, Canada, 1990 (en milliers)**

	En personne au moins une fois	Par correspondance au moins une fois par mois	Pas de contact mensuel	Total <sup>3</sup>
	Distance du parent 50 km ou moins			
Les deux sont vivants <sup>2</sup>	725	-- <sup>1</sup>	-- <sup>1</sup>	760
La mère seule est vivante	671	-- <sup>1</sup>	-- <sup>1</sup>	709
Le père seul est vivant	131	-- <sup>1</sup>	-- <sup>1</sup>	151
<b>Total</b>	<b>1 527</b>	<b>50</b>	<b>43</b>	<b>1 620</b>
	Distance du parent plus que 50 km			
Les deux sont vivants <sup>2</sup>	183	438	120	741
La mère seule est vivante	125	429	167	721
Le père seul est vivant	46	58	85	189
<b>Total</b>	<b>354</b>	<b>925</b>	<b>372</b>	<b>1 651</b>

<sup>1</sup> Moins de 25 000.

<sup>2</sup> Quand les parents ne vivent pas ensemble, c'est la distance du parent le plus proche qui est choisie.

<sup>3</sup> À l'exclusion de ceux dont les parents habitent avec eux de même que ceux pour qui l'information est manquante.

**Source:** Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A12. Aide non rénumérée fournie aux parents selon le genre d'aide, la distance et le sexe des membres de la «génération sandwich», Canada, 1990 (en milliers)**

Sexe	Genre d'aide					Tous <sup>2</sup>
	Travaux ménagers	Travaux d'entretien	Transport	Soins personnels	Aide financière	
	50 km ou moins					
Hommes	33	102	127	-- <sup>1</sup>	25	845
Femmes	114	77	201	41	-- <sup>1</sup>	774
<b>Total</b>	<b>147</b>	<b>179</b>	<b>328</b>	<b>54</b>	<b>46</b>	<b>1 619</b>
	Plus que 50 km					
Hommes	-- <sup>1</sup>	30	-- <sup>1</sup>	-- <sup>1</sup>	38	815
Femmes	29	26	38	-- <sup>1</sup>	32	836
<b>Total</b>	<b>36</b>	<b>56</b>	<b>55</b>	<b>-- <sup>1</sup></b>	<b>70</b>	<b>1 651</b>
	Total					
Hommes	40	132	144	-- <sup>1</sup>	63	1 660
Femmes	143	103	239	62	53	1 610
<b>Total</b>	<b>183</b>	<b>235</b>	<b>383</b>	<b>78</b>	<b>116</b>	<b>3 270</b>

<sup>1</sup> Moins de 25 000.

<sup>2</sup> À l'exclusion de ceux dont les parents habitent avec eux de même que ceux pour qui l'information est manquante.

**Nota:** Quand les parents ne vivent pas ensemble, c'est la distance avec le parent le plus proche qui est choisi.

**Source:** Norland J.A. (1994), article non-publié.

**Tableau A13. Population féminine de 35 à 64 ans dans la «génération sandwich», Canada, 1990 et projection aux horizons en 2000 et 2010, par groupe d'âge**

Groupe d'âge	1990	Projection	
		2000	2010
	(en milliers)		
35-39	466	510	349
40-44	565	702	595
45-49	410	582	688
50-54	150	284	431
55-59	70	84	166
60-64	25	28	46
Total	1 686	2 190	2 275

Source: Norland J.A. (1994), article non-publié.

## LA «GÉNÉRATION SANDWICH»

### Sur le sujet

- Aquilino, W.S. (1990) The Likelihood of Parent-Adult Co-Residence: Effects of Family Structure and Parental Characteristics. *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 52: 405-419.
- Aquilino, W.S. & Supple, K.R.P. (1991). Parent Child Relations and Parent's Satisfaction with Living Arrangements when Adult Children Live at Home. *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 53: 13-27.
- Archbold, P. (1983). The Impact of Parent Caring on Women. *Family Relations*. Vol. 32: 39-45.
- Berman, H.J. (1987). Adult Children and Their Parents: Irredeemable Obligation and Irreplaceable Loss. *Journal of Gerontological Social Work*. Vol. 10: 21-34.
- Bond, J.B., Baril, M.R., Axelrod, S. & Crawford, L. (1990). Support to Older Parents and Middle Aged Children. *Canadian Journal of Community Mental Health*. Vol. 9: 163-178.
- Boyd, M. & Pryor, E.T. (1990). Young Adults Living in Their Parents Home, in C. Mckie and K. Thompson (Eds.). *Canadian Social Trends*. pp. 181-191. Toronto: Thompson Educational Publishing.
- Brody, E. (1986). Parent Care as a Normative Family Stress, in L.E. Troll (Ed.) *Family Issues in Current Gerontology*. pp. 97-122. New York: Springer.
- Brody, E. (1990). *Women in the Middle: Their Parent Care Years*. New York: Springer.
- Brubaker, T.H. (1990). Families in Later Life: A Burgeoning Research Area. *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 52: 959-982.
- Brunn, L. (1985). Elderly Parent and Dependant Adult Child. *Social Casework*. Vol. 66: 131-138.
- Cicirelli, V.G. (1983). Adult Children and Their Elderly Parents, in T.H. Brubaker (Ed.) *Family Relationships in Later Life*. 31-46. Beverly Hills: Sage Productions.
- Clemens, A. & Axelson, L. (1985). The Not So Empty Nest: The Return of the Fledgling Adult. *Family Relations*. Vol. 34: 259-264.
- Connidis, I.A. (1989). *Family Ties and Aging*. Toronto: Butterworths. pp. 45-70.

- Glicksman, A. (1990). The New Jewish Elderly. *Journal of Aging and Judaism*. Vol. 5: 7-22.
- Guberman, N. (1990). The Family, Women and Caregiving: Who Cares for the Caregivers, in V. Dhruvarja (Ed.) *Women and Well-Being*. pp. 67-77. Montreal: McGill-Queens University Press.
- Harley, R. (1990). The Never-Ending Nest. *Family Matters*. Vol. 26: 67-69.
- Johnson, E.S. & Spence, D.L. (1982). Adult Children and Their Aging Parents: An Intervention Program. *Family Relations*. Vol. 31: 115-122.
- Jones, M. (1990). Time Use of the Elderly. *Canadian Social Trends*. Summer 28-30.
- Kaye, L. & Applegate, J. (1990). Men as Elder Caregivers: A Response to Changing Families. *American Journal of Orthopsychiatry*. Vol. 60: 86-95.
- Kleban, M.H., Brady, E.M., Schoonover, C.B. & Hoffman, C. (1989). Family Help to the Elderly: Perceptions of Son-In-Laws Regarding Parent Care. *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 51: 303-312.
- Klingelhofer, E.L. (1989). *Coping With Your Growth Children*. New York: Dell.
- MacLean, H. (1987). *Caring For Your Parents*. New York. Doubleday.
- Mancini, J.A. & Blieszner, R. (1989). Aging Parents and Adult Children: Research Themes in Intergenerational Relations. *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 51: 275-290.
- Miller, D. (1981). The «Sandwich Generation»: Adult Children of the Aging. *Social Work*. Vol. 26: 419-423.
- Mitchell, B.A., Wister, A.V. & Burch, T.K. (1989). The Family Environment and Leaving the Parental Home. *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 51: 605-613.
- Newsweek. (1985). «Who's Taking Care of Our Parents?». *Newsweek*, May 6, 61-70.
- Newsweek. (1990). Trading Places. *Newsweek*, July, 48-54.
- Ontario Women's Directorate (1991). *Work and Family: The Crucial Balance*. Toronto: Ministry of Community and Social Services.



- Quinn, W.H. (1983). Personal and Family Adjustment in Later Life. *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 45: 576-73.
- Ram, B. (1990). *Nouvelles tendances de la famille*. Ottawa. Statistique Canada.
- Richardson, L., Bengtson, V. & Miller, S.R. (1989). «The Generation in the Middle», in K. Krepper and R.M. Lerner. (Eds.) *Family System and Life Span Developments*. 341-366. Hillsdale, N.J.: Earlbaum.
- Rosenthal, C.J., Matthews, S.H., Marshall, V.W. (1989). Is Parent Care Normative? the Experience of a Sample of Middle-Aged Women. *Research on Aging*. Vol. 11: 244-260.
- Rosenthal, C.J. (1987). Family Supports in Later Life: Does Ethnicity Make a Difference? *The Gerontologist*. Vol. 26: 19-24.
- Sanders, G.F., Walters, J. and Montgomery, J.E. (1984). Married Elderly and Their Families. *Family Perspective*. Vol. 18: 45-52.
- Schlesinger, B., Raphael, D. (1994). Do Adult Children Living at Home Help? *Journal of Women and Aging*. Vol. 6: 21-46.
- Schlesinger, B., Raphael, D. (1993). Coming to Elderly Parents and Children Living at Home: The Sandwich Generation, *Social Work Research Abstracts*. Vol. 29: 3-8.
- Silverstone, B. & Human, H.K. (1989). *You and Your Aging Parents*. New York: Pantheon Books.
- Silverstone, B. (1979). Issues for the Middle Generation: Responsibility, Adjustment and Growth, in P.K. Ragan (Ed.). *Aging parents*, pp. 107-115. Los Angeles. University of Southern California Press.
- Smith, G.C., Smith, M.F., and Toseland, R.W. (1991). Problems Identified by Family Caregivers in Counseling. *The Gerontologist*. Vol. 31: 15-21.
- Smith, K. (1989). Serving the Sandwich Generation: Working with Adult Children of Aging Parents. *Journal of Independent Social Work*. Vol. 3: 79-94.
- Suitor, T.J. & Pillemer, K. (1987). The Presence of Adult Children: A Source of Stress for Elderly Couples' Marriages? *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 49: 717-725.
- Treas, J. & Bengtson, L. (1987). The Family in Later Years, in M.B. Sussman and S.K. Steinmetz (Eds.) *Handbook on Marriage and the Family*. 625-645. New York, Plenum.

Walker, A.J. & Pratt, C.C. (1991). Daughters' Help to Mothers: Intergenerational Aid Versus Caregiving. *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 53: 3-12.

## Glossaire<sup>1</sup>

**Accroissement** : Variation de l'effectif d'une population durant une période. Il peut être positif ou négatif.

**Accroissement naturel** : Variation de l'effectif d'une population durant une période résultant de la différence entre le nombre des naissances et celui des décès.

**Année censitaire** : Néologisme forgé sur le modèle de l'année fiscale et qui correspond, pour le Canada, à une période de 12 mois s'étendant du 1<sup>er</sup> juin d'une année civile au 31 mai de la suivante.

**Calendrier** : Distribution des événements caractéristiques d'un phénomène donné selon l'ancienneté, au sein d'une cohorte. Il a pour but de traduire le rythme auquel se sont produits les événements. L'âge moyen ou médian, la durée moyenne ou médiane résumant souvent le «calendrier» des événements.

**Célibat définitif** : Situation, dans une génération, caractérisée par la présence de célibataires définitifs, c'est-à-dire de personnes qui en l'absence de mortalité ne parviendraient jamais à se marier.

**Classes creuses** : Générations sensiblement moins nombreuses à la naissance que celles qui les encadrent.

**Cohorte** : Ensemble de personnes ou de couples ayant vécu un même événement à la même période, une année par exemple. Promotions et générations sont des cohortes particulières.

**Cohorte (fictive)** : Cohorte «artificielle» constituée des fractions de cohortes réelles présentes, aux différents âges successifs, une même année.

**Descendance** : Nombre d'enfants mis au monde. La descendance est dite «complète» si le groupe à l'étude n'est plus en âge de se reproduire, et «atteinte» si la période de fécondité du groupe à l'étude n'est pas terminée.

**Endogamie** : Tendence marquée des individus appartenant à un certain groupe, ou une certaine catégorie, à ne choisir un conjoint que parmi les membres de ce groupe.

**Endogène** : Qui est dû à une cause interne.

---

<sup>1</sup> Pour plus d'informations, consultez les documents suivants : Union internationale pour l'étude scientifique de la population (1981). *Dictionnaire démographique multilingue*. Liège : Ordina éditions. Roland Pressat (1979). *Dictionnaire de démographie*. Paris : Presses Universitaires de France.

**Espérance de vie à l'âge x :** Selon une table de mortalité, nombre moyen d'années restant à vivre à une personne atteignant l'âge x.

**Exogamie :** Tendance des individus appartenant à un certain groupe ou une certaine catégorie, à choisir un conjoint à l'extérieur de ce groupe.

**Fécondité :** Phénomène en rapport avec les naissances vivantes considérées du point de vue de la femme, du couple et très exceptionnellement de l'homme.

**Fécondité de rang :** Mesure de fécondité qui a pour objet les naissances de rang x.

**Fécondité générale :** S'il s'agit de la fécondité sans distinction d'état matrimonial.

**Indice du moment :** Indice construit à partir des mesures concernant des phénomènes démographiques et effectuées sur la base de manifestations de ces phénomènes durant une période (généralement l'année). Par exemple, l'espérance de vie de 1981 est un indice du moment en ce qu'elle exprime le nombre moyen d'années que vivrait une personne si tout au cours de sa vie elle rencontrait les conditions de 1981.

**Indice synthétique de fécondité, de divortialité, de nuptialité, etc. :** Somme des taux par âge durant une période. C'est un des indices du moment fréquemment utilisés. Il traduit le comportement des membres de la cohorte fictive.

**Intensité :** Fréquence d'apparition au sein d'une cohorte des événements caractéristiques du phénomène en cause.

**Intercensitaire :** Se dit d'une période comprise entre deux recensements.

**Lustre :** Période de cinq ans.

**Migration nette :** Pour un territoire et une période donnés, différence entre l'immigration et l'émigration.

**Mortalité infantile :** Mortalité des enfants de moins d'un an.

**Mortalité néonatale :** Mortalité durant le premier mois. Une composante de la mortalité infantile.

**Mortalité post-néonatale :** Mortalité après le premier mois et avant le premier anniversaire.

**Mouvement de la population :** Changement progressif de l'état de la population au cours d'une période sous l'effet des événements démographiques survenus durant la période. Mouvement, dans ce cas, n'est pas synonyme de déplacement.

**Période quinquennale :** Période de cinq ans.

**Prévalence :** Nombre de personnes ayant une certaine caractéristique dans un ensemble de personnes donné.

**Probabilité de survie :** Probabilité pour une personne vivante à l'âge exact  $x$  de survivre au moins jusqu'à l'âge exact  $x + a$ . Elle se note  $p$ . C'est le complément à l'unité du quotient de mortalité  $(1 - q)$ .

**Quotient :** Rapport des événements survenus pendant une période aux individus présents au début de la période. Le quotient a une valeur de probabilité.

**Rapport de dépendance :** Rapport faisant apparaître la charge que représente pour la population active une fraction donnée ou la totalité de la population non active.

**Standardisation :** Procédé par lequel les taux sont corrigés de l'influence des structures de la population étudiée afin de permettre la comparaison avec d'autres populations.

**Structure :** Composition d'une population selon diverses caractéristiques spécifiquement démographiques comme l'âge, le sexe, l'état matrimonial, etc.

**Surmortalité masculine :** Rapport des taux de mortalité masculins aux taux de mortalité féminins, pour une cause de décès et un âge donnés.

**Table de mortalité :** Mode de description de la façon dont surviennent, dans une génération, les décès selon l'ancienneté de la génération.

**Taux :** Rapport des événements survenus dans une population pendant une période à la population moyenne de cette période. Il est brut lorsque les événements sont rapportés à la totalité de la population. Exemple : le taux brut de natalité du Canada est le rapport entre le nombre de naissances survenues au Canada au cours d'une année et la population canadienne totale au milieu de l'année. On calcule de la même manière les taux bruts de mortalité, de divortialité, etc.